



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Canadian Theses Service

Service des thèses canadiennes

Ottawa, Canada
K1A 0N4

NOTICE

The quality of this microform is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us an inferior photocopy.

Reproduction in full or in part of this microform is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30, and subsequent amendments.

AVIS

La qualité de cette microforme dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de qualité inférieure.

La reproduction, même partielle, de cette microforme est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30, et ses amendements subséquents.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Mémoire de maîtrise présenté à
l'École des Études Supérieures et de la Recherche

CATALOGUE DESCRIPTIF DE TROIS
ÉPISODES DU MYTHE AMAZONIEN SUR
LA CÉRAMIQUE ATTIQUE DES VI^E ET
V^E SIÈCLES AVANT JÉSUS-CHRIST:
ACHILLE ET THÉSÉE.

sous la direction du
professeur Martin Kilmer

Département d'Études anciennes
Faculté des Arts

Denise Cordeau
386766

Ottawa, Novembre 1990



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Canadian Theses Service Service des thèses canadiennes

Ottawa, Canada
K1A 0N4

The author has granted an irrevocable non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of his/her thesis by any means and in any form or format, making this thesis available to interested persons.

The author retains ownership of the copyright in his/her thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her permission.

L'auteur a accordé une licence irrévocable et non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de sa thèse de quelque manière et sous quelque forme que ce soit pour mettre des exemplaires de cette thèse à la disposition des personnes intéressées.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège sa thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

ISBN 0-315-62330-6

Canada



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

INTRODUCTION

Selon certains auteurs grecs¹, les Amazones sont des figures mythologiques assez complexes, possédant des caractéristiques très marginales vis-à-vis du modèle social grec. Elles s'activent au sein d'une société strictement féminine, privilégiant un mode de vie militaire en s'exerçant au tir à l'arc et à monter à cheval². Elles habitent les confins du monde grec connu, quelque part sur les bords de la mer Noire ou dans le Caucase ou encore sur les rives du Danube.

Comme les Amazones représentaient un certain danger pour le monde "civilisé", des personnages forts, dotés de pouvoirs surhumains, ont eu pour mission de les affronter et de les mater. La tradition mythologique et l'iconographie nous permettent de retracer les aventures de trois grands héros impliqués directement avec ces femmes guerrières. Ce sont Héraklès, Achille et Thésée.

Héraklès affronta la reine des Amazones, Hippolyte³. Il devait rapporter sa ceinture, cadeau de son père Arès, à Admète, la fille du roi Eurysthée. Arrivé à

¹ Hérodote, IV, 110-118; Hellanicos, fragments 16 et 17; Diodore de Sicile, II, 44-46; III, 52-53, 55; IV, 16.4, 17 et 77.1-3.

² Dans un tout récent article, Lorna Hardwick donne un excellent résumé des idées véhiculées sur les Amazones dans la littérature et l'art grecs. "Ancient Amazons-Heroes, Outsiders or Women?", *Greece and Rome* (37) 1990, 13-35.

³ Pindare, *Néméennes* III.64; Euripide, *Héraklès furieux*, 408-413; Hellanicos, fragment 33; Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, II.777-778; 966-970; Apollodore, *Bibliothèque*, II.5-9; Pausanias, V.10.9; Diodore de Sicile, IV.16; Hygin, *Fabulae*, 30; Quintus de Smyrne, *La suite d'Homère*, IV.240; Tzetzes, *Historiarum Variarum Chiliades*, II.309.

Thémiscyra, capitale du pays amazonien, Héraklès obtint gracieusement de la reine Hippolyte le don de sa ceinture. Mais Héra, sous les traits d'une Amazone, suscita une querelle entre les compagnons d'Héraklès et les Amazones. Une mêlée éclata: Héraklès se croyant trahi, tua Hippolyte.

Des centaines de représentations relatant cet épisode ont subsisté sur la céramique grecque. Bothmer, dans son livre *Amazons in Greek Art*⁴, en a recensé plus de trois cents à l'intérieur d'un siècle seulement (550-450 avant Jésus-Christ). Nous excluons donc l'étude de cet épisode de notre travail, puisqu'à elle seule cette matière pourrait faire l'objet d'un ouvrage de grande envergure.

Le deuxième héros à avoir rencontré une Amazone est le fils de Pélée et de Thétis, Achille. La légende⁵ se déroula à Troie, après les funérailles d'Hector. La jeune reine des Amazones, Penthésilée, était arrivée chez le vieux roi Priam, afin de se mettre à son service. Elle devait agir ainsi pour expier un homicide qu'elle avait commis dans son pays natal. Sa présence à Troie raviva l'espoir de vaincre l'imperturbable ennemi achéen. Penthésilée, accompagnée de sa troupe de valeureuses guerrières, combattit vaillamment, allant même jusqu'à repousser l'agresseur près de son propre camp. Le tumulte de la mêlée

⁴ Oxford: Clarendon Press, 1957.

⁵ Diodore de Sicile, II.46; Hygin, *Fabulae*, 112; Quintus de Smyrne, *La suite d'Homère*, I; Tzetzes *Posthomerica*, VII et CIC.

surprit Ajax qui accourut auprès d'Achille, l'encourageant à se joindre à la riposte. La vue de cette guerrière éclatante de gloire et d'héroïsme piqua au vif le Péléide. Le duel était inévitable. Achille, aveuglé par la colère et par sa soif de venger la mort de son cher Patrocle, tua d'un coup de lance la téméraire Amazone. Au moment où le fil de la destinée de Penthésilée se brisait, Achille tomba amoureux de sa pauvre victime. Il reconnut trop tard son erreur.

Le troisième héros à avoir affronté directement une Amazone est Thésée. Les légendes mythologiques⁶ varient un peu quant au nom de la jeune reine qu'il enleva. On s'entend généralement pour Antiope, soeur de la reine Hippolyte. A l'exemple de son émule Héraklès, Thésée organisa une expédition de reconnaissance en Amazonie. Arrivé aux rivages amazoniens, les Amazones lui présentèrent des cadeaux d'hospitalité. Thésée invita la porteuse de présents, Antiope, à monter à bord de son navire. Il mit aussitôt les voiles et navigua vers l'Attique. Sa captive devint sa concubine et lui donna un fils, Hippolyte. Les Amazones organisèrent aussitôt une expédition punitive contre Thésée afin de délivrer Antiope. Elles arrivèrent par terre et installèrent leur camp à l'intérieur de la

⁶ Isocrate, *Panathénaique*, 193; Apollodore, *Bibliothèque*, III, 5.5; Diodore de Sicile, IV.28; Plutarque, *Vie de Thésée*, 26-28; Justin, *Histoires Philippiques de Trogue Pompée*, II.4; Hygin, *Fabulae*, 7 et 8.

ville d'Athènes, sur les pentes de l'Aréopage. Un combat eut lieu où Antiope défendit les intérêts de son époux Thésée, contre ses propres soeurs. Elle périt cependant dans la bataille.

Cette thèse de maîtrise est une analyse systématique et exhaustive, sous forme de catalogue, de trois épisodes du mythe amazonien: la rencontre d'Achille et de Penthésilée, le rapt d'Antiope par Thésée puis l'Amazonomachie athénienne où Thésée est aussi impliqué. Notre choix s'est fixé sur certaines représentations clairement identifiées par des inscriptions ou par l'avis de spécialistes tels Beazley ou Bothmer.

L'originalité et l'utilité de ce catalogue résident dans le fait que chaque vase ou fragment est présenté avec photographie(s) à l'appui et est jumelé à sa propre fiche descriptive. Ainsi, le lecteur peut avoir constamment sous les yeux la représentation décrite. Ordinairement, le catalogue photographique d'une publication, comme celle de Bothmer, est placé après le texte, à la toute fin du volume, et plusieurs figures sont manquantes. Dans le LIMC, le catalogue est un volume à part entière. Le lecteur doit constamment faire des transferts entre la liste et les planches. De plus, là aussi, il manque quelques figures. Dans les deux grandes publications

de Beazley (ABV et ARV²), il n'y a aucune représentation figurée.

Une autre caractéristique intéressante de ce catalogue est qu'il permet au lecteur de cerner véritablement trois aspects précis de l'iconographie amazonienne à l'intérieur d'un cadre chronologique bien défini. De plus, il faut noter que certains vases ou fragments jugés importants ne se trouvent pas dans un, et parfois dans deux, de nos principales sources de référence (ABV, ARV², Bothmer et LIMC).

Quarante vases ou fragments de vases constituent le corpus: quinze sont consacrés à Achille (cinq en figures noires et dix en figures rouges) et vingt-cinq à Thésée (quatre en figures noires et vingt-et-un en figures rouges). Ces représentations figurées se retrouvent dans une période artistique s'étalant sur un siècle et demi environ, soit du milieu du VI^e siècle avant Jésus-Christ (550) jusqu'à la fin du V^e siècle avant Jésus-Christ (400).

Le mythe amazonien d'Achille présente au spectateur peu de variantes. Le héros rencontre ordinairement Penthésilée en combat singulier: nous assistons au moment où l'Amazone tombe, blessée, devant son vainqueur. A l'intérieur de notre chronologie, le mythe amazonien d'Achille apparaît, en figures noires, vers 550

avant Jésus-Christ et disparaît vers 500. En figures rouges, il est traité de 500 jusqu'à 450 environ⁷.

Le mythe amazonien de Thésée nous livre deux épisodes différents: l'enlèvement d'Antiope par le héros et l'Amazonomachie athénienne, conséquence du premier délit. L'épisode du rapt est traité en figures noires et en figures rouges de 520 à 490 avant Jésus-Christ environ. Il semble que les événements historiques comme la victoire des Grecs sur l'envahisseur perse (batailles de Marathon et de Salamine) aient fait oublier l'épisode de l'enlèvement et que ce dernier ait disparu de l'iconographie amazonienne de Thésée. De 490 à 450, plusieurs peintres de vases ont exécuté des scènes de combats entre Grecs et Amazones, sans toutefois identifier les personnages. Ceci crée un vide dans l'iconographie amazonienne de Thésée. Ce n'est qu'au milieu de V^e siècle que l'on recommence à inscrire les noms de certains personnages impliqués dans les Amazonomachies. Cette "mode" artistique durera jusqu'à la fin du V^e siècle.

Nous étudions aussi les liens qui existent entre certaines représentations contemporaines, exécutées par des peintres d'un même cercle ou encore par un seul peintre. En figures noires, ce sont les membres du groupe de Léagros qui ont exécuté des représentations contemporaines de deux épisodes amazoniens; en figures rouges, ce sont le

⁷ Un exemplaire est traité en appendice (Achille no. 15), daté du IV^e siècle avant Jésus-Christ.

prolifère Polygnotos et certains membres de son cercle qui ont aussi repris cette pratique. Un épisode du mythe amazonien, celui d'Achille par exemple, a-t-il influencé la représentation de l'épisode amazonien de Thésée (surtout dans l'Amazonomachie athénienne)?

Nous analysons chaque représentation du corpus sous forme de fiche descriptive. La première partie de cette fiche mentionne la localisation actuelle (ville, musée et numéro d'inventaire), la forme du vase (la typologie est précisée au besoin), les dimensions⁸, la technique utilisée par l'artiste et la description de l'ornementation florale et géométrique.

La deuxième partie de chaque fiche comporte le lieu de découverte du vase (ou du fragment), le nom du peintre⁹, la date¹⁰ et les inscriptions¹¹ tracées sur le vase.

La troisième section de chaque fiche descriptive énumère toutes les références bibliographiques relatives au vase ou au fragment faisant l'objet de cette même fiche. Ces références bibliographiques abrégées sont énumérées dans

⁸ Lorsque nous avons pu obtenir des chiffres, les dimensions (hauteur et diamètre) sont indiquées, leurs sources étant rapportées entre crochets.

⁹ L'attribution d'artistes est basée, en grande partie, sur l'avis des grands spécialistes tels Sir John Beazley, Dietrich von Bothmer, etc. Nous utilisons aussi les crochets pour indiquer nos sources.

¹⁰ Les crochets sont aussi utilisés pour indiquer les sources qui ont donné telle datation plutôt qu'une autre.

¹¹ Une table de concordances est fournie à la page 12 afin de faciliter la compréhension de la typographie.

l'ordre alphabétique, selon le nom de l'auteur de la publication¹².

La quatrième section, plus substantielle, s'attarde à la description des panneaux figurés. D'abord, nous traitons très sommairement les scènes secondaires puis nous élaborons davantage les scènes du mythe amazonien. Nous portons une attention spéciale à l'habillement des protagonistes, à leur équipement, à leur posture et à leur position les uns par rapport aux autres et aussi par rapport aux autres éléments du tableau figuré.

La dernière partie de chaque fiche est constituée de commentaires, parfois généraux, parfois personnels, sur la représentation amazonienne. Nous ressortons les éléments les plus révélateurs et aussi les plus spécifiques de chaque scène. Il nous faut tenir compte aussi de certains éléments (vêtements, armes, poses) qui ont pu influencer la représentation étudiée, éléments provenant des vases ou des fragments analysés dans les fiches précédentes.

Suite aux quarante fiches descriptives, le dernier chapitre reprend sommairement chaque représentation ou groupe de représentations et brosse un tableau général des principales caractéristiques qui ressortent de notre analyse.

¹² Apparaissent ensuite l'année de la publication, la page et la figure correspondant au vase ou au fragment.

Cette étude, pour le moins exhaustive, nous a permis d'isoler un bon nombre de scènes composant l'iconographie amazonienne et représentant trois épisodes importants de ce même mythe, de voir les particularités inhérentes à chaque représentation (grâce au traitement artistique propre à chaque peintre) et d'analyser enfin les corrélations qui existent entre toutes les représentations d'un même groupe (toutes les fiches composant un chapitre, par exemple) ou encore les influences qu'un groupe de représentations peut avoir eu sur l'autre (les représentations d'Achille affrontant Penthésilée sur les représentations de Thésée impliqué dans l'Amazonomachie athénienne).

Lorsque nous abordons le sujet de l'iconographie amazonienne, nous pensons aussitôt à l'inspiration qu'il a provoqué chez certains peintres de fresques. Un épisode en particulier a fait l'objet d'un tel traitement : l'Amazonomachie athénienne.

Nous savons, grâce à Pausanias¹³, que certains édifices athéniens étaient décorés, à l'intérieur, de grandes fresques illustrant des Amazonomachies. Il s'agit des peintures du Théséion et de la Stoa Poikilé exécutées, semble-t-il, par Mikon, entre 475 et 460 avant Jésus-Christ¹⁴.

¹³ I.15.2 et 17.2.

¹⁴ Voir Barron 1972, 20-45 et *Oxford Classical Dictionary* 1984, 686 - Micon-.

Aucune trace tangible de ces fresques ne nous est parvenue. Cependant, les grands spécialistes tels Beazley, Boardman, Bothmer, Robertson, Richter, etc., s'entendent pour affirmer que les peintres de fresques murales (à caractère amazonien) ont directement influencé les peintres de vases. Ces derniers n'ont fait que reprendre un thème populaire en essayant de lui donner autant de vraisemblance qu'il est possible de le faire sur une surface beaucoup plus restreinte¹⁵.

Dans le contexte de cette étude, il est important de noter que ce sont d'abord les représentations exposées sur le pourtout du vase (Thésée no. 12, no. 17, no. 22, no. 24 et no. 25)¹⁶ qui portent la marque de cette corrélation (peinture murale-peinture sur céramique). Les autres scènes répertoriées comme faisant partie de l'épisode de

¹⁵ Boardman, dans une de ses dernières grandes publications (ARFV-C, 12) nuance et précise certains points: *"The new compositions were observed and imitated by the vase-painters from about 460 on, seldom and in a limited way, though with important implications for the composition of later vase scenes. (...) Some believe that the new (wall) paintings also introduced new poses for figures but this is not borne out by the descriptions, although the enlarged field and the new perception of space if not depth which it offered, probably encouraged some bolder foreshortenings; but there is no dramatic change. The rather old-fashioned anatomical detail (...) which also seems inspired by wall paintings, has been thought a feature of the major paintings, copied by the vase-painter. If true, this would be interesting and surprising since there is every reason to believe that the vase-painter did not copy wall-paintings, line for line or figure by figure, but that the influence was far more generalized and the new style drastically adapted to the different medium which could offer long frieze compositions only by wrapping the scenes around the large crater shapes."*

¹⁶ Le psykter de Myson (Thésée no. 9), exposé au Vatican, montre une scène se déroulant sur le pourtour du vase. Il ne s'agit pas d'une Amazonomachie athénienne mais du rapt d'Antiope par Thésée.

l'Amazonomachie athénienne (Thésée no. 13, no. 14, no. 15, no. 16, no. 18, no. 19, no. 20, no. 21, no. 23) sont des portions isolées, où une partie seulement du combat général est traitée. Ainsi, Thésée est habituellement représenté, attaquant une Amazone. Parfois, un compagnon d'armes lui prête main forte ou s'engage aussi dans un combat contre une autre Amazone.

J'aimerais exprimer ici ma gratitude envers mon directeur de thèse, M. Martin Kilmer, qui a lu et relu avec beaucoup de patience et d'attention chaque chapitre et m'a fait bénéficier de ses précieux commentaires et de ses judicieux conseils. J'adresse aussi ma reconnaissance à tous: professeurs, collègues étudiants, parents et amis, qui m'ont encouragée et soutenue, de quelque façon que ce soit, depuis le début.

TABLE DE CONCORDANCES

12

Α	A
Α	A
Β	B
Γ	G
Δ	D
Ε	D
Ε	E (fermé bref)
Ζ	Z
Η	E (ouvert long)
Θ	Th
Ο	Th
Ι	I
Κ	K
Λ	L
Λ	L
Μ	M
Ν	N
Ν	N
Ξ	X
Ο	O (bref)
Π	P
Ρ	P
Ρ	R
Σ	S
Τ	S
Τ	T
Υ	U
Υ	U
Φ	Phi
Χ	X
Ψ	X
Ω	O (long)

Notez que parfois les lettres des inscriptions sont inversées.

ABREVIATIONS

13

ABFV	Boardman, John. <i>Athenian Black Figure Vases.</i>
ABV	Beazley, J.D. <i>Attic Black-Figure Vase-Painters.</i>
ARV ²	Beazley, J.D. <i>Attic Red-Figure Vase-Painters.</i>
ARFV	Boardman, John. <i>Athenian Red Figure Vases: The Archaic Period.</i>
ARFV-C	Boardman, John. <i>Athenian Red Figure Vases: The Classical Period.</i>
CUF Archaïque	Charbonneaux, Jean, R. Martin et F. Villard. <i>Grèce archaïque (620-480 av. J.-C.).</i>
CUF Classique	Charbonneaux, Jean, R. Martin et F. Villard. <i>Grèce classique (480-330 av. J.-C.).</i>
CVA	<i>Corpus Vasorum Antiquorum.</i>
Development	Beazley, J.D. <i>The Development of Attic Black-Figure.</i>
EA	<i>Enciclopedia dell'Arte Antica Classica.</i>
GSCP	Boardman, John. <i>Greek Sculpture: The Classical Period.</i>
Lexicon Roscher	<i>Ausführliches Lexicon der Griechischen und Römischen Mythologie.</i>
LIMC	<i>Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae.</i>
Paralipomena	Beazley, J.D. <i>Paralipomena: Additions to Attic Black-Figure and Attic Red-Figure Vase-Painters.</i>
RE	<i>Paulys Realencyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft.</i>

ACHILLE

Penthésilée est le nom d'une jeune reine au destin glorieux mais tragique. Elle appartenait à cette race de femmes guerrières, les Amazones, habitant des régions éloignées du monde grec connu¹. Penthésilée avait pour père le dieu de la guerre, Arès, et pour mère, Otréré². La jeune héroïne Penthésilée est célèbre dans la mythologie à cause de la fin tragique qu'elle connut. En effet, son dernier combat fut contre le fier roi des Myrmidons, Achille.

Le mythe raconte que Penthésilée se rendit à Troie dans le but de rendre service à Priam³. Elle se mit volontairement au service de ce "démuni" afin d'expié un sacrilège commis dans sa terre natale: un homicide involontaire⁴.

Penthésilée se présenta donc à Troie le jour des funérailles d'Hector, accompagnée d'un contingent de douze Amazones. Dès le lendemain, avides de bataille, elles engagèrent les hostilités contre les Achéens, adversaires tenaces des Troyens. L'adresse des jeunes femmes surprit l'ennemi. Elles réussirent à contenir et même à repousser

¹ Hérodote, IV, 110-118.

² Apollodore, V, 1; Hygin, *Fabulae* 112.

³ Lui qui avait jadis affronté les Amazones. Homère, *Illiade*, III, 189.

⁴ Diodore de Sicile (II, 46.5) rapporte le fait: φόνον δ' ἐμφύλιον ἐπιτελεσασμένην, φυγεῖν ἐκ τῆς πατρίδος διὰ τὸ μῦθος. Par la suite, Quintus de Smyrne (*La suite d'Homère*, I, 24-25) identifie la victime à Hippolyte, la soeur de Penthésilée: Ἰππολυτῆς· τὴν γὰρ ῥα κατέκτανε δοῦρ' ἰκραταῖς οὐ μὲν δὴ τι ἐκούσα τιτυσκομένη δ' ἐλάφῳ.

les Argiens jusqu'au rivage. N'eut été de l'intervention d'Achille, Penthésilée et ses compagnes auraient continué à se battre vaillamment et à affaiblir considérablement l'ennemi. Mais le destin de Penthésilée n'était pas tracé ainsi.

Achille fut appelé au champ de bataille par Ajax, son compagnon d'armes. Dès son arrivée, l'allure du combat changea. La *Niké* reconnut son favori. Le fils de Pélée et de Thétis abattit cinq Amazones⁵ avant d'affronter Penthésilée qui avait déjà tué neuf Achéens⁶. L'affrontement fut de courte durée. Peu après avoir transperçé de sa lance la jeune femme, Achille reconnut l'erreur qu'il avait commise. Lorsqu'il la vit si belle mais sans vie, il ne put contenir sa peine, "*la cruelle détresse lui rongea le coeur, comme naguère, quand périt son compagnon Patrocle.*"⁷

Le mythographe poursuit l'histoire en racontant comment Thersite se railla du Péléide, accablé de douleur par la perte d'un amour éphémère. Achille, enragé par ces propos irrespectueux à son égard, tua froidement le vilain Thersite.

⁵ Quintus de Smyrne, *La suite d'Homère*, I, 530-535.

⁶ *Idem*, 228-247.

⁷ *Idem*, 720-721. Traduction de Francis Vian.



Photo 1

ACHILLE no. 1

Londres, British Museum B210.

Amphore à col, type 1e.

Figures noires.

Hauteur: 41,3 cm [CVA].

Le cou, les anses et la lèvre sont monochromes noirs. Le cou est décoré sur sa pleine largeur d'une frise de palmettes à cinq pétales, en motifs renversés, réunis par un lacet de petits oeillets. L'intervalle des motifs à palmettes est comblé par une fleur de lotus en bouton. Le haut de la panse est décoré d'une frise de languettes. Ce décor floral est polychrome (noir, pourpre et blanc).

De Vulci.

Signée par Exékias comme potier sur chaque face.

Peintre Exékias [ABV 144.7].

Vers 550-540 avant Jésus-Christ [LIMC 1981]; vers 545-530 avant Jésus-Christ [ABFV 98]; 530 avant Jésus-Christ [Arias 1961].

E+EKIAΣ EΓΘIEΣE

ONETOPIΔEΣ KΑV OΣ

A+IVEV ΓENΘEΣIVEA

ABFV 98.

ABV 144.7.

Arias 1961, 303; pl. XVIII, fig. 64.

Boardman et al., *sine anno*, pl. XV; fig. 117.

Bothmer 1957 70.2; 72-73; pl. 51.1.

Brommer 1960, 262, A1

Burn et Glynn 1982, 17.

Carpenter 1989, 39.

CVA G.B. 5, Londres, British Museum iv 1929 III He pl. 49.2a-b-c (194).

CUF Grèce archaïque, 103; fig. 113.

Development, 64-65; pl. 27.I.

Hardwick 1990, 24, fig. 1.

Keuls 1985, 48; fig. 27.

LIMC 1981, 163.723; 598.175, pl. 392.

Mennenga 1976, pl. 2a.

Paralipomena, 60.

Reinach 1924, 105 no. 5.

Robertson 1975, pl. 40c.

Robertson 1986, 36; fig. 55.

Wilkinson 1978, 29.

Le côté A représente le guerrier Achille blessant mortellement Penthésilée. L'identité des protagonistes étant clairement indiquée par les inscriptions, nous ne pouvons nous méprendre. Comme sur la majorité des vases

montrant cet épisode, Achille marche vers la droite (pour le spectateur). La silhouette du héros est massive. Son vêtement, une jupe courte, ne cache pas sa virilité. Le rendu du plissé a soigneusement été mis en valeur par l'ajout de couleur pourpre et par des incisions. Les reliefs de sa cuirasse sont soigneusement incisés ainsi que certains muscles des bras (biceps et triceps) et des cuisses (grand adducteur). Deux longues mèches pendent sur le devant de la cuirasse mais le reste de la chevelure est caché sous le casque. L'oeil est rendu de face. La panoplie d'Achille se complète d'un casque de type corinthien surmonté d'un haut cimier bicolore, d'une épée au fourreau pendant sur son flanc gauche, de cnémides et d'une longue lance.

Penthésilée, à la fine peau blanche, est vêtue de façon singulière. D'abord, elle porte un casque de type attique à haut cimier coloré, orné d'un joli protome en forme de griffon s'avancant au-dessus de son front. Les couvre-joues sont en forme de L. Son oreille apparaît entre le couvre-joue et le protège-nuque. Ordinairement, ce type de casque couvre l'oreille. Ce couvre-chef est incisé avec art, de spirales et de méandres. Penthésilée ne porte pas de cuirasse à proprement parler. Elle a plutôt revêtu une sorte de chiton court et moult, serré à la taille, par-dessus lequel pend une peau de léopard, la tête en bas. Tous les détails sont remarquablement incisés. Elle est agenouillée devant son adversaire, gravement blessée. En effet la lance d'Achille est plantée dans le cou de l'Amazone, juste entre la clavicule et son collier. Du sang gicle de la blessure. Pourtant, dans un élan ultime, elle soulève sa lance pour tenter d'atteindre son adversaire à la poitrine. Mais il semble qu'il soit déjà trop tard. Son regard se voile, marqué par l'agonie. Chacun des deux protagonistes porte un ἔπλον. Les blasons demeurent invisibles. L'intérieur des boucliers est rendu en pourpre et on peut remarquer l'attache (en blanc) de celui du grand Achille.

La scène est encadrée d'abord par deux inscriptions parallèles (E+EKIAS EΓOIEΣE//ONETOPIOEΣ KAVOΣ), puis par un enchaînement léger et exquis de spirales. Le sol est rendu par une fine ligne horizontale. Le bas de la panse est décoré d'une arcade de lotus en bouton, d'un méandre simple et continu et de rayons verticaux s'élevant de l'anneau de l'amphore.

Côté B- L'entretien entre Dionysos et Oinopion tenant une oinochoé. Leurs noms sont aussi inscrits, ainsi que la signature du potier.

COMMENTAIRES: Cette première représentation d'Exékias ne laisse aucun doute quant au mythe qu'il a voulu traiter.

Tout y est clairement indiqué. Le couple est intimement rapproché, uni dans le déchirement de l'amour et de la mort imminente.

Il est important de souligner ici qu'Exékias nomme clairement ses protagonistes. De ce fait, nous pourrions suggérer que les héros de notre prochaine analyse (Achille no. 2) sont les mêmes, soient Achille et Penthésilée.

Arias y voit aussi un avant-goût de l'interprétation psychologique de l'Amazonomachie que nous retrouverons dans la coupe du Peintre de Penthésilée (Achille no. 12)^a.

^a Arias 1961, 303.



Photo 1

ACHILLE no.2

Londres, British Museum B209⁹.

Amphore à col, type 1e.

Figures noires.

Hauteur: 41,8 cm [CVA].

Des spirales doubles et fleuries de palmettes encadrent la scène. Le haut de la panse est décoré de languettes. L'action se déroule sur une ligne horizontale tracée exactement pour désigner le sol. Un rang de méandres simples poursuit la décoration de la panse.

D'Etrurie, lieu exact inconnu.

Exékias [Loeschcke dans ABV 144.8]¹⁰.

Vers 540-530 avant Jésus-Christ.

Aucune inscription¹¹.

ABV 144.8.

Bothmer 1957, 70.3, pl. 51.2.

Brommer 1960, 262, A2.

Burn et Glynn 1982, 17.

Carpenter 1989, 39.

Cohen 1978, pl. 5.3.

CVA G.B. 5, Londres, British Museum iv, 1929 III He pl. 49.1a-b-c (194).

Karo 1899, 140.

LIMC 1981, 163.724; 604.260, pl. 321.

Paralipomena, 60.

Reinach 1924, 105, no. 7.

Côté B- Memnon accompagné de deux serviteurs éthiopiens.

Côté A- Le guerrier se présente marchant vers la droite (pour le spectateur) pointant sa lance qui heurte le bouclier de l'Amazone. Ce dernier est décoré d'une couronne de lierre en rehaut pourpre. Le héros a une posture similaire à celle d'Achille sur l'amphore B210 (Achille no. 1). Seule la forme du bouclier est différente dans la panoplie d'Achille. En effet, il porte au bras gauche un

⁹ Jadis dans la collection Pizzati et Bladys.

¹⁰ Le commentateur du CVA (Walters) donne comme peintre et/ou potier un membre de l'école d'Exékias, provenant de l'atelier d'Amasis. Pourtant George Karo, dans son article "Notes on Amasis and Ionic Black-Figured Pottery" *JHS* 19 (1899), 140, a bien démontré "*the impossibility of explaining the inscription as a signature, and pointing out that the vase in its style resembles Exekias, not Amasis.*"

¹¹ AMA I .OIH H CVA-Walters.

grand bouclier de type béotien¹² dont certaines parties du contour sont peintes en pourpre. Ses cnémides, ainsi que les détails de sa cuirasse et de son cimier, de même que certains plis de sa jupe courte, sont aussi rendus en pourpre. Un peu de peinture blanche marque la pointe triangulaire du fourreau de son épée, pendue à son épaule gauche, ainsi que le brassard (πόρπας) de son bouclier. De fins détails sont incisés, tels les longues boucles de sa chevelure, sa barbe, qui dépasse les couvre-joues de son casque de type corinthien, les muscles des bras (biceps, triceps, fléchisseur des doigts) et ceux des cuisses (grand adducteur), la gaine du fourreau et les bords de sa courte tunique.

La femme guerrière -Penthésilée- se trouvant devant le guerrier Achille tente de fuir vers la droite (pour le spectateur) mais elle fléchit les genoux sous le coup qui a heurté son bouclier. Il ne reste que quelques traces de peinture blanche sur ses membres inférieurs, son cou, son poignet et sa main gauches. Un rehaut pourpre décore le long cimier de son casque attique (exactement de même type que celui porté par Penthésilée sur le vase précédent) et les plis de sa tunique courte. Les incisions accentuent aussi les détails de sa cuirasse (vue de dos), les longues mèches de ses cheveux, les reliefs de son casque et la pointe de sa lance. De la main droite, elle tient une longue lance qui touche l'intérieur du bouclier d'Achille, à la hauteur des cuisses.

COMMENTAIRES: Bothmer ne semble pas vraiment voir dans cette représentation la figure de Penthésilée. Il fait remarquer qu'elle ressemble bien plus aux Andromaques affrontant Héraklès¹³. Cependant, il soulève le fait que les deux côtés du vase sont en relation étroite. Dans l'*Ethiopide* d'Arktinos, Memnon arriva à Troie après la mort de Penthésilée, ce qui peut attester que la figure féminine est bel et bien Penthésilée. Remarquons aussi que le guerrier identifié ici comme Achille, est semblable à bien des points de vue (casque, cuirasse, détails des muscles, oeil, position d'attaque) au guerrier de l'amphore de Londres B210 (Achille no. 1), elle aussi oeuvre d'Exékias.

¹² Pour d'autres exemples de bouclier du même type, appartenant aussi à Achille, voir ABFV 20, Musée de Rhodes 5008; d'Ialysos, ABV 24.1 (peintre de KX); ABFV 227, Tolède, Musée d'art 63.26; origine inconnue, *Paralipomena* 149.32bis (peintre de Rycroft); ABFV 262.2, Athènes, Musée National 552; origine inconnue (peintre de Sappho).

¹³ Bothmer 1957, 73.

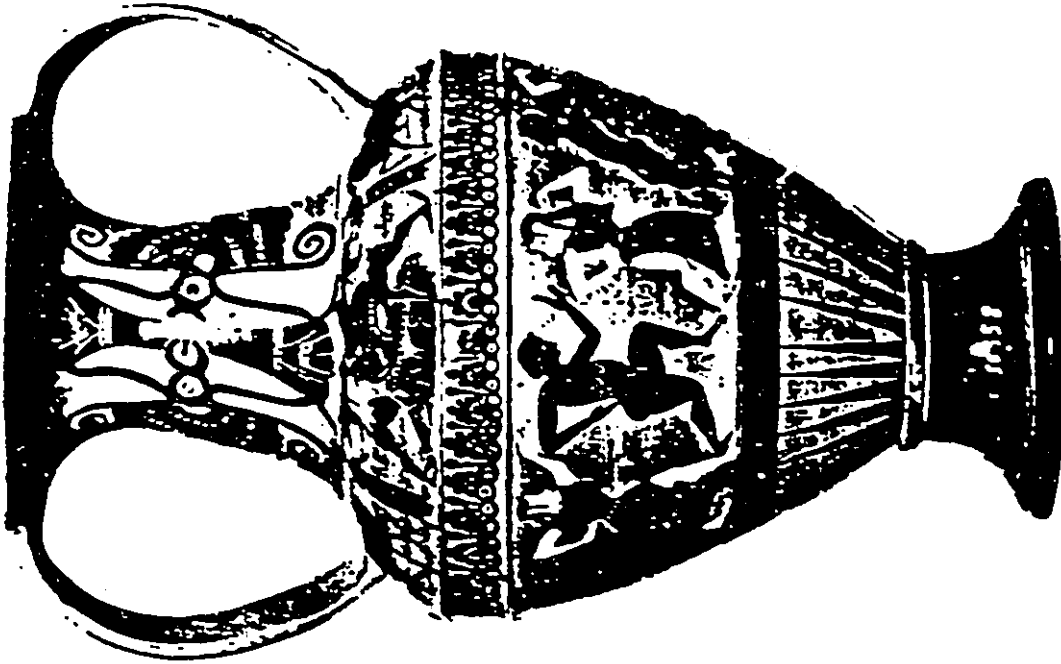


Photo 1



Photo 2

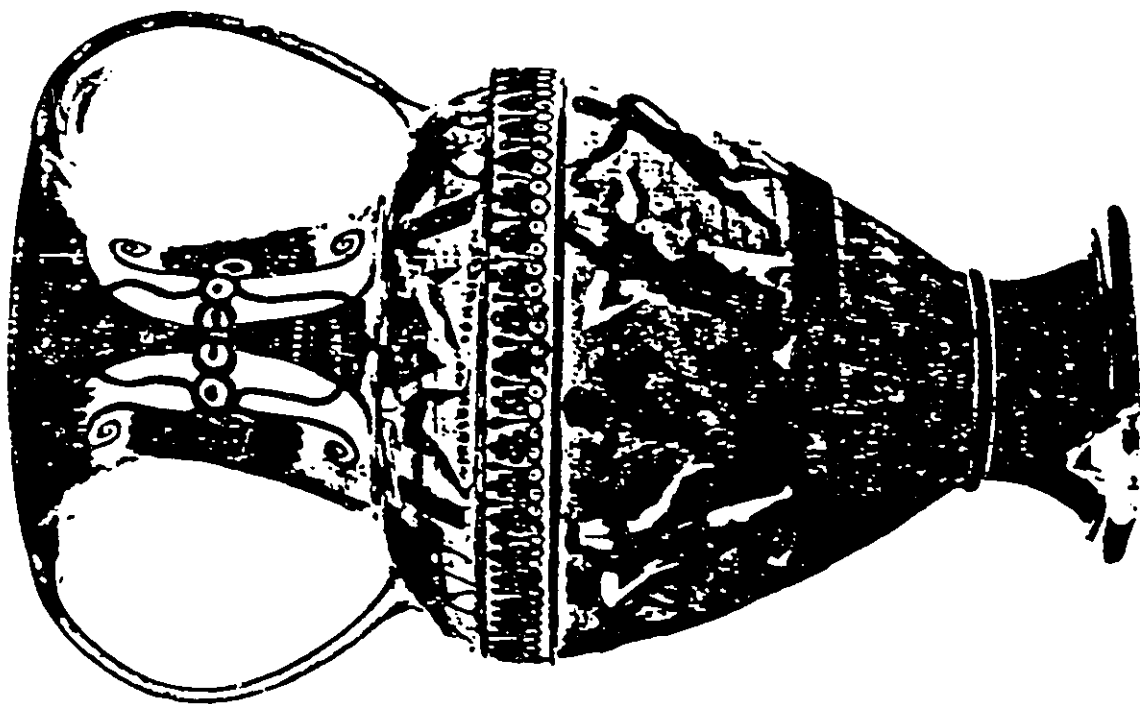


Photo 3

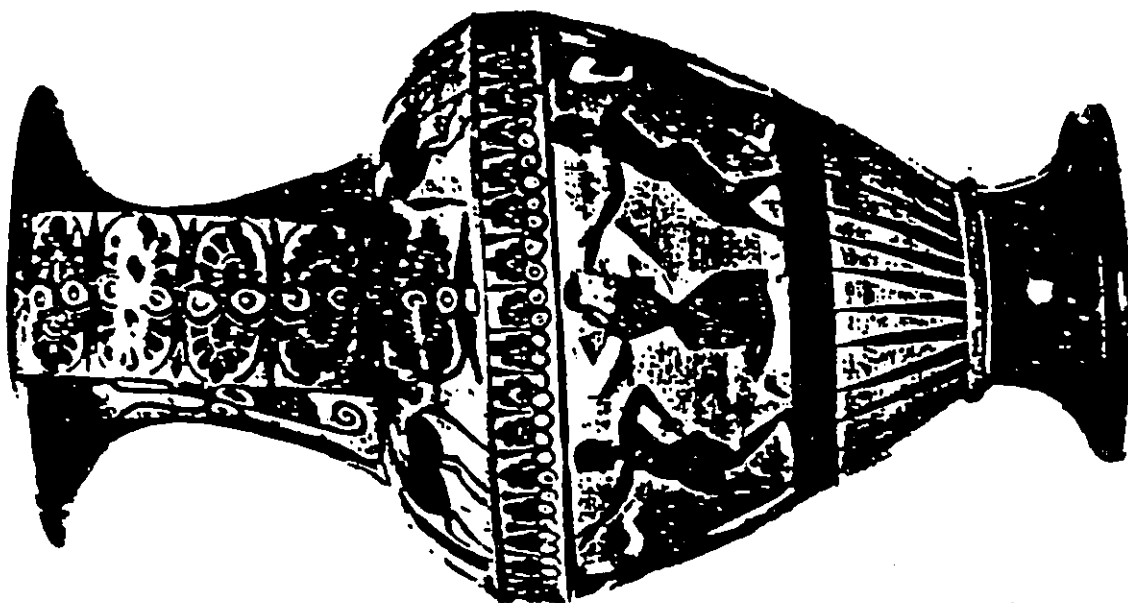


Photo 4



Photo 5

ACHILLE no. 3

Rome, Villa Giulia 50558 (M.462).

Amphore à col, type de Nikosthène.

Figures noires.

Sur le cou, des fleurs de lotus ouvertes sont peintes en motifs renversés. De part et d'autre du motif, une large palmette s'étale. Des entrelacs réunissent les deux patrons floraux. Les larges anses offrent suffisamment d'espace pour qu'un décor floral y soit représenté. Le motif est composé de boutons de lotus et de petites palmettes ouvertes qui alternent. Comme sur le cou, le patron est en motifs renversés. Une chaînette de petits oeillets complète le décor: elle est apposée au centre de la frise et elle descend sur l'anse, à la verticale. Au-dessus de la scène de κῶμος, un mince bandeau composé de palmettes sert de décor floral. Sous la scène de danse, un large filet noir se superpose à la zone de rayons verticaux, aussi peints en noir.

Origine inconnue.

Nikosthène comme potier [ABV 221.37]; peintre N [ABV 221.37].

Vers 530 avant Jésus-Christ.

NIKOΣΘENEΣ ΕΓΟΙΕΝ Επαule; côté A.

ABV 221.37.

Bothmer 1957, 74.39.

Brommer 1960, 262, A4.

Burn et Glynn 1982, 26.

Carpenter 1989, 58.

Cristofani et al. 1984, 98.

LIMC 1981, 163.727.

Paralipomena, 104.

Panse: Scène de κῶμος -photos 1-3-4-. Y alternent des hommes imberbes et nus et des jeunes femmes vêtues de tuniques longues. Tous dansent frénétiquement.

Épaule; côté B: -photo 2- Combat entre deux héros par-dessus le corps d'un troisième, tombé par terre. Derrière chaque héros, une femme se tient debout. Des cavaliers assistent aussi au duel.

Épaule; côté A: -photo 5- Amazonomachie mettant aux prises un hoplite grec -Achille?- et une Amazone -Penthésilée?-¹⁴. L'hoplite avance vers la droite (pour le spectateur), brandissant sa lance. Il a revêtu une tunique courte

¹⁴ Kossatz-Deismann, LIMC 1981, 163.727.

recouverte d'une cuirasse peinte en rehaut blanc. Il porte un casque corinthien à court cimier, des cnémides noires et une épée suspendue à un baudrier (en rehaut pourpre) qui traverse sa poitrine depuis l'épaule droite. Un ὄπλον¹⁵, dont l'extérieur est peint en rouge, protège son côté gauche.

L'Amazone avance aussi à grandes enjambées vers la droite (pour le spectateur). Elle tourne cependant la tête et le torse vers son attaquant qui la poursuit. Cette position nous semble quelque peu confondante. Elle avance la jambe gauche tout en tournant complètement son torse. Nous la voyons donc de dos, brandissant sa lance de la main droite au-dessus de sa tête. Son bouclier protège bien son flanc gauche. La posture de l'Amazone nous apparaît bien peu vraisemblable et encore moins confortable. Elle est cependant similaire à celle de l'Amazone d'Exékias sur l'amphore de Londres (Achille no. 2).

Les armes des deux protagonistes s'entrechoquent. L'Amazone nous présente la surface peinte de son ὄπλον. Il est décoré d'une rosace peinte en rehaut pourpre et blanc. Sa panoplie se complète de cnémides rouges, d'une calotte à haut panache et d'une cuirasse rouge (vue de dos) passée sur une tunique courte à bordure inférieure de couleur noire.

De chaque côté, une femme regarde le combat. Toutes deux sont habillées de longs chitons à motifs incisés ou pointillés recouverts de péplos pourpres. Elles tendent les bras vers les combattants.

Derrière chaque femme se présente un cavalier tenant d'une main les rênes du cheval et de l'autre main, une longue lance qu'il appuie au sol. Tous deux semblent nus mais une petite cape blanche couvre leurs épaules.

COMMENTAIRES: Seule la commentatrice Kossatz-Deismann¹⁶ voit dans cette Amazonomachie anonyme le duel entre Achille et Penthésilée. D'abord elle fait un rapport, qui lui semble évident, entre les deux côtés de l'amphore. Elle a identifié les protagonistes du côté A à Memnon et Achille. En conséquence, les duellistes du côté B sont Achille et Penthésilée, puisqu'il s'agit d'un hoplite grec affrontant une femme (donc une Amazone). Kossatz-Deismann relie ses identifications à un épisode de l'*Ethiopide* d'Arktinos où Memnon se battit contre Achille après la mort de l'Amazone Penthésilée.

Bothmer a fait allusion au même genre de corrélation avec le vase précédent. Il est donc possible que, comme Exékias sur l'amphore de Londres (Achille no. 2), le peintre N ait représenté le combat célèbre entre Achille et Penthésilée

¹⁵ A comparer avec celui d'Achille sur le vase no. 1.

¹⁶ LIMC 1981, 163.727.

sans vouloir les identifier par des inscriptions. Nikosthène a plutôt préféré y inscrire son nom comme fabricant de l'amphore.



Photo 1

ACHILLE no. 4

Munich, Staatliche Antikensammlungen 1502A (J.478)¹⁷.

Amphore à col, type 1e.

Figures noires.

Hauteur: 22 cm [CVA]¹⁸.

Les anses et la lèvre sont monochromes noires. Le cou est décoré d'une frise de palmettes à cinq pétales, en motifs renversés, réunis par une chaînette d'oeillets. Chaque motif est encadré d'un ovale et l'espace séparant chaque paire est rempli par un bouton de fleur de lotus. Le haut de la panse est garni de languettes où le noir et le pourpre alternent. Les cimiers des casques ont été superposés à cette frise. Sous chaque anse, des entrelacs de palmettes, de spirales et de fleurs de lotus s'épanouissent. Au bas de la scène figurée, trois lignes parallèles font frontière, de part et d'autre, à une spirale continue de lotus en boutons. Ce sont justement ces groupes de trois lignes qui ont donné son nom à l'artiste, ou du groupe d'artistes, ayant décoré ce vase. Enfin des rayons verticaux complètent la partie inférieure de l'amphore.

De Vulci.

Membre du groupe des Trois Lignes [ABV 321.10].

Vers 520-510 avant Jésus-Christ [LIMC 1981], [CVA].

A+ILEO⁺ à gauche, sous la queue du cheval;

ΠΕΝΘΕΣΙΛΕΑ⁺ à droite, au-dessus de la croupe du cheval.

ABV 321.10.

Bothmer 1957, 80.105; pl. 55.4.

Brommer 1960, 262, A3.

CVA Allemagne 8, Munich, Antikensammlungen viii, 1973 III

He, pl. 378.6 (1796); pl. 379.1-2 (1797).

LIMC 1981, 163.727; 598.176.

Reinach 1924, 105, no. 1.

Le côté A met en présence individus et animaux. Achille (inscrit) et Penthésilée (inscrit) s'affrontent en cavaliers. Le valeureux héros est placé à gauche de la scène (pour le spectateur) et son cheval se dirige vers la droite. Il tient une lance dans chaque main, essayant de maintenir son équilibre sur son cheval cabré, ne semblant pas tenir les guides de sa monture. Plusieurs détails corporels sont incisés, tels les muscles d'Achille

¹⁷ Jadis dans la collection Candelori.

¹⁸ Le pied est moderne et l'état actuel du vase est restauré. A noter les proportions inhabituelles du vase: taille plus petite, panse plus trapue, base plus épaisse. Diamètre de l'embouchure: 12,2 cm.; largeur de la lèvre: 5-7 cm.

(fléchisseur des mains au bras gauche et grand adducteur à la cuisse gauche) et ceux des chevaux en mouvement. Il en va de même pour marquer les reliefs de la cuirasse et du fourreau de l'épée, les cheveux de l'Amazone, la bordure inférieure des tuniques et enfin certaines garnitures des casques (de type corinthien pour Achille et de type attique pour les Amazones¹⁹). Les crinières et les queues des chevaux sont en rehauts pourpres ainsi que certaines touches sur les gaines d'épées et sur les broderies des vêtements. Sont peints en blanc le cimier du casque d'Achille, les harnais, les chairs féminines et les deux balles du blason du bouclier de l'Amazone tombée à la renverse entre les deux cavaliers.

Penthésilée, à droite de la scène, arbore aussi ses deux lances. Celle qu'elle tient de la main gauche est appuyée par terre alors que celle tenue de la main droite, est brandie au-dessus de son épaule. Elle avance, en position offensive, face à son adversaire. La peinture qui couvrirait ses membres blancs semble s'être considérablement effacée. Le troisième personnage composant le tableau se trouve dans une très fâcheuse position. Entre les pattes de devant des deux chevaux, l'Amazone tombe à la renverse. Sa main droite, tenant encore la lance, n'a pourtant pas encore touché le sol. Son bouclier, tenu complètement à l'horizontale, lui épargnera peut-être les coups de sabots. Nos trois personnages ont tous un oeil de face dans un visage rendu de profil. Le sol qui soutient ce duel est rendu par un simple trait continu, coupé verticalement en un seul endroit par le fourreau d'épée de l'Amazone anonyme.

Côté B- Le même patron figuré a été repris. Sont cependant représentés deux cavaliers grecs et un guerrier tombé, aussi à la renverse, entre les deux montures. Aucun d'eux n'est identifié par une inscription.

COMMENTAIRES: Notons que c'est l'unique affrontement entre Achille et Penthésilée où tous deux sont montés à cheval. Bothmer affirme qu'il n'a pas trouvé de parallèle pour un Achille à cheval affrontant une Amazone. Cette amphore n'est cependant pas considérée comme la plus ancienne de la série d'Amazonomachies avec guerriers montés. Bothmer pense que le peintre a plutôt nommé lui-même, et de façon fort capricieuse, la figure principale de ce tableau qui était à l'origine anonyme²⁰. Beazley, pour sa part, remarque que le dessin rappelle parfois la manière du peintre de Lysippides²¹.

¹⁹ De modèle identique à celui de Penthésilée sur les représentations d'Exékias (Achille no. 1 et no. 2).

²⁰ Bothmer 1957, 82.

²¹ ABV 320.



Photo 1

ACHILLE no. 5

Londres, British Museum B323.

Hydrie.

Figures noires.

Hauteur: 51,8 cm; hauteur du tableau: 17,5 cm [CVA].

Une bordure verticale, composée de feuilles de lierre, délimite chaque côté de la scène figurée. Sous cette dernière, s'étend une frise de palmettes reliées entre elles par des spirales. Une petite feuille de lierre comble chaque interstice séparant les motifs floraux.

De Vulci.

Peintre A du groupe de Léagros [ABV 362.33], [ABFV 204].

Entre 520 et 500 avant Jésus-Christ [LIMC 1981].

KALO⁺ au-dessus de la tête du guerrier de l'extrême gauche;

KPITI devant Achille.

ΔF en graffito sous le pied du vase.

ABFV 204 (illustration complète du tableau).

ABV 362. 33

Bothmer 1957, 89.204; pl. 58.4.

Burn et Glynn 1982, 47.

CUF Grèce archaïque, 303, pl. 347.

Carpenter 1989, 96.

CVA G.B. 8, Londres, British Museum vi, 1931 III He, pl. 84.3 (343), pl. 85.4 (344).

Development, 116; pl. 85.

Hofkes-Brukker 1966, 19, pl. 5 [Thésée].

LIMC 1981, 163.725 [Achille]; 859.15 [Antiope]; pl. 130.

Paralipomena, 161.

Sur l'épaule, un départ de guerriers est représenté. Au centre, un jeune homme attache la cnémide de sa jambe gauche, alors que celle de sa jambe droite est déjà fixée. Devant lui, une femme debout, tient une lance. Derrière celle-ci, un autre jeune guerrier (dont le blason du bouclier est une jambe pliée) apporte le bouclier (effigie de trépied) du premier guerrier occupé à attacher son protège-jambe. Derrière cet "aide de camp", se présente un archer (casque pointu, hache à double tête, carquois) affrontant un guerrier grec (bouclier à effigie de trois balles). A l'extrême gauche, un autre couple, identique au précédent, s'affronte (archer oriental et guerrier grec), suivi d'un jeune homme drapé. En résumé, huit personnages composent la décoration figurée de l'épaule de cette hydrie.

Panse- A l'extrême gauche du tableau, une Amazone est tombée par terre. Un guerrier grec, debout, au-dessus d'elle, la transperce de sa lance. Chacun porte un ὄπλον à blason

différent: le premier, celui de l'Amazone, est décoré de deux balles et le second, celui du Grec, d'une tête de boeuf.

Le centre de la scène est occupé par un deuxième couple. Un guerrier à longs cheveux, barbu, marchant vers la droite (pour le spectateur), transporte avec soin, sur son épaule gauche, le corps d'une Amazone morte -Penthésilée?-. De sa main droite, il tient ses deux lances. Sur sa cuisse gauche s'appuie un bouclier, vraisemblablement de type béotien et décoré d'une couronne de lierre (en rehaut pourpre). Le héros -Achille?- a revêtu une tunique courte sur laquelle il a passé sa cuirasse.

Il est précédé d'un hoplite grec qui tourne complètement la tête pour regarder en arrière. Son bouclier est décoré d'un épisème en forme de *triskeles*. Enfin, à l'extrême droite, un archer barbu et habillé d'un costume oriental, complète ce tableau en ouvrant la marche.

Plusieurs détails sont incisés: les reliefs des cuirasses, des casques (de type attique pour celui d'Achille et de type corinthien pour ses compagnons), des cnémides, des fourreaux d'épées; les mèches de cheveux et les boucles de barbe; certains motifs sur les vêtements; les muscles, autant masculins que féminins (grand adducteur des cuisses, long supinateur des avant-bras, biceps et triceps); certains os, comme le coude, les malléoles internes ou externes et enfin les oreilles et les yeux (tous vus de face dans des visages de profil, exception faite pour celui de Penthésilée, qui est fermé). Les couleurs de rehauts utilisées sont le blanc et le pourpre. Celui-ci se retrouve dans la couronne de lierre posée sur la tête de Penthésilée, sur le pourtour des boucliers, sur le cimier du casque d'Achille, sur les motifs et les bords de sa tunique. La couleur dorée semble avoir été appliquée sur les anneaux de poignet et de cheville de l'Amazone. Le blanc a été appliqué sur les chairs féminines, sur les effigies de bouclier et sur certains motifs de vêtements. Cette couleur a aussi été employée en dilué, sur la partie inférieure du cimier (motifs de picots) et pour indiquer le baudrier d'Achille.

COMMENTAIRES: Cette représentation pose quelques problèmes. D'abord, certains experts y voient le couple Thésée-Antiope (Hofkes-Brukker 1966, 19; Kossatz-Deissmann-LIMC 1981, 859.15). Ensuite, certains acceptent un autre avis, identifiant le couple à Achille et Penthésilée.

Cette dernière hypothèse fut d'abord émise par Schneider (*Trojanische Sagenkreis* p. 139); l'éminent Beazley a aussi approuvé cette identification mais de façon prudente. Il en va de même pour Boardman et Bothmer.

Deux représentations similaires, entre autres, pourraient nous suggérer qu'il s'agit plutôt d'Ajax transportant le corps d'Achille. En effet, la partie inférieure d'une des

ances du vase François présente cet épisode peint par Klitias²². Le second vase à nous présenter cette même scène est une kylix à figures noires se trouvant au Vatican²³. Il s'agit du décor en médaillon peint par le peintre de Phrynos, vers 540 avant Jésus-Christ. Nous admettons que le schéma de ces deux représentations a pu servir de modèle au peintre de l'hydrie de Londres. Cependant, la couleur blanche, caractéristique des chairs féminines, demeure un élément indiscutable quant à l'identification d'une Amazone. De plus, le port de bijoux à la cheville et au poignet droits, renforce l'argument féminin.

Bothmer²⁴ nous suggère de comparer aussi notre représentation avec un autre vase. Ceci nous permet de reconnaître Ajax, non pas comme celui qui transporte le cadavre féminin, mais comme l'hoplite grec précédant Achille (et suivant l'archer oriental). Il s'agit d'une coupe à figures rouges, assignée à Olto (ARV² 59.60). Grâce à l'effigie du bouclier (*triskeles*) et à la position des protagonistes, on identifie volontiers ces hoplites aux fils de Télamon, Ajax et Teucer, compagnons du valeureux Achille à Troie. Ainsi, sur notre représentation, l'hoplite marchant devant Achille serait Ajax et l'archer qui le précède, Teucer.

Il se pourrait aussi que cet artiste ait imité consciemment la scène où Ajax porte le cadavre d'Achille²⁵. Tout comme le fils de Télamon transportera plus tard le cadavre de son compagnon mort, Achille, ici, transporte le corps d'un amour éphémère et perdu à tout jamais.

Il nous semble donc évident que le peintre A du groupe de Léagros a voulu représenter un nouvel épisode, subséquent à l'affrontement entre Achille et Penthésilée. Le survivant de ce malheureux duel emporte le corps désormais sans vie, afin de lui donner des funérailles décentes, dignes de la valeureuse guerrière qu'elle fut. Mentionnons enfin que Pausanias (V, XI, 4-7) rapporte qu'à Olympie, la salle contenant la statue de culte de Zeus était décorée de peintures, oeuvres de Panainos, frère du célèbre Phidias. L'une des peintures représentait Penthésilée morte, transportée par Achille²⁶.

²² Florence, Museo Archeologico 4209; de Chiusi, ABV 76.1, 682. Voir illustration dans ABV 46.2 et dans CUF archaïque, 64, fig. 69.

²³ Vatican 317; de Vulci, ABV 169.4. Voir illustration CUF archaïque, 90, fig. 98.

²⁴ Bothmer 1957, 89.

²⁵ Voir supra, notes 22 et 23.

²⁶ ...τελευτῶν δὲ ἐν τῇ γραφῇ Πενθεσίλεια τε ἀφείσα τὴν ψυχὴν καὶ Ἀχιλλεύς ἀνέχων ἔστιν αὐτήν·



Photo 1

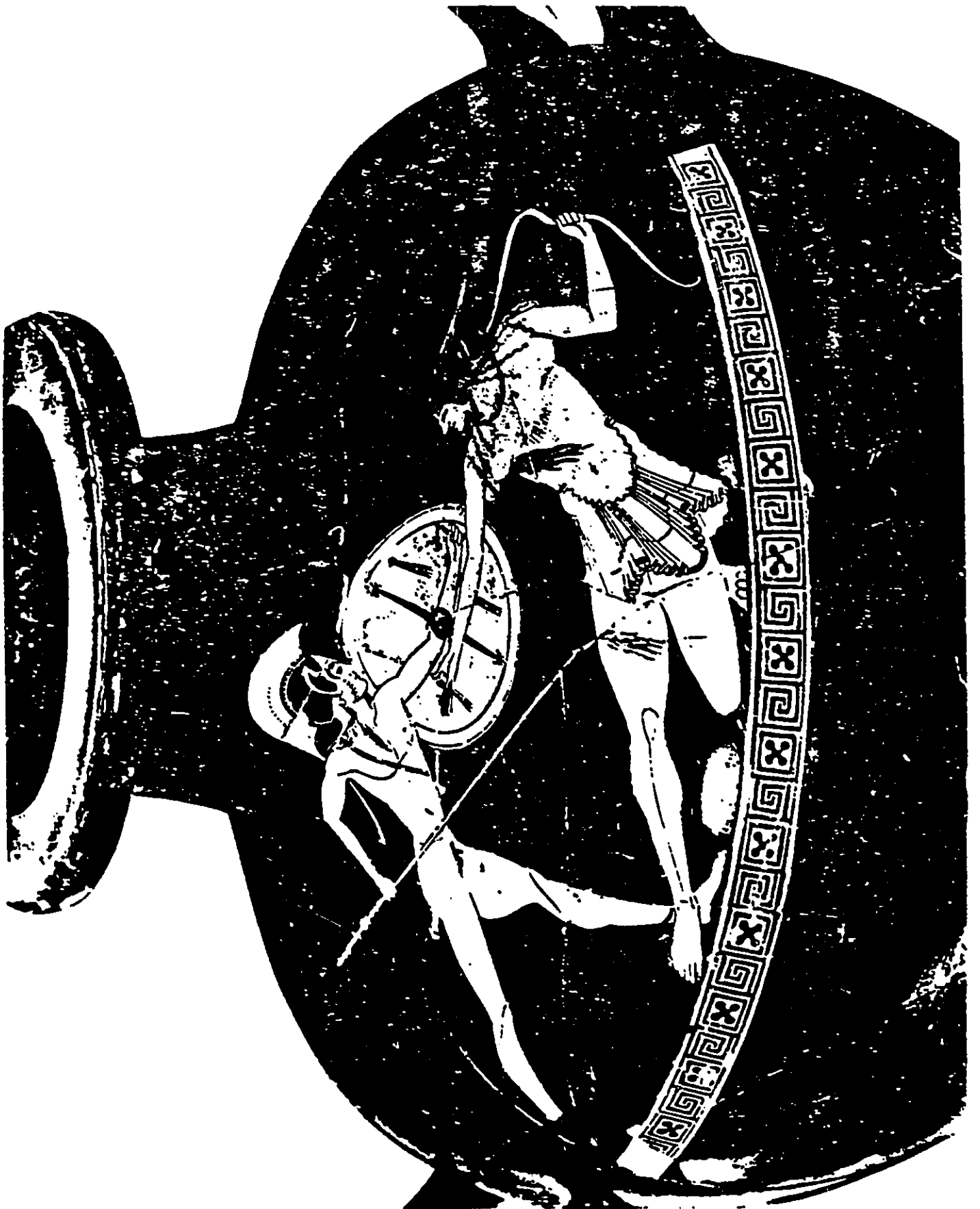


Photo 2



Photo 3

ACHILLE no. 6

New-York, The Metropolitan Museum of Art 10.210.19.

Hydrie (κάλπις).

Figures rouges.

Hauteur: 36,5 cm [Hoppin].

La scène figurée se trouve non pas sur la panse mais sur l'épaule du vase. Le sol est représenté par une frise sur une zone réservée. Elle se compose d'une alternance de treize méandres simples et de treize croix diagonales encadrées²⁷.

De Falérii (Cività Castellana).

Peintre de Berlin, début de carrière [ARV² 209.169]²⁸.

Vers 500 avant Jésus-Christ [ARV² 209.169].

Aucune inscription.

ARV² 209.169.

Beazley 1911, 285 fig. 7; pl. 9.

Beazley 1974 (1930), no. 132 (129) pl. 22.1.

Bothmer 1957, 143.22.

Burn et Glynn 1982, 97.

Cardon 1979, pl. 26, fig. 14.

Carpenter 1989, 195.

Hoppin 1919, 63.32.

Kurtz 1983, 74-75; pl. VIIa.

LIMC 1981, 164.734; pl. 131.

Paralipomena, 343.

Pinney 1981, 145-158; pl. 34, fig. 17.

Pollitt 1972, 21, fig. 8.

Richter 1911, 34 fig. 14 [Thésée et Hippolyte].

Richter 1967, 69; fig. 17, 26 [Achille et Penthésilée].

Richter 1970, fig. 101a et b.

De la gauche (pour le spectateur), s'avance à grands pas un héros grec -Achille?- nu. Il vient d'infliger avec sa lance une seconde blessure, cette fois, à la cuisse d'une Amazone -Penthésilée?-, qui tombe à la renverse, supportée à demi par son arc. Achille est armé d'un ὄπλον, d'un casque de type chalcidien à haut cimier, se prolongeant jusqu'à midos, d'une épée au fourreau et de cnémides. Il est imberbe et ses cheveux sont longs et blonds, à en juger par le dilué de la peinture. L'intérieur du bouclier est rendu avec force de détails. Le πόρπας est décoré d'une palmette en

²⁷ "His (le peintre de Berlin) meander border and ground patterns, however, are distinctive, with the meander chopped into units, often paired, and totally interrupted by boxed X's (saltire crosses) or checkers. Few contemporaries copy this, and rarely." ARV, 95.

²⁸ Onésimos [Richter 1911].

son milieu et d'une volute à chaque extrémité. Des glands et des cordons de suspension (en dilué noir) complètent la décoration du bouclier.

L'Amazone porte un chiton diaphane, court et cintré, à κολπός. Il est décoré d'un ourlet symétriquement disposé en escalier. Elle est coiffée d'un couvre-chef pointu rappelant le bonnet des archers scythes. La couleur du casque a été produite aussi en dilué. Notons qu'elle porte aussi une boucle en forme de disque à l'oreille gauche. Son profil est mis en valeur par la finesse de son nez et par son menton étroit mais énergiquement saillant. Ses cheveux sont parallèles sur le front, très soigneusement dessinés. Les mèches fines et nombreuses s'étalent en éventail sur les épaules et sur la poitrine. La première blessure a été infligée sous le sein droit. Cette partie de l'anatomie féminine a donné quelque difficulté au peintre. Les seins sont dessinés très éloignés, en profil, l'un vers la droite, et l'autre, vers la gauche. Paume ouverte, l'Amazone tend la main droite en signe de supplication vers son agressif vainqueur. Sa bouche ouverte indique peut-être des paroles implorantes. L'iris de son oeil, semblant disparaître sous la paupière, ajoute du pathétique à la scène.

Elle est agenouillée sur le genou gauche, la jambe droite étendue sur le côté et marquée d'une blessure à la cuisse. Nous percevons juste le moment où elle perd son équilibre. Nous pouvons voir la simplicité et la naïveté du rendu de la rotule. L'artiste a dessiné l'Amazone plus grande que le héros. Cette disproportion est sans doute due à la difficulté du raccourci et de la pose. Aussi, pour dessiner Achille plus grand, il aurait fallu empiéter sur la surface du cou du vase, ce qui aurait donné au héros une posture des plus maladroites, par conséquent, bien peu élégante.

COMMENTAIRES: Cette première représentation en figures rouges nous ramène au traitement "pur" du mythe. Seuls, les deux adversaires s'affrontent. Aucun artifice, qu'il soit floral ou animal, ne vient ajouter au tableau. Le dénuement dont fait preuve le peintre de Berlin, nous rappelle les compositions d'Exékias (Achille no. 1 et 2).

Cette κάλλις, bien qu'elle soit considérée comme une "oeuvre de jeunesse" du peintre de Berlin, n'en possède pas moins les caractéristiques inhérentes du peintre lui-même, telles qu'elles sont identifiées par Kurtz²⁹. Son inexpérience et sa jeunesse, en tant qu'artiste, se vérifient dans la rigueur de la technique (qui sous-entend cependant un très

²⁹ JHS 103 (1983), 75. (1) "Regularity in the system of renderings corresponding closely to the Berlin Painter's later work and wholly intelligible in terms of it; (2) clarity and simplicity in design and draughtsmanship."

haut niveau de compétence artistique), et dans la difficulté de disposer les corps dans l'espace.



Photo 1

ACHILLE no. 7

Tübingen, Universität 64.1599³⁰.

Fragment d'hydrie (κάλπιδ); épaule avec commencement du col.

Figures rouges.

Hauteur: 8 cm [CVA]³¹.

Aucun ornement apparent.

Origine inconnue.

Imitation du peintre de Berlin (début de carrière) [ARV² 217.1], [CVA]³².

Vers 490 avant Jésus-Christ [CVA].

Aucune inscription.

ARV² 217, Hydriai 1.

Bothmer 1957, 143.23.

Carpenter 1989, 197.

CVA Allemagne 52, Tübingen, Antikensammlungen des Archäologischen Institut der Universität iv, 1984 pl. 31.5-7 (2548).

Hausmann 1965, 150-164.

Paralipomena, 346.

La ressemblance frappante entre cette représentation et la précédente (Achille no. 6), nous incite à identifier les deux protagonistes de ce tableau à Penthésilée et à Achille. De la gauche (pour le spectateur), s'avance à grands pas un hoplite grec. Le héros est nu. Il est coiffé d'un casque de type chalcidien surmonté d'un haut panache se prolongeant jusqu'au milieu du dos. Sa longue et abondante chevelure est disposée en éventail sur les épaules. Il tient au bras gauche un énorme ὄπλον et dans la main droite une longue lance abaissée. Les détails anatomiques du torse d'Achille sont rudimentaires et mal réussis: ses deux bras sont disproportionnés, les pectoraux sont vus de face dans un torse rendu en trois-quarts. Plusieurs détails musculaires des jambes et des bras ont été omis ou se sont effacés avec le temps. Achille vient de blesser pour la seconde fois son adversaire.

En face du guerrier, et déjà tombée sur son genou gauche, nous reconnaissons l'Amazone Penthésilée. Elle est vêtue d'un court péplos opaque, passé par-dessus un himation à plis multiples. Elle porte un casque de type original, alliant la forme du casque thrace sans couvre-joue et du bonnet des archers scythes. Ses bras sont largement ouverts. A la main gauche, elle tient encore son arc de

³⁰ Jadis Louvre C11056 Réserve Campana; échangé en 1965.

³¹ Plus petit diamètre: 8,4 cm; plus grand diamètre 24,7 cm.

³² Peintre de Pan [Hausmann 1965].

type scythe, et de la droite, elle tend sa paume ouverte vers son vainqueur. Nous pouvons interpréter son geste comme une supplication. Son bras droit cache la main gauche d'Achille, probablement agrippée à la poignée latérale de l'ὄπλον, et atteint la courroie inférieure du πόρπωνξ. Celui-ci est agrémenté d'une palmette et de volutes à chaque extrémité, le tout peint en enduit noir. On peut aussi reconnaître très nettement les cordons, au haut et au bas, qui servent à suspendre le bouclier et qui se terminent par un gland. Ces détails sont rendus en dilué noir.

Sur le front de l'Amazone jaillit la masse sombre de ses cheveux bouclés. Une fine ligne, en réservé, en assure le contour afin d'en préciser le détail. Les cheveux de sa nuque tombent sur ses épaules, vers l'arrière, tandis que deux mèches ondulées se détachent vers l'avant: l'une plus épaisse à partir de l'oreille et l'autre plus mince, depuis le protège-nuque du casque, en direction oblique, vers le bas. Le tissu du péplos, décoré d'un motif à trois points, dissimule les formes de l'Amazone. La bordure inférieure de ce vêtement opaque est dessinée en enduit noir, en un trait continu. Remarquons les glands, nettement reconnaissables aux coins du péplos.

Penthésilée a subi deux blessures: l'une au-dessus du genou droit, elle se manifeste par des traces de sang, de même que l'autre à l'abdomen, juste sous le bord du péplos. Le tableau ne représente donc pas le premier choc entre les deux combattants, mais une Amazone qui a déjà été atteinte, qui est sur le point de s'effondrer et implore la clémence de son vainqueur.

COMMENTAIRES: La ressemblance est évidente entre cette représentation et la précédente (Achille no. 6). Tous les spécialistes s'entendent pour accepter l'identification des protagonistes: Achille et Penthésilée. Là où le bât blesse, c'est au niveau de l'attribution de l'artiste ayant décoré ce vase. Puisque la kalpis est datée de 490 avant Jésus-Christ, il ne peut s'agir d'une oeuvre du peintre de Pan, comme le suggère Hausmann. En effet, Beazley³³ et Boardman³⁴ soulignent que la carrière de ce peintre débute seulement vers 480 avant Jésus-Christ.

Hausmann attire pourtant notre attention sur certaines caractéristiques stylistiques de ce vase. Il fait des rapprochements avec une autre oeuvre du peintre de Pan: un cratère en calice se trouvant à Cambridge (GR3.1971-ARV² 550.3 -notre vase no. 10). Mais, ce vase est daté de 470 avant Jésus-Christ. Donc, si Hausmann attribue la kalpis de Tübingen au peintre de Pan, il n'accepte pas non plus la

³³ Beazley 1974b, 8.

³⁴ ARFV 181.

datation suggérée par la plupart des spécialistes en ce qui concerne les débuts de la carrière du peintre de Pan (480 avant Jésus-Christ) et fait de lui un véritable contemporain du peintre de Berlin et non un disciple (*follower*).

Beazley³⁵ rapporte que cette kalpis est "*in its way, imitations of the Berlin Painter.*" Il est suivi dans cette attribution par le commentateur du CVA (Elke Böhr). Nous le croyons aussi.

Cet artiste ne possédait pas encore la maîtrise de son art. Même s'il est grandement redevable envers son modèle (Achille no. 6), il l'a beaucoup simplifié en omettant quantité de détails (épée et jambières d'Achille, parure d'oreille de Penthésilée). De plus, les traits des visages sont rudimentaires, et les gestes, sans mouvement.

³⁵ ARV² 217.



COURTESY BEAZLEY ARCHIVE
NOT FOR PUBLICATION

Photo 1

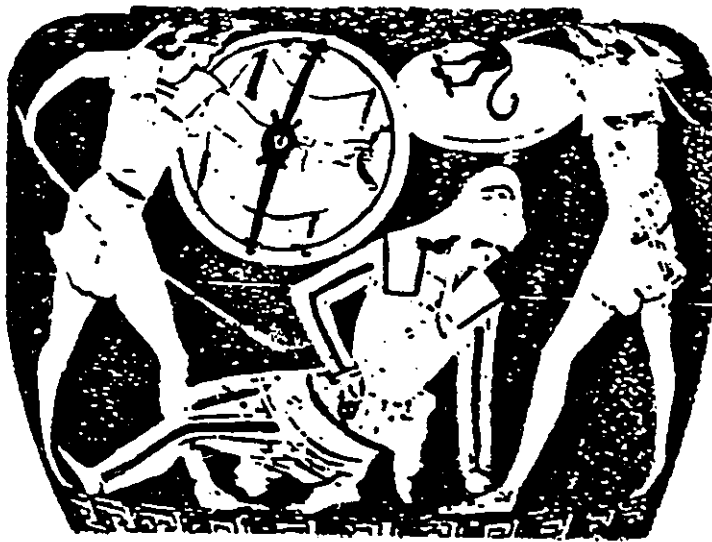


Photo 2



Photo 3

ACHILLE no. 8

Suisse, Collection privée.

Stamnos.

Figures rouges.

Hauteur: 34,2 cm [Philippaki].

Sur le profil de la lèvre, en réservé, il y a un motif d'oves. Sur le pourtour de l'épaule est dessiné un patron de languettes alors qu'au bas de chaque scène figurée est reproduit un labyrinthe avec des croix verticales emboîtées.

Origine inconnue.

Peintre de Sylée [ARV² 251.35].

Vers 480 avant Jésus-Christ [ARV² 251.35].

A+IΛΛΕΥΣ [LIMC 1981].

ARV² 251.35.

Burn et Glynn 1982, 101.

Carpenter 1989, 202.

LIMC 1981, 165.737; 598.177; pl. 191..

Philippaki 1967, 59-60.

Côté B- (Photo 3) Agamemnon³⁶, assis sur un δίφρος, tient de la main droite une phiale et de la gauche son sceptre. Une femme, Clytemnestre (?), debout devant lui, s'apprête à lui verser du vin. Elle élève une oinochoé de la main droite. Un homme barbu, d'âge mûr, se tient debout derrière Agamemnon. Il tient fermement de la main droite un long bâton recourbé. S'agit-il d'Egisthe?

Côté A- (Photos 1 et 2) Un héros grec, Achille (inscrit), vêtu en hoplite (casque de type attique à cimier dont les protège-joues sont relevés), marche vers la droite (pour le spectateur). Il a revêtu une tunique courte à plis par-dessus laquelle il a passé une cuirasse à épaulettes. Des mèches de cheveux bouclés apparaissent sous le couvre-nuque. Il attaque une Amazone qui s'effondre par terre. Il semble qu'il vient à peine de blesser de sa lance la jeune femme. Il lève du bras gauche son ὄπλον dont on ne voit que l'intérieur³⁷. Il veut ainsi parer le coup de lance que s'apprête à lui assener une autre Amazone, - Penthésilée? - se trouvant à l'extrême droite de la scène. Elle est aussi vêtue en hoplite (même genre de casque, de cuirasse, de lance que ceux d'Achille) et elle a, de plus,

³⁶ ARV² 251.35.

³⁷ Comme sur les représentations précédentes (Achille no. 6 et no. 7) nous pouvons voir le νόπναξ, des palmettes et des volutes ornant chaque extrémité des courroies, des glands, des cordons de suspension et la poignée latérale.

une épée au flanc gauche. Le blason de son ὄπλον représente l'arrière-train d'un fauve (lion ou panthère?).

Entre eux, presque tombée par terre, nous retrouvons une seconde Amazone -Penthésilée?-. Elle est habillée de façon plus conventionnelle que sa compagne. En effet, elle porte la combinaison à manches et à jambes longues, recouverte d'une cuirasse (vraisemblablement du même type que celle portée par Achille et par l'autre Amazone). Des rayures ornent son collant. Enfin, un couvre-chef de type particulier complète sa panoplie. Il s'agit d'un casque, plus ou moins rigide, recouvrant toute la tête; il est fait de feutre ou de peau d'animal. La partie arrière couvre la nuque et descend un peu dans le dos. A l'avant, vis-à-vis des oreilles, deux bavolets pendent de chaque côté, atteignant la poitrine³⁸.

Sa chute s'avère fatale. Elle touche Achille en tombant, non pas avec une arme mais des deux jambes. Alors que sa jambe gauche est allongée en direction du pied droit d'Achille, sa jambe droite, pliée à 90°, à la hauteur du genou, s'appuie sur la jambe gauche d'Achille. La position de ses jambes s'avère plus vraisemblable (et surtout plus confortable) que celle "infligée" à l'Amazone du peintre de Berlin (Achille no. 6). Sa tête est tournée vers sa gauche, regardant vers le sol, comme pour indiquer le lieu où elle ira. Aucun geste de supplication n'est esquissé de la part de la vaincue. Elle subit son triste sort. Elle est sans doute déjà mortellement blessée du coup de lance porté dans le bas-ventre. De la main droite, paume offerte, elle nous indique sa blessure tout en parant l'afflût de sang et de rejet des viscères abdominaux.

COMMENTAIRES: Ce vase du peintre de Sylée n'est pas répertorié par Bothmer. Il n'en demeure pas moins un élément important dans la chronologie des vases représentant l'affrontement entre Achille et Penthésilée. Comme nous avons pu le constater, le héros est identifié (LIMC 1981, 165.737). Cependant, il est bien difficile de reconnaître sa compagne habituelle. Laquelle des deux Amazones est Penthésilée? Celle qui est tombée par terre, presque mourante, ou l'autre, qui, justement, tente de défendre la blessée et de continuer le combat?

La seule source littéraire qui rapporte avec force détails l'affrontement survenu entre Achille et Penthésilée est attribuée à Quintus de Smyrne³⁹. Il est dit qu'Achille tua cinq Amazones⁴⁰, hormis Penthésilée. Il peut s'agir de

³⁸ Ce type de casque est parfois appelé *tiare asiatique*.

³⁹ Vers le IV^e siècle après Jésus-Christ.

⁴⁰ La suite d'*Homère I*, vers 531-534: Antandré, Polémousa, Antibroté, Hippothoé puis Harmothoé.

l'une d'elles. L'Amazone restée debout et continuant le combat serait alors Penthésilée. En effet, toujours selon cet auteur tardif, après avoir touché Penthésilée, Achille n'a pas tué d'autres Amazones. Le duel se termine là. Si Penthésilée est l'Amazone debout, la direction du regard d'Achille est significative. Il s'apprête à affronter la valeureuse héroïne, resplendissante de gloire et de courage. Le choc des boucliers annonce le début de l'affrontement. Ce troisième personnage dans la composition du peintre de Sylée apporte de l'originalité dans le traitement du mythe. Cependant, le "trio" a déjà été traité en figures noires (Achille no. 4).



Photo 1

ACHILLE no. 9

Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles 538.

Kylix; sujet à l'intérieur⁴¹.

Figures rouges.

La rotonde est entourée de méandres simples⁴².

Origine inconnue.

Peintre Douris [ARV² 428.16]⁴³.

Vers 480 avant Jésus-Christ [LIMC 1981].

Intérieur: HO ΓΑΙ[ς] ΚΑΥΟς

Côté A: HO ΓΑΙς [Κ]ΑΥ[Ος] Η[Ο ΓΑΙς] Κ[ΑΥΟς]

Côté B: Θ ON

ARV² 428.16.

ARV, 138 (détail de la tête de l'Amazone).

Burn et Glynn 1982, 116.

Bothmer 1957, 143.26; pl. 71.3; 145-146.

Carpenter 1989, 236.

Hoppin 1919, 417.20.

LIMC 1981, 164.736; 606.293; pl. 477.

Côté A- Achille à Skyros (?)

Côté B- Guerriers et femmes en combat (?)

Intérieur- Un guerrier grec -Achille?- vêtu en hoplite, marche vers la droite (pour le spectateur). Il tient sa lance baissée, sans que nous puissions voir s'il touche de sa pointe une Amazone blessée, tombée par terre. Le héros tient fermement son ὄπλον, le bras gauche passé dans le πόρπαξ et les doigts agrippés à la poignée. Une épée au fourreau est visible sur son côté gauche. Les traits de sa figure sont disparus à cause de la brisure du vase. Seul le haut de son casque à cimier (vraisemblablement de type attique) et à protège-joues relevés a été préservé.

L'Amazone -Penthésilée?- est presque étendue sur le côté, s'appuyant sur son genou gauche. Elle se supporte aussi de la main gauche, laquelle n'a pas laissé échapper l'arc de type scythe. Ses deux genoux sont repliés, la jambe droite étant davantage en arrière et cachant complètement le pied. La jambe gauche est pliée à angle droit avec la cuisse, ce qui a permis au peintre de rendre les orteils et le bout du pied gauche, directement de face. Le bras droit de Penthésilée est tendu vers le haut, tentant peut-être

⁴¹ Fragments restaurés.

⁴² ABRV, 138. Période I de la carrière de ce peintre de vase.

⁴³ Onésimos [Hoppin 1919].

d'atteindre le menton de son vainqueur. Sa paume était probablement ouverte, en geste de supplication. Penthésilée porte un casque de type attique sans couvre-joue d'où s'échappe une magnifique chevelure bouclée. Ce profil gauche nous permet de voir une boucle d'oreille et un regard agonisant où l'iris commence à disparaître vers le haut. Les vêtements de l'Amazone sont rendus dans un fin plissé diaphane. Le sein gauche apparaît, quoique rendu un peu maladroitement, à travers cette tunique légère. La poitrine est traversée en diagonale par le baudrier d'un carquois porté vraisemblablement au dos. Du sang coule de la blessure subie probablement sous le sein droit. Des gouttelettes vont teindre le sol rendu en exergue simple.

COMMENTAIRES: La composition de cette rotonde rappelle les schémas utilisés dans les oeuvres précédentes (Achille no. 8; no. 7; no. 6). Nous sommes au seuil du premier classicisme. La coupe de Douris présage déjà un raffinement dans le traitement du pathétique et de l'intimité que nous retrouverons dans la coupe de Munich (Achille no. 12). C'est, si nous pouvons nous exprimer ainsi, une adaptation circulaire de la représentation du peintre de Berlin sur la kalpis de New-York (Achille no. 6) et sur celle de Tübingen (Achille no. 7), imitation du peintre de Berlin.

Plusieurs éléments se retrouvent à l'intérieur de la kylix et sur les kalpis: Achille possède un casque à cimier et à couvre-joues relevés. Nous ne pouvons discerner le type du couvre-chef, à savoir s'il s'agit d'un casque chalcidien ou attique. L'intérieur du bouclier (poignée latérale, *πόρπας*, cordons de suspension et glands) est identique à celui porté par le héros des représentations précédentes (Achille no. 8, no. 7, no. 6). L'épée dans sa gaine, pendant à son flanc gauche, est présente (Achille no. 6 seulement). Nous ne voyons que la partie supérieure de l'arme. Il s'agit d'un même type d'épée mais le décor est complètement différent. Il est vraisemblablement plus complexe dans la rotonde du peintre Douris. La lance demeure l'arme d'attaque préférée comme sur toutes les représentations précédentes (Achille no. 1 à 9).

Penthésilée est immobilisée aux pieds de son vainqueur, la main droite tendue, le regard agonisant. Cependant, ses deux jambes sont repliées (pour les besoins de l'espace à combler: médaillon intérieur de la kylix). Cela a pourtant permis au peintre Douris de "corriger" la pose (bien inconfortable et peu réussie) du pied gauche de Penthésilée (Achille no. 6).

Grâce à tous ces éléments, nous pouvons, à juste titre, identifier les personnages de la coupe de Douris à Achille et Penthésilée.



Photo 1

ACHILLE no. 10

Cambridge, Fitzwilliam Museum GR3.1971⁴⁴.

Cratère en calice.

Figures rouges.

Hauteur: 42 cm; diamètre: 45,9 cm [Musée].

Une frise supérieure décore le pourtour du vase, juste sous le rebord. Elle se compose de fleurs de lotus ouvertes alternant avec des palmettes à sept pétales. Sous la scène figurée, un motif de doubles méandres alterne avec une croix diagonale encadrée.

Origine inconnue.

Peintre de Pan [ARV² 550.3].

Vers 470 avant Jésus-Christ.

Aucune inscription.

ARV² 550.3.

Beazley 1974 (1931), 10.3(3); pl. 25.2 (détail de la tête d'Achille).

Bothmer 1957, 145.25.

LIMC 1981, 163.729; pl. 131.

Paralipomena, 386.3.

Côté B- Héraklès marche vers la gauche. Il porte barbe et cheveux noirs dont le bouclé est rendu en barbotine. Sylée le suit, habillé d'un long chiton recouvert d'un himation. Son bras droit est tendu et il tient de la main gauche une hachette.

Côté A- Malgré le fait que la scène soit passablement détériorée, nous croyons identifier facilement le mythe que le peintre a voulu traiter: le duel entre Achille et Penthésilée. Peu de détails anatomiques ont subsisté. Le torse du héros et l'intérieur de son bouclier ont gardé des traces de peinture. Seules les lignes de contour nous permettent de définir la scène.

En vrai guerrier, Achille est debout, nu, ne portant que ses armes. La jambe gauche fléchie, la droite bien en extension, il avance (vers la droite pour le spectateur) en plantant sa lance dans le bas-ventre de l'Amazone. Achille porte son ὄπλον au bras gauche. Les détails intérieurs y sont très visibles. Encore une fois, nous discernons le πόρπας, la poignée latérale, les cordons de suspension et les glands. La panoplie d'Achille se complète d'un beau casque de type attique, à haut cimier et à protège-joues relevés, dont la calotte porte un motif d'écailles. Il porte une épée rangée au fourreau, pendant au flanc gauche

⁴⁴ Jadis à Broomhall, dans la collection du comte Elgin.

et suspendue au baudrier qui traverse sa poitrine depuis l'épaule droite, et il tient une longue lance dans sa main droite baissée.

Penthésilée, tombée par terre, un genou plié sous elle, lève le bras droit vers son assaillant. Elle semble l'effleurer en tentant d'atteindre son menton. L'Amazone est appuyée sur son genou gauche; sa jambe droite est étendue et va croiser le pied gauche d'Achille. Cette pose nous rappelle celle de l'Amazone du peintre de Berlin (Achille no. 6). Elle s'appuie sur le sol avec sa main gauche, tenant encore son arc de type scythe, tout comme quelques Amazones représentées précédemment (Achille no. 9, no. 7, no. 6). Elle porte un chiton court, un péplos et un casque⁴⁵. La corde de son arc est peinte en rouge. Au-dessus de Penthésilée, une petite Nikè vole horizontalement, (vers la gauche pour le spectateur) à la rencontre du vainqueur. Dans ses mains, elle tient une couronne également peinte en rouge.

COMMENTAIRES: Les quelques détails anatomiques d'Achille démontrent ici plusieurs caractéristiques du peintre de Pan: petite tête ronde, menton plein, nez court, cou épais, yeux en bille, lèvres charnues et profil droit. A remarquer aussi, le détachement de l'os de la clavicule en deux parties qui est une des caractéristiques majeures du peintre de Pan⁴⁶. La petite Nikè volant vers le vainqueur est aussi un trait original de cet artiste. Les écailles se trouvant sur le casque d'Achille trouvent leur pendant sur d'autres représentations peintes. Mentionnons entre autres Makron⁴⁷, Myson⁴⁸, le peintre de Sosias⁴⁹, Onésimos⁵⁰, le peintre Douris⁵¹, le peintre d'Oinanthos⁵² et le peintre de Penthésilée (Achille no. 12).

Cette oeuvre du peintre de Pan est un "calque" des vases précédemment étudiés: deux kalpis rattachées au nom du peintre de Berlin (Achille no. 6 et Achille no. 7). Nous pouvons fortement croire que le peintre de Pan a vu, d'une façon ou d'une autre, un travail exécuté quelques vingt ans auparavant et qu'il l'a repris, en y ajoutant sa propre touche. Comme le dit si bien Beazley, "*the archaic style*

⁴⁵ Le casque est du même type que celui de l'Amazone de notre numéro 7.

⁴⁶ Ces quelques caractéristiques sont données par Boardman (ARFV, 181).

⁴⁷ ARFV 308.2-Boston, Museum of Fine Arts 13.186; de Suessula, (ARV² 458.1); ARFV 310-Berlin, Staatliche Museen 2291; de Vulci, (ARV² 459.4).

⁴⁸ ARFV 170-Naples, Museo Nazionale 2410; de Ruvo, (ARV² 239.18).

⁴⁹ ARFV 50.1-Berlin Staatliche Museen 2278; de Vulci, (ARV² 21.1).

⁵⁰ ARFV 223.1-Paris, Louvre G104; de Cervétéri, (ARV² 318.1).

⁵¹ ARFV 281-Vienne, Kunsthistorisches Museum 3694 (casque de type chalcidien); de Cervétéri, (ARV² 427.3).

⁵² ARFV 329-Londres, British Museum E182; de Vulci, (ARV² 580.2).

*lives on in him; prospers in a new air; develops a final and unlooked-for phase"*⁵³.

⁵³ Beazley 1974b, 9.

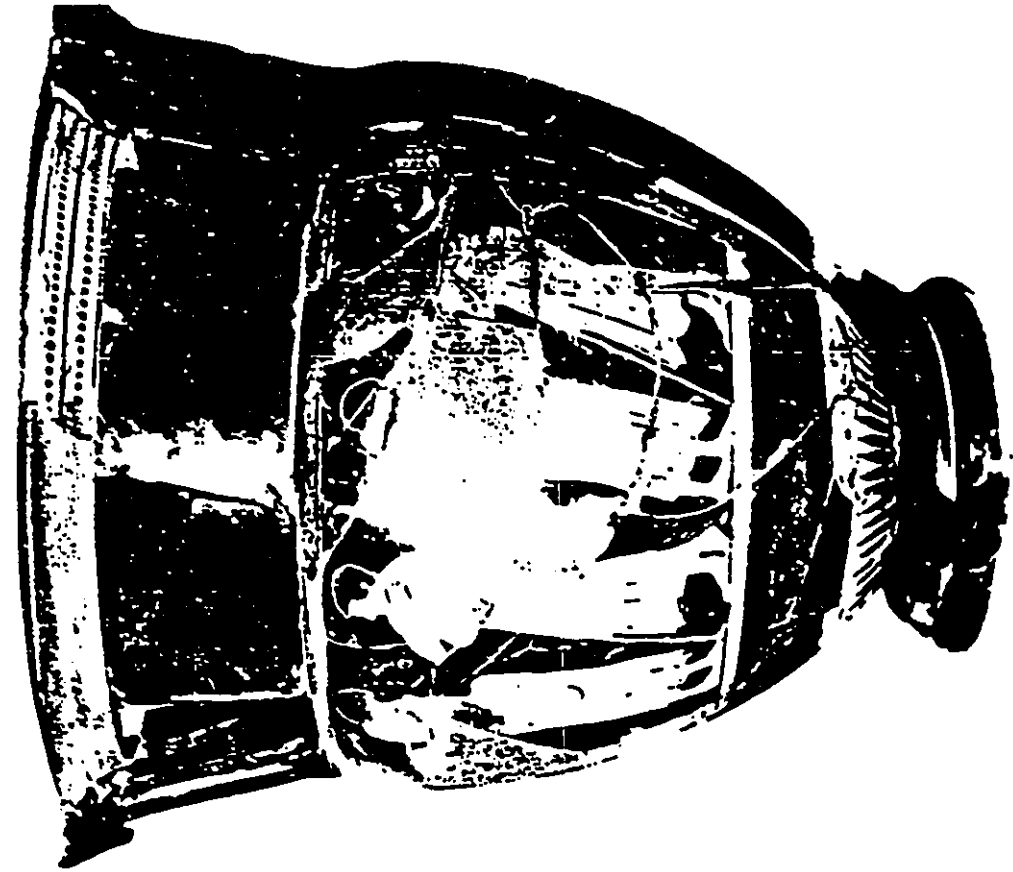


Photo 1

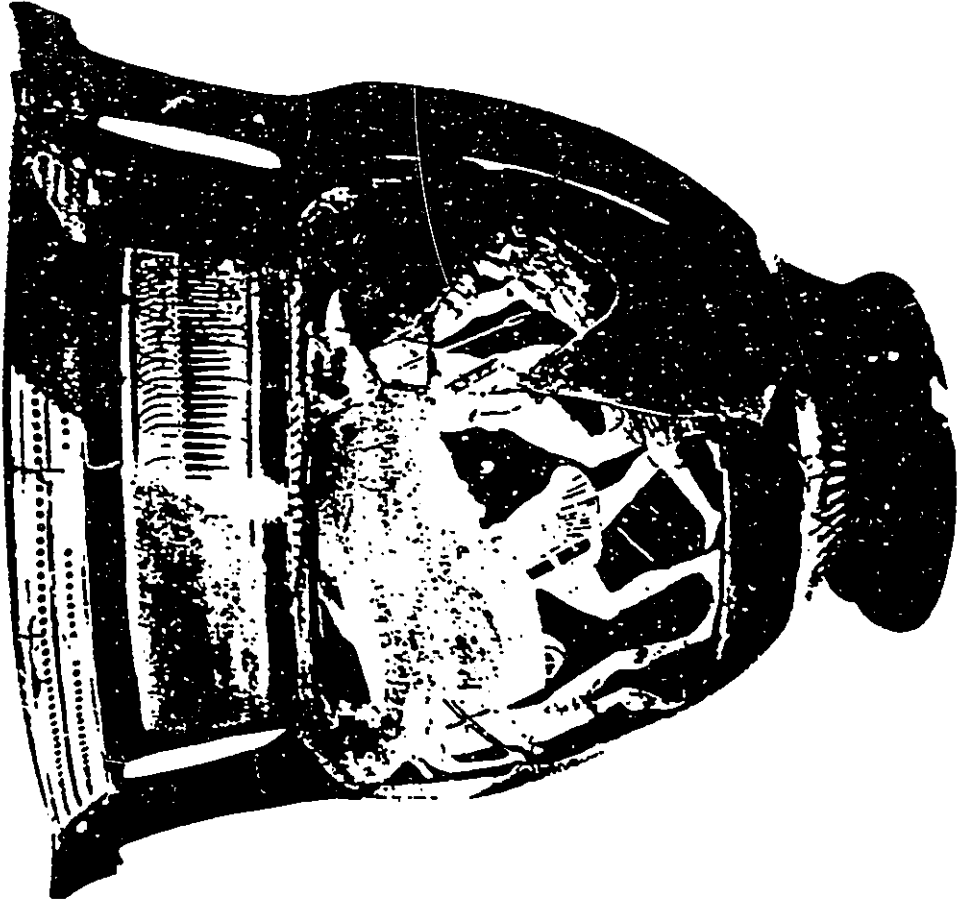


Photo 2

ACHILLE no. 11

Syracuse, Musée Archéologique 44336.

Cratère à colonnettes.

Figures rouges.

L'extérieur de la lèvre du vase présente un fond en réserve ainsi que la frise du col (sur un côté seulement), le cadre des parois figurées et la bande inférieure de rayons verticaux. La lèvre est décorée sur toute son épaisseur. Deux lignes pointillées, de part et d'autre d'une mince ligne horizontale, composent ce premier motif. La frise du col est composée de lotus en boutons, la tête en bas, surmontés d'un petit point et enchaînés les uns aux autres par de fines tiges. Ces dernières se répartissent de part et d'autre des bourgeons. Du côté B, le col n'a pas d'ornementation florale. Le cadre de la scène principale est constitué, de chaque côté, du même motif que celui apparaissant sur la lèvre. Le patron supérieur est une alternance de languettes rouges et noires. Sur le côté B, le motif supérieur du cadre diffère: une rangée de volutes simples orientées vers la droite. Le cadre inférieur est une simple ligne, suffisamment large pour rappeler le sol.

De Léontini.

Peintre d'Agrigente [ARV² 574.7], [LIMC 1981].

Vers 450-440 avant Jésus-Christ.

Aucune inscription.

ARV² 574.7.

Bothmer 1957, 144.33.

LIMC 1981, 165.736.

Côté B- Quatre jeunes hommes, divisés en deux groupes, composent la scène figurée. Dans chacun des groupes, un des membres s'appuie sur un bâton. Tous sont frileusement enveloppés dans de longs manteaux drapés. Trois têtes subsistent, où nous pouvons discerner l'espace, en réserve, autour de leur chevelure⁵⁴.

Côté A- La scène qui nous intéresse se divise en deux groupes. A gauche (pour le spectateur), un guerrier nu recule, sur la défensive, devant une Amazone. De sa lance et de son ὄπλον, il tente de parer le coup qu'elle s'apprête à lui assener. Sa panoplie se complète d'un casque à cimier (type indéfinissable) et d'une épée rangée au fourreau dont le baudrier (en enduit noir) traverse la poitrine depuis l'épaule droite. La partie inférieure de son fourreau

⁵⁴ Voir aussi ARV² 328-Londres, British Museum E171; de Kamiros, Rhodes, (ARV² 579.87).

apparaît sous sa main droite fermement serrée sur la hampe de sa lance.

L'Amazone, le bras droit levé par-dessus la tête, tient un espèce de bâton, probablement un manche de hachette⁵⁵. Elle est vêtue d'un chiton court et plissé, ceinturé à la taille. Cette Amazone est sans doute une archère puisque la partie inférieure d'un carquois pend sur le devant de la jupe.

Le couple de droite est aussi formé d'un guerrier grec nu et d'une Amazone. Leur posture rappelle évidemment celle où s'affrontent Achille et Penthésilée⁵⁶.

Achille porte un casque de type corinthien, relevé sur le front et vraisemblablement orné d'un cimier. Son regard est directement posé sur celui de sa victime qui tombe. Il porte son ὄπλον au bras gauche, suffisamment haut pour cacher son épaule. De la main droite il s'apprête à transpercer le sein droit découvert de l'Amazone. En plus de sa longue lance, le héros possède une épée, rangée au fourreau. Ce dernier, décoré de points en enduit noir, traverse obliquement le torse d'Achille. C'est la première fois que nous voyons, dans notre étude, Achille porter ainsi son épée. Sa posture nous incite à croire qu'il se dirige vers la gauche (pour le spectateur) alors que sa jambe droite est fléchie et sa jambe gauche est bien tendue. Il tourne cependant le torse et la tête en arrière, le bras droit bien haut, prêt à l'abaisser et ainsi porter un coup, peut-être mortel, à l'Amazone.

La jeune reine des Amazones tombe à la renverse, s'appuyant sur sa main gauche. Nous ne pouvons savoir si elle tenait un arc ou une autre arme. Son bras droit est levé et nous présumons qu'elle esquisse un geste de supplication vers son vainqueur.

Penthésilée est vêtue d'un léger chiton court sans manche et a couvert sa tête d'un chapeau de type asiatique⁵⁷, d'où s'échappent des bouclettes. Le baudrier de son carquois, dont la partie inférieure apparaît au-dessus de sa cuisse droite, croise sa poitrine en diagonale depuis l'épaule gauche. Une fine ligne en enduit noir en marque la place. Ses lèvres entrouvertes laissent sans doute échapper une plainte ou une parole de supplication. Seule la jambe gauche de Penthésilée est visible. Elle est allongée, à peine pliée, croisant la jambe droite d'Achille et la gauche de la première Amazone.

⁵⁵ Voir Achille no. 13 et no. 15.

⁵⁶ Achille no. 6, peintre de Berlin; Achille no. 7, imitation du peintre de Berlin; Achille no. 8 (Amazone qui n'est peut-être pas Penthésilée), peintre de Sylée; Achille no. 9, Douris; Achille 10, peintre de Pan.

⁵⁷ Voir supra, note 38; par contre, il n'y a pas de bavolets qui descendent sur la poitrine.

COMMENTAIRES: La posture du couple de droite n'est pas sans nous rappeler les couples étudiés dans les représentations précédentes (Achille no. 6, no. 7, no. 8, no. 9, no. 10). Nous appuyons, pour notre part, les dires de Kossatz-Deissman (LIMC 1981, 165.736) qui reconnaît dans le couple de droite le héros Achille et la reine des Amazones, Penthésilée. Le couple de gauche est formé de compagnons d'armes respectifs, engagés dans un duel.

L'élément le plus original de cette représentation du peintre d'Agrigente est le sein découvert de l'Amazone. En effet, c'est la première fois, dans notre étude, où cette partie de l'anatomie féminine est clairement mise à nu. Ce sein, tout à fait dégagé de la tunique, se trouvait fortement suggéré dans la coupe de Douris (Achille no. 9) et aussi sur la kalpis du peintre de Berlin (Achille no. 6) où l'artiste a eu bien du mal à fixer la position des seins de l'Amazone. Il semble que les peintres ont préféré cacher les seins des Amazones sous des vêtements opaques ou des cuirasses. Ainsi, depuis le début de notre étude, Penthésilée est peinte sept fois dans un costume ne révélant aucunement son buste. A trois reprises, elle porte une cuirasse (Achille no. 2, no. 3 et 8) et à quatre, un péplos ou une tunique (Achille no. 1, no. 4, no. 7 et no. 10). Rappelons que seuls le peintre de Berlin (Achille no. 6), le peintre Douris (Achille no. 9) et le peintre d'Agrigente ont représenté leur Amazone avec les seins apparents.

Enfin, la posture des jambes de l'Amazone tombée par terre nous ramène au schéma utilisé par les peintres des vases no. 6, no. 7 et no. 10.



Photo 1

ACHILLE no. 12

Munich, Museum Antiker Kleinkunst 2688 (J.370)^{ss}.

Kylix; sujet à l'intérieur.

Figures rouges.

Hauteur: 7,3 cm; diamètre: 43 cm [Arias 1961].

Seule la bordure de la lèvre du vase porte une ornementation florale. Elle est décorée d'une mince frise double de feuilles de lierre (en rehaut pourpre) alternant avec des petits pois blancs; ensuite apparaît une mince bande, en réservé, délimitant le champ de l'action. L'intérieur des anses est aussi en réservé.

De Vulci.

Peintre de Penthésilée [Winter dans ARV² 879.1], [Bothmer-pièce-maîtresse ayant donné son nom au peintre].

Vers 460 avant Jésus-Christ.

Aucune inscription à l'intérieur.

A l'extérieur:

Côté A:	HO ΓAIϝ	H[O ΓA]Iϝ		
	KAVOϝ	KA[V O]ϝ		
Côté B:	H[O ΓAIϝ]	HO ΓA[Iϝ]	[HO ΓA]Iϝ	HO ΓAIϝ
	KAV[Oϝ]	KAVO[ϝ]	[KAV]Oϝ	KAVOϝ

ARFV-C, 80.1 (intérieur); 80.2 (extérieur).

Arias 1961, 350-352; fig. 168-169.

ARV² 879.1, 1673.

Bandinelli et Paribeni 1976, fig. 379.

Blümner 1966, 460 fig. 169.

Boardman et al., sine anno, fig. 157.

Boardman et La Rocca 1976, 108-109.

Bothmer 1957, 143.30; pl. 71.4.

Burn et Glynn 1982, 147.

Buschor 1914, fig. 136.

Buschor 1971, fig. 134.

Carpenter 1989, 300.

CUF Grèce classique, fig. 275.

Devambez 1962, pl. 121.

Ducrey 1985, . 286; fig. 190.

Folsom 1976, pl. 32.

Gardner 1975, pl. XXXVII.

Hamdorf 1975, pl. 29.

Hoppin 1919, V.2 343.24.

Kerenyi 1974, pl. 74.

Keuls 1985, 48-49; fig. 28-29.

LIMC 1981, 164.733; 598.178; pl. 131.

Nicole 1920, pl. XL.

Papaioannou 1972, pl. 113.

^{ss} Jadis dans la Collection Canino.

Pfuhl 1955, p. 52, fig. 71.
 Pollitt 1972, page couverture; 23, fig. 9.
 Robertson 1959, 123.
 Robertson 1975, 115-116.
 Schachermeyer 1966, pl. 37-38.
 Schefold 1967, pl. 17.
 Sifakis 1976, 57, fig. 1.
 Swindler 1915, 398, fig. 1.

Extérieur: La scène n'est pas très bien préservée. Des jeunes gens se préparent à un exercice militaire. Certains tiennent la bride d'un cheval. L'un met ses cnémides, les autres portent des épées, des lances et des casques. Plusieurs portent la chlamyde et un pétase leur pend au dos. Il s'agirait d'une autre main que celle du peintre qui a décoré l'intérieur de ce vase. Beazley rapporte que "*the inside is by one hand, the outside by another*" lorsqu'il parle des collaborateurs ayant oeuvré avec le peintre de Penthésilée⁵⁹. Cependant, Robertson n'est pas de cet avis: "... (*the outside is*) *certainly by the same hand as the picture within but much smaller in scale and slighter in feeling*"⁶⁰.

L'intérieur a été reconstitué à partir de plusieurs fragments et a été repeint en maints endroits. La technique utilisée est celle du fond blanc⁶¹. Il faut noter que la représentation doit se regarder non pas directement entre les deux anses mais en considérant d'abord le bras de la figure féminine centrale, qui doit être vraiment à l'horizontale, puis en considérant aussi le corps et la cape du guerrier de gauche directement en perpendiculaire. Ainsi, l'anse de droite se trouve un peu plus basse que son opposée⁶².

La scène montre Achille tuant Penthésilée⁶³. Le héros est placé à la droite de Penthésilée (pour le spectateur).

⁵⁹ Beazley 1944, 29; Cook (1972, 270), est aussi du même avis.

⁶⁰ Robertson 1979, 117.

⁶¹ ARFV-C 38. "*The technique is that of the white-ground vases (indeed precious little black background is visible).*"

⁶² Ce détail est noté par Arias (1961, 351) et par Bothmer (1957, 147).

⁶³ On y vit d'abord Sémiramis assassinée par son fils; ensuite Dolon tué par Ulysse et Diomède. Ce n'est qu'en 1847 que les experts acceptaient l'identification des protagonistes comme étant Grecs et Amazones. C'est Jahn qui spécifia les noms des figures principales: Achille et Penthésilée. Furtwangler y consentit mais se ravisa pour interpréter la scène comme un combat entre Athéniens et Amazones, sans plus. Plus tard, Beazley accepta la dénomination Grecs et Amazones en spécifiant cependant, entre parenthèses, qu'il s'agissait d'Achille et de Penthésilée. Bothmer 1957, 147.

Achille est nu mais il porte des cnémides, un casque de type thrace, richement décoré de palmettes, d'un petit sphinx en enduit noir sur le protège-joue, et de rehauts dorés à la visière et au protège-nuque. Il a une barbe et de longs cheveux bouclés qui flottent sur ses épaules et descendent sous son casque à cimier. Une cape en rehaut pourpre (dilué) pend sur son épaule gauche et vient couvrir le bras qui porte l'imposant ὄπλον dont nous pouvons voir quelques détails intérieurs⁶⁴. Les muscles de son abdomen ressemblent fortement à ceux du géant Antée peint par Euphronios⁶⁵. De la main droite, il plonge son épée dans la poitrine de Penthésilée. Le fourreau pend obliquement au flanc gauche d'Achille, accroché au boudier (en enduit noir) qui traverse, en diagonale, sa poitrine depuis l'épaule droite. La gaine est magnifiquement décorée de motifs et ses deux extrémités sont peintes en doré.

La femme blessée lève le bras droit, peut-être en signe d'imploration. Cependant, elle tente, de son autre main, de retirer l'arme en repoussant le bras d'Achille. La reine des Amazones est habillée de deux tuniques courtes, l'une passée par-dessus l'autre. Toutes deux sont sans manche. La première est en tissu drapé et l'autre est rendue en couleur de rehaut, ce qui rend le tissu opaque. Une ceinture (en enduit noir) décore le vêtement à la taille. Sa chevelure bien dessinée et artistiquement arrangée⁶⁶ est retenue par un large bandeau. Une boucle d'oreille en forme de disque avec trois pendeloques, un bracelet au poignet gauche et un à la cheville gauche complètent la parure de la jeune femme.

À gauche de celle-ci (pour le spectateur), un peu en retrait, un second guerrier barbu apparaît. Nous ne pouvons pas définir dans quelle direction se porte son regard, à cause de la cassure du vase à cet endroit. Il porte un casque attique à motifs d'écailles à peu près identique (sans couvre-nuque) à celui porté par Achille sur le cratère du peintre de Pan (Achille no. 10). Le couvre-chef a des couvre-joues peints en enduit noir et un nasal protège son nez. Le Grec porte une cuirasse magnifiquement ouvragée sur une tunique courte. Le soin apporté au décor de cette cuirasse mérite notre attention. D'abord des motifs en

⁶⁴ Mentionnons le νόπναξ, les courroies de ce dernier et les cordons de suspension qui sont tous peints en enduit noir.

⁶⁵ Cratère provenant de Cervétéri où Héraklès lutte contre le géant. ARFV 23-Paris, Louvre G103 (ARV² 14.2).

⁶⁶ Voir la tête de la ménade du peintre de Pistoxénos (465-460 avant Jésus-Christ) dans une kylix se trouvant au Musée archéologique de Tarente (sans numéro-ARV² 860.3). Le style est tout à fait identique et la parure d'oreille est similaire. Voir la représentation de ce même vase dans Arias 1961, pl. 167 et dans Robertson 1979, page couverture.

zigzags séparent chaque partie de ce corselet; l'attache recouvrant l'épaule est aussi décorée d'un motif étoilé⁸⁷ et se termine en bouton, aussi rendu en rehaut doré. Par-dessus son épaule gauche, pend une cape pourpre ornée de motifs à pois blancs. La queue de son casque à cimier descend jusque sous son aisselle droite. De sa main gauche, il tient une lance dont la partie inférieure (bout pointu et doré) s'arrête à mi-cuisse. Il porte une épée dont le manche est aussi peint en rehaut doré. Remarquez la maladresse dans le rendu du devant de son pied gauche: les orteils ont tous la même grosseur.

La quatrième figure complétant ce tableau est placée en second plan, derrière Achille (complètement à droite, pour le spectateur). Il s'agit d'une Amazone agonisante. Ses traits, vus directement de face, sont contorsionnés par la douleur. Ses membres sont désarticulés. Deux blessures, d'où coule du sang, apparaissent: l'une sous la clavicule droite, et l'autre, à la hanche droite. Sa jambe gauche est allongée obliquement vers le centre de la scène; son genou légèrement plié, passe par-dessus. Sa jambe droite est complètement pliée à angle droit⁸⁸. Elle porte la combinaison à manches et à pantalons longs décorée de motifs à chevrons et de losanges, sur laquelle elle a revêtu une tunique ceinturée à manches courtes. Le tissu est picoté. L'Amazone porte aussi des bracelets, un à chaque poignet, peints en rehaut doré. Sa coiffure ressemble beaucoup à celle de Penthésilée (sur ce même vase) sauf quelques mèches sorties du bandeau et qui flottent sur ses épaules.

COMMENTAIRES: Notons que c'est la première fois qu'Achille est représenté à droite de l'Amazone (pour le spectateur). Nous retrouverons ce nouveau traitement sur les vases no.

⁸⁷ Voir aussi ARFV 135-Naples, Museo Nazionale 2422; de Nola, ARV² 189.74 (peintre de Kléophradès).

ARFV 168-Athènes, Musée national 806; d'Athènes, ARV² 240.42 (peintre de Tyszkiewicz).

ARFV 283-Baltimore, Johns Hopkins University; de Chiusi, ARV² 442.215 (peintre Douris).

ARFV 315-Lausanne, Collection privée; origine inconnue, ARV² 471.185 (Makron).

ARFV 358-Palermo, Museo Nazionale V676; de Géla, ARV² 641.83 (peintre de Providence).

ARFV 360-Berlin, Staatliche Museen 2331; origine inconnue, ARV² 646.7 (peintre d'Oionoklès).

⁸⁸ La pose des jambes rappelle celle de l'Amazone du peintre de Sylée (Achille no. 8). Seule la jambe droite diffère un peu. Ici, le genou est appuyé au sol et cache partiellement le pied alors que sur le vase du peintre de Sylée, c'est le pied droit qui supporte le poids de l'Amazone qui tombe au sol.

13, no. 14 et no. 15. Auparavant, le héros attaquait l'Amazone en marchant vers sa droite, donc à gauche de Penthésilée pour le spectateur (Achille no. 1 à 10; excepté no. 5). Il semble donc que le peintre de Penthésilée ait constitué un nouveau schéma pour la représentation du mythe. Les arguments de Bothmer sont très sensés (et toujours prudents) en ce qui a trait à l'identification des personnages. Il y voit non pas l'Amazonomachie troyenne mais la bataille entre Athéniens et Amazones sur les pentes encerclant la ville d'Athènes⁶⁹. Il fait appel aux deux figures secondaires du tableau pour démontrer son hypothèse. D'abord l'Amazone de droite porte la tête bien haute pour une agonisante et ses doigts croisés s'accrochent à l'arc de cercle de la coupe même. Le peintre l'aurait représentée étendue sur un terrain en pente. Le second guerrier, à gauche, grimperait alors la colline.

Alors que des fresques traitant le même sujet, combat entre Amazones et Athéniens, ornaient les murs du Théséion et de la Stoa Poikilé d'Athènes, le peintre de Penthésilée a réussi à donner vie à une scène similaire dans un vase à boire⁷⁰. Il a su se servir de la courbe du vase et de son arc de cercle, ainsi que de son talent pour "tromper" le spectateur⁷¹. Robertson⁷² ajoute que le peintre de Penthésilée doit avoir regardé les combats d'Amazones de Mikon, mais en adaptant leur caractère monumental à la composition traditionnelle d'un médaillon de coupe.

Nous respectons les opinions de Bothmer, mais nous croyons que le peintre de Penthésilée a voulu représenter l'affrontement des deux grands héros: Achille et Penthésilée. Le pathétique du regard échangé entre eux est évident pour le spectateur. C'est aussi ce qu'Exékias a exploité sur les amphores à figures noires de Londres (Achille no. 1 et no. 2) tout comme le peintre de Berlin sur la kalpis à figures rouges de New York (Achille no. 6). Bien sûr, la composition est beaucoup plus élaborée et les deux héros sont intimement rapprochés. C'est justement sur cette représentation du peintre de Penthésilée que nous pouvons les voir si près l'un de l'autre. La coupe du peintre Douris avait laissé présager un tel rapprochement dans le médaillon de la kylix de Paris (Achille no. 9).

⁶⁹ Plutarque, *Thésée*, 26-28; Bothmer 1957, 148.

⁷⁰ Boardman (ARFV-C, 38) ajoute ceci: *"One senses that the composition would have better suited a rectangle than a circle, which does not mean that it was copied from a frieze or panel, though it clearly follows that style of composition which we associate with major painting. It is a good example of the inadequacy of the medium and field for such drawing (...)"*. Voir aussi Pollitt 1972, 22, note 2.

⁷¹ Bothmer 1957, 147 et Robertson 1975, 120.

⁷² Robertson 1959, 123.

Quant aux personnages secondaires se trouvant au deuxième plan, ils personnifient, à notre avis, des compagnons d'armes des deux protagonistes.



Photo 1

ACHILLE no. 13

Londres, British Museum E2807³.

Amphore à col avec son couvercle; type 'Nolan'.

Figures rouges.

Hauteur: 55,2 cm [Hoppin].

De nombreux ornements décorent ce très beau vase. Sur le cou, est peinte une palmette à neuf pétales dont la base est formée par une double spirale stylisée. Sous les anses, apparaît un autre motif, plus élaboré, de spirales et de palmettes s'entrelaçant artistiquement. Le haut de la scène principale reprend une fois de plus le modèle de languettes noires sur un espace en réservé. La frise inférieure est composée d'une série de trois méandres alternant avec une croix diagonales, encadrée et picotée. Le tout est peint sur un fond couleur d'argile.

De Capoue.

Peintre Polygnotos [ARV² 1030.35].

Vers 450 avant Jésus-Christ.

A+I EV ; graffito sur le pied du vase: ΓΑ

ARV² 1030.35.

Bothmer 1957, 192.103; pl. 81.6.

Brommer 1960, 262, B1.

Burn et Glynn 1982, 155.

Carpenter 1989, 317.

CVA G.B. 4, Londres, British Museum iii, 1927 pl. 12.3 (177); pl. 16.1 a-b-c(188).

Hoppin 1919, 382-383.10.

LIMC 1981, 164.732; 598.179; pl. 465.

Reinach 1922, 200, no. 2.

Swindler 1929, pl. 361.

Côté B- Un homme d'âge mûr, tenant un sceptre (un roi ?), regarde vers la gauche. Il est debout entre deux femmes. Celle de droite porte un flambeau.

Côté A- Nous voici devant une scène des plus originales. L'Amazone est à peine descendue de son cheval qui piaffe encore. L'animal se dirige vers la gauche (pour le spectateur). L'arc de l'Amazone, de type scythe, est tombé par terre. La jeune femme guerrière (Penthésilée?) porte des chaussures, un pantalon collant à motifs de chevrons et de pointillés, un chiton opaque, ceinturé, sans manche et recouvert d'un péplos. Toute sa chevelure, sauf de légères mèches aux tempes, est cachée sous un bonnet asiatique⁷⁴.

⁷³ Jadis dans la Collection Castellani 1873.

⁷⁴ Voir supra, notes 38 et 57.

Sa poitrine est traversée en diagonale, depuis l'épaule droite, par le baudrier de son carquois. Effectivement nous apercevons le couvercle de son carquois. Marchant vers sa droite, elle regarde en arrière et s'apprête à se défendre. En effet, elle tient à deux mains sa hachette de guerre à long manche, prête à donner le coup à l'assaillant⁷⁵.

Le guerrier nu est Achille. L'inscription confirmant le fait est peinte sur son ὄπλον couvert d'enduit noir. L'épiscème est reproduit en rouge réservé et représente un fauve (léopard) prêt à bondir. Achille porte son arme défensive sur l'épaule gauche, alors que de la même main, il tient une longue lance. De la droite, il lève, au-dessus de sa tête casquée, une épée. Le panache du couvre-chef, de type thrace, dépasse le cadre supérieur de la scène, définie par les motifs de languettes. Malgré le protège-joue, décoré d'un petit lion en enduit noir, nous apercevons la barbe bouclée du héros. Il en va de même pour le protège-nuque et les longs cheveux. Une longue cape drapée pend aussi sur son épaule gauche.

Les regards de l'Amazone et d'Achille se croisent, s'accrochent. Qui frappera le premier ?

COMMENTAIRES: Devant cette première représentation du peintre Polygnotos, nous retrouvons l'originalité inégalée de l'artiste. D'abord le cheval n'est jamais apparu dans le traitement de ce mythe, du moins en figures rouges. C'est la seconde fois que nous voyons une Amazone armée d'une hachette de guerre⁷⁶. Elle porte des chaussures, caractéristique inédite jusqu'à présent dans notre iconographie. Ceci a permis au peintre de régler les problèmes de perspective (pied vu de face ou de profil) qui pouvaient se présenter. L'Amazone-cavalière du vase suivant porte aussi des bottes d'un modèle bien particulier.

Achille qui attaque généralement ses adversaires avec une lance, le fait ici avec une épée. Il nous rappelle le héros principal du peintre de Penthésilée dans la coupe de Munich (Achille no. 12). En fait, d'autres éléments vestimentaires

⁷⁵ Son arme offensive est, à notre avis, d'un type similaire à celle représentée sur l'amphore du peintre d'Oionoklès (ARFV 360-Berlin, Staatliche Museen 2331; origine inconnue, ARV² 646.7); ou encore à celle tenue par Clytemnestre sur les vases suivants:

ARFV 143-Vienne, Kunsthistorisches Museum 3725; de Cervétéri, ARV² 204.109 (peintre de Berlin);

ARFV 250-Berlin, Staatliche Museen 2301; de Tarquinia, ARV² 378.129 (peintre Brygos);

ARFV 274.2-Boston, Museum of Fine Arts 63.1246; origine inconnue, *Paralipomena* 373,34 (peintre de la Dokimasia). Voir aussi Achille no. 11, peintre d'Agrigente.

⁷⁶ Voir Achille no. 11, peintre d'Agrigente.

du héros sont aussi similaires: d'abord la cape, ensuite la tête casquée (même type de casque aux protège-joues abaissés et décorés d'un petit animal en enduit noir) puis la barbe et les cheveux bouclés dépassant du couvre-chef.

Il ne peut subsister de doute quant à l'identification du héros: son nom est inscrit sur son bouclier. Il est plus difficile d'identifier l'Amazone. Elle peut tout aussi bien être Penthésilée qu'une simple compagne d'armes ayant affronté le valeureux fils de Pélée et de Thétis.



Photo 1



Photo 2



Photo 3

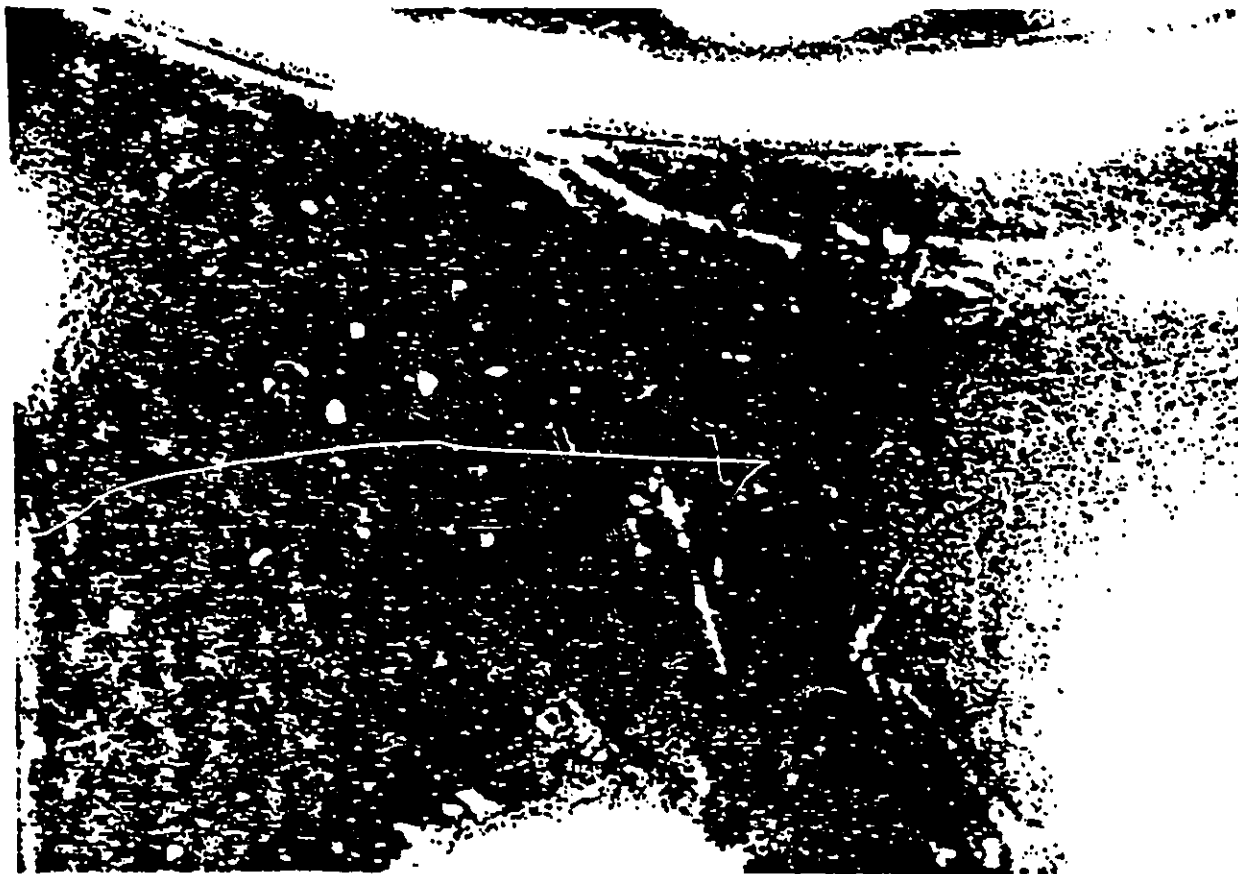


Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8

ACHILLE no. 14

Ferrare, Museo Archeologico Nazionale 2029777.

Hydrie (κάλπις) avec son couvercle (photo 5).

Figures rouges.

L'ornementation de ce vase se répartit sur la lèvre du vase, à la base du cou, autour des anses et sous la scène figurée. La technique de représentation pour ces décors ornementaux est rendue en figures noires sur bande en réservé. Le patron de la lèvre et du contour des anses est le même: une frise d'oves et de dards. La base du cou est composée d'une alternance de palmettes à sept pétales et de fleurs de lotus ouvertes. La bande inférieure de la scène figurée est aussi composée d'une alternance de méandres doubles et de croix diagonales, encadrées et picotées. A remarquer la présence de quelques méandres triples (visibles sur les photos 5, 6 et 7).

De Spina.

Peintre Polygnotos [ARV² 1032.65].

Milieu de Ve siècle avant Jésus-Christ [LIMC 1981].

A+IVEV ANAPA+E MA+ADN AATVVI [ARV² 1032.65].

photo 1 photo 2 photo 3 photo 4

ARV² 1032.63

LIMC 1981, 598.180.

Paralipomena, 442.63.

La scène se déroule en grande partie sur le pourtour de l'épaule de la kalpis, la poignée verticale du vase faisant office de point de frontière. Un groupe de quatre hommes affronte trois Amazones.

D'abord, à l'extrême gauche (photo 6) de la scène s'avance en courant (vers la droite pour le spectateur) une Amazone qui tient une lance de sa main droite baissée. Une πέλιτη⁷⁸

⁷⁷ Tombe 711B, Valle Pega.

⁷⁸ L'intérieur du bouclier léger en forme de croissant est visible. Pour ajouter de la vraisemblance, le peintre a imité le tressage de jonc, matériel avec lequel ce type de bouclier était fréquemment fabriqué. Des lignes peintes (en dilué) en pointillés et en zigzags forment le motif. Une poignée a été fixée à une extrémité, là où la main peut s'agripper. Une autre courroie faite de deux lanières croisées est fixée à peu près au centre de la πέλιτη. On y introduit l'avant-bras et ainsi le bouclier peut parer le côté gauche. Il semble que la bonne façon de tenir la πέλιτη est telle que le fait ici notre Amazone, c'est-à-dire, l'échancrure du bouclier vers le haut. Voir ARV 127-jadis à Lucerne; origine inconnue, ARV² 136.10 (peintre de Poséidon) et notre vase suivant (Achille no. 15). Lorsqu'il n'est pas utilisé, le bouclier est porté à la taille ou à l'épaule, l'échancrure vers le bas. Voir aussi Daremberg et Saglio, 1887, vol. 2.1, p. 1258, fig. 1663.

est passée à son bras gauche levé. L'Amazone est vêtue d'une tunique à plis et à manches courtes, recouverte d'un manteau orné d'une bordure (en enduit noir) au bas. Un chapeau de type asiatique⁷⁹ couvre partiellement sa chevelure foncée. Trois longues boucles descendent sur son épaule droite tandis que son toupet et des boucles apparaissent sur son front et aux tempes. L'Amazone porte des chaussures⁸⁰.

Cette Amazone porteuse de lance est précédée d'une consœur archère. Le peintre Polygnotos l'a placée directement entre les deux joints de l'anse horizontale. Comme ses compagnes, elle se dirige vers la droite (pour le spectateur), s'apprêtant à bander la corde de son arc. L'archère est costumée de plusieurs vêtements superposés⁸¹. Un chapeau de type similaire à celui de l'Amazone du vase précédent (Achille no. 13) couvre sa tête, laissant à peine s'échapper quelques bouclettes aux tempes. Une $\pi\epsilon\lambda\iota\eta$ ⁸² apparaît sur sa droite, à la hauteur de la taille.

La troisième Amazone, Andromache (inscrit Andrache), est montée à cheval. Elle arrive au point de rencontre avec son adversaire. Nous atteignons le centre de la représentation (photo 7). Comme ses compagnes, la cavalière Andromache avance vers la droite (pour le spectateur). Elle ne semble pas tenir les rênes de sa monture puisqu'elle tient une longue lance de sa main droite et un arc⁸³ de la gauche. Andromache a revêtu une tunique courte, ceinturée et à manches longues. Une bordure de pointillés (en enduit noir) décore la partie inférieure de la jupe tandis qu'un motif tacheté orne le reste de la tunique. Une longue cape à décors variés traîne dans son dos. Elle est agrafée sur le devant et ne couvre pas ses bras. Ceci lui permet ainsi plus de liberté dans ses mouvements. Une variante de la tiare asiatique⁸⁴ cache la majorité de sa chevelure. Des bottes cachent ses jambes jusqu'aux genoux⁸⁵.

⁷⁹ Voir supra, notes 38 et 57.

⁸⁰ Voir l'Amazone précédente (Achille no. 13).

⁸¹ D'abord une tunique à plis qui descend aux genoux. Ensuite une autre tunique à manches et ceinturée recouvre la première. Le motif du tissu de la seconde tunique est composé de pastilles et la bordure inférieure est faite de pointillés serrés en enduit noir. Le tissu des manches est différent: lignes pointillées et zigzags alternent. Une cape courte, ornée d'une bande inférieure (en enduit noir) pend sur ses épaules.

⁸² Cette fois-ci c'est la surface externe qui nous est présentée. Nous y voyons un décor en dilué, composé de pointillés, de petits cercles (rivets?) et de larges zigzags.

⁸³ Nous n'apercevons que la partie supérieure de l'arc.

⁸⁴ Voir supra, notes 38, 57 et 79.

⁸⁵ C'est la première apparition d'un tel élément vestimentaire dans notre étude.

Andromache pointe sa lance vers l'abdomen de son adversaire Machaon (inscrit)⁸⁶. Le héros semble fuir vers la droite (pour le spectateur) sous l'assaut de la cavalière. Il tourne cependant la tête et le torse afin de parer le coup. Il lève son bras droit au-dessus de sa tête, sa main tenant fermement une épée. De son autre main, il tient le fourreau de son arme. Machaon n'est pas habillé comme un hoplite grec. Il a revêtu une tunique à fins plis multiples, à κόλπος, ceinturée et sans manche. Une longue cape agrafée au cou et un pétase pendent dans son dos.

Arrivent à son secours trois compagnons armés, deux hoplites et un jeune homme. Le premier hoplite est anonyme et il marche vers la gauche (pour le spectateur). Il tente de protéger Machaon de sa lance (qui se superpose à ce dernier par-dessus l'épaule gauche) contre le coup d'Andromache et les sabots avant de sa monture. Le guerrier anonyme est vêtu d'une tunique courte à plis, recouverte d'une cuirasse. Il porte au bras gauche un ὄπλον orné d'un épisème en forme de scorpion en enduit noir sur fond rouge. Le bouclier cache partiellement le bas de son visage. Un casque de type attique à panache et à couvre-joues abaissés complète sa panoplie.

Suit immédiatement (photo 8) un autre jeune homme (marchant vers la gauche pour le spectateur). Tout comme l'Amazone archère, le héros a été placé par le peintre entre les deux jointures de la seconde anse horizontale de la kalpis. L'inscription l'identifie à Datuli (?). Contrairement à ses compagnons d'armes qui sont tous pieds nus, ce jeune homme porte des sandales à courroies montant à mi-jambes. Une cape attachée sur son épaule droite, couvre complètement tout son côté gauche. Les plis du drapé ont été rendus en différentes teintes de dilué. Sous sa longue cape, il a revêtu une tunique à plis. Il tient au-dessus de son épaule droite dénudée une lance. Cette dernière arrive à la hauteur du pétase de Machaon. Sa tenue vestimentaire se complète d'un casque de feutre, un πῖλος, d'où s'échappent de nombreuses boucles foncées.

Le jeune homme précède le dernier personnage de la composition. C'est Achille (inscrit) qui ferme la marche. Avancant vers la gauche (pour le spectateur), il se retourne, regardant l'Amazone qui tient une lance et une πέλινη. Mais celle-ci lui tourne le dos. Le fier Achille porte au bras gauche un ὄπλον dont l'épisème représente un fauve rugissant⁸⁷ (en enduit noir). L'épisème est encerclé d'une bande peinte en dilué. Achille brandit de sa main droite son arme offensive, vraisemblablement une lance. Un

⁸⁶ Machaon était le médecin attitré des Achéens pendant le conflit troyen. Homère, *Iliade* II, 729; IV, 193; XI, 506 et XIV, 2.

⁸⁷ Comme sur la représentation précédente.

casque corinthien relevé sur le front et orné d'un beau panache, laisse paraître une partie de sa chevelure courte et bouclée. Il a revêtu une tunique courte, ceinturée et décorée de motifs variés⁸⁸ et complexes. Son habillement nous semble singulier. En effet, c'est une des rares fois où nous le voyons habillé ainsi, sans cuirasse par-dessus son chiton.

COMMENTAIRES: Ce vase n'est pas recensé par Bothmer. Nous le considérons, tout comme Beazley et les auteurs du LIMC⁸⁹, comme faisant partie intégrante de l'iconographie amazonienne représentant le grand héros Achille aux prises avec les Amazones.

Le rôle de second ordre qu'y joue Achille nous surprend un peu. En effet, depuis le début de notre analyse, Achille était le protagoniste principal, engagé dans un duel à mort contre une Amazone. Ici, il se retrouve à l'écart et c'est un jeune héros, compagnon d'armes, qui occupe le rôle principal: Machaon.

Cette deuxième représentation du peintre Polygnotos n'a d'égale dans cette première partie de notre analyse. L'artiste a su utiliser toute la surface de l'épaule de la kalpis, contrairement aux peintres des vases numéros 6 et 7. Il faut aussi noter que le nombre de protagonistes composant le tableau (7) n'a jamais été aussi important⁹⁰.

Le peintre de vases Polygnotos marque toujours ses oeuvres d'une touche d'originalité. Ici, pour la seconde fois, le cheval est présent dans le traitement du mythe amazonien. Les détails vestimentaires semblent être très importants pour l'artiste tout autant que les décors des tissus.

⁸⁸ Bordure de méandres simples, triangles emboîtés, pointillés, pastilles et zigzags, le tout agréablement agencé et peint en dilué.

⁸⁹ Devambez et Kaufmann-Samaras.

⁹⁰ Il a déjà atteint six dans la représentation du peintre N (Achille no. 3).



Photo 1

APPENDICE

ACHILLE no. 15

Hambourg, Museen für Kunst und Gewerbe 1893.225.

Péliké, type de Kerch.

Figures rouges.

Les ornements décorant ce vase sont tous identiques. Ils sont peints sur la lèvre, de part et d'autre de la scène figurée, délimitant ainsi le champ d'action. Il s'agit d'une bande en réserve, peinte d'oves. La frise supérieure de la scène figurée est agrémentée d'une ligne pointillée (en haut) alors que chaque interstice entre les oves (en bas) est aussi décoré d'un petit point noir. Un motif de palmettes à pétales multiples décore le dessous des anses.

Origine inconnue.

Peintre et potier sont inconnus.

Début du IV^e siècle avant Jésus-Christ⁹¹.

Aucune inscription.

LIMC 1981, 164.731 [Achille].

Trois figures féminines et une masculine composent le tableau. Au premier plan, un couple en train de combattre occupe la partie centrale du tableau. Un guerrier nu - Achille? - se tient debout (le pied droit bien à plat sur le sol et dirigé vers la droite pour le spectateur alors que son corps est tourné en sens inverse), se retourne et regarde la jeune femme agenouillée à ses pieds. C'est une Amazone -Penthésilée? - qui semble blessée mais qui tente aussi de se défendre contre une éventuelle attaque de son adversaire. Le guerrier, identifié à Achille⁹², lève le bras droit au-dessus de sa tête casquée (type thrace, sans couvre-joue et décoré d'un mince bandeau en enduit foncé). Ses cheveux, en rehaut jaune ou doré, apparaissent aux tempes et sous le protège-nuque. Il tient une épée dont nous ne pouvons voir que la poignée. De son bras gauche, le fier héros porte un imposant ὄπλον dont l'épisème, en dilué, qui ne peut être identifié (ϝ). Une cape pend aussi sur son épaule gauche. Achille s'apprête à assener un coup d'épée, peut-être fatal, à son adversaire féminin.

⁹¹ Selon Richter (1967, 154), le style de Kerch était à son apogée entre 370 et 320 avant Jésus-Christ.

⁹² Dans ses commentaires, Kossatz-Deissmann (LIMC 1981, 170) rapporte que "cette représentation, même si son interprétation n'est pas assurée, dépeint à nouveau l'imploration de Penthésilée, agenouillée devant Achille".

L'Amazone, identifiée à Penthésilée⁹³, à la fine peau blanche, est agenouillée devant son vainqueur. Malgré sa position, elle fait un mouvement vers le haut, prête à parer le coup qu'Achille lui portera. Elle lève le bras gauche à la verticale, tenant à la main une *πέλιτη*. L'intérieur du bouclier est finement décoré de points en enduit noir. La poignée et les glands sont rendus en dilué⁹⁴. De la main droite, l'Amazone semble tenir une arme offensive⁹⁵, probablement une hachette de guerre (comme sur la représentation no. 13).

L'habillement de Penthésilée se compose d'une tunique courte, ceinturée et sans manche. Le tissu opaque de son vêtement est décoré d'un motif à trois points, en enduit noir. Une fine bordure, aussi en enduit noir, orne le haut de sa tunique. Le bas de la jupe porte la même bordure rehaussée d'une ligne pointillée. La majeure partie de la longue chevelure de Penthésilée est cachée sous un bonnet de type oriental. Ce couvre-chef est orné de motifs en rosettes (aussi en enduit noir). Quelques longues mèches bouclées flottent sur son dos. Une boucle d'oreille de forme triangulaire pend à son oreille droite. Elle porte aussi un bracelet à chaque poignet et un autre à la cheville droite. Tous ces bijoux sont peints en rehaut foncé (pourpre?, brun? ou doré?). Sous la violence de ses mouvements, l'épaule de son corsage s'est ouverte, exposant ainsi son sein droit⁹⁶.

De part et d'autre de ce célèbre couple, deux autres Amazones regardent l'affrontement qui se déroule. Elles sont représentées au second plan. L'Amazone de droite (pour le spectateur) semble prendre la fuite en tournant la tête

⁹³ Voir note précédente.

⁹⁴ Ces deux éléments ressemblent davantage à ceux rencontrés à l'intérieur d'un *ὄπλον* que d'une *πέλιτη*. Le vase précédent nous montre les deux genres de courroies (une pour la main et l'autre pour l'avant-bras) ordinairement utilisées pour tenir fermement une *πέλιτη*.

⁹⁵ A cause du mauvais état du vase, il nous est difficile d'identifier quel type d'arme elle tient. Il peut s'agir d'un manche de hachette, d'un genre de poignard ou d'une *σάγαρις*. Pour nous, une *σάγαρις* est un type d'épée à manche court dont la lame est courbée de façon convexe telle que représentée sur les vases suivants:

ARFV 170-Naples, Museo Nazionale 2410; de Ruvo, ARV² 239.18 (peintre Myson);

ARFV 186-Boston, Museum of Fine Arts 97.368; de Vulci, ARV² 290.1 (peintre de Tyszkiewicz);

ARFV 303.1-Edimbourg, Royal Scottish Museum 1887.217; d'Italie, ARV² 364.46 (peintre de Triptolème).

⁹⁶ C'est la seconde fois, au cours de notre étude, où une Amazone est représentée avec la poitrine partiellement découverte. Voir Achille no. 11, peintre d'Agrigente.

en arrière. L'autre, celle de gauche, est montée à cheval. Elle retient sa monture qui se cabre. De sa main gauche, elle tire la bride, de la droite, elle tient sa lance au-dessus de l'épaule, la pointant vers le bas. Les deux Amazones sont habillées de façon similaire: collant à manches et à pantalons longs; tunique opaque, ceinturée et sans manche; casque de type oriental. Ces vêtements sont décorés de divers motifs (rosettes, points, rhombes, bordures, zigzags) en enduit noir. Les trois Amazones, tout comme Achille, vont pieds nus.

COMMENTAIRES: Retenons que l'identification des héros n'est pas certifiée par une inscription. Cependant, comme le souligne l'auteur de l'article du LIMC 1981, Kossatz-Deissmann, tout demeure dans l'interprétation que l'on fait de cette représentation. Nous partageons son point de vue et reconnaissons, dans les deux figures centrales de cette composition, Achille et Penthésilée.

Cette représentation met en scène, pour la seconde fois, une Amazone à la poitrine nue. C'est aussi la troisième fois où Achille attaque une Amazone du côté droit (pour le spectateur)⁹⁷. Le tableau est, ici, plus espacé, tout en conservant les quatre personnages qui le composent. Le regard que pose Achille sur sa victime nous rappelle clairement les scènes précédentes (Achille no. 1-2-3-4-6-7-8-10-11-12-13). Les traits de Penthésilée s'étant effacés, il n'en demeure pas moins évident que son regard s'élevait vers Achille. Son profil nous l'indique manifestement.

⁹⁷ Voir Achille no. 12, peintre de Penthésilée et Achille no. 13, peintre Polygnotos.

THÉSÉE

Les épisodes mythologiques se rapportant à Thésée et aux Amazones sont nombreux et variés. Plutarque énumère ceux que nous connaissons dans son premier livre des *Vies parallèles*¹.

D'abord on rapporte que Thésée, héros originaire de Trézène, participa à titre de compagnon, à l'expédition d'Héraklès en Amazonie². Pour honorer sa vertu et ses exploits, Héraklès lui donna Antiope³.

En citant d'autres historiens⁴, Plutarque donne une autre version des rapports établis entre Thésée et Antiope. Le héros aurait entrepris, comme Héraklès, une expédition chez les Amazones. Il y prit Antiope comme prisonnière⁵. Sa façon de le faire n'est rapportée que par l'historien Bion⁶: "... il l'enleva par ruse: (d'après lui), les Amazones, qui aiment naturellement les hommes, loin de s'enfuir quand Thésée aborda dans leur pays, lui envoyèrent même des présents d'hospitalité; il engagea celle qui les

¹ Thésée, chapitres 26 à 28 inclus.

² C'est le mythographe Philochore, dit Plutarque, qui raconte ce fait.

³ Justin, dans son résumé des *Histoires Philippiques de Trogue Pompée* (II, 4, 23-24), raconte que Thésée reçut Hippolyte, soeur d'Antiope et de Mélanippe. Plutarque rapporte que seul l'historien Clidémus mentionne ce fait.

⁴ Hellanicus, Phérécyde et Hérodorus; 26.1.

⁵ Diodore de Sicile (IV, 28.2) spécifie qu'il fit d'Antiope une esclave. Mais il mentionne aussi que d'autres écrivains la confondent avec Hippolyte.

⁶ Plutarque, *Thésée*, 26. 2; trad. de R. Flacelière.

lui apportait (Antiope) à monter dans son vaisseau et dès qu'elle y fut montée, il gagna le large."

Cet épisode constitue donc la première partie du chapitre consacré à Thésée. Onze représentations constituent le corpus de cet épisode (quatre en figures noires et sept en figures rouges). Deux fragments (Thésée no. 10 et no. 11) constituent un dilemme. En effet, la datation et ce qui est représenté sur chaque fragment est loin de faire l'unanimité chez les spécialistes. Nous ne pouvons pas passer sous silence l'existence de ces représentations.

L'enlèvement d'Antiope eut pour conséquence l'invasion des Amazones en terre athénienne. Elles traversèrent, dit-on, le Bosphore cimmérien et la Thrace puis installèrent leur camp dans l'enceinte de la ville d'Athènes, vraisemblablement sur les pentes de l'Aréopage⁷. Le combat eut lieu entre l'Amazonion et la Pnyx, pendant le mois Boèdromion. Thésée, accompagné de ses concitoyens et de la fidèle Amazone (Antiope ou Hippolyte) qui lui avait déjà donné un fils, Hippolyte⁸, remporta la victoire.

⁷ Diodore de Sicile IV, 28.3; endroit aussi appelé Amazonion. Voir la note 2 du traducteur C.H. Oldfather, p. 432-433.

⁸ Le nom de ce fils nous démontre qu'il existe peut-être un lien de filiation maternelle entre la mère et son enfant. Si la mère était Antiope, elle a pu lui donner le nom d'Hippolyte en souvenir de sa soeur, la reine des Amazones. Si la mère était Hippolyte et que la société amazonienne respectait l'ordre matriarcal, elle a bien pu donner son propre nom à son enfant. Mais la société amazonienne aurait-elle accepté qu'une des leurs garde et élève un garçon?

Malheureusement l'Amazone mourut. Une paix fut signée car, dit Plutarque, " ... que la guerre ait fini par un traité, nous en avons une preuve dans le nom du lieu qui avoisine le sanctuaire de Thésée, et qu'on appelle Horcômosion (le lieu du serment), et dans le sacrifice qui se fait depuis longtemps en l'honneur des Amazones avant les fêtes de Thésée.⁹

Une dernière version, plus poétique¹⁰, raconte que les Amazones envahirent Athènes non pas pour venger l'enlèvement d'Antiope mais pour punir Thésée du tort qu'il faisait à leur reine en la répudiant pour épouser la crétoise Phèdre.

L'Amazonomachie athénienne constitue la deuxième partie du chapitre consacré à Thésée. Ce troisième épisode du mythe amazonien a été traité exclusivement par les peintres de vases à figures rouges (quatorze représentations). Ces vases s'évaluent de 450 à 420 avant Jésus-Christ.

Parmi les mythographes, la majorité s'entend pour réunir les personnages d'Antiope et de Thésée. Ceux qui mentionnent le nom d'Hippolyte comme compagne éphémère du roi légendaire d'Athènes le font, à notre avis, par transposition.

⁹ Plutarque, *Thésée*, 27. 7; traduction de R. Flacelière

¹⁰ Plutarque (*Thésée*, 27. 1) cite l'auteur comme "le poète qui fit la *Théséide*."

On peut admettre que plusieurs épisodes du cycle héroïque de Thésée sont empruntés et calqués sur ceux du cycle d'Héraklès. Deux exemples en particulier sont significatifs: l'affrontement avec un taureau (celui de Marathon pour Thésée et celui de Crète pour Héraklès) et l'expédition chez les Amazones. C'est justement lors de ce dernier épisode qu'Héraklès voulut s'emparer de la ceinture d'Hippolyte, la reine des Amazones, en vue de la rapporter à Admète, la fille du roi Eurysthée. Puisque les aventures de Thésée sont souvent confondues avec celles d'Héraklès, le nom de l'Amazone Hippolyte est parfois associé à celui de Thésée¹¹.

Dans notre iconographie amazonienne de Thésée, c'est, pour la plupart du temps, Antiope qui est présente aux côtés du héros. Le nom Hippolyte apparaît à quelques reprises. Reste à savoir si ces deux Amazones jouent le même rôle dans l'iconographie et dans la tradition littéraire.

¹¹ Voir supra, note 3.

THÈSE

Le rapt d'Antiope

Fiches 1 à 11



Photo 1

THESEE no. 1

Londres, British Museum B322¹².

Hydrie.

Figures noires.

Hauteur: 48,8 cm [CVA].

Les trois anses, le cou, la lèvre et le pied sont complètement noirs mais la peinture est écaillée à quelques endroits. L'épaule est décorée d'une scène mythologique: Héraklès affrontant le géant Antée. Le décor de la panse est encadré sur trois côtés. Les bordures latérales sont rendues en ruban de lierre tandis que la bordure inférieure, plus large que les précédentes, est décorée de motifs de palmettes à neuf pétales encerclés d'une volute circulaire. Ceci forme un patron original rappelant plus ou moins des petites coques marines. De part et d'autre, une petite feuille de lierre rappelle le motif des bandes latérales. La partie inférieure du vase se compose de rayons verticaux.

De Vulci.

Peintre A du groupe de Léagros [ABV 362.32].

Entre 520 et 510 avant Jésus-Christ.

Aucune inscription.

ABV 362.32 [Thésée].

Bothmer 1957, 88.202; pl. 58.3 [Thésée].

Burn et Glynn 1982, 47.

Carpenter 1989, 96.

CVA G.B. 8, Londres, British Museum vi, 1931 III He pl. 84.2 (343); pl. 85.3 (344) [Achille].

Hofkes-Brukker 1966, 18, pl. 4 [Thésée].

LIMC 1981, 605.275; 859.16 [Thésée]; pl. 649.

Paralipomena, 161.

Côté A- Une scène complexe nous dépeint une Amazone conduisant un quadriges s'apprêtant à partir vers la droite (pour le spectateur). L'aurige est vêtue d'une tunique noire à manches courtes, descendant à mi-cuisse. La bordure inférieure de la jupe est peinte en dilué (rouge ou pourpre) tandis que le tissu de la tunique est incisé de petites croix. L'Amazone a revêtu une cuirasse sur sa poitrine. Elle tient fermement les guides de son attelage de ses deux mains. De plus, elle garde un fouet à la main droite. Une deuxième Amazone est tombée à la renverse sous le quadriges. Elle se protège de son ὄπλον décoré d'un épisème en forme de trépied (en enduit blanc). Son habillement est

¹² Jadis dans la collection Canino, 1843.11-3.55.

similaire à celui de l'aurige¹³. Malgré sa chute, elle tient une lance de la main droite.

Au second plan, se déroule une autre scène: un guerrier grec, probablement Thésée, attaque de sa lance, levée au-dessus de sa tête, une Amazone qui s'enfuit. Tous deux se dirigent vers la droite (pour le spectateur). Thésée porte une tunique courte¹⁴. Une cuirasse ornée d'incisions étoilées recouvre sa poitrine. Un baudrier (ligne incisée) traverse sa cuirasse depuis l'épaule droite. Le fourreau de son épée est visible sur son flanc gauche. Un casque de type corinthien, orné d'un panache est baissé sur son visage. Cependant des boucles de cheveux et de barbe sont visibles. L'adversaire de Thésée se retourne pour tenter de se défendre. Leurs boucliers, décorés respectivement d'une couronne de lierre (en rehaut blanc) pour le Grec et de deux balles (aussi en enduit blanc) pour l'Amazone, s'entrechoquent sous le coup de la rencontre. Malgré sa posture bien inconfortable (torse et tête vers la gauche, bassin et jambes vers la droite), l'Amazone brandit sa longue lance au-dessus de sa tête casquée.

Une quatrième Amazone se présente. Elle vient prêter main forte à sa compagne déjà engagée dans un duel avec Thésée. Elle arrive de la droite (pour le spectateur), se dirigeant vers le centre de la scène. Elle est vêtue d'une tunique courte¹⁵ recouverte d'une cuirasse. Comme ses deux compagnes, elle tient une lance de la main droite et un ὄπλον (sans épisème apparent) cache son flanc gauche. Elle brandit son arme de jet au-dessus de son épaule.

Les quatre Amazones ont des casques similaires recouvrant leur longue chevelure bouclée: une adaptation du casque attique à haut panache, avec protège-nuque mais sans couvre-joue. Il faut noter l'angle du panache qui décore les casques des Amazones, surtout celui de l'aurige. Au lieu de s'élever perpendiculairement sur le devant de la calotte, le plumeau est planté plus bas, presque au centre du casque. Tous les personnages vont pieds nus mais deux d'entre eux ont des cnémides (l'Amazone de l'extrême droite et celle qui se trouve sous l'attelage).

Plusieurs éléments de la scène débordent des cadres: panaches des casques, bouts de lance, bras droits des deux Amazones de droite. Cette représentation a été finement

¹³ La bordure n'est pas peinte en dilué. Elle se compose de motifs incisés. En plus des croix incisées sur le tissu de la tunique, nous retrouvons des étoiles et des points en dilué.

¹⁴ Des motifs incisés, compris entre deux lignes d'enduit blanc, forment la bande inférieure. Des points éparpillés (en dilué) composent le motif du tissu de sa jupe.

¹⁵ Bordure inférieure identique à celle de la tunique de la deuxième Amazone.

exécutée dans tous ses détails, que ce soient les décors incisés des motifs des vêtements, des yeux, des cuirasses, des chevaux, des panaches, des boucles de cheveux, ou encore l'application des couleurs de rehaut (blanc et pourpre), ajoutant de la vraisemblance à la scène.

COMMENTAIRES: Seul le commentateur du CVA, Walters, identifie le guerrier grec à Achille. Il nous paraît vraisemblable que le peintre A du groupe de Léagros a voulu représenter un volet de l'Amazonomachie athénienne où la belle jeune femme (Antiope ou Hippolyte) combattit contre ses propres soeurs, aux côtés de son bien-aimé Thésée. A proprement parler, aucune autre version de la légende (littéraire ou artistique) ne mentionne le fait que l'Amazone ait servi d'aurige à Thésée¹⁶. C'est la direction du char conduit par l'Amazone qui nous indique son parti-pris dans cet affrontement. Elle ne fait aucun cas de ce qui se présente sur son passage, encourageant même son attelage à piétiner l'une des siennes.

La présence de plusieurs personnages, cinq en tout, et de l'élément équestre (attelage de quatre chevaux et d'un char) dans un espace assez restreint nous démontre à quel point l'artiste maîtrise bien sa technique. Une autre hydrie du même peintre présente beaucoup de similitudes avec notre vase¹⁷. Il s'agit cependant d'une bataille entre dieux et géants.

¹⁶ Une amphore à col du peintre de Diosphos (Hambourg 1927.143 (89); Bothmer 1957, pl. 64.4b) nous présente une Amazone faisant office d'aurige. Sa posture et son habillement ressemblent à ceux représentés par le peintre A du groupe de Léagros. Environ deux décennies séparent ces deux artistes: 520-510 avant Jésus-Christ pour le groupe de Léagros et 500-490 avant Jésus-Christ pour le peintre de Diosphos.

¹⁷ ABFV 206-Musée du Vatican 422; de Vulci; ABV 363.45.

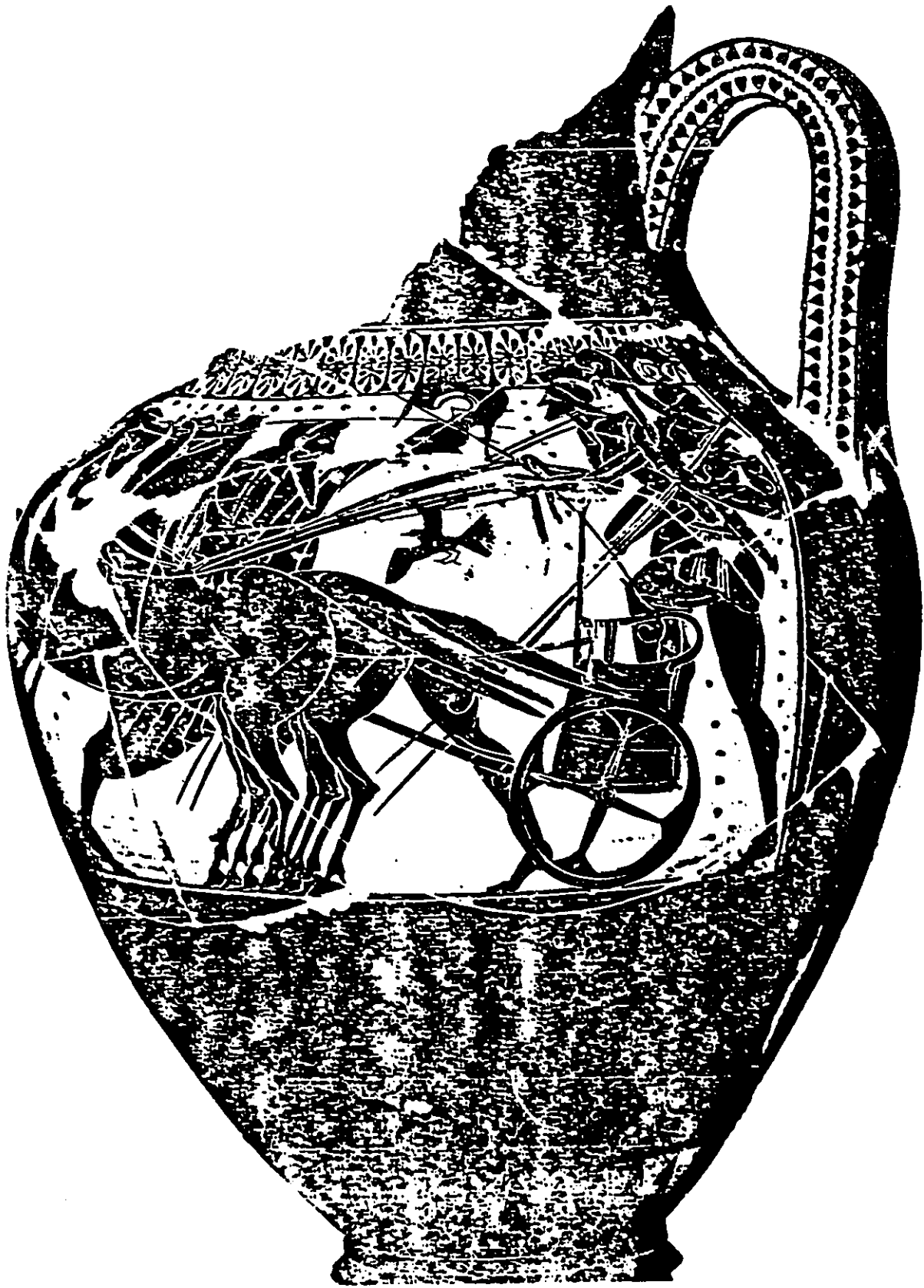


Photo 1

THESEE no. 2

Munich, Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek 1414 (J.7)¹⁸.

Amphore à col, type A.

Figures noires.

Hauteur: 67 cm [CVA].

Sur l'anse préservée, un motif de feuilles de lierre s'épanouit de part et d'autre d'une fine branche sinueuse. Le patron est en enduit noir sur un espace en réservé. La limite supérieure du panneau figuré présente aussi une ornementation florale. Elle est composée de palmettes à cinq pétales, en motifs renversés, réunis par une chaînette d'oeillets. Chaque patron est encerclé d'un ovale. La partie inférieure de la panse est composée de rayons verticaux noirs, peints sur une bande en réservé.

De Vulci.

Peintre indéterminé du groupe de Léagros [ABV 367.87].

Entre 520 et 500 avant Jésus-Christ.

ΓΟΤΕΙΟΝΟΝΟΤ ΖΑΔΙΜΟΤ ΖΥΕΖΕΘ ΑΙΕΤΟΙΤΑ ΜΟΔΙΕΖΟΤ (sous les chevaux)

Graffito sous le pied: ✓✓

ABFV 200.

ABV 367.87.

Boardman 1982, pl. 1 b.

Bothmer 1957, 124.3.

Brommer 1960, 165, A1.

Burn et Glynn 1982, 47.

Carpenter 1989, 97.

CVA Allemagne 3, Munich, Museum Antiker Kleinkunst 1, 1939

III He pl. 48.1 (142); 49.1 (143); 52.3 (146).

Drougou 1975, 76.

LIMC 1981, 858.4; pl. 683.

Luce 1916, 464.

Paralipomena, 162.

Côté B- Héraklès combattant le lion de Némée sous un olivier, en présence de la déesse Athéna [Lullies].

Côté A- Au premier plan, la scène se déroule vers la gauche (pour le spectateur). Un quadriges s'apprête à partir. L'aurige Ponidas (inscrit) tient les rênes de l'attelage à deux mains en plus d'une longue houssine (de la main droite). Il a revêtu une tunique à manches courtes. Un casque corinthe, orné d'un panache, cache son visage. Des boucles de cheveux et de barbe apparaissent sous son couvre-chef.

¹⁸ Jadis dans la collection Canino.

Derrière Ponidas, Thésée (inscrit) monte dans le char. Il tient Antiope (inscrit) par la taille, son bras droit fermement enlacé autour d'elle. De sa main gauche, il tient deux longues lances. Thésée regarde en arrière. Il a revêtu un chiton court et plissé, recouvert d'une cuirasse. Un casque de type corinthien, orné d'un panache, est baissé sur son visage barbu. De longues mèches de cheveux bouclés descendent sur son épaule droite. Des cnémides protègent ses jambes et une épée rangée au fourreau pend sur son flanc gauche.

L'Amazone Antiope s'agrippe au bord du char avec ses deux mains et regarde droit devant elle. Cette attitude nous surprend un peu. Est-ce le départ imminent du char qui la surprend? Est-ce sa façon de montrer son consentement à quitter son pays natal afin de suivre son ravisseur étranger? Sert-elle d'appui à Thésée qui monte dans le char juste au moment du départ?

Le peintre a représenté Antiope à plus petite échelle que les autres personnages. Elle est "coincée" entre Ponidas et Thésée sur la plate-forme du char. Cependant, nous pouvons la voir en pleine longueur et reconnaître quel genre de vêtement elle a revêtu. C'est une combinaison moulante à manches et à jambes longues dont le tissu est décoré de petits pois incisés. Un casque de type asiatique¹⁹ couvre sa chevelure sauf sur le front. Un joli collier orne son cou blanc. Visiblement, elle n'a apporté aucune arme.

Au second plan, une autre rencontre semble se dérouler. Une divinité masculine, Poséidon (inscrit), marche vers la droite (pour le spectateur). Il porte une longue tunique plissée et décorée de motifs peints en rehaut pourpre et blanc. Sa chevelure pend en longues mèches sur ses épaules et dans son dos. Sa barbe, taillée en pointe, s'étale sur la poitrine. La main droite levée au-dessus de la tête, le dieu marin s'apprête à lancer son trident vers d'éventuels poursuivants, probablement des consœurs Amazones.

Un guerrier s'avance devant l'Ébranleur de terre (vers la gauche pour le spectateur). Il tient son ὄπλον au bras gauche. Le bouclier est peint en blanc et l'épissime est un corbeau à ailes déployées (en enduit noir). Ce guerrier anonyme porte des cnémides aux jambes, deux lances à la main droite et un casque corinthien à panache baissé sur son visage.

Notons enfin que toutes les têtes casquées débordent dans le cadre supérieur du panneau. Les détails peints en rehaut pourpre se retrouvent sur les points faisant office de motifs sur les vêtements de Poséidon, ainsi que sur le toupet des chevaux, sur la bande horizontale du char, sur la

¹⁹ Adaptation de la tiare asiatique rencontrée dans quelques représentations précédentes, surtout Achille no. 8 et no. 15.

crinière du deuxième cheval, sur la bride du premier, sur le fourreau d'épée, sur les bordures des queues, sur les ourlets du manteau de Poséidon et sur son toupet. Le blanc a été appliqué sur la peau féminine, sur les incisions du fourreau, sur la surface de l'ὄπλον et sur certains points des vêtements de Thésée, d'Antiope et de Poséidon.

COMMENTAIRES: Nous sommes en présence d'une scène représentée sur trois plans et non sur deux. L'hoplite grec anonyme se situe au deuxième plan, paré à protéger le flanc droit du char. Il est en fait, le compagnon d'armes de Thésée. Poséidon se trouve au troisième plan. Il restera sur place pour assurer l'arrière-garde et ainsi protéger la fuite de son fils Thésée.

L'élément équestre est aussi un des attributs de Poséidon, l'ébranleur des sols et dieu des montagnes. Le dieu n'a-t-il pas fait cadeau aux hommes du cheval lors de sa dispute avec Athéna pour la possession et la protection de la ville d'Athènes? L'inscription ΠΟΣΕΙΔΩΝΟς, forme génitive de ΠΟΣΕΙΔΩΝ, nous laisse fortement croire que l'attelage fougueux est un présent offert à Thésée. Le peintre a placée l'inscription juste devant l'attelage.

Contrairement à la représentation précédente (Thésée no. 1), le sens de la scène est de droite à gauche (pour le spectateur). L'aurige est un Grec et non une Amazone. Nous sommes devant une représentation "incriminant" réellement Thésée du rapt d'Antiope, enlèvement consenti par l'Amazone ravie.



Photo 1

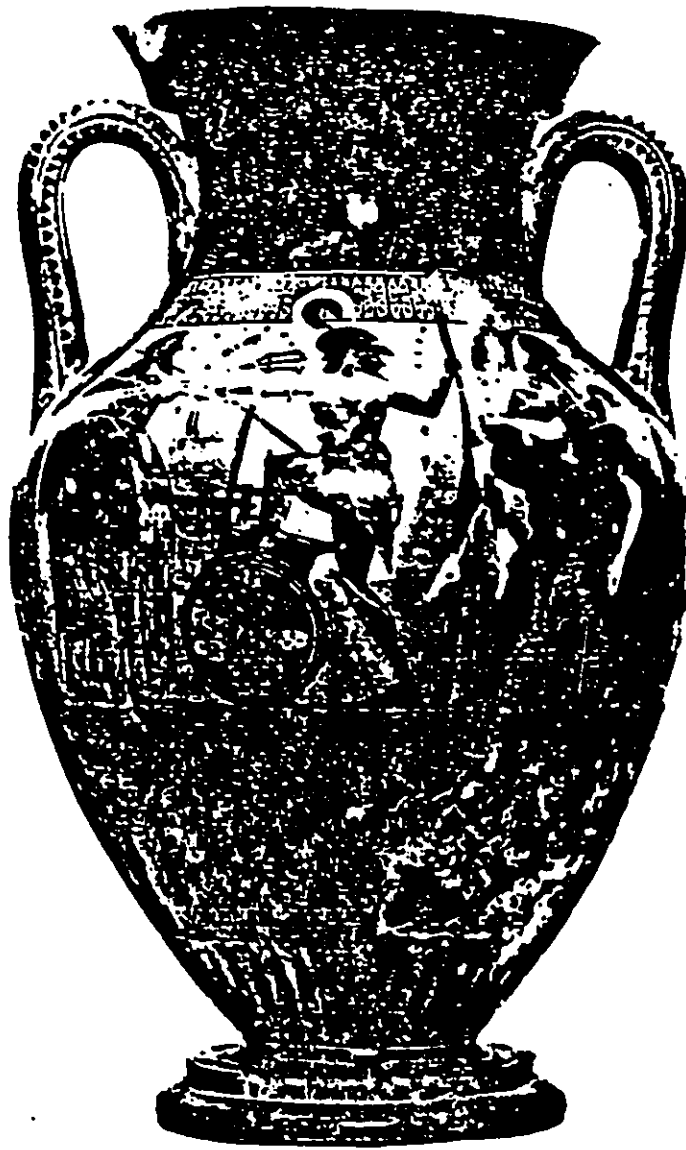


Photo 2

THESEE no. 3

Naples, Museo Archeologico Nazionale 128333.

Amphore à col, type A.

Figures noires.

L'ornementation de cette amphore est similaire à celle du vase précédent. Seule la partie inférieure de la panse diffère: les rayons verticaux sont plus serrés, donc plus nombreux, et la largeur de la zone est plus importante.

De Cumes.

Peintre d'Antiope, membre du groupe de Léagros [ABV 367.93].

Entre 520 et 500 avant Jésus-Christ.

Inscription insensée: [+] NMENV N [+] EΓΘΕΙ N + E [F]

N + ΕΔ ΝΓΥ [ΔΕΑΝ] [.NE] ΕΥΗΘΘΕΝΕ. Voir le schéma à la page 75.

ABV 367.93.

Bothmer 1957, 124.4.

Brommer 1960, 165, A2.

Drougou 1975, 76.

LIMC 1981, 858.5.

Côté B- (Photo 1) Dionysos occupe le centre de la scène. Marchant vers la droite (pour le spectateur), il tourne cependant la tête en arrière. Il regarde un satyre et une ménade qui tient un serpent. Le dieu couronné est précédé d'un second satyre qui ouvre la marche. Enfin, une autre ménade, tenant dans ses bras un faon et accompagnée de la biche qui marche à ses côtés, se dirige vers la procession.

Côté A- (Photo 2) La scène se déroule vers la gauche (pour le spectateur). A l'extrême droite, nous apercevons Thésée qui porte dans ses bras une Amazone, vraisemblablement Antiope. Le héros regarde derrière. Il a revêtu une tunique courte, recouverte d'une cape. Un casque corinthien décoré d'un panache est relevé sur son front. Des mèches de cheveux dépassent à l'arrière. Thésée porte une barbe dont les boucles sont rendues par des incisions (tout comme ses cheveux). Des cnémides et des cuissards protègent ses membres inférieurs.

Antiope, emportée dans les bras de son ravisseur, regarde en arrière. Le peintre l'a représentée de dos. Elle porte une tunique à manches courtes recouverte d'une espèce de châle drapé. Sa longue chevelure est libre, deux mèches bouclées cascading dans son dos. Des cnémides et des cuissards protègent ses membres inférieurs. Une épée rangée dans son

fourreau pend sur sa gauche²⁰. Elle n'esquisse aucun geste pour dégainer son arme. Ceci ne démontre-t-il pas un certain consentement à son propre enlèvement? De plus, elle ne fait aucun mouvement de résistance, d'appel au secours ou d'adieu.

Le centre de la scène est occupé par l'aurige de Thésée. Il regarde son maître qui arrive tout en tenant bien à la verticale (dans sa main gauche) les deux longues lances de ce dernier. Elles lui servent aussi d'appui pour monter dans le char. De la main droite, l'aurige serre les rênes de l'attelage (dont nous voyons que l'arrière-train) et tient aussi une longue baguette flexible lui servant de fouet. Le conducteur de char porte un casque à cimier relevé sur son front à peu près identique à celui de Thésée²¹. Il est barbu et porte les cheveux courts. Il a aussi une épée rangée au fourreau qui pend sur son flanc gauche et des cnémides aux jambes.

Le casque du conducteur de char empiète sur le décor de la frise supérieure, tout comme les deux lances tenues à la verticale. En fait de vêtement, l'aurige porte une espèce de jupe qui descend à mi-cuisse. A la taille, au-dessus des reins, un bourrelet de tissu s'est formé. Il s'agit d'une ceinture de soutien ou fort probablement le haut de sa tunique qu'il a laissé tomber sur sa taille. L'aurige s'approprie à monter dans le char: son pied gauche est déjà posé sur la plate-forme. Ce geste est remarquable par son réalisme et par la minutie des détails dont a fait preuve le peintre.

Au second plan, Poséidon, père et divinité protectrice de Thésée, s'avance vers la droite (pour le spectateur). Il est placé derrière les chevaux en attente. De la main droite levée au-dessus de sa tête, il tient son trident; de la gauche il fait un geste. S'adresse-t-il aux arrivants - Thésée et Antiope - ou aux poursuivants - Amazones-?. Le dieu marin est vêtu de sa traditionnelle tunique longue, plissée et décorée de points incisés. Ses longs cheveux tombent en cascades sur ses épaules et les boucles de sa barbe garnissent sa poitrine divine.

COMMENTAIRES: Même si les caractères inscrits ne nous apprennent rien quant à l'identification des personnages,

²⁰ S'agit-il de sa propre épée ou de celle de Thésée? Si c'est la sienne, c'est la première et la seule apparition de ce genre d'arme pour une Amazone dans notre iconographie amazonienne de Thésée. Si l'épée appartient au héros, le peintre l'a superposée au corps d'Antiope.

²¹ Le panache du casque de Thésée est une simple queue piquée directement sur le couvre-chef. Le panache du casque de l'aurige ressemble davantage à une crinière montée sur un support vertical, surgissant sur le sommet du couvre-chef.

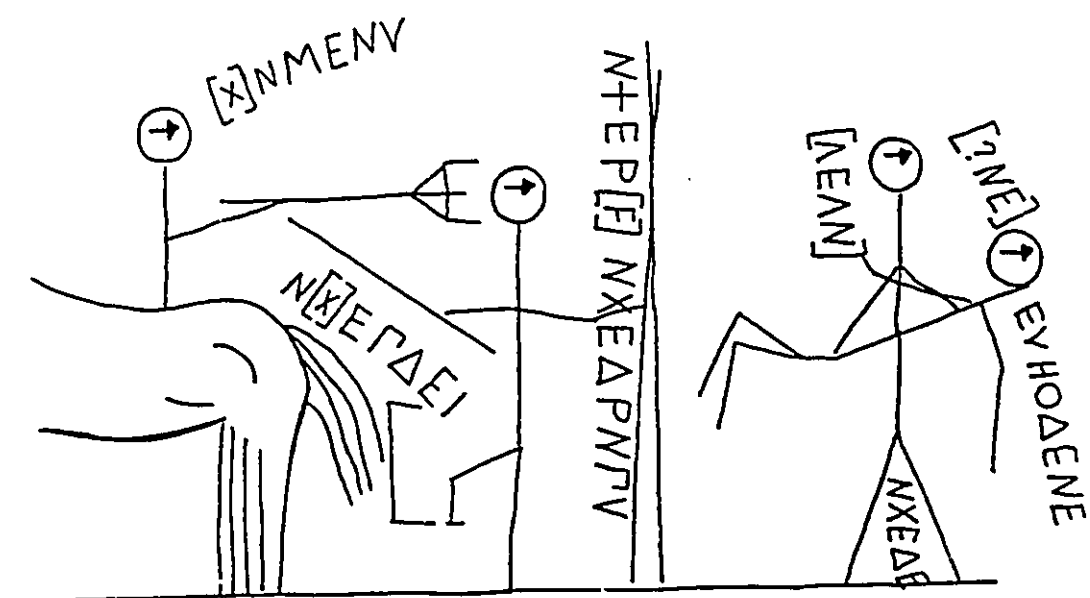
nous croyons qu'il s'agit de l'enlèvement d'Antiope par Thésée. Beazley, Bothmer, Drougou et Kaufmann-Samaras sont unanimes dans l'interprétation de la scène représentée par le peintre d'Antiope. Nous pourrions penser à une autre femme, aussi enlevée par Thésée: la belle Hélène. Mais elle n'aurait pas été vêtue comme celle que nous identifions à Antiope. Notre Amazone porte des cnémides, des cuissards, et une épée, éléments de tenue militaire. Hélène n'aurait jamais été représentée comme une femme guerrière.

Le peintre d'Antiope a réussi une très belle disposition. La balance dans la répartition des personnages nous place devant une scène bien équilibrée. Il en va de même pour l'autre côté du vase. Le déroulement de l'épisode est bien espacé mais beaucoup plus rempli d'éléments végétaux.

Notons aussi que cette représentation ressemble beaucoup à la précédente (Thésée no. 2). Le sens dans lequel les personnages se déplacent est le même: les ravisseurs vont vers la gauche. Deux idées ont permis d'aérer davantage la scène dans cette deuxième version: l'omission d'un personnage (protecteur du flanc droit) et la disparition de l'avant-train des chevaux²².

Cette représentation et la précédente sont contemporaines (entre 520 et 510 avant J.-C.). Il est impossible de déterminer laquelle est la plus ancienne. C'est l'ordre établi par Beazley, dans son catalogue (ABV), qui a déterminé notre séquence, en ce qui concerne ces deux versions du rapt d'Antiope. Aussi, il nous semble vraisemblable que les artistes se sont cotoyés et ont sans doute pu examiner leur travail respectif, puisqu'ils faisaient partie du même cercle, le groupe de Léagros. Cette deuxième représentation du rapt d'Antiope par le héros originaire de Trézène nous prouve sa popularité au sein de ce groupe d'artistes.

²² Ceci est, nous dit Boardman (ABVF 110), l'une des caractéristiques principales du groupe de Léagros: *"Thus, the foreparts of chariots may emerge (or disappear) from the borders of the picture if their presence is required (...)"*



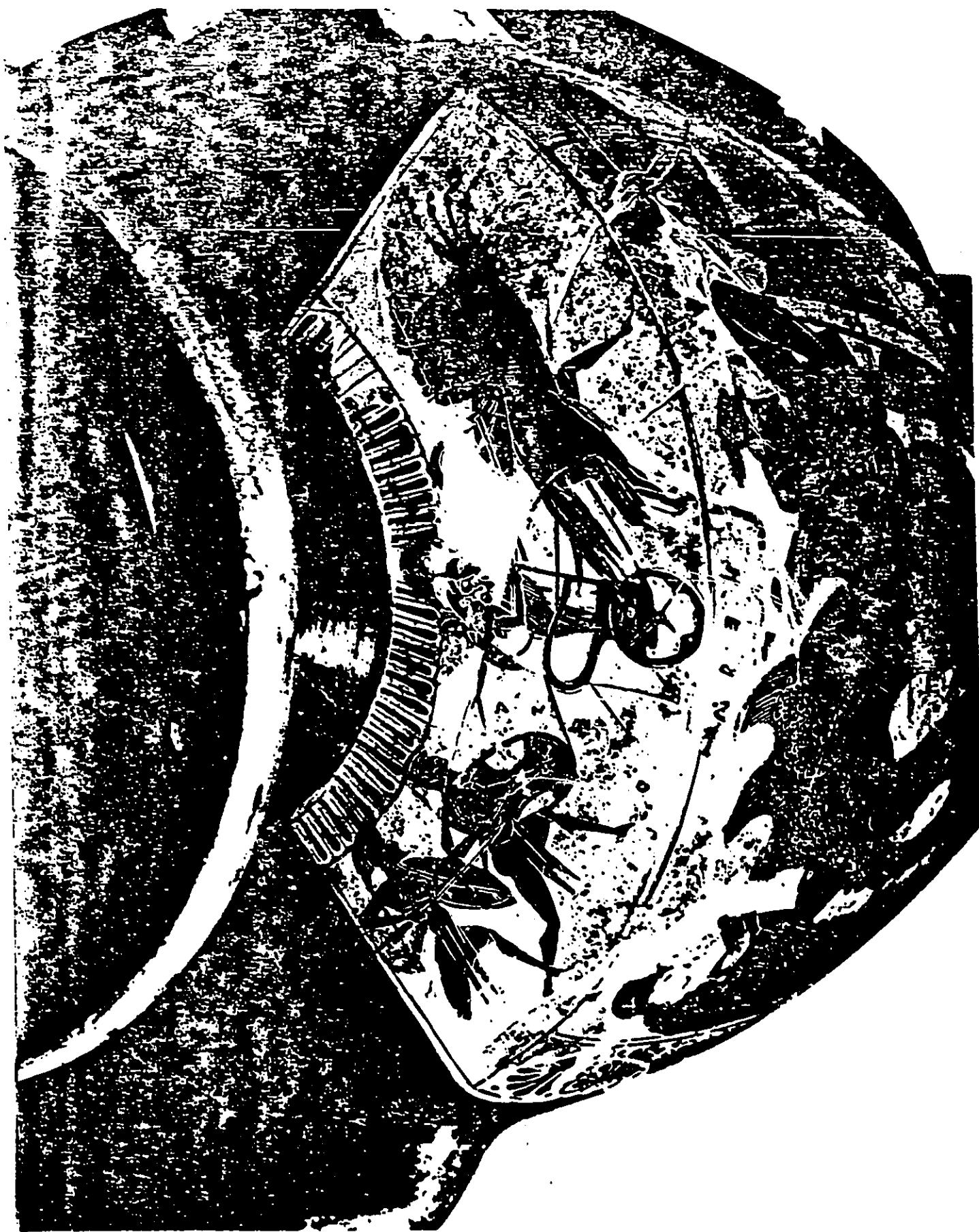


Photo 1

THESEE no. 4

New York, Metropolitan Museum of Art 12.198.3.

Hydrie.

Figures noires.

Deux scènes figurées ornent l'hydrie: sur l'épaule et sur la panse. L'ornementation décorant l'épaule a été appliquée à la base du cou du vase, faisant office de cadre supérieur à la scène peinte. C'est une frise de languettes en enduit noir sur fond en réservé. Les limites, latérales et inférieure, sont de simples lignes en dilué (un peu à l'intérieur de la zone en réservé pour les côtés seulement). La représentation peinte sur la panse semble être délimitée, sur chaque côté, d'une frise de palmettes horizontales.

De Vulci.

Peintre et potier sont inconnus.

Fin du VI^e siècle avant Jésus-Christ.

ANTIOGEIA ΘΕΣΕΥΣ [Γ]ΕΡΙΘΟΣ

Bothmer 1957, 124.5; pl. 67.3.

Brcmmer 1960, 165, A4.

Drougou 1975, 76.

LIMC 1981, 858.6; pl. 683.

Panse: Héraklès (inscrit) lutte contre le monstre marin Triton. Deux femmes (des divinités?) sont représentées à chaque extrémité de la scène, regardant le combat.

Epaule: Un bige²³ s'apprête à partir vers la droite (pour le spectateur). Trois personnages occupent la plate-forme du char. D'abord, au premier plan, l'aurige est habillé d'une longue tunique blanche, ceinturée à la taille et sans manche. Il tient les rênes à deux mains en plus d'une longue houssine. Sa chevelure tombe sur ses épaules. Des traces de rehauts pourpres marquent sa barbe, son toupet et la ceinture de son vêtement.

Apparaît ensuite Thésée (inscrit). Il porte un casque corinthien baissé, orné d'un haut cimier qui déborde dans le cadre supérieur. Il semble vêtu d'une tunique courte recouverte d'une cuirasse. Il porte une lance²⁴ et un bouclier béotien²⁵.

Le troisième personnage composant l'équipée est l'Amazone Antiope (inscrit). Contrairement à Thésée et à l'aurige,

²³ LIMC 1981, 856.6

²⁴ Nous pouvons voir sa lance au-dessus de la houssine de l'aurige. C'est l'arme qui touche au bouclier béotien du premier hoplite courant derrière le char.

²⁵ Nous apercevons le rebord riveté (en rehaut blanc) et l'échancrure caractéristique de ce type d'arme défensive.

elle regarde vers la gauche (pour le spectateur). Elle tend un bras en signe d'adieu ou d'appel à l'aide. Sa tête, vue de profil gauche, est recouverte par l'himation qu'elle a sans doute relevé. En effet, Bothmer mentionne: ...*"and does not seem to be characterized as an Amazon, that is, she does not wear a uniform"*²⁶. Pourtant l'inscription l'identifie bien à Antiope, mais une Antiope habillée en civile et non en Amazone guerrière.

Derrière le char, deux hoplites anonymes se présentent au pas de course. Leur posture est presque identique. Le premier porte un bouclier béotien²⁷ au bras gauche et tient une lance de la main droite. Le second se protège d'un ὄπλον porté très haut sur l'épaule gauche. Chacun a un casque corinthien baissé et orné d'un panache. Sous ce couvre-chef, des boucles de barbe et des mèches de cheveux apparaissent. Un fourreau d'épée pend sur leur flanc gauche. Des cnémides cachent leurs jambes. Une pièce de tissu nouée à la taille²⁸ complète l'habillement de l'arrière-garde de Thésée.

Un dernier personnage s'ajoute à ce tableau plein de mouvement. Il s'agit de Pirithoos (inscrit)²⁹ qui court dans le même sens que l'attelage (vers la droite pour le spectateur). Il est au second plan. Nous croyons qu'il tourne la tête en arrière (à cause de la partie inférieure du cimier de son casque). Sa figure est disparue. Ne subsiste qu'une partie de son casque à cimier (probablement de type corinthien), de sa cuirasse, de sa lance, qu'il tient juste au-dessus de l'épaule droite, et ses deux jambes protégées de cnémides, lancées à la course.

COMMENTAIRES: Malgré l'état passablement endommagé de l'hydrie, nous sommes devant une petite scène pleine de fougue et de mouvement. Nous sommes en présence d'un tableau relatant un épisode ultérieur à l'enlèvement d'Antiope. En effet, les peintres du groupe de Léagros (Thésée no. 2 et Thésée no. 3) nous ont peint l'arrivée de Thésée, emportant dans ses bras Antiope, à proximité de son char. De plus, l'action se déroule de gauche à droite (pour le spectateur), comme sur le premier vase de la présente série (Thésée no. 1).

Il semble que la couleur de rehaut blanc, normalement utilisée dans le rendu des peaux féminines, a disparu,

²⁶ Bothmer 1957, 127.

²⁷ Notons le νόπναξ en enduit blanc, la poignée latérale et les glands (ces deux éléments sont incisés). Le rebord du bouclier est clouté ou riveté (points pourpres).

²⁸ Cette pièce de vêtement rappelle celle portée par l'aurige de Thésée sur la représentation précédente (Thésée no.3).

²⁹ Bothmer 1957, 127. L'inscription se trouve juste devant les chevaux, à la hauteur des sabots.

laissant au spectateur l'impression que le bras de l'Amazone Antiope a été peint en dilué.
Notons enfin que cette pièce ne se trouve pas dans la recension de Beazley (ABV).

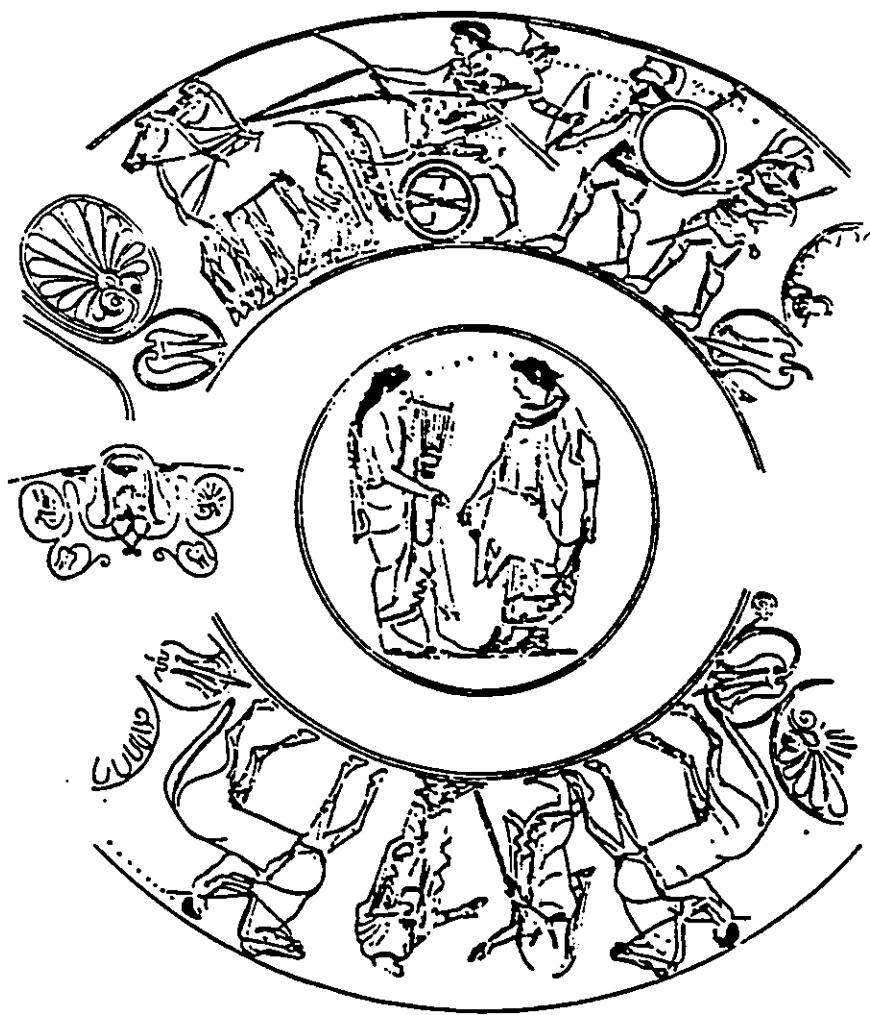


Photo 1

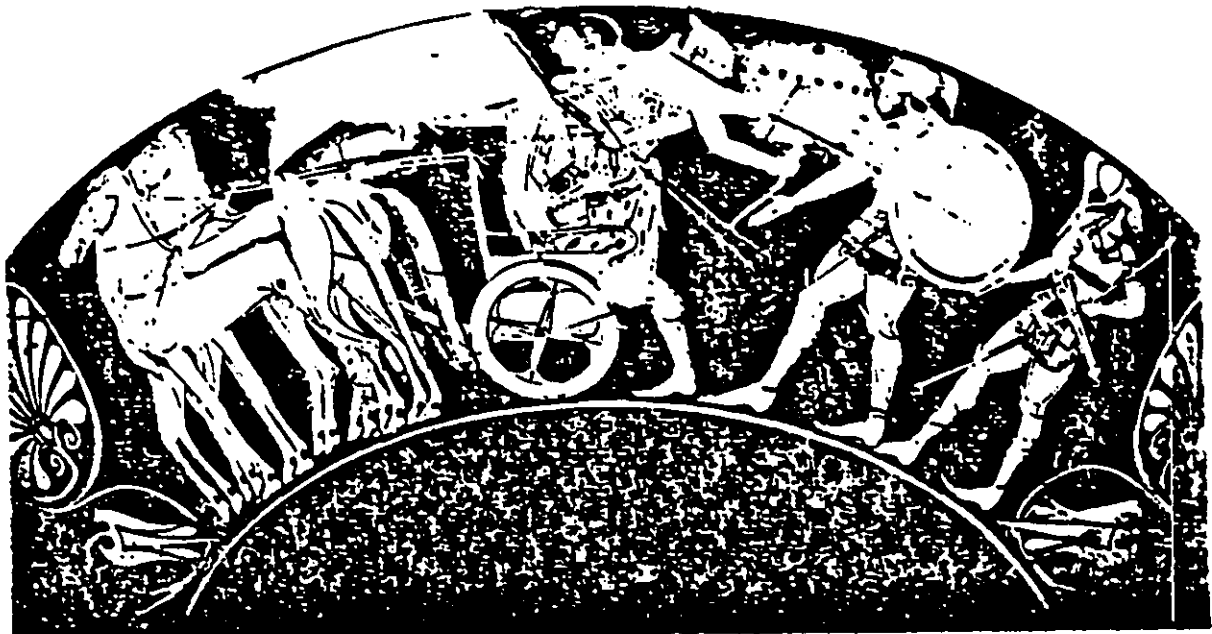


Photo 2

THESEE no. 5

Londres, British Museum E41 (827)³⁰.

Kylix, extérieur.

Figures rouges.

Hauteur: 12 cm; diamètre: 32,4 cm [Hoppin].

L'ornementation florale se trouve seulement autour des anses. Une palmette à onze pétales est dessinée directement sous l'anse alors qu'un lacet, formant d'abord une volute puis une boucle, va dessiner une longue ligne sinueuse de part et d'autre de ladite anse. Ce lacet encercle une autre palmette identique à la première. Un autre lacet s'échappe du premier pour former la tige d'un bouton de lotus à peine éclos. Ce petit lacet se termine en volute miniature, tout près du point d'origine du premier cordonnet.

De Vulci³¹.

Oltos [ARV² 58.51]³².

Khachrylion, comme potier [ARV² 58.51].

Vers 520 avant Jésus-Christ.

ΣΥΓΓΡΑΜΜΑ ΑΝΤΙΟΓΙΑ ΣΟΦΙΣΤΩΝ ΣΑΒΙΝΟΥ.

ARV² 58.51, 1622.

Bothmer 1957, 124.7; pl. 68.4.

Brommer 1960, B1.

Burn et Glynn 1982, 80.

Carpenter 1989, 164.

Cohen 1978, Pl. LXXXVI, 2-3.

Drougou 1975, 75.

Hoppin 1919, 156-157.8.

LIMC 1981, 858.8; pl. 683.

Neils 1981, 177-179; pl. 40-41.

Intérieur- (Photo 1) Deux personnages se tiennent debout, l'un devant l'autre. Il s'agit d'un jeune homme (Thésée?) et d'une jeune fille. A gauche (pour le spectateur), le chanteur est représenté en jeune homme imberbe, aux longs cheveux bouclés et couronnés. Il joue de la lyre. Près de sa bouche est inscrit Χαίρε σὺ (Joie à toi! ou Salut à toi!). Il porte un himation, laissant à découvert son épaule droite.

La jeune femme peut être une rescapée de Crète, accompagnant son sauveteur Thésée³³, Ariane³⁴ ou une jeune admiratrice

³⁰ Jadis dans la collection Canino 1828.

³¹ Hoppin donne Doganella comme lieu de trouvaille.

³² Peintre de Khachrylion [Hoppin 1919, 156]. *"The Khachrylion Painter stands between Epiktetan and Euphronian cycles and it may well be that he was the teacher of Euphronios."*

³³ ARV² 58.51.

³⁴ Neils (1981, 178) appuie cette interprétation émise par Murray, La Coste-Messelière et Schefold.

devant un chanteur anonyme³⁵. La jeune fille est vêtue d'un chiton recouvert d'un péplos, tenant une fleur de la main droite. Elle est parée de boucles d'oreilles et de bracelets. Un filet enserre sa chevelure et elle porte des sandales aux pieds. De son autre main, elle tient délicatement un pan de sa tunique.

Côté B- (Aussi sur photo 1) La scène est incomplète. Un homme drapé, s'appuyant sur un bâton, avance vers la droite (pour le spectateur). Il semble s'adresser à la femme qui est debout devant lui. La scène ressemble beaucoup à celle du médaillon. La dame est habillée d'un chiton recouvert d'un péplos. Elle porte aussi des sandales et un bracelet, et tient une fleur. Le couple est flanqué, de part et d'autre, de deux jeunes hommes nus, montés à cheval. L'un d'eux est couronné (en enduit rouge). Ces deux cavaliers ne sont pas sans nous rappeler les Dioscures, frères de la belle Hélène. Ainsi nous serions devant un autre épisode de la vie de Thésée, le rapt d'Hélène de Sparte alors que le héros avait atteint un âge très respectable³⁶. Une inscription identifie le potier +A+VΛION.

Côté A- (Photo 2) La scène se déroule de droite à gauche (pour le spectateur). Un quadriga est en attente alors que son conducteur, en l'occurrence Thésée (inscrit), s'apprête à y monter. En plus des rênes qu'il tient à deux mains, il a une longue baguette à la main droite et deux lances à la main gauche³⁷. Le héros a revêtu un très beau costume brodé recouvert d'une écharpe à plis. Il va tête nue, de légères bouclettes flottant autour de son visage. Une couronne décore aussi sa chevelure. Il garde prisonnière sa captive Antiope (inscrit), fermement serrée contre sa poitrine, grâce à son bras gauche. Il la retient à la taille, l'empêchant même de bouger le bras (droit). Elle fait face aux deux compagnons de Thésée qui suivent.

Antiope est habillée à la mode orientale. Elle porte une longue combinaison à jambes et à manches longues, décorée de motifs tachetés (sur les jambes) et en zigzags (sur le reste du vêtement). Un méandre brodé décore son vêtement à la hauteur des cuisses, sur le croisé de la poitrine et aux poignets. Enfin, un bonnet pointu de type asiatique, brodé de jolis motifs, cache une partie de sa chevelure. Seules

³⁵ Neils (1981, 178) rapporte que Greifenhagen appuie plutôt cette hypothèse. On peut y voir aussi la jeune Amazone Antiope qui, fraîchement débarquée en terre attique, a revêtu l'habillement raffiné des Ioniennes, afin de plaire à son ravisseur et époux, Thésée.

³⁶ Neils 1981, 179.

³⁷ Tous ces éléments (rènes, houssine et lance) sont peints en rehaut rouge.

quelques mèches s'échappent du chapeau, formant ainsi son toupet. Une boucle en forme de disque décore le lobe de son oreille droite. De la main gauche, elle tient son arc³⁸ à la verticale, tout en esquissant un geste (d'adieu ou de supplication?).

Les deux autres figures masculines sont Pirithoos (inscrit) et Phorbas (inscrit). Ce dernier ferme la marche, regardant en arrière. Sa panoplie se compose d'une épée rangée au fourreau, d'une lance, d'un casque corinthien relevé sur le front et orné d'un panache. S'ajoutent des cnémides et une cuirasse à épaulettes passée par-dessus une tunique courte à plis multiples.

Pirithoos qui le précède, porte un large ὄπλον³⁹ sur l'épaule gauche. La surface est unie, sans épisème. Il tient aussi de sa main gauche deux lances peintes en rouge. Comme Phorbas, il porte des cnémides et un casque corinthien relevé sur le front et orné d'un panache. La poitrine est protégée par une cuirasse à épaulettes. Son habillement se complète d'une tunique courte, décorée de motifs variés (croix et chevrons) et d'une frange à la bordure.

Les deux compagnons de Thésée avancent jambes et bras droits en même temps. Le roi des Lapithes effleure l'arc de l'Amazone de sa main tendue. Contrairement à Thésée, Phorbas et Pirithoos portent la barbe.

COMMENTAIRES: Ce vase est défini comme celui qui porte la représentation à figures rouges la plus ancienne du héros attique Thésée⁴⁰. Le peintre Oltos a repris un modèle déjà populaire en figures noires. Nos représentations précédentes (Thésée no. 2 et Thésée no. 3) nous montraient aussi une scène se déroulant de droite à gauche (pour le spectateur). L'aurige est désormais disparu, laissant cette charge au héros lui-même. Antiope est prisonnière de son ravisseur, ne pouvant se défaire de son étreinte. C'est cependant la première fois où elle tient un arc.

Bothmer fait un rapprochement évident entre la peinture de ce vase par Oltos et la sculpture du fronton du temple d'Apollon Daphnéphoros d'Érétrie. Il rapporte que "*The Oltos cup in London may be earlier than the sculpture, but not much...*"⁴¹. Enfin, cette coupe serait l'un des rares exemplaires où trois aventures amoureuses d'un même héros, en l'occurrence Thésée, sont représentées sur un seul vase:

³⁸ La corde est peinte en rehaut rouge.

³⁹ Deuxième apparition de ce type de bouclier dans l'iconographie amazonienne de Thésée. Voir un des hoplites accompagnant Thésée sur le vase précédent (Thésée no. 4)

⁴⁰ Neils 1981, 177.

⁴¹ Bothmer 1957, 126-127.

Ariane, Antiope et Hélène⁴². Idée originale et d'un intérêt certain.

⁴² Neils 1981, 178. Voir *supra*, notes 34 et 35.

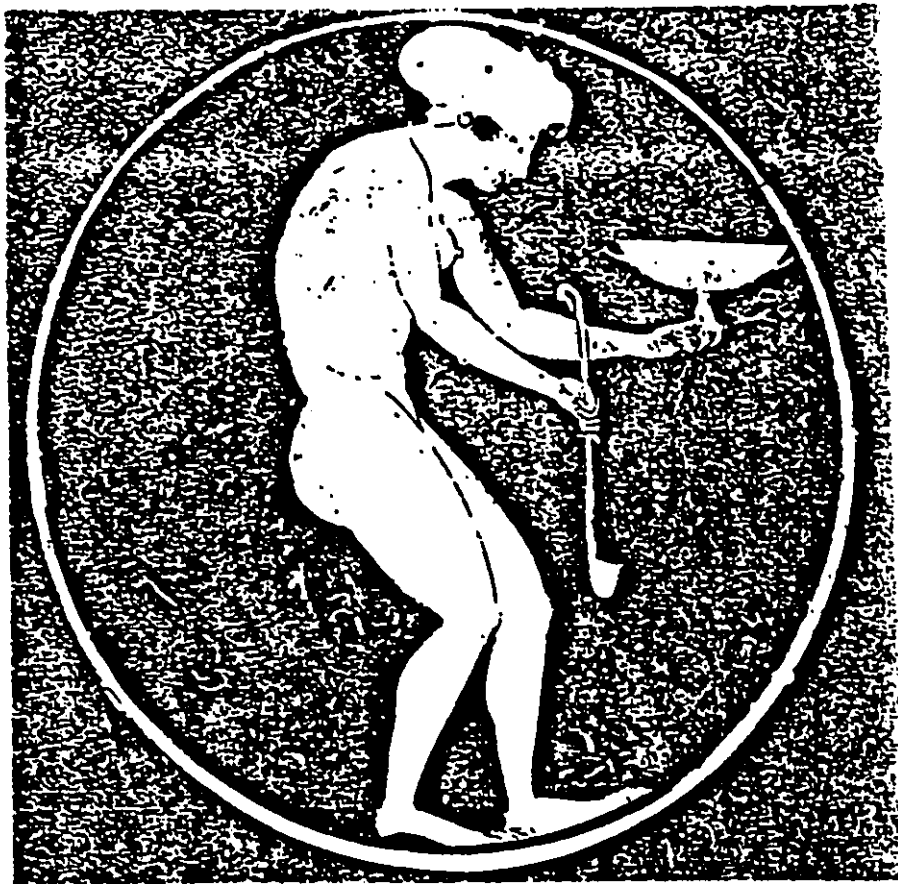


Photo 1



Photo 2



Photo 3

THESEE no. 6

Oxford, Ashmolean Museum 1927.4065⁴³.

Kylix, extérieur.

Figures rouges.

Hauteur: 12,6 cm; diamètre: 32,75 cm [CVA].

L'ornementation semble assez simple. Sous les anses, dont l'intérieur a été gardé en réservé, un bouton de fleur, sans doute un lotus, se déroule sur sa tige. Un seul motif a subsisté. La ligne du sol a été rendue grâce à une fine ligne en réservé. Le contour du médaillon conserve la même sobriété d'ornementation.

Origine inconnue.

Oltos [ARV² 62.77(62)], [Vickers].

Vers 520-510 avant Jésus-Christ.

Inscriptions incompréhensibles et non disponibles⁴⁴.

ARV² 62.77.

Boardman 1982, pl. 2 b-c.

Bothmer 1957, 124.8; pl. 68.6.

Brommer 1960, 165, B3.

Burn et Glynn 1982, 81.

Carpenter 1989, 165.

CVA G.B. 9, Oxford, Ashmolean Museum ii, 1931 pl. 51.4 (415); 53.3-4 (417).

Hardwick 1990, 26, fig. 3.

LIMC 1981, 858.9; pl. 684.

Neils 1981, pl. 40.2.

Paralipomena, 327.

Vickers 1978, pl. 26-28.

Watrous 1982, pl. 20, fig. 15.

Intérieur- (Photo 1) Une jeune femme nue, marche prudemment vers la droite (pour le spectateur). De la main gauche, elle tient par le pied, une coupe à boire (κύλις), contenant sans doute du liquide. De son autre main elle tient une louche dont le long manche recourbé se termine en tête de cygne. Ses cheveux sont enfermés dans un σάκκος d'où s'échappent quelques mèches. Une boucle cache le lobe de son oreille gauche.

Côté A- (Photo 3) Six personnages et un quadriges composent la scène qui se déroule de droite à gauche (pour le spectateur). A l'extrême gauche du tableau, l'attelage s'apprête à partir. Il est maintenu par un aurige imberbe se tenant debout sur la plate-forme du char. Il tient les

⁴³ Jadis dans la Collection Holford.

⁴⁴ CVA (Beazley, Payne et Price) autant à l'intérieur que sur les côtés.

rênes à deux mains. Il a revêtu une longue tunique⁴⁵ recouverte d'une cuirasse. Il s'est coiffé d'un casque attique à haut panache dont les couvre-joues sont baissés. Il porte sur son dos un grand bouclier béotien⁴⁶ retenu par des courroies (en dilué) qui se croisent sur sa poitrine. Au centre de la représentation, le couple célèbre apparaît. Thésée, qui court, s'apprête à monter dans le char. Il pose le pied gauche sur la plate-forme. Il regarde attentivement là où il pose le pied. Il garde prisonnière, entre ses bras robustes, la belle Amazone Antiope⁴⁷. Thésée porte la barbe⁴⁸. Il est habillé en hoplite: casque corinthyen (sans panache) relevé sur le front, cnémides attachées à ses jambes, tunique courte recouverte d'une cuirasse à épaulettes puis une lance qu'il tient à la main gauche. Des motifs pointillés décorent le tissu de sa tunique et une fine broderie orne la bordure inférieure.

Sa captive, vêtue à la mode des archers orientaux, porte une combinaison à manches et à jambes longues, ornée de motifs symétriques⁴⁹. Un casque asiatique couvre sa tête, laissant s'échapper des boucles foncées, tant à l'avant qu'à l'arrière. Malgré la prise solide de son ravisseur, Antiope a réussi à tourner la tête et le torse vers l'arrière. Elle tend la main droite, paume ouverte (adieu?, supplication? ou appel au secours?) et tient son arc de la main gauche.

Suivent immédiatement deux guerriers grecs, des compagnons d'armes de Thésée. Ils sont au pas de course, chacun portant un ὄπλον sur l'épaule gauche et une lance (de la main droite). Le premier compagnon porte en effigie sur son bouclier un taureau en enduit noir, le second, un "triskeles" (aussi en enduit noir). Cnémides et casque corinthyen à cimier relevé sur le front complètent la panoplie des hoplites. Même si leurs noms ne sont pas inscrits, nous pensons aussitôt à les identifier à Pirithoos (le premier, le barbu) et à Phorbas (le second, l'imberbe)⁵⁰.

Au second plan, à côté des chevaux, s'avance vers la droite (pour le spectateur), un homme barbu et couronné. Nous

⁴⁵ Comme sur l'hydrie de New York (Thésée no. 4).

⁴⁶ Voir commentaires du CVA.

⁴⁷ La position des bras du ravisseur varie: l'avant-bras droit de Thésée passe par-dessus les genoux d'Antiope alors que sur l'amphore de Naples (Thésée no. 3) il le passait sous les genoux.

⁴⁸ Comme sur l'amphore de Munich (Thésée no. 2) et sur celle de Naples (Thésée no. 3).

⁴⁹ Tout comme sur la coupe de Londres (Thésée no. 5). La tunique est cependant moins décorée.

⁵⁰ Bothmer (1957, 127) note: "Though their names are not given we should call them, on the analogy of the London cup (notre Thésée no. 5), Peirithous and Phorbas."

reconnaissons le dieu Poséidon⁵¹, le père de Thésée, qui lève la main droite (signe de bienvenue ?). Il a revêtu sa longue tunique plissée.

Côté B- (Photo 2) Cinq personnages⁵², dont deux montés à cheval, composent ce tableau. Tous se dirigent vers la gauche (pour le spectateur) sauf le premier. Il s'agit d'un jeune hoplite grec qui sonne la trompette, annonçant l'arrivée imminente de la charge amazonienne. Il porte une cuirasse légère (du même genre que celle portée par l'aurige) sur une tunique courte à plis. Il tient au bras gauche un ὄπλον dont nous voyons les détails intérieurs (πόρπας et glands) ainsi qu'une longue lance de la même main. Un casque corinthien relevé sur le front et orné d'un panache cache une partie de sa chevelure bouclée. Des cnémides sont attachées à ses jambes.

Surgissent une Amazone montée à cheval, un hoplite grec, une autre cavalière et un autre hoplite. Les Amazones sont vêtues et coiffées comme Antiope. Elles tiennent de la main gauche la bandoulière (en dilué) d'un carquois à couvercle fermé. Le deuxième hoplite porte des cnémides, un casque semblable à celui du joueur de trompette, une lance de la main droite et un ὄπλον dont l'épissime (en enduit noir) représente des dauphins superposés. La brisure du vase ne nous permet pas de voir l'effigie du bouclier du troisième hoplite⁵³. Ce dernier a un casque comme ceux de ses compères ainsi que des cnémides.

COMMENTAIRES- Contrairement au vase précédent (Thésée no. 5), la scène figurée du médaillon ne démontre pas vraiment de liens avec celles des parois extérieures.

La facture des tableaux peints nous semble moins réussie, un peu plus grossière⁵⁴ que sur le vase précédent. Nous n'en sommes pas moins devant un épisode plein de mouvement où un aspect original du mythe de Thésée a été traité magnifiquement par le peintre Oltos. Remarque intéressante soulevée par Neils: notre héros Thésée n'est représenté qu'à cinq reprises seulement dans l'oeuvre complète

⁵¹ Voir Thésée no. 2 et Thésée no. 3.

⁵² Les commentateurs du CVA identifient les personnages à pieds à des jeunes hommes grecs.

⁵³ Bothmer (1957, 127) affirme que l'épissime de son bouclier est un serpent.

⁵⁴ Oltos, style développé, phase moyenne et avancée. Beazley ARV² 62.77.

d'Oltos⁵⁵. En l'étudiant en compagnie d'Amazones, nous le retrouvons deux fois alors qu'il tentait d'enlever Antiope.

⁵⁵ "Besides the Oxford and London cups, Theseus makes only 3 other possible appearances in Oltos' preserved work: once as a nude youth with his lasso chasing a bull (Madrid 11267-ARV² 58.33) and twice as a nude youth with a sword pursuing a wounded Minotaur (Copenhagen 3877-ARV² 63.87; Louvre Cp 11219-Cp 12508- ARV² 62.78-79; 1623.112bis)". Neils 1981, 179, avec les notes 28 et 29.

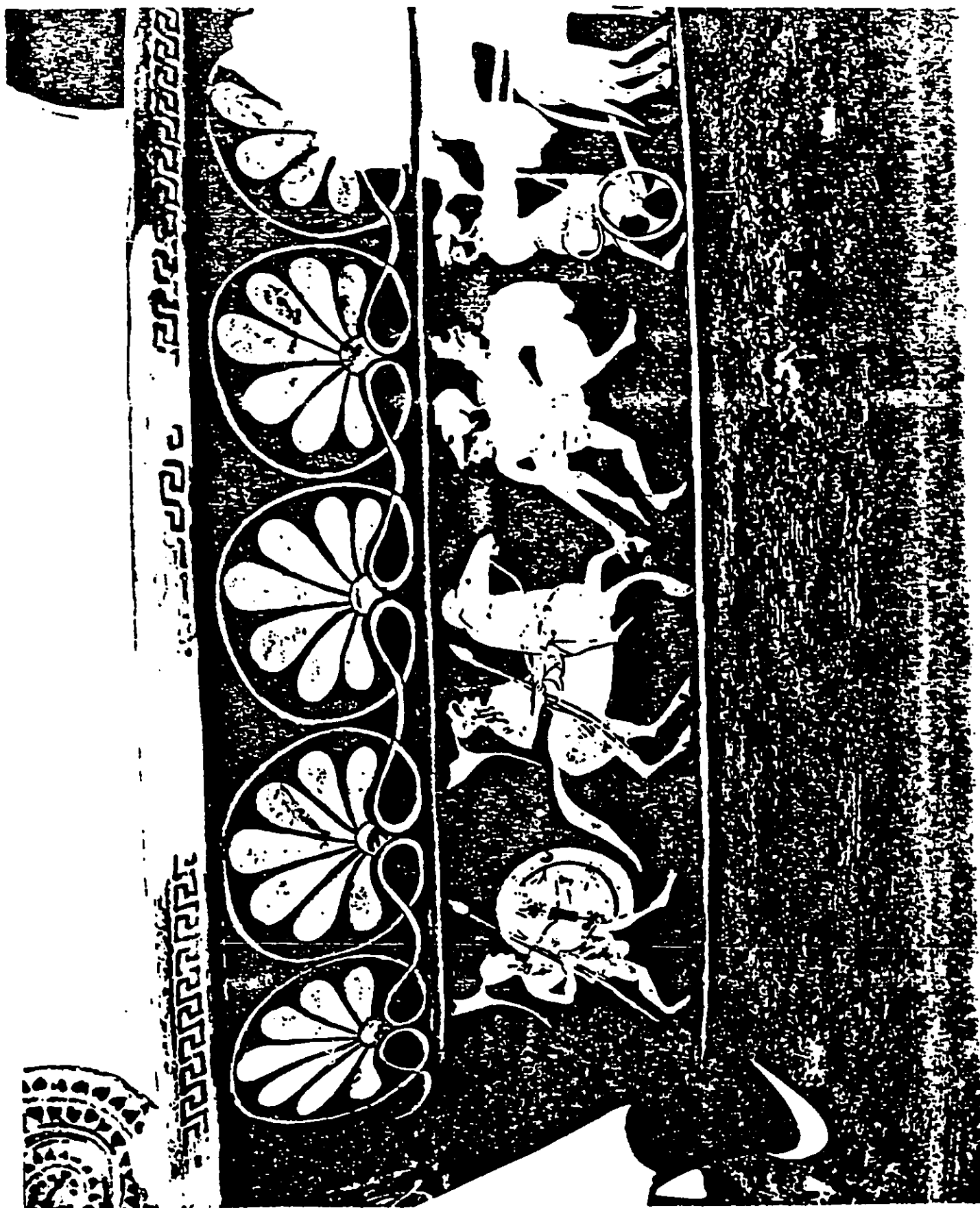


Photo 1

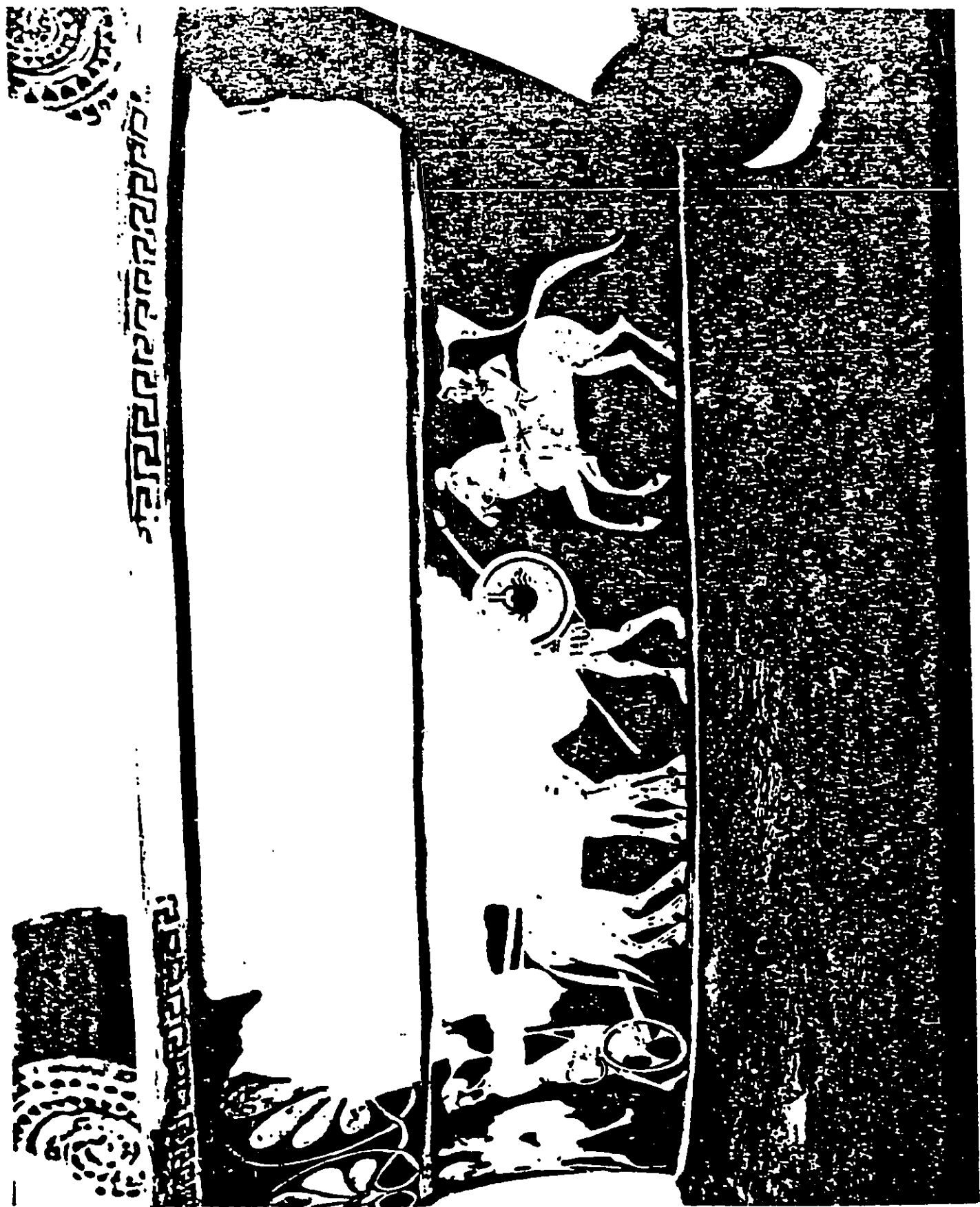


Photo 2

THESEE no. 7

New York, Metropolitan Museum of Art 59.11.20⁵⁶.

Cratère à volutes.

Figures rouges.

La mince lèvre et les anses se terminant en volutes ont été laissées en réserve. La lèvre présente un décor de méandres tandis que les anses sont décorées de feuilles de lierre. Le cou se divise en deux parties. Sur la première, celle du haut, court une série de palmettes verticales, à sept pétales chacune, et encerclées d'un fin lacet qui forme une boucle sous chaque motif floral. La partie inférieure du cou présente la scène figurée.

Origine exacte inconnue⁵⁷.

Peintre de Karkinos [ARV² 224.1]⁵⁸.

Vers 510 avant Jésus-Christ.

Aucune inscription.

ARV² 224.1.

Côté B- Cinq Amazones à cheval.

Côté A- (Photographie 1) A l'extrême gauche de la scène (pour le spectateur), un hoplite (un Grec ou une Amazone?) avance à grands pas (vers la droite). Il porte au bras gauche un *ὄπλον*, dont nous voyons les détails intérieurs⁵⁹, et une lance de la main droite. Il semble courir derrière une Amazone montée à cheval. Celle-ci tient aussi une lance de la main droite. Tous deux portent un chiton court et un casque, vraisemblablement de type attique, orné d'un haut panache. Des cnémides protègent leurs jambes. Se présente ensuite le couple formé par Thésée et Antiope⁶⁰. Le ravisseur emporte dans ses bras sa belle captive⁶¹. Par contre, il tourne la tête en arrière (vers la gauche), surveillant l'approche des deux suivants. Thésée est imberbe. Il porte un casque corinthien relevé sur le front et orné d'un court cimier. Le mauvais état du vase ne nous

⁵⁶ Rogers Fund, 1959.

⁵⁷ Probablement de l'Attique [ARV² 224.1].

⁵⁸ Contemporain de Myson.

⁵⁹ *Πόπνα* et palmettes en enduit noir, poignée latérale, glands et cordons de suspension en dilué.

⁶⁰ L'identification est suggérée par Beazley [ARV² 224.1].

⁶¹ La position des bras de Thésée semble proche de celle que l'on retrouve sur la coupe d'Oxford (Thésée no. 6).

permet pas de voir de quelle façon sont vêtus le héros et sa compagne⁶².

Antiope est coiffée d'un bonnet asiatique. Tournant la tête, elle regarde dans la direction où son ravisseur l'emporte (vers la droite). Ses yeux semblent rencontrer ceux de l'aurige. Par contre, elle peut aussi apercevoir les deux personnages se présentant devant l'attelage de l'aurige.

Ce dernier est un homme d'âge mûr, portant la barbe⁶³. Il tient les rênes de l'attelage à deux mains, tout en regardant en arrière (vers la gauche). Il a un pied par terre alors que l'autre est déjà posé sur la plate-forme du char. Il semble vêtu d'un chiton court et ceinturé. Un casque corinthien est relevé sur son front. Un grand panache orne son couvre-chef.

A l'extrême droite de la scène (Photographie 2), deux personnages avancent (vers la gauche pour le spectateur) à la rencontre des ravisseurs. Le premier (un hoplite grec ou une Amazone?) porte un ὄπλον au bras gauche. L'épiséme qui décore son bouclier est un crabe (καρκίνος)⁶⁴, peint en enduit noir, qui joue de la double flûte. L'hoplite est vêtu d'une tunique courte à plis amples et ceinturée à la taille. Sa panoplie se complète d'une longue lance et de cnémides.

Le dernier personnage est vraisemblablement une Amazone montée à cheval. Elle ne semble pas armée. Comme sa compagne à l'autre bout du bandeau, elle est coiffée d'un casque de type attique. Le panache décorant le couvre-chef est de forme assez singulière. Il s'agit d'un genre de voile triangulaire flottant au bout d'une courte tige piquée sur le sommet du casque. Même le couvre-chef de l'aurige semble être affublé de ce genre d'aigrette.

COMMENTAIRES- Ce vase n'est mentionné ni par Bothmer ni par les auteurs du LIMC. Seul Beazley identifie clairement cette scène comme l'enlèvement d'Antiope par Thésée. D'abord la présence de l'aurige barbu qui garde son attelage en attente tout en s'apprêtant à monter sur la plate-forme du char, nous rappelle une représentation en particulier

⁶² La partie centrale de ce bandeau figuré (Thésée, Antiope et l'aurige) n'est pas sans nous rappeler les représentations des vases précédents (Thésée no. 3 et Thésée no. 6) fixant le moment où le héros, emportant dans ses bras l'Amazone Antiope, arrive à proximité de son char conduit par un compagnon.

⁶³ Tout comme l'aurige de l'hydrie de New York (Thésée no. 4).

⁶⁴ D'où l'attribution du nom du peintre [ARV² 224.1]. D'autres représentations montrent des épisèmes en forme de crabe (cependant sans diaulos); voir entre autres, ARFV 45- British Museum E255; de Vulci; peintre de Dikaios; ARV² 31,2.

(Thésée no. 3). Le sens dans lequel se déroule la scène est de droite à gauche, comme sur l'hydrie de New York (Thésée no. 6) où le trio (Thésée, Antiope et l'aurige) est déjà engagé dans la fuite. L'arrivée du ravisseur à proximité du char, portant dans ses bras une captive (visiblement consentante à être enlevée) habillée de vêtements orientaux nous rappelle plusieurs scènes précédentes (Thésée no. 2, no. 3 et no. 6). Thésée est coiffé d'un casque corinthien à panache, relevé sur le front (comme sur les vases no. 3 et no. 6) mais ne porte pas la barbe (Thésée no. 5). Le ravisseur et sa captive, l'aurige et son quadriga sont souvent accompagnés d'une escorte ou d'une arrière-garde (Thésée no. 2, no. 3, no. 4, no. 5 et no. 6). Parfois, des Amazones et des hoplites grecs sont identifiés dans le cortège qui poursuit ou qui veut entraver la fuite du ravisseur (Thésée no. 6). Le peintre de Karkinos, à l'exemple d'Oltos (Thésée no. 6), a justement utilisé ici le même procédé. Tous ces éléments, trouvant des parallèles dans les représentations précédentes, justifient, à notre avis, l'identification du tableau au rapt d'Antiope par Thésée.

Ce peintre de Karkinos⁶⁵, même s'il est contemporain de Myson, doit être placé avant ce dernier dans la chronologie que nous établissons. Pourquoi? A cause de l'élément "char" qui a disparu, semble-t-il, avec les nouvelles représentations de Myson (Thésée no. 8 et no. 9), du moins en ce qui concerne le traitement du mythe de Thésée enlevant Antiope.

⁶⁵ Tout comme le fait Beazley dans sa chronologie [ARV² xiv 15-16].

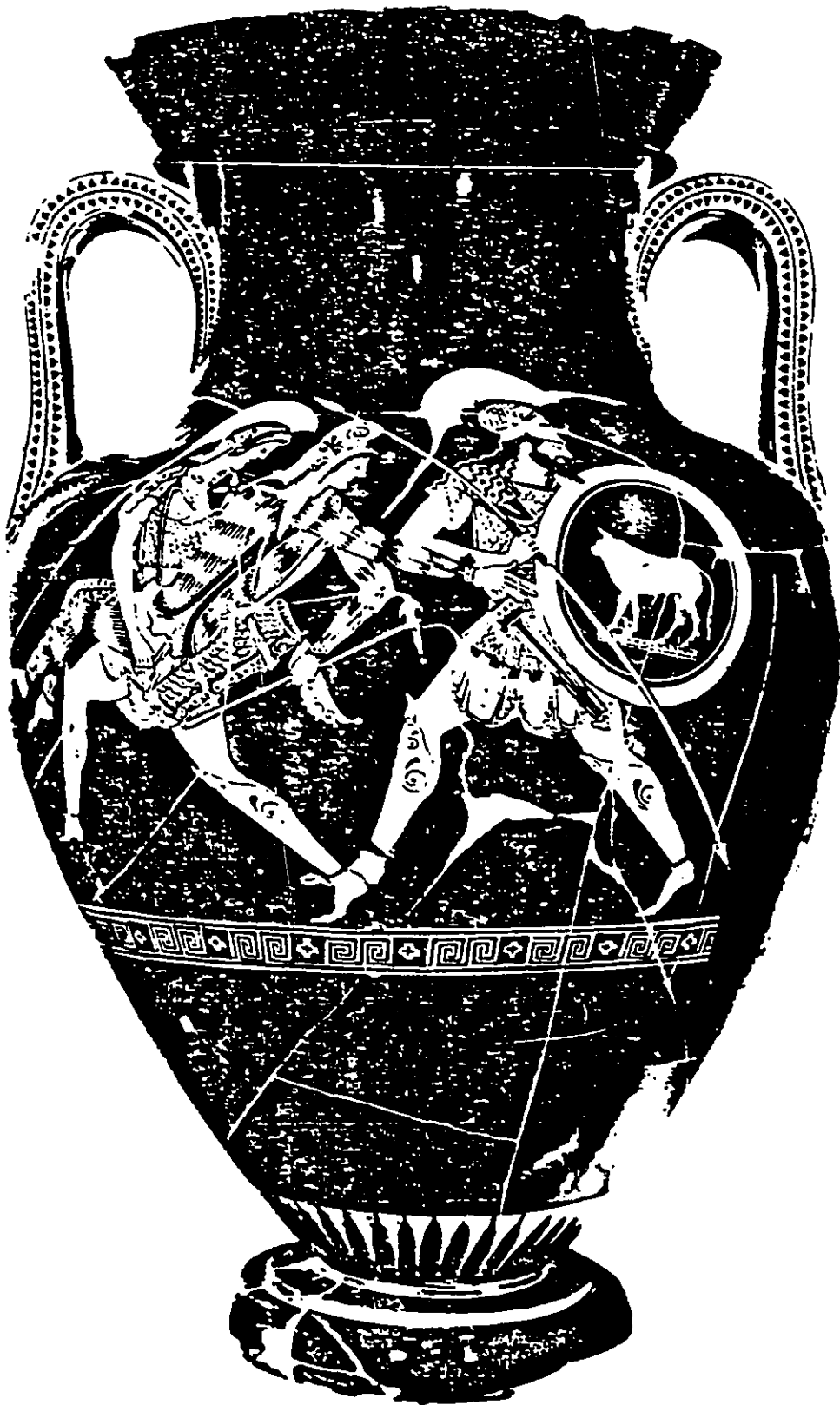


Photo 1

THESEE no. 8

Paris, Musée du Louvre G.197^{es}.

Amphore, type A.

Figures rouges.

Hauteur 59,5 cm; diamètre de l'embouchure: 25 cm [CVA].

Sur les anses, dont les parois ont été laissées en réserve, des motifs de lierre sont peints. Aucune bordure n'encadre la scène mais une bande horizontale la supporte. Celle-ci se compose de méandres doubles alternant avec un motif de croix verticales emboîtées. La bande s'étend sur toute la largeur de la scène. La partie inférieure de la panse présente un décor de rayons noirs verticaux sur un fond argile. Une palmette isclée décore le dessous de chaque anse.

De Vulci^{es7}.

Myson [ARV² 238.1]^{es}.

Vers 510 avant Jésus-Christ^{es}.

ΘΕ ΕΥ ΑΝΤΙΟΓΕ ΓΕΡΙΘΟ

Arias 1961, fig. 130-131.

ARV² 238.1, 1638.

Bothmer 1957, 125.9; pl. 68.5.

Boardman 1982, pl. 3a-b.

Brommer 1960, 165, B2.

Burn et Glynn 1982, 100.

Carpenter 1989, 201.

CVA France 9, Paris, Louvre vi, 1929 III Ic, pl. 34.5(413); 35.1-7 (414).

Dugas et Flacelière 1958, 62; pl. 8.

Hoppin 1919, 209.16

LIMC 1981, 858-859.10; pl. 684

Paralipomena, 349.

Pottier 1922, 202.

Reinach 1922, 85-87.6.

Webster 1972, pl. 9.

Côté A- Le roi Crésus est assis sur un trône et fait une libation. A l'aide de deux torches, un esclave s'apprête à allumer le bûcher, sur lequel Crésus a pris place⁷⁰.
ΚΡΟΕ Ο ΕΥΘΥΜΟ .

^{es} Jadis dans la collection Durand; numéro d'inventaire N3407 (LP 1266).

^{es7} Trouvée en 1829.

^{es} Comme peintre et potier.

^{es9} Pottier, le commentateur du CVA, approuve la datation; nous sommes en plein style sévère.

⁷⁰ Pour une hypothèse de corrélation entre les côtés B et A de l'amphore de Myson, voir E. D. Francis, "Greeks and Persians: The Art of Hazard and Triumph" *Ancient Persia: The Art of an Empire*. Malibu: D. Schmandt-Besserat, 1980, 69-70.

Côté B- Le panneau figuré nous présente trois personnages. Deux d'entre eux se dirigent vers la gauche (pour le spectateur) tandis que le troisième est transporté dans les bras du premier. Il s'agit du trio désormais célèbre Thésée (inscrit), Antiope (inscrit) et Pirithoos (inscrit).

Le héros originaire de Trézène emporte dans ses bras sa belle captive. Son bras gauche soutient le dos tandis que son bras droit passe par-dessus le bassin, soulevant l'Amazone sous les fesses⁷¹. Thésée a revêtu la tenue militaire de l'hoplite: cnémides, chiton à manches courtes recouvert d'une cuirasse d'écailles à épaulettes, épée au fourreau et pendue à un baudrier traversant sa poitrine en diagonale depuis l'épaule droite, casque attique à haut cimier et à panache descendant au milieu du dos. Le jeune héros imberbe et aux longues mèches ondulantes sur son dos porte un regard sur sa captive, c'est-à-dire dans le sens opposé de sa course (vers la droite pour le spectateur).

Antiope, littéralement couchée dans les bras de Thésée, semble vouloir se défaire de cette étreinte. Malgré l'inconfort de sa position, elle contorsionne son corps et tente un mouvement vers l'arrière. Elle tend la main droite en signe d'adieu ou d'appel au secours, atteignant des ses longs doigts effilés le bouclier de Pirithoos. De son autre main, elle tient fermement le long manche de sa hachette de guerre.

Son habillement est singulier: une tunique courte à plis par-dessus laquelle elle a revêtu un justaucorps à manches longues. Ce pourpoint est décoré d'une bordure noire; des motifs linéaires et pointillés complètent l'ornementation du tissu. Ses jambes sont cachées par un pantalon collant⁷² à décor mi-partie de petits cercles (peau d'animal?) sur le devant, mi-partie de petites rayures verticales et de pointillés sur les côtés et derrière.

La longue chevelure bouclée d'Antiope apparaît sous une haute tiare asiatique, à bavolets pendants⁷³, brodée de palmettes et de volutes. Elle porte une boucle d'oreille au lobe droit. Un beau carquois magnifiquement ouvragé, couvercle ouvert, pend sur son côté gauche, accroché à un baudrier.

Pirithoos ferme la marche. Comme son compagnon, il avance à grands pas (vers la gauche pour le spectateur). Aussi vêtu en hoplite, sa panoplie s'avère cependant plus complète que celle de Thésée. Il tient de la main droite une lance munie d'un fer lancéolé et d'un talon pointu. Au centre de

⁷¹ Bothmer (1957, 129) souligne que la posture des jambes de l'Amazone est à peu près identique sur ce vase-ci et sur le psykter du Vatican (Thésée no. 9). Voir aussi Thésée no. 6.

⁷² Pottier (1922, 202) nomme ce pantalon ἀναεπιόδες.

⁷³ *Idem*, 202.

la lance, une poignée⁷⁴ est indiquée par un quadrillé. Au bras gauche, il porte un ὄπλον à épisème de taureau⁷⁵. L'animal marche sur une base de petits oves. Le centre du bouclier est peint en enduit noir et l'épisème est en rouge réservé, tout comme le bandeau de circonférence de l'ὄπλον. Une épée rangée au fourreau pend à sa taille. Il est décoré de points, de bandes et de petits traits noirs et est terminé en tête de panthère (vue de face)⁷⁶. Le roi des Lapithes, plus âgé que son compagnon d'armes, porte une longue barbe bouclée et taillée en pointe. Son casque de type corinthien possède une particularité: le crâne est décoré d'écaillés (tout comme les cuirasses). Il le porte relevé sur le front, laissant apparaître de longues boucles qui descendent sur son épaule droite.

COMMENTAIRES: Cette amphore et le psykter du Vatican (Thésée no. 9) font partie, selon Beazley, des cinq vases les mieux réussis par Myson. Ils ont été exécutés au début de sa carrière artistique⁷⁷.

Thésée est imberbe tout comme sur le fronton du temple d'Apollon Daphnéphoros d'Érétrie, sur la coupe d'Oltos (Thésée no. 5)⁷⁸ et sur le cratère du peintre de Karkinos (Thésée no. 7). Enfin Bothmer soulève un fait intéressant: il ne peut définir lequel des deux vases peints par Myson - le psykter ou l'amphore - possède la datation la plus haute. Il pense plutôt que la scène de l'amphore serait un extrait de la grande composition du psykter⁷⁹, donc plus tardive? Notons enfin que la posture de l'Amazone ressemble à celle d'Antiope sur le vase d'Oxford (Thésée no. 6). Il en va de même pour la posture du héros ravisseur qui est similaire. Seule la position de sa tête est différente. Sur la kylix d'Oxford, Thésée regarde devant lui pour voir où il pose le pied. Ici, puisque l'élément "char" a disparu, le héros regarde en arrière, se sentant sans doute menacé par la charge des Amazones qui le poursuivent.

⁷⁴ D'habitude ce genre de poignée se voit sur les javelots.

⁷⁵ Comme sur la coupe d'Oltos à Oxford (Thésée no. 6) et sur le psykter du Vatican (Thésée no. 9).

⁷⁶ Pottier 1922, 202.

⁷⁷ ARV² 238.

⁷⁸ Bothmer 1957, 129.

⁷⁹ *Idem*, 130.

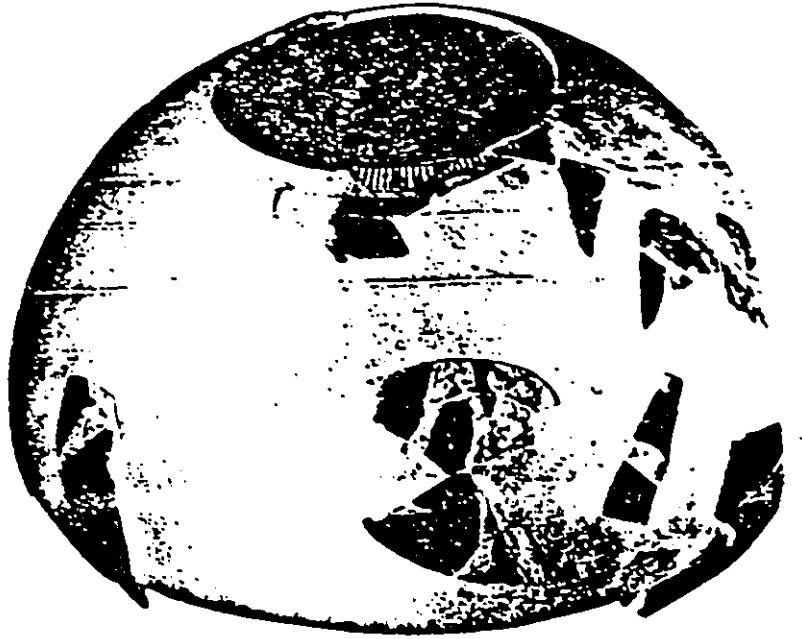


Photo 1

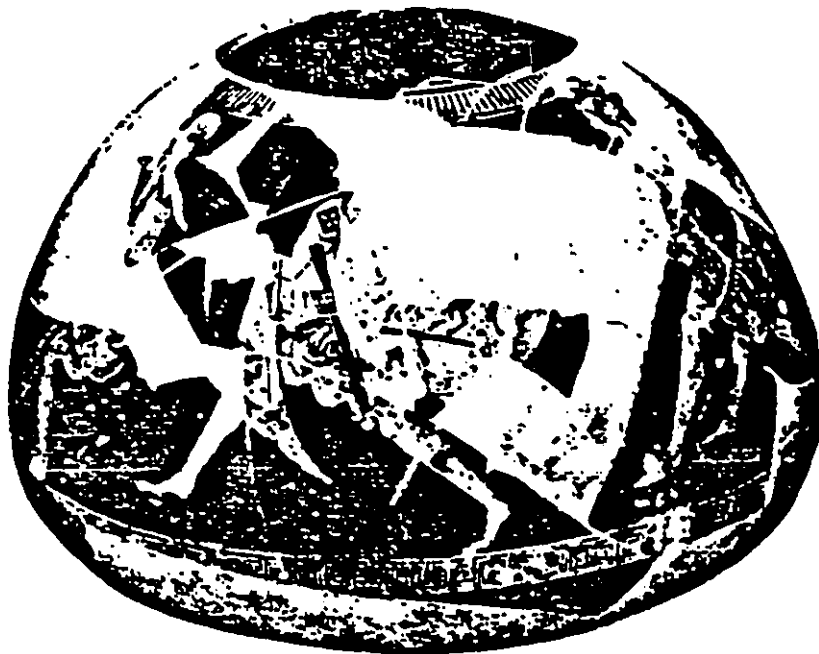


Photo 2

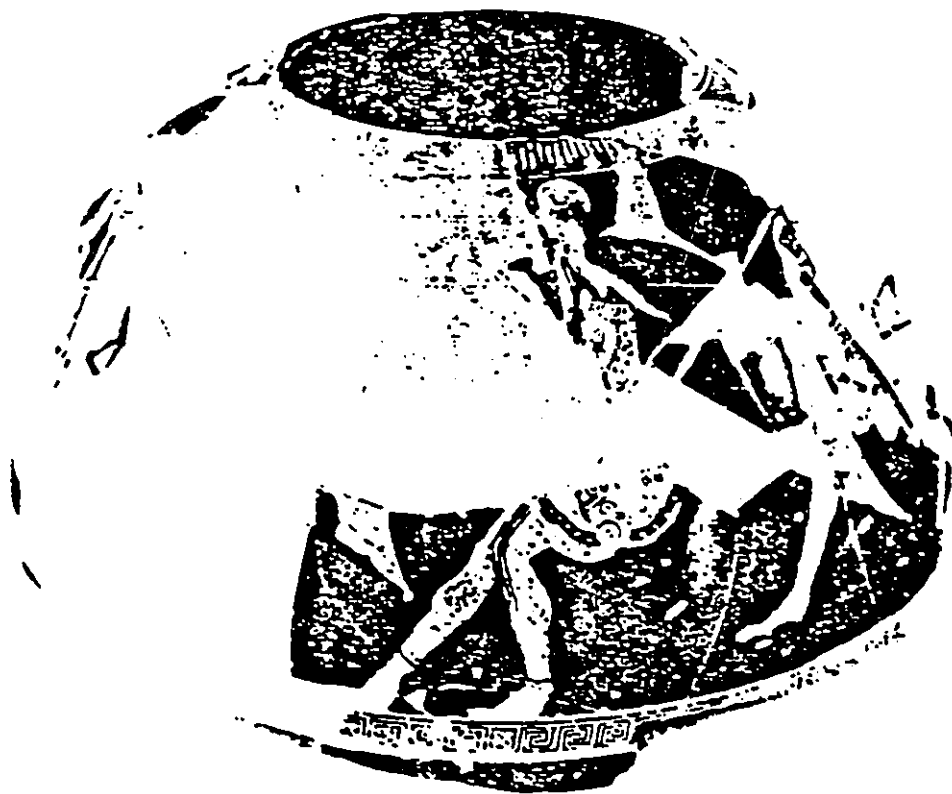


Photo 3



Photo 4

THESEE no. 9

Cité du Vatican, Museo Gregoriano Etrusco, 35389⁸⁰.

Psykter.

Figures rouges.

La partie supérieure de la panse est décorée d'une frise de languettes à bouts carrés, soulignée de deux fines lignes continues. Sur la partie inférieure, court une bande où alternent des méandres (triples ou quadruples) et des croix diagonales emboîtées. Cette frise sert d'appui aux personnages qui évoluent dans le tableau. L'ornementation est peinte en enduit noir sur fond en réserve.

Origine inconnue.

Myson [ARV² 242.77].

Vers 510 avant Jésus-Christ.

...ΩΑ [ANTIOΓ]ΕΙΑ [Α]ΙΕΜΑΔΟΡΟΜ[Α] [Α]ΙΕ/ΥΡΥΕ

ARV² 242.77.

Bothmer 1957, 125.10.

Brommer 1960, 165, B4.

Carpenter 1989, 202.

Drougou 1975, 75; pl. 16.1.

LIMC 1981, 859.11.

Paralipomena, 349.

Ce vase très restauré, composé d'environ soixante fragments, nous présente une scène assez complexe. Grâce aux descriptions faites par Drougou et par Bothmer et aux photographies expédiées par le musée, nous pouvons reconstituer le déroulement de l'épisode⁸¹.

(Photographie 1) D'abord une Amazone arrive en courant (de la droite vers la gauche pour le spectateur). Elle lève une lance pour vraisemblablement arrêter l'avance des ravisseurs. L'Amazone porte un nom se terminant en -da.

Se présente ensuite le couple Thésée-Antiope qui avance vers la gauche (pour le spectateur). Le couple ressemble beaucoup à celui de l'amphore de Myson se trouvant au Louvre (Thésée no. 8)⁸². Antiope est cependant portée plus haut dans les bras de Thésée. Ce dernier est vêtu d'une tunique courte recouverte d'une cuirasse. Une épée rangée au fourreau pend sur le côté. Le héros ne porte pas de cnémides. Le panache de son casque se superpose à la frise de languettes.

⁸⁰ Jadis dans la Collection Astarita 428.

⁸¹ L'esquisse sommaire présentée en page 96 complète la compréhension du tableau.

⁸² Bothmer 1957, 129.

Antiope, dont on ne voit que les jambes et un bras, porte une combinaison à manches et à jambes longues. Son carquois et son arc sont visibles⁸³.

Derrière le couple en fuite, apparaît le fidèle Pirithoos⁸⁴. D'après la position de son casque, il regarde en arrière (vers la droite pour le spectateur). Comme son compagnon, Pirithoos n'a pas de cnémides. Il porte une tunique à plis, une cuirasse et une cape couvrant ses épaules. Il tient sa lance au-dessus de l'épaule et un ὄπλον décoré d'un taureau⁸⁵.

(Photographie 2) Quatre Amazones se présentent, courant vers la gauche (pour le spectateur), à la poursuite des ravisseurs. La première, une archère (photo 3), semble arrêtée, la jambe droite bien tendue en avant. Elle est vêtue d'une combinaison à jambes (motifs de rayures verticales et de pointillés) et à manches longues. Un chiton court la recouvre ainsi qu'un mantelet. Chaque survêtement est orné d'une bordure noire. Sa tête est coiffée d'un bonnet asiatique.

D'autres renforts la suivent: d'abord Androdameia (inscrit) se présente, vêtue en hoplite. Son costume s'avère des plus élaboré, comportant une tunique courte, à plis multiples, recouverte d'une belle cuirasse à épaulettes. Un fourreau d'épée pend sur son côté gauche. Un ὄπλον, dont l'épisme en enduit noir est vraisemblablement un cheval, protège aussi sa gauche.

Arrivent ensuite l'Amazone-hoplite Euryleia (inscrit) et une autre archère anonyme (Photo 4). La première est habillée comme Androdameia⁸⁶. Nous voyons sa tête casquée d'un couvre-chef attique sans couvre-joues et orné d'un panache qui déborde dans le cadre supérieur. Une boucle pend à son oreille gauche. Son ὄπλον est monochrome noir. Seule la bordure qui l'entoure est en réserve. Euryleia lève une lance au-dessus de son épaule droite.

L'archère anonyme est habillée comme sa consœur qui la précède⁸⁷. Un beau carquois, dont le couvercle est ouvert, pend sur son côté gauche.

⁸³ *Ibid.* Il semble que ces accessoires soient du même modèle que ceux peints sur l'amphore du Louvre.

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ Comme sur la coupe de Londres (Thésée no. 6) et sur l'amphore du Louvre (Thésée no. 8).

⁸⁶ Notons qu'Androdameia et Euryleia, les deux hoplites Amazones, sont vêtues de costumes beaucoup plus élaborés que ceux ordinairement portés par des hoplites mâles (voir Thésée no. 6, no. 5 et no. 4).

⁸⁷ Son costume s'avère similaire à celui d'Antiope sur l'amphore du Louvre. Le pantalon est décoré de petites pastilles (tacheté d'une peau d'animal?) sur le devant et de pointillés alternant avec des bandes de petites rayures verticales. Un chiton à plis est passé par-dessus le pantalon.

COMMENTAIRES: Bothmer qualifie la répartition des figures sur la panse du psykter de "loosely" (ample, éparpillée)⁸⁸. Toutefois, il ajoute que ce vase nous présente un traitement des plus cohérents et des plus ambitieux du sujet: l'enlèvement d'Antiope par Thésée⁸⁹.

Notons que c'est la seconde fois, dans cette partie de notre étude, où le char tiré par des chevaux n'apparaît pas⁹⁰. Est-ce dire que le peintre Myson est un innovateur, et que déjà, nous nous trouvons devant les grandes compositions qui ont peut-être inspiré les fresques murales du Théséion⁹¹ et de la Stoa Poikilé⁹² d'Athènes?

La majorité des spécialistes croit que ce sont les sculpteurs et les peintres de fresques qui ont influencé les peintres de vases. Barron⁹³ tente de démontrer que les fresques du Théséion, probablement peintes par Mikon, ont directement influencé certains peintres (peintre des Niobides et peintre des satyres laineux) plus tardifs que Myson. Il nous dit aussi⁹⁴ que l'épisode de l'enlèvement d'Antiope est disparu de la peinture attique peu après les guerres médiques (490-480 av. J.-C.) et que ce serait l'Amazonomachie athénienne qui aurait été peinte dans le Théséion et dans la Stoa Poikilé.

⁸⁸ Bothmer 1957, 129 (...) "*and the 6 Amazons and Greeks all taking such big steps might well have sufficed for the relatively small picture-zone of a psykter.*"

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ Voir Thésée no. 8.

⁹¹ Swindler (1929, 207) donne 475-465 avant Jésus-Christ; Schefold (1967, 266) donne 470 av. J.-C.; Boardman (1982, 17) donne 460 av. J.-C. (début de la décennie); Oxford Classical Dictionary (1984, 686 -Mikon-) donne 460 av. J.-C.; Robertson (1986, 328) donne 450 av. J.-C. Il s'appuie sur deux autres spécialistes, Dinsmoor et Shoe, qui donnent comme date 449-444 et 450-440 av. J.-C.

⁹² Swindler (1929, note 38) donne 475-462 av. J.-C.; Schefold (1967), donne 455 av. J.-C.; Boardman (1982, 17) donne 460 av. J.-C. (fin de la décennie); Oxford Classical Dictionary (1984, 1016 -Stoa-) donne 460 av. J.-C.

⁹³ "New Light on Old Walls: The Murals of the Theseion", *JHS* (92) 1972, 20-45. Voir aussi Boardman 1982, 16-17 et Robertson 1986, 73.

⁹⁴ Barron 1972, 33.

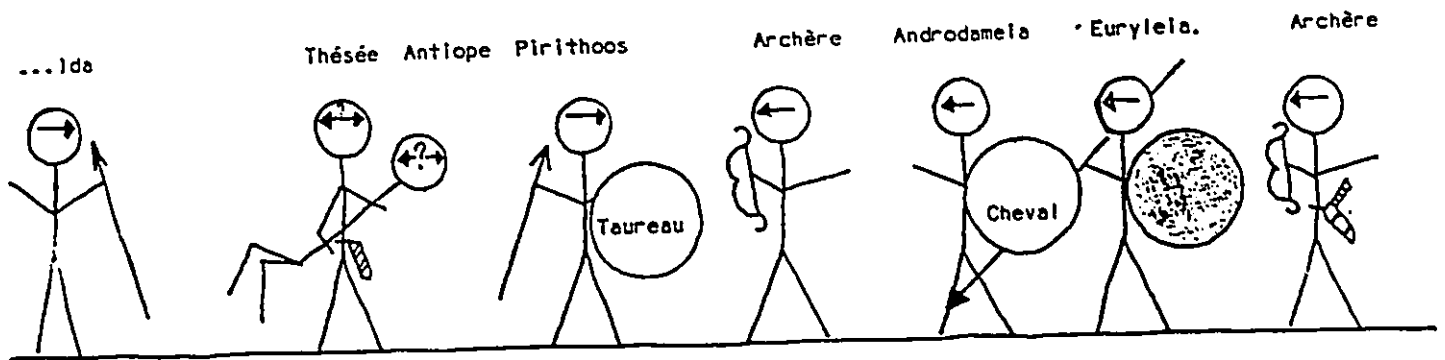




Photo 1

THESEE no. 10

Oxford, Ashmolean Museum 1966.471⁹⁵.

Fragment de kylix.

Figures rouges.

Hauteur: 6.6 cm; largeur: 5.6 cm [Beazley 1967].

Aucune ornementation florale apparente.

Origine inconnue.

Onésimos [ARV² 319.4bis]⁹⁶.

Début du Ve siècle avant Jésus-Christ.

[ANTIO]ΓEA.

ARV² 319.4bis.

Beazley 1967, 59, no. 184; pl. XVIII.

Burn et Glynn 1982, 107.

Carpenter 1989, 214.

LIMC 1981, 859.13, pl. 685.

Paralipomena 358.

Ce fragment nous montre, selon Beazley, l'enlèvement de l'Amazone Antiope (inscrit) par Thésée.

Nous voyons trois arrière-trains de chevaux qui forment l'attelage d'un char. Ils se dirigent vers la gauche (pour le spectateur). Les avant-bras et les mains de l'aurige apparaissent. Il tient fermement les rênes à deux mains.

Une partie de bouclier béotien apparaît au second plan. L'épissime semble être un serpent dessiné en enduit noir. Le porteur de bouclier fait mouvement vers la gauche (pour le spectateur)⁹⁷. Dans le champ, sur l'enduit noir, en plus des trois lettres peintes en rouge qui identifient Antiope, une autre trace de peinture rouge teinte le fragment depuis le poignet de l'aurige et descend verticalement. Il ne s'agit pas d'une addition ultérieure à la décoration originale du vase mais bien de la façon de rendre le sang qui coule d'une blessure.

COMMENTAIRES: Ce petit fragment n'est pas mentionné par Bothmer. Cela est tout à fait simple à comprendre: les publications de Beazley au sujet de ce petit fragment sont ultérieures à celle de Bothmer.

En ce qui nous concerne, nous pouvons faire quelques rapprochements. Sur une autre coupe d'Oxford (Thésée no. 6), la scène d'enlèvement se déroulait aussi vers la gauche (pour le spectateur). Il en va de même sur l'amphore du Louvre (Thésée no. 8) et sur le psykter du Vatican (Thésée no. 9).

⁹⁵ Don de Sir John D. Beazley.

⁹⁶ "Early Panaitian period"; ARV² 319.4bis.

⁹⁷ ARV² 319.4bis.

Le chariot se dirigeant vers la gauche trouve des parallèles dans les représentations suivantes: Thésée no.2, Thésée no. 3, Thésée no. 5 et Thésée no. 6.

Le bouclier de type béotien se retrouvait aussi sur la coupe d'Oxford (Thésée no. 6-aurige-) et sur l'hydrie de New York (Thésée no. 4-Thésée et le premier hoplite-).

Un hoplite qui flanque un côté du char se retrouve sur le vase de Londres (Thésée no. 1); sur l'amphore de Munich (Thésée no. 2); sur l'hydrie de New-York (Thésée no. 4).

Par contre, l'élément équestre revient dans l'iconographie amazonienne de Thésée. Nous pensions qu'avec Myson, cet élément avait disparu. Il semble donc évident qu'Onésimos l'ait repris pour traiter le mythe.

Nous acceptons l'interprétation de Beazley et de Kaufmann-Samaras. Ce fragment, si petit soit-il, semble posséder suffisamment d'indices (aurige, bouclier béotien, inscription) pour faire partie de la catégorie qui nous intéresse: l'enlèvement d'Antiope par Thésée.

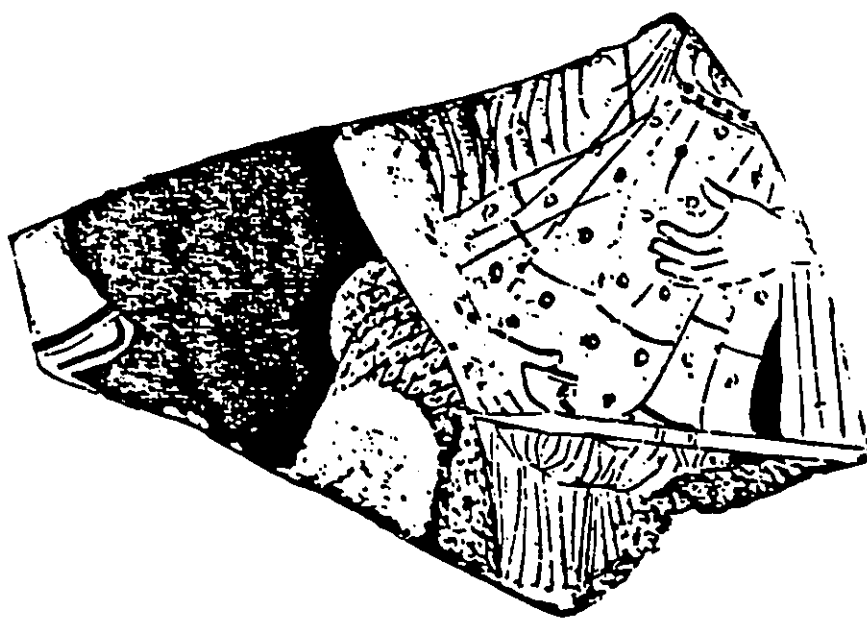


Photo 1

THESEE no. 11

Erlangen, Friedrich-Alexander-Universität 1852.

Fragment de vase.

Figures rouges

Hauteur: 8,2 cm; largeur: 12,2 cm [Musée].

Aucune ornementation florale apparente.

Origine inconnue.

Peintre inconnu.

Vers 450 avant Jésus-Christ [Bothmer].

Aucune inscription.

Bothmer 1957, 125.11; pl. 68.3.

Brommer 1960, 165, B5.

LIMC 1981, 859.12.

Il semble que nous soyons en présence d'une représentation assez tardive de l'enlèvement d'Antiope par Thésée⁸⁸.

A l'extrême gauche du fragment, un pan de vêtement brodé (en enduit noir) apparaît. Ensuite deux autres corps ont été représentés, se dirigeant probablement vers la droite (pour le spectateur). A notre avis, il s'agit de Thésée emportant de ses deux bras l'Amazone Antiope.

Thésée est vêtu d'un chiton recouvert d'un manteau dont les pans couvrent ses épaules et pendent sur ses bras. Un baudrier semble traverser sa poitrine depuis l'épaule droite.

Antiope est habillée d'un pantalon décoré de petits motifs rhomboïques, passé sous un chiton opaque, à plis multiples, ceinturé sous le buste (décor de points en enduit noir) et orné de pastilles. Une bordure inférieure noire complète l'ornementation de son vêtement.

Le dernier élément qui compose ce fragment est une arme. Il s'agit du talon d'une lance et d'une partie de la hampe de celle-ci. Elle est tenue horizontalement par le porteur. Nous pensons qu'il peut s'agir de la garde du couple en fuite.

COMMENTAIRES: Ce fragment n'est pas mentionné par Beazley. Puisqu'il n'y a aucune inscription pour corroborer l'interprétation⁸⁹ de ce fragment, nous devons appuyer nos dires sur d'autres éléments. Ce sont la posture et l'habillement du couple qui nous laissent croire qu'il

⁸⁸ Bothmer 1957, 130. Dans son article, Barron (1972, 33) mentionne que l'enlèvement d'Antiope par Thésée a disparu peu après les guerres médiques.

⁸⁹ Suggérée par Bothmer (1957, 130) et par Kaufmann-Samaras (LIMC 1981, 859.12).

s'agit de Thésée enlevant Antiope. Dans quatre représentations précédentes (Thésée no. 6, Thésée no. 7, Thésée no. 8 et Thésée no. 9) le héros transporte l'Amazone de la même façon: le bras gauche soutient le dos et la main agrippe la taille; le bras droit passe par-dessus le bassin et la main s'arrête à la hauteur de la hanche ou de la fesse. Sur certains vases précédents (Thésée no. 5, no. 6, no. 7 et no. 8), le spectateur voit partiellement le torse de l'Amazone. Elle tente de se retourner vers l'arrière alors qu'elle est emprisonnée dans les bras de Thésée). Son bras droit passe devant sa poitrine et en cache une partie. Parfois, elle est figurée de dos (Thésée no. 3) ou en profil (Thésée no. 2). Ici, sa poitrine semble libre. A-t-elle passé son bras droit derrière le cou de Thésée? De plus, il est très difficile de discerner comment sont placées les cuisses d'Antiope.

Sur le cratère de New York (Thésée no. 7), le couple se dirigeait vers la droite alors que sur les vases de Myson (Thésée no. 8 et no. 9) et sur la kylix d'Oltos à Oxford (Thésée no. 6) le couple se dirigeait vers la gauche. Nous croyons que la scène d'enlèvement se déroule ici de gauche à droite.

L'habillement des protagonistes nous rappelle fortement celui porté par Thésée et par Antiope. Cette dernière porte habituellement des vêtements à la mode orientale: combinaison à manches et à jambes longues (Thésée no. 5, no. 6, no. 7, no. 8 et no. 9) parfois recouverte d'un justaucorps tacheté. Ici, elle a un chiton à plis opaques, ceinturé sous le buste et passé sur un pantalon à motifs rhomboïques (voir spécifiquement Thésée no. 6 et no. 8). Thésée porte un chiton à plis multiples recouvert d'un manteau. Cet élément nous rappelle celui qu'il avait sur la coupe de Londres (Thésée no. 5).

Nous croyons que ces indices sont suffisamment révélateurs pour appuyer l'identification des deux personnages principaux: Thésée et Antiope.

THÈSE

L'Amazonomachie athénienne

Fiches 12 à 25



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6

THESEE no. 12

Ferrare, Museo Archeologico Nazionale 2890.

Cratère en calice.

Figures rouges.

Hauteur: 56 cm; diamètre: 57,5 cm [CVA].

Sur un espace en réservè se trouvant sous le bord épais de la lèvre, un bandeau, au décor floral assez élaboré encercle le cratère. Il s'agit d'un patron disposé horizontalement, composé de palmettes à sept pétales, en motifs renversés. De part et d'autre du motif, de légères volutes se succèdent. Au point de rencontre des volutes, un nouveau patron prend forme. Il est orné d'un point au milieu et de quatre petites feuilles de lierre (une dans chaque champ extérieur de volute).

En bas du tableau figuré, une mince ligne en réservè fait office de terrain sur lequel évoluent les personnages. Un fin bandeau lui succède, composé de méandres (doubles ou triples) alternant à des croix verticales emboîtées. Cette frise de motifs géométriques est peinte en enduit noir sur fond en réservè.

L'intérieur des anse¹⁰⁰ a aussi conservé la couleur originale de l'argile. Le bas de la panse du cratère présente une frise de languettes à bouts carrés.

De Spina¹⁰⁰.

Peintre d'Achille [ARV² 991.53].

Vers 450-440 avant Jésus-Christ.

ΕΥΜΑ+Η ΓΕΡΙΘΟΨ ΑΝΔΡΟΜΑ+Η Η+ΑΜΟΓ[Α]ΥΓ ΘΕΣΕΥΨ ΑΝΤΙΟΓΕΙΑ
[ΑΞΙΟΓ]ΕΙΘΗΨ ΚΑΛ[Ο]Ψ

ARV² 991.53, 1677.

Bothmer 1957, 161.4; 170.

Brommer 1960, 164, Bl.

Burn et Glynn, 1982, 152.

Carpenter 1989, 311.

CVA Italie 37, Ferrare, Museo Nazionale 1, 1963 pl. 20.1-4 (1664).

Lezzi-Hafter 1976, 79.279d.

LIMC 1981, 601-602.232, pl. 469 a-c.

Paralipomena, 437.

Un affrontement entre plusieurs Grecs et Amazones se déroule sur le pourtour du cratère. Quatre groupes forment ce tableau, malheureusement très abîmé (Photographies 1 à 6). La scène qui nous intéresse le plus est celle où Thésée attaque Antiope (en particulier, photographie 6).

Le héros Thésée (inscrit) marche vers la droite (pour le spectateur), à la poursuite de l'Amazone Antiope (inscrit).

¹⁰⁰ Tombe 1052.

Il est nu, portant seulement son bouclier (vraisemblablement un ὄπλον) au bras gauche et une lance de la main droite, qu'il pointe au cou d'Antiope. Le corps de Thésée est vu de face mais son visage est rendu en profil. Les traits de sa figure se sont complètement effacés. Seule sa chevelure a subsisté. Un bandeau¹⁰¹ serré au front maintient les cheveux lisses sur le crâne alors que des bouclettes flottent aux tempes, derrière les oreilles et le cou.

Antiope avance à grandes enjambées vers la droite (pour le spectateur). Elle tourne le torse et la tête en arrière, s'apprêtant à contrer le coup de lance que veut lui porter son adversaire Thésée. Elle tient de sa main droite une hachette à long manche qu'elle brandit bien haut¹⁰². De sa main gauche baissée, elle tient son arc.

Le costume de l'Amazone se compose d'une tunique courte et sans manche. Une jolie broderie à motifs de zigzags décore son décolleté. Un casque, vraisemblablement une adaptation du type attique, couvre la majorité de sa chevelure. Seules quelques longues boucles flottent en éventail sur son épaule gauche. Le profil de l'Amazone a résisté partiellement à la détérioration. Bothmer¹⁰³ affirme cependant que les visages d'Eumache et d'Antiope sont montrés en trois-quarts.

Un arbre¹⁰⁴, représenté en espace réservé, complète cette partie du tableau. Il se trouve à l'extrême droite (pour le spectateur), juste devant Antiope.

Derrière le couple Thésée-Antiope, la bataille fait rage (Photos 3-4-5). Une Amazone, Andromache (inscrit), est tombée par terre. Elle semble regarder vers la gauche (pour le spectateur). Elle pose sa main gauche au sol, se superposant au pied (droit) d'Antiope. Une belle tunique courte, sans manche et à plis multiples compose son habillement. Un casque, vraisemblablement de type asiatique, couvre sa tête, laissant échapper de fines mèches sur sa nuque courbée.

Devant Andromache, nous apercevons une autre Amazone: Pyrgomache (inscrit) (photo 4). Elle est debout, se dirigeant vers la gauche (pour le spectateur). Elle lève

¹⁰¹ Le bandeau est en réservé, décoré de fines lignes en peinture diluée pour simuler une broderie ou les couches superposées de tissu qui le composent. C'est la première fois de notre étude où Thésée est coiffé de la sorte.

¹⁰² En fait, sa main arrive au même niveau que la lance de Thésée. La partie supérieure de sa hachette atteint le bandeau orné de motifs floraux.

¹⁰³ Bothmer 1957, 170.

¹⁰⁴ C'est la première fois qu'un tel élément est représenté. Nous le retrouverons aussi sur un dinos de Londres (Thésée no. 17), sur un kanthare d'Athènes (Thésée no. 21) et sur un lékythe de Naples (Thésée no. 22).

une épée à lame courbée de la main droite au-dessus de sa tête casquée. Le fourreau de son arme pend sur son côté. Comme Antiope, elle tient un arc dans sa main gauche baissée. La corde de l'arc de Pyrgomache a été tracée sur la face extérieure de son poignet¹⁰⁵. Cette façon de tenir l'arc nous semble incorrecte si l'Amazone veut l'utiliser rapidement et efficacement.

Son habillement ressemble davantage à celui porté par les archers scythes. Nous ne voyons que les manches longues (d'une combinaison à jambes longues?), décorées de motifs pointillés et de zigzags et un casque de type asiatique. Son adversaire est Pirithoos (inscrit). Il l'attaque d'une lance qu'il pointe vers sa poitrine. Le héros est nu, se protégeant d'un ὄπλον¹⁰⁶. Sa tête est couverte d'un casque corinthien, relevé sur le front et orné d'un panache.

Derrière ce couple (photographie 3), l'Amazone Eumache (inscrit) avance vers la gauche (pour le spectateur). Elle attaque un guerrier grec de sa hachette de guerre. Eumache est vêtue d'une tunique courte à plis multiples et sans manche. Un bonnet pointu, de type asiatique, couvre sa tête. Son adversaire anonyme l'affronte. Il est armé d'une lance et se protège d'un ὄπλον¹⁰⁷.

Le dernier couple est composé d'un héros anonyme, avançant vers la droite (pour le spectateur) et d'une Amazone montée à cheval (Photographies 1-2). La cavalière (aussi anonyme) se dirige vers la gauche (pour le spectateur). Elle a revêtu une combinaison à manches et à jambes longues, ornée des motifs pointillés alternant avec des zigzags. Une tunique courte semble recouvrir sa combinaison. A cause du mauvais état de conservation du vase, nous ne pouvons distinguer sa tête. Armée d'une lance à la main gauche, elle semble tirer, de son autre main, les rênes de sa monture qui se cabre. Elle tente d'éviter le coup que s'apprête à lui porter son adversaire. Ce dernier va tête nue et semble vêtu d'une tunique courte recouverte d'une cuirasse. Comme ses compagnons, il tient un ὄπλον au bras gauche et une lance de la main droite. L'arbre se trouve juste derrière ce héros anonyme.

¹⁰⁵ Ce détail est visible sur la photo 4 du CVA (non incluse dans nos illustrations). Cette particularité, si infime soit-elle, est répétée à quelques reprises dans les prochaines représentations (Thésée no. 13-Mélosa, Thésée no. 19-Amazone anonyme).

¹⁰⁶ Le spectateur peut voir l'intérieur du bouclier et le νόπναξ qui sont peints en noir. Les autres détails (bande verticale de chaque côté du νόπναξ) sont en réserve.

¹⁰⁷ Le spectateur peut encore voir l'intérieur du bouclier laissé en réserve. Seul le νόπναξ est visible, orné d'enduit noir.

COMMENTAIRES: Le peintre d'Achille est, selon Boardman¹⁰⁸, un disciple du peintre de Berlin. Il le considère comme son successeur et le soupçonne même d'avoir été son élève. Il partage, comme son maître, le plaisir de tracer les esquisses, de dessiner. Lorsqu'il décore les grands vases, ses figures sont attachées au sol et non disposées sur différents niveaux comme le veut la mode suggérée par les fresques murales.

Presqu'un demi-siècle s'est écoulé entre le dernier vase complet daté de la fin du VI^e siècle avant Jésus-Christ (Thésée no. 8) et celui-ci. Pourtant, plusieurs représentations d'Amazonomachies ont été produites sur les vases entre le début et le milieu du V^e siècle avant Jésus-Christ. Aucun des personnages évoluant dans ces tableaux n'est identifié par une inscription. Environ une dizaine de vases sont considérés comme faisant partie de cette catégorie¹⁰⁹.

Swindler¹¹⁰ ajoute que: "*Most of all, the Athenian vase-painters from about 470 to 450 B.C. were influenced by Polygnotos (le fresquiste). Under the influence of major art, vases began to take on a grandiose style.*" Il semble qu'avec la venue du peintre d'Achille, du peintre Polygnotos et des membres de son cercle, on a recommencé à inscrire les noms des combattants grecs et Amazones. Nous reconnaissons là une des caractéristiques majeures des peintres de la période précédente (archaïque).

Nous verrons désormais des combats entre guerriers grecs et Amazones, à pied ou à cheval, sur des terrains où le relief

¹⁰⁸ ARFV-C 61.

¹⁰⁹ LIMC 1981, 606.295-303:

Peintre des satyres laineux-New York, Metropolitan Museum 07.286.84; de Numana; ARV² 613.1; Bothmer 1957, 161.7; pl. 75; ARFV-C 12.

Peintre de l'hydrie de Berlin-New York, Metropolitan Museum 07.286.86; de Numana; ARV² 613.3; Bothmer 1957, 161.2; pl. 74.2.

Peintre des Niobides-Palermo, Museo Nazionale G1283; de Géla; ARV² 599.2; Bothmer 1957, 161.5; pl. 74.3; ARFV-C 2. Naples, Museo Nazionale 2421; de Ruvo; ARV² 600.13; Bothmer 1957, 161.6; pl. 74.4. Bologne, Museo Civico 278; de Bologne; Bothmer 1957, 162.9; pl. 76.1.

Peintre de Penthésilée-Bologne, Museo Civico 289; de Bologne; ARV² 891; Bothmer 1957, 161.1; pl. 76.1.

Peintre du groupe de Polygnotos-New York, Metropolitan Museum 38.11.4; origine inconnue; ARV² 1059.128; Bothmer 1957, 162.14.

Peintre de Bologne 279-Bale, Antikenmuseum BS 486; origine inconnue; ARV² 612.2; ARFV-C 16.

Peintre de Genève-Genève, Musée d'Art et d'Histoire MF 238; origine inconnue; ARV² 615.1; Bothmer 1957, 161.3; ARFV-C 17.

Tous sont classifiés par Richter (1967) d'artistes faisant partie du début du style libre -*Early Free Style: About 475-450 B.C.* Boardman (ARFV-C) les classifie dans la période *Early Classical*.

¹¹⁰ Swindler 1929, 219.

est habituellement indiqué. A partir du milieu du V^e siècle, seul le thème de l'Amazonomachie sera représenté. Plusieurs vases font partie de cette catégorie tels ceux qui suivent (Thésée no. 13 à 19 -Polygnotos et les membres de son cercle-; Thésée no. 20 et 21 -Peintre d'Alexandre et un membre de son cercle-; Thésée no. 22 et 23 -Aison-; Thésée no. 24 et 25 -Peintre d'Érétrie-).



Photo 1



Photo 2

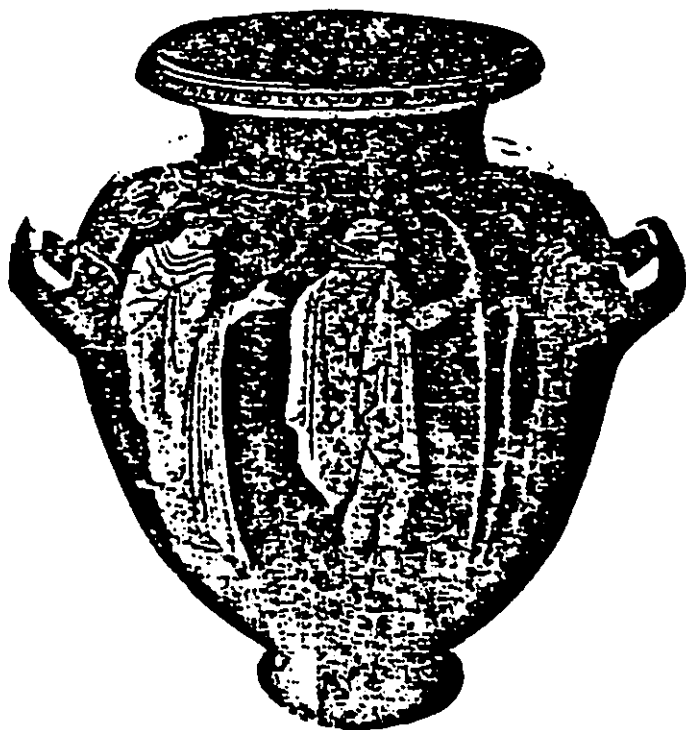


Photo 3

THESEE no. 13

Oxford, Ashmolean Museum G290 (V.522)¹¹¹.

Stamnos.

Figures rouges.

Hauteur: 45,6 cm; diamètre: 36,7 cm [Philippaki]¹¹².

Le décor de la lèvre et du contour des anses est identique. Le motif est composé d'oves et de dards. Le haut de la panse porte une frise de languettes. La scène figurée s'appuie sur un bandeau formé de méandres triples alternant avec des croix diagonales emboîtées. Un entrelacement de palmettes et de volutes décore le dessous et les côtés des anses. L'ornementation florale est en espace réservé (figures rouges) tandis que l'ornementation géométrique est en enduit noir.

De Géla.

Peintre Polygnotos [ARV² 1028.3]¹¹³.

Vers 450-440 avant Jésus-Christ [ARV² 1028.3].

MEVOA ΘΕΕV ΡΟΙΚΟ

ARFV-C 62 (détail de la tête de Thésée).

ARV² 1028.3.

Bothmer 1957, 182.62.

Brommer 1960, 164, B2.

Burn et Glynn 1982, 154.

Carpenter 1989, 317.

CVA G.B. 3, Oxford, Ashmolean Museum i, 1927 pl. 29.3-4 (121); 30.3-4 (122).

Gardner 1904, 309-311, pl. 8.

Hardwick 1990, 25, fig. 2.

LIMC 1981, 602.238; pl. 470.

Philippaki 1975, 131-132, 138, fig. 8 (profil).

Côté B- (Photographie 3) Entre un homme barbu s'appuyant sur un bâton et une femme drapée, un jeune homme s'apprête à partir. Inscrit: KAVO.

Côté A- (Photographies 1 et 2) Deux duels se déroulent simultanément. Le couple de gauche (pour le spectateur) met en présence Thésée (inscrit) affrontant l'Amazone Mélisa

¹¹¹ Don de Sir Arthur Evans en 1896.

¹¹² Diamètre de l'embouchure: 26,5 cm; hauteur de l'embouchure: 1,8 cm; diamètre du cou: 19,7 cm; hauteur du cou: 6,3 cm; diamètre du pied: 14,8 cm; hauteur du pied: 2,4 cm; diamètre à la base: 9,8 cm; largeur incluant les anses: 43,3 cm.

¹¹³ Boardman (ARFV-C 62) affirme qu'au moins trois peintres de vases ont emprunté le nom du fameux fresquiste Polygnotos de Thasos. Le plus prolifique de tous est à la tête du fameux cercle portant son nom.

(inscrit). Celle-ci tente d'échapper à son agresseur en courant vers la gauche (pour le spectateur). Son corps est vu de face mais son visage nous présente son profil droit. Elle tourne la tête en arrière afin de voir Thésée qui brandit son épée vers elle. Mélosa tient son arc de sa main gauche baissée. Comme pour Pyrgomache (Thésée no. 12), la corde de son arc est tracée sur la face extérieure de son poignet. Nous répétons que cette façon de tenir l'arc s'avère peu efficace si l'on veut utiliser l'arme rapidement. Son bras droit est levé au-dessus de la tête et elle tient une hachette de guerre à long manche¹¹⁴.

L'habillement de Mélosa se compose d'un pantalon à motifs pointillés et zigzags, d'une jupe unie à bordure inférieure noire, d'un justaucorps tacheté (peau d'animal?) à manches longues, décoré aussi d'une bordure noire sur le devant. Des chaussures cachent ses pieds. Son couvre-chef est de type asiatique, laissant s'échapper des bouclettes foncées sur les tempes.

Thésée poursuit Mélosa, la menaçant de son épée qu'il tient au-dessus de sa tête. Il porte un ὄπλον sur l'épaule gauche. L'épisme est en enduit noir sur lequel une étoile a été laissée en réservé¹¹⁵. Le héros est vêtu d'une jupe courte brodée de motifs variés (zigzags, pointillés, méandres, petits carrés). Sa poitrine est nue. Son casque est du type πίλος orné d'un panache sur le dessus du crâne et d'un rivet sur le côté. De nombreuses boucles courtes apparaissent sur les tempes et derrière la tête.

La seconde partie du tableau se déroule dans la partie droite (pour le spectateur) de la scène. Une Amazone (Antiope?) montée à cheval avance à la poursuite d'un jeune homme à pied. Tous les deux se dirigent vers la gauche (pour le spectateur)¹¹⁶. L'Amazone anonyme pointe sa lance de la main droite tandis que de la main gauche, elle tient les guides de sa monture qui se cabre. Viendrait-elle porter secours à Thésée, aux prises avec Mélosa venue venger le déshonneur de sa reine? Elle est vêtue comme un hoplite grec: chiton diaphane court et plissé, recouvert d'une cuirasse à épaulettes; casque attique¹¹⁷ orné d'un panache, laissant s'échapper des mèches sur les tempes et de longues boucles dans son dos. Des chaussures recouvrent ses pieds. Son adversaire est Rhoikos (inscrit). Il occupe le centre de la représentation, se superposant cependant à Thésée. Rhoikos tourne la tête et le torse en arrière, tentant de

¹¹⁴ Une partie de la hachette est cachée par la frise de languettes.

¹¹⁵ Tout comme le reste du bouclier.

¹¹⁶ A remarquer le relief du terrain (Dessin 1) sur lequel se déroule la poursuite. C'est la première fois que nous voyons ce détail dans cette partie de notre analyse.

¹¹⁷ Le protège-nuque est indiqué et les couvre-joues sont relevés.

freiner l'agressive cavalière. De sa main droite, il pointe sa lance (démensurément longue) vers l'Amazone, à la hauteur de sa poitrine. Il semble plutôt sur la défensive, prêt à fuir le danger menaçant. Le jeune compagnon de Thésée a revêtu le costume des voyageurs. Un pétase à large bord couvre sa tête. Une chlamyde agrafée à l'épaule droite recouvre son corps; seul son bras droit est découvert. Des sandales, dont les courroies de cuir montent à mi-jambe, protègent ses pieds.

COMMENTAIRES: Beazley ne manque pas de souligner que cette Amazonmachie peinte par Polygnotos est sans doute inspirée par celle de la Stoa Poikilé¹¹⁸. Boardman¹¹⁹ ajoute que Polygnotos suit les traces du peintre des Niobides dans son style et dans le choix de ses sujets. Par contre il ne le suit pas dans l'imitation des fresques murales sur céramique. Ce qui caractérise le plus le travail du peintre Polygnotos et des membres de son cercle c'est plutôt le traitement d'extraits des grandes Amazonomachies ou d'autres scènes similaires (centaureomachies) desquelles ils en tirent des tableaux à trois personnages. Leurs Amazonomachies sont particulièrement variées, incluant non seulement les combats athéniens mais aussi à Troie et avec Achille (voir Achille no. 13). Les Amazones elles-mêmes sont aussi traitées dans des scènes d'armement, à cheval ou dans toute autre action à caractère agressif.

Dans notre tableau, Polygnotos nous sert un extrait d'Amazonomachie à quatre personnages. Deux groupes comprenant deux personnages chacun (un Grec et une Amazone) combattent simultanément.

Un nouveau compagnon d'armes de Thésée nous est présenté: Rhoikos¹²⁰. C'est cependant sa seule apparition dans notre étude. Un nouveau nom d'Amazone apparaît aussi: Mélousa¹²¹. Nous discernons l'originalité du peintre Polygnotos non seulement dans la présentation de nouvelles figures héroïques et dans leurs postures (surtout Rhoikos) mais aussi dans la représentation d'éléments réels (comme les aspérités du sol) et dans l'habillement de certains personnages. Ce sont surtout les héros grecs, Rhoikos et Thésée, qui nous ont surpris par leur habillement fort singulier, du moins dans le contexte d'une Amazonomachie. Le kilt et le casque de Thésée sont, pour le moins,

¹¹⁸ CVA Oxford, Ashmolean Museum i, G.B. 3, 1927. Cette affirmation est reprise par Boardman 1982, 17-18.

¹¹⁹ ARFV-C 62.

¹²⁰ Lippold, []. *RF* 1914, V.2/1/1, 1002.

Bisi, A. *EA* 1965 V.6, p. 672.

¹²¹ Lamer, []. *RF* 1931, V.1/15/1, 593. -Melusa- Rocchetti, L. *EA* 1961, V.4, p. 995.

surprenants. Quant à Rhoikos, les vêtements de voyageur qu'il porte, s'agencent mal avec la pratique de combat. Cependant, sa posture ne semble pas indiquer un franc duel entre lui et son adversaire féminin.

Nous avons vu à quelques reprises des Amazones à cheval, directement impliquées dans le combat (Thésée no. 12); ou indirectement impliquées (Thésée no. 7). L'habillement typiquement athénien de l'Amazone cavalière peut nous laisser supposer qu'il s'agit d'Antiope, courant à la rescousse de son bien-aimé Thésée. Nous serions donc en pleine Amazonomachie athénienne.



Photo 1

THESEE no. 14

Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles 421.

Cratère en calice.

Figures rouges.

L'ornementation florale que nous pouvons voir se situe sous le rebord de la lèvre. C'est un bandeau, délimité de part et d'autre par une fine ligne en réservé. Le motif qui le compose est fait de double palmettes en motifs renversés. Les palmettes (à sept ou huit pétales) sont réunies entre elles par des spirales. Le patron est dessiné en diagonale sur un fond en réservé.

Le terrain sur lequel se déroule la scène est une mince ligne en réservé.

De Tarente.

Peintre Polygnotos [ARV² 1030.30].

Vers 450 avant Jésus-Christ.

ΦΑΝΕ[Ρ]ΙΟΣ [ΘΕΣΕΕ]Υ[Σ] [ΑΝΤΙΟΓ[ΕΙ]Α

ARV² 1030.30.

Bothmer 1957, 181.57.

Brommer 1960, 164, B3.

LIMC 1981, 602.236.

Côté B- Guerrier quittant son foyer.

Côté A- (Photographie 1) Deux personnages à pied et un autre monté à cheval composent le tableau figuré.

L'Amazone Antiope (inscrit) fait avancer sa monture vers la gauche (pour le spectateur). Tenant les guides de la main gauche, elle pointe sa lance de la droite. Elle tient son arme offensive à la hauteur de la taille.

Antiope est vêtue d'une combinaison à manches et à jambes longues (motifs de zigzags et de pointillés) recouverte d'une jupe opaque et d'une cuirasse à épaulette. Un casque de type asiatique¹²² et des chaussures complètent son habillement. Une abondante chevelure bouclée apparaît sur son front, sur les tempes et sur les épaules. L'Amazone doit affronter deux adversaires qui se présentent devant sa monture.

Les deux Grecs marchent vers la droite (pour le spectateur). Le premier est Thésée (inscrit), le second, Phaléros (inscrit). Thésée est représenté à plus grande échelle que son compagnon et que le cheval de l'Amazone. Nous voyons le

¹²² A remarquer la variante du bonnet. Habituellement, les bavolets descendent verticalement à partir des tempes en cachant les oreilles. Ici, le bavolet est derrière l'oreille et décoré de petits motifs hachurés. Le même patron se retrouve sur le bavolet de la nuque.

héros de profil: le pied gauche en avant, bien appuyé au sol et le pied droit est vu de face, semblant s'appuyer sur le relief du sol. En bon guerrier grec, il se présente nu. Sa panoplie se compose d'une longue lance qu'il tient de sa main droite levée au-dessus de l'épaule. Il dirige son arme vers Antiope, à la hauteur de sa poitrine. Il porte un ὄπλον¹²³ au bras gauche. Une épée est visible sur son côté gauche, gainée dans un fourreau suspendu au baudrier qui traverse sa poitrine en diagonale depuis l'épaule droite. Un casque de type corinthien est relevé sur son front. Il est orné d'un panache. Ce dernier est partiellement coupé par la ligne en réserve qui sépare l'ornementation florale et le tableau figuré. Les boucles de cheveux de Thésée ont été minutieusement peintes en dilué.

Juste derrière Thésée, se présente un compagnon d'armes, Phaléros¹²⁴, héros éponyme d'un quartier portuaire de la ville d'Athènes¹²⁵. Le héros seconde l'attaque de Thésée quoiqu'il semble un peu plus sur la défensive. Il pointe sa lance à la hauteur du museau du cheval¹²⁶. Tout comme Thésée, Phaléros est nu. Il porte aussi un ὄπλον¹²⁷ au bras gauche et une épée suspendue à un baudrier. Le casque de Phaléros est de type attique à haut cimier dont le couvre-nuque et les protège-joues sont baissés. Nous voyons quelques éléments de son profil: le nez, la boucle, l'oeil.

COMMENTAIRES: Sur le vase précédent (Thésée no. 13), Polygnotos nous a présenté un extrait d'Amazonomachie composée de quatre personnages, divisée en deux combats. Ici, c'est un extrait à trois personnages seulement. Le nouveau compagnon d'armes est Phaléros¹²⁸. Ce qui surprend le plus dans ce tableau, c'est la stature de Thésée. Comparé aux autres éléments de la scène, il est démesurément grand. C'est peut-être à dessein que le peintre Polygnotos nous le présente ainsi: un vrai héros grandi par la force et la gloire.

¹²³ A remarquer l'habituel νόπναξ passé à l'avant-bras, en enduit noir. Un fin lacet noir encercle la surface interne du bouclier.

¹²⁴ Grimal 1951, 364. Hésiode, *Bouclier*, 180; Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, I.96; Hygin, *Fabulae*, 14; Pausanias, I.1.4; V.17.10; Valerius Flaccus, *Argonautiques*, I.399; VI.217.

¹²⁵ Thucydide, *Guerre du Péloponnèse*, I.107.1; II.13.7. L'historien rapporte qu'une portion des Longs Murs partait de l'enceinte de la ville d'Athènes et se dirigeait vers le Phalère. Le mur s'étendait sur 35 stades et il était dépourvu de garnison.

¹²⁶ Sa lance est superposée à la représentation de Thésée.

¹²⁷ Les détails intérieurs diffèrent un peu. Nous apercevons, en plus du νόπναξ et de la bordure intérieure en enduit noir, la courroie verticale du νόπναξ (motifs de zigzags) et les glandes.

¹²⁸ Trowbridge, M.L. *RF* 1938, V.1/19/2, 1865-1866.

Bertoldi, M.E. *EA* 1965, V. 6, p. 112.

Ici, le couple Thésée-Antiope s'affronte directement. C'est cependant la première fois que le spectateur voit Antiope, montée à cheval, attaquant Thésée (son ravisseur dans l'autre épisode amazonien de Thésée. Voir Thésée no. 2 à no. 11). Sur le vase de Ferrare (Thésée no. 12) les deux protagonistes étaient sur le même niveau, l'un poursuivant l'autre. Sur le stamnos d'Oxford (Thésée no. 13), Antiope (non identifiée par une inscription mais clairement vêtue à la mode grecque) venait porter secours à Thésée. Ici, Antiope porte un costume hybride (combinaison des archers scythes, casque asiatique, cuirasse et chiton grecs). Peut-on suggérer que le tableau de Polygnotos ne représente pas une Amazonomachie athénienne? En effet, rien dans ce tableau ne nous empêche de croire que nous assistons à une variante de l'épisode qui a précédé à l'enlèvement ou à la capture de l'Amazone Antiope par Thésée. La présence de Phaléros en terre amazonienne n'est pas inconnue dans la tradition mythologique. Il fit partie, au même titre que Thésée, de l'équipage de l'Argo qui fit escale en pays amazonien, en route vers la terre de Colchide¹²⁹. Cependant, la tradition mythologique (Plutarque, *Thésée* 26.2 et Diodore de Sicile, IV, 28.2) ne rapporte aucun combat en terre amazonienne, suite au rapt d'Antiope.

¹²⁹ Voir supra, note 124.



Photo 1

THESEE no. 15

Léningrad, Hermitage 769¹³⁰.

Cratère en calice.

Figures rouges.

Hauteur: 44 cm [Hoppin].

L'ornementation florale¹³¹ a été appliquée sous le rebord de la lèvre. Des palmettes (à six ou sept pétales) en motifs renversés sont disposées en diagonale. Elles sont réunies entre elles par des volutes.

Au bas de la scène figurée, une fine ligne en réserve sert d'appui aux éléments du tableau. Un bandeau géométrique succède à la ligne de terrain. Il est composé de méandres (triples et doubles) alternant à des croix diagonales emboîtées.

De Cervétéri.

Membre indéterminé du cercle du Polygnotos [ARV² 1037.3]¹³².

Vers 450-440 avant Jésus-Christ.

ΠΟΡΒΑ? ΕΕ?ΕΥ? ΜΕ?Ο?Α

ARV² 1037.3.

Bothmer 1957, 181.58; 180; pl. 80.1.

Brommer 1960, 164, B4.

Hoppin 1919, 385.17.

LIMC 1981, 602.235.

Reinach 1922, 24, no. 3 et 5; 176, no. 3.

Côté B- Un roi entre deux femmes¹³³.

Côté A- Deux héros Grecs, avançant vers la droite (pour le spectateur), s'apprêtent à affronter une Amazone montée à cheval qui se présente devant eux. Elle se dirige vers la gauche (pour le spectateur).

L'Amazone Mélisa (inscrit) tient de sa main gauche les guides de sa monture qui se cabre. La plaque du mors du cheval est finement décorée à la mode scythienne¹³⁴. Le

¹³⁰ Collection Stéfani 1680.

¹³¹ Passablement semblable à celle du vase précédent (Thésée no. 14).

¹³² Près du peintre de Pélée ou du peintre d'Hector [ARV² 1037.3];

Hoppin (1919, 385.17) l'attribue à Polygnotos lui-même.

¹³³ ARV² 1037.3.

¹³⁴ Ce détail n'apparaît pas sur les vases précédents (Thésée no. 13 et no. 14) ni sur aucune autre représentation de notre analyse. En ce qui concerne l'attribution du décor de cette plaque, voir Anderson (1961, 58-59): "(...) bits with small oblong rectangles, filled with dots, inside the cheekpieces. I believe that these rectangles are bronze plates, (...) they would show clearly from the side, especially if the rest of the bit were made of iron. The dots are to remind the beholder of the inward-turning spikes." Bothmer (1957, 183) souligne aussi cette particularité.

bras droit levé au-dessus de sa tête casquée, elle pointe sa lance vers le visage de son premier adversaire, en l'occurrence Thésée. Un carquois décoré d'écailles en enduit noir et un arc pendent sur son côté gauche. Une πέλινη est aussi suspendue dans son dos. Mélosa a revêtu une combinaison à manches et à jambes longues. Des motifs en zigzags et en pointillés décorent ce vêtement. Par-dessus, elle porte un περίωμα¹³⁵ noir orné d'un petit médaillon dont le motif est indéfinissable. Des chaussures et un bonnet asiatique complètent son habillement. Sa chevelure sombre surgit sur le front et aux tempes tandis que de longues boucles flottent librement dans son dos. Un profil pur et un oeil bien réussi complètent ce portrait de la cavalière Mélosa.

Thésée (inscrit) occupe le centre du tableau. Il se présente devant la monture de l'Amazone, la jambe gauche pliée à angle droit, le pied appuyé bien à plat sur un rocher tandis que sa jambe droite est presque en extension¹³⁶ complète. Thésée se présente nu, armé d'une lance qu'il pointe de la main droite vers la poitrine de Mélosa. Son bras gauche est passé dans le πόρπαξ de l'ὄπλον¹³⁷. Une épée rangée au fourreau pend sur son côté gauche. L'arme est suspendue à un baudrier noir qui traverse sa poitrine depuis l'épaule droite. Sa tête est partiellement protégée d'un casque corinthien relevé sur le front. Un haut cimier décore son couvre-chef laissant s'échapper une partie de sa chevelure bouclée.

Thésée est accompagné de Phorbas (inscrit). Ce dernier le suit afin d'assurer son arrière-garde. Sa posture ne nous semble pas agressive. Il garde la main droite baissée, sa lance touchant presque le sol. Phorbas a revêtu une tunique courte et plissée, recouverte d'une cuirasse à épaulettes. Il a couvert sa tête d'un casque attique à panache dont le protège-nuque et les protège-joues sont baissés. Malgré cela, nous voyons son profil et les boucles de sa barbe qui dépassent. Le reste de son attirail est semblable à celui de Thésée (ὄπλον¹³⁸, lance et épée suspendue à un baudrier).

¹³⁵ Pour d'autres exemplaires de περίωμα, voir ARFV 56, 61.1 et 62.

¹³⁶ Son pied droit est caché par le pied gauche de son compagnon qui le suit.

¹³⁷ Les détails intérieurs sont sommaires: la courroie et les rivets sont en enduit noir ainsi qu'une large bande circulaire.

¹³⁸ Nous apercevons seulement un πόρπαξ en enduit noir.

COMMENTAIRES: Beazley¹³⁹ attribue la décoration de ce vase à un des grands noms composant le cercle de Polygnotos. Au point de vue minutie du travail et équilibre des mouvements, le peintre fait preuve d'une grande maîtrise. Nous assistons à un autre extrait d'Amazonomachie à trois personnages. Où nous trouvons-nous? A Athènes? En pays amazonien? Même avec la présence d'Antiope impliquée dans l'affrontement, il est impossible de discerner un indice révélateur nous indiquant le lieu où se déroule le combat. Nous notons que le schéma de cette Amazonomachie est semblable à celui du vase précédent (Thésée no. 14). Le relief est plus marqué. La posture des jambes de Thésée nous le confirme indéniablement. C'est la deuxième fois que Thésée rencontre une Amazone du nom de Mélosa (Thésée no. 13). Phorbas a déjà été représenté par Oltos. Il accompagnait Thésée lors de l'enlèvement d'Antiope (Thésée no. 5).

¹³⁹ ARV² 1035. Il note que "*Within the Group of Polygnotos is a group that may be named after the chief artist in it -the Peleus Painter. It comprises, besides the works of the Hector Painter, of the Peleus Painter, of the Coghill Painter, many vases not certainly by the Peleus Painter himself but close to him and sometimes of very high quality. The separating lines are often hard to draw.*"



Photo 1

THESEE no. 16

Londres, British Museum, E450.

Stamnos.

Figures rouges.

Hauteur: 35,2 cm; diamètre: 29 cm [Philippaki]¹⁴⁰.

La lèvre et le tour des anses présentent une ornementation similaire: une suite d'oves et de dards en enduit noir sur fond en réservé.

Le haut de la panse est délimité par une frise de languettes à bouts carrés. Le tableau figuré est supporté par une fine ligne en réservé, immédiatement suivie d'un bandeau de motifs géométriques. Il est composé d'une alternance de triples méandres¹⁴¹ et de croix verticales emboîtées. L'ornementation du stamnos se complète par un arrangement de volutes et de palmettes qui s'entrelacent autour des anses.

De Vulci.

Peintre d'Épimédès [ARV² 1043.1]¹⁴².

Entre 450 et 420 avant Jésus-Christ.

OE⁺[E]V⁺ EFIMEOE⁺ KAVO⁺¹⁴³.

ARV² 1043.1

Bothmer 1957, 180.51.

Brommer 1960, 164, B5.

CVA G.B. 4, Londres, British Museum iii, 1927 pl. 23.1a-b-c (23).

Philippaki 1975, 127; 129, fig. 7 (profil).

Reinach 1924, 83.

Swindler 1929, fig. 357.

Côté B- Un vieillard entre deux femmes. Inscrit: IM[O]

Côté A- Un duel se déroule sur une surface accidentée. Une Amazone montée à cheval se dirige vers la droite (pour le spectateur). De la main gauche, elle tient probablement les guides de sa monture tandis que de la droite, elle brandit une hachette de guerre. Un carquois pend sur son côté gauche. La sangle de son carquois traverse sa poitrine depuis l'épaule droite. L'Amazone anonyme a revêtu une combinaison à manches et à jambes longues dont le motif est composé de zigzags et de pointillés. Une jupe du même motif

¹⁴⁰ Diamètre de l'embouchure: 20,1 cm; hauteur de l'embouchure: 1,5 cm; diamètre du cou: 16,3 cm; hauteur du cou: 4,3 cm; diamètre du pied: 13,7 cm; hauteur du pied: 2,5 cm; diamètre à la base: 9,6 cm; largeur incluant les anses: 36 cm.

¹⁴¹ Philippaki 1975, 127.

¹⁴² Membre du cercle de Polygnotos.

¹⁴³ D'où l'attribution du nom du peintre.

(avec une bordure noire) est passée par-dessus ainsi qu'un manteau sans manche, fabriqué dans une peau d'animal (motif tacheté?). Son costume se complète de chaussures et d'un bonnet asiatique.

L'opposant qui se présente devant l'Amazone cavalière est Thésée (inscrit). Il avance vers la gauche (pour le spectateur), appuyant son pied gauche sur un rocher. Thésée se présente donc au spectateur de dos. Il est nu. Il porte un ὄπλον qui cache son épaule gauche et son genou plié. Son bouclier noir (sauf une bande circulaire) est décoré d'un épisème en forme de chien¹⁴⁴ bondissant, laissé en rouge réservé. Une épée rangée au fourreau pend sur son flanc gauche. Thésée pointe sa lance de la main droite; il la dirige vers l'Amazone mais la pointe est cachée par le cou du cheval.

Le héros porte un curieux couvre-chef. Il s'agit vraisemblablement d'une adaptation du type chalcidien, relevé sur le front et orné d'un court cimier. Il est muni de couvre-joues renversés vers l'arrière et rejoignant le protège-nuque. Le profil de Thésée est en grande partie caché par le bord de son ὄπλον. Seul son oeil gauche, bien dessiné en profil, apparaît.

COMMENTAIRES: Le peintre d'Épimédès est un membre important du cercle de Polygnotos¹⁴⁵. Cet artiste a préféré traiter un extrait d'Amazonomachie composé de deux figures seulement. Parmi les représentations exécutées par Polygnotos et par les membres de son cercle et qui composent notre corpus, celle-ci est la seule où deux personnages s'affrontent. Souvenons-nous que c'était chose courante dans l'iconographie amazonienne d'Achille.

Le costume de l'Amazone est semblable à celui de Mélisa sur le stamnos d'Oxford (Thésée no. 13). Toutes deux portent la combinaison à manches et à jambes longues, une jupe opaque et un justaucorps ouvert sur le devant. Les chaussures et la coiffure sont aussi identiques. Leur armement est aussi similaire: une hachette de guerre à long manche.

La posture de Thésée est nouvelle pour nous. Jamais encore nous ne l'avons vu représenté ainsi. Ordinairement le spectateur voit le héros à la gauche de la scène. Il marche vers la droite et expose le devant de son corps. Ici, le modèle du héros est simplement inversé. Thésée avance la jambe gauche en avant, posant le pied sur une aspérité du sol. Sa jambe droite est en arrière, un peu pliée. En fait, sa posture est identique à celle de Thésée sur le cratère de Léninegrad (Thésée no. 15). Le profil du guerrier est partiellement caché par le bord du bouclier. Cette pose

¹⁴⁴ Bothmer 1957, 180.

¹⁴⁵ ARFV-C 62.

(trois-quarts de dos) sera reprise sur d'autres vases (Thésée no. 17, no. 20, no. 21, no. 22 et no. 25).
Un dernier point à ajouter: cette représentation n'est pas répertoriée dans le LIMC.



Photo 1

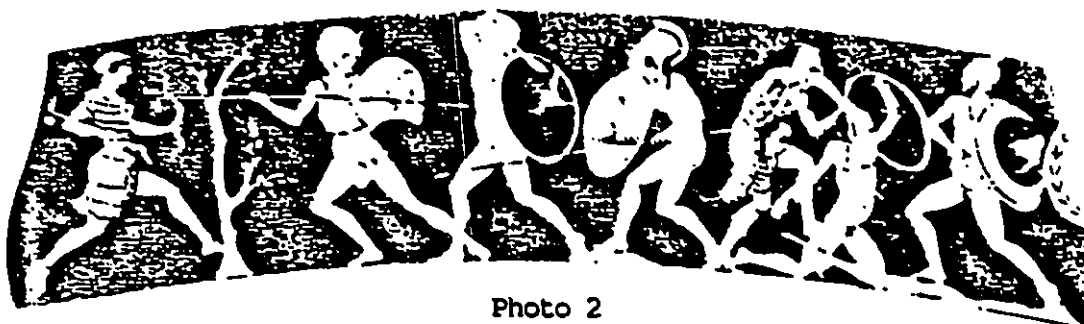


Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5

THESEE no. 17

Londres, British Museum 99.7-21.5¹⁴⁶.

Dinos.

Figures rouges.

Hauteur: 26,8 cm: diamètre: 34,4 cm [CVA].

L'ornementation se retrouve sur la lèvre, sur le rebord de celle-ci, sur le haut de la panse et sous la scène figurée. Elle a été reproduite sur fond en réservé. Le plat de la lèvre est décoré de feuilles alternant de part et d'autre d'une tige médiane. Oves et dards alternent aussi sur le mince rebord. Une frise de fines languettes court autour de l'épaule du vase. Enfin, une alternance de triples méandres et de motifs de damier simple compose le motif de la frise inférieure¹⁴⁷.

D'Agrigente.

Membre indéterminé du cercle de Polygnotos [ARV² 1052.29].

Entre 450 et 420 avant Jésus-Christ.

[ΓΕ]ΡΙΘΟΣ ΘΕΣΕΥΣ Α[ΝΔ]ΡΟΜΑ[+Ε] Ε[ΤΥ]Υ ΟΓΓΙ(Η) ΑΜΑ[Κ]Α
ΜΕΛΑ[ΡΕΥ]Σ ΣΘΕ[Ν]Ε[ΑΔ]Σ ...ΑΣ..

ARFV-C 159.1, 159.2.

ARV² 1052.29.

Barron 1972, 37 no. 124, pl. 5c.

Beazley 1918, 152 et 177.

Bothmer 1957, 162.12; pl. 77.2.

Brommer 1960, 164, B6.

Brommer 1982, fig. 17.

Burn et Glynn 1982, 157.

Carpenter 1989, 322.

Connor 1970, 156, ill. 162.

CVA G.B. 8, Londres, British Museum vi, 1931 pl. 103a-b-c-d (378).

LIMC 1981, 439.22; 602.233; pl. 339; pl. 471 (détail d'Akamas et de Démophon).

Reinach 1924, 163.

Roton 1950, 63.

La scène se compose de quatorze personnages combattant entre eux. Ils se divisent en trois groupes dont un occupe à lui seul un côté complet du vase (Photographies 1, 2).

Côté A- (Photos 4 et 5) Thésée (inscrit), suivi de Pirithoos (inscrit) et d'un autre compagnon¹⁴⁸, avance à grandes

¹⁴⁶ Jadis dans la collection Rogers, Stoddart et Forman.

¹⁴⁷ Un méandre quadruple fait exception. Voir la photographie no. 4.

¹⁴⁸ Selon Walters (CVA) il s'agit probablement de Phorbas. Il ne nous fournit aucune explication ou évidence pour prouver son hypothèse. De plus, il spécifie que le nom n'est pas visible. Précédemment, nous avons rencontré ce nom à deux reprises (Thésée no. 5 et no. 15).

enjambées vers la droite (pour le spectateur). Pirithoos et Thésée sont nus. Pirithoos a l'épaule gauche couverte d'un tissu drapé, ceinturé à la taille et qui flotte dans son dos et derrière sa cuisse. Le second compagnon de Thésée est barbu. Il porte la panoplie de l'hoplite: cuirasse, casque attique à couvre-joues baissés, épée au fourreau, lance à la main droite et ὄπλον¹⁴⁹ au bras gauche. Thésée tient une courte épée de sa main droite baissée tandis que ses deux compagnons ont des lances. Ils ont couvert leur tête de casque. Thésée a un casque de type corinthien, à court plumet, relevé sur le front. Pirithoos a coiffé un casque attique dont le panache se termine sur le devant par une tête de cygne. Il n'a pas de protège-nuque. Le troisième guerrier, nous l'avons vu, porte un casque plus conventionnel, aussi de type attique à couvre-joues baissés¹⁵⁰.

(Photo 5) Les trois guerriers grecs foulent un sol dont le relief est marqué (espace réservé laissé par le peintre). Ils sont à proximité d'une Amazone qui tombe au sol (photo 4). C'est Andromache (inscrit) qui, appuyée sur un seul genou (gauche), tente de résister à l'attaque de Thésée en tournant le torse et la tête vers lui. Dans un effort suprême, elle lève le bras droit au-dessus de la tête, brandissant sa hachette de guerre à long manche. De son autre main, elle tient son arc. Du sang coule d'une blessure faite à la cuisse droite¹⁵¹.

Andromache est élégamment vêtue d'un chiton court et plissé, par-dessus lequel elle a passé une cuirasse à épaulettes étoilées. Sa panoplie se complète de chaussures et d'un casque assez original¹⁵². Enfin, un carquois à couvercle fermé pend sur son côté gauche.

Se présentent trois Amazones montées à cheval. Elles se dirigent vers la gauche (pour le spectateur) pour porter secours à Andromache. La première, Hippolyte (inscrit), est habillée comme Andromache. Cependant, elle n'a pas de chaussures. Son couvre-chef est tout aussi original que

¹⁴⁹ Le bouclier présente une bande intérieure composée de motifs végétaux en enduit noir. Nous voyons aussi les glands et un cordon de suspension.

¹⁵⁰ Le panache de ce dernier est coupé par la frise de languettes tandis que le panache du casque de Thésée et celui de Pirithoos débordent dans cette même frise.

¹⁵¹ Walters (CVA).

¹⁵² Il s'agit d'un modèle, alliant le bonnet asiatique et le casque attique. Des couvre-joues sont attachés sous le menton et un protège-nuque cache le derrière de la tête.

celui d'Andromache¹⁵³. L'Amazone Hippolyte pointe sa lance vers Thésée.

Les deux autres Amazones cavalières ont des chaussures aux pieds. Elles sont vêtues différemment. Celle du centre est habillée d'une combinaison à manches et à jambes longues à motifs tachetés. Un σάκκος enveloppe sa chevelure laissant apparaître des boucles aux tempes et sur le front. Cette Amazone anonyme est armée d'une lance.

La troisième cavalière, anonyme comme sa compagne de droite, porte un chiton court, plissé et ceinturé. Un premier corsage à manches longues (motifs tachetés) est passé par-dessus le chiton tandis qu'un autre corsage, cette fois-ci à manches courtes (motifs rhomboïques), complète ce singulier costume. Un arc et un carquois pendent sur son flanc gauche tandis qu'elle lève de sa main droite une hachette de guerre. Elle a recouvert sa tête d'un bonnet asiatique¹⁵⁴.

Côté B- (Photo 2) Sur l'autre côté du dinos, se présente le deuxième groupe. A côté d'un arbre¹⁵⁵, une Amazone anonyme, porte un casque attique à cimier et à cornes, une lance et une πέλιτη¹⁵⁶. Elle avance à grandes enjambées vers la gauche (pour le spectateur), tournant le torse et la tête vers son poursuivant grec. Les formes de son corps apparaissent à travers le plissé diaphane de son chiton sans manche, attaché aux épaules par des courroies. Elle a chaussé une espèce de protection qui couvre ses talons¹⁵⁷. Son opposant¹⁵⁸, Démophon, est nu, la menaçant d'une épée qu'il tient au-dessus de sa tête casquée (type de couvre-chef indéfinissable). Sur son ὄπλον noir, un épisème en forme d'aigle saisissant un serpent dans son bec a été laissé en rouge réservé. La pose de Démophon nous rappelle celle de Thésée sur le stamnos d'Oxford (Thésée no. 13).

¹⁵³ C'est une autre adaptation du modèle attique et du bonnet asiatique. Cette fois-ci, le casque est muni de protège-nuque et d'un nasal; à la tempe, il y a un petit médaillon noir orné d'un bovidé en réservé rouge. Bothmer 1957, 171.

¹⁵⁴ Walters (CVA) lui donne l'appellation de "fox skin cap".

¹⁵⁵ Deuxième apparition d'un tel élément végétal. Voir le cratère du peintre d'Achille (Thésée no. 12).

¹⁵⁶ La forme du bouclier léger est en forme de croissant, peu échancré. Elle le porte au bras gauche, les pointes dirigées vers le bas. Nous verrons dans certaines représentations ultérieures (entre autres, Thésée no. 25) une autre façon de tenir la πέλιτη.

¹⁵⁷ Description de Bothmer 1957, 171.

¹⁵⁸ Kron, le commentateur du LIMC (1981, 439.22), l'identifie ainsi. Plusieurs mythographes, tels Apollodore d'Athènes (*Épitome* I, 18.23, V, 22 et VI, 16), Pausanias (X, 25.8) et Quintus de Smyrne (*La suite d'Homère* XIII, 496-543), jumellent souvent Akamas et Démophon. Ils sont les deux fils de Thésée et de Phèdre et prirent part à la guerre de Troie afin de délivrer leur grand-mère Aethra.

Derrière le héros Démophon (Photo 3), s'avance prudemment Akamas (inscrit). Il pose le pied gauche sur une pierre, le dos un peu courbé. Le bas de sa figure est caché par son ὄπλον décoré d'un épisème en forme de sanglier (arrière-train) marchant sur une petite frise de méandres. Coiffé d'un casque corinthien à cimier relevé sur le front, Akamas est nu. Il tient une lance de sa main droite baissée. A gauche de l'arbre se présente, en courant (vers la droite pour le spectateur), une deuxième Amazone. Elle tient un arc de la main gauche et une hachette à long manche de la droite. Un carquois bat son côté gauche. Elle porte une tunique à manches courtes, ceinturée à la taille, un σάκκος et des chaussures. Sa robe est brodée de divers motifs. Enfin, le troisième groupe se présente. Il est situé derrière Akamas. Mégareus (inscrit) est blessé à la cuisse par une lance dont la hampe brisée est encore visible. Il est à genoux, l'ὄπλον (dont on ne voit que le πόρπαξ à l'intérieur, le reste ayant été recouvert d'enduit noir) encore au bras gauche, levé au-dessus de la tête. Une Amazone anonyme lui tire les cheveux par derrière. Elle semble vêtue d'une tunique à manches longues descendant aux genoux. Des motifs pointillés décorent le tout. Un casque de type oriental cache sa chevelure. Tandis qu'elle appuie son pied chaussé sur la hanche droite du guerrier nu, elle plonge son épée dans sa poitrine. Mégareus a pris une pierre de la main droite pour se défendre. Devant ce couple de combattants, se présente Sthénélos (inscrit). Il arrive en courant, tentant de porter secours à son compagnon Mégareus. Il dégaine son épée du fourreau, caché par son ὄπλον à épisème de lion rugissant. Le guerrier nu et barbu porte un casque de type attique dont les couvre-joues sont relevés.

COMMENTAIRES: Cette oeuvre d'un peintre indéterminé du cercle de Polygnotos montre au spectateur à quel niveau de qualité l'artiste possédait son art¹⁵⁹. Tant par l'originalité des poses, par l'identification de plusieurs personnages, par la disposition de ceux-ci, par l'exécution de leurs mouvements, le dinos de Londres atteint le sommet de son art et demeure un des éléments les mieux préservés dans cette partie de notre étude. L'artiste a choisi, comme le peintre d'Achille (Thésée no. 12), d'envelopper son vase d'une frise continue, sans doute inspiré par les peintures murales¹⁶⁰ de Mikon. Myson avait aussi traité l'épisode du rapt d'Antiope de la même façon (Thésée no. 9).

¹⁵⁹ Boardman (ARFV-C 63) ajoute ceci en parlant de cette représentation: "On many other vases of the (Polygnotan) Group we see subjects, more epic than trivial, often treated with considerable delicacy: (...); an excellent Amazonomachy; (...)."

¹⁶⁰ ARFV-C 12.

Plusieurs noms apparaissent pour la première fois dans notre analyse: Hippolyte¹⁶¹, Mégareus¹⁶², Sthénélos¹⁶³ et Akamas¹⁶⁴.

Certaines Amazones, telles la cavalière Hippolyte, Andromache et l'Amazone à la πέλινη sont toutes les trois vêtues à la mode grecque. Seraient-elles des alliées de Thésée et des Athéniens? La posture d'Andromache laisse fortement croire qu'elle est la victime de Thésée. L'absence d'Antiope confond le spectateur quant au lieu où se déroule l'action. L'arbuste fait-il référence à l'olivier d'Athéna, don de la déesse à la population de la ville d'Athènes?

Pirithoos, ayant été identifié à quatre reprises (Thésée no. 4-5-8-12), demeure le plus fidèle des compagnons de Thésée. Le nom d'Andromache est déjà apparu dans une Amazonomachie (Thésée no. 12). L'Amazone n'était pas directement impliquée dans un duel avec Thésée. Elle était blessée, assise par terre, entre le héros lui-même et une autre Amazone, Pyrgomache, occupée à combattre Pirithoos. Les reliefs du terrain sont clairement indiqués par des espaces laissés en réservé.

¹⁶¹ Eitrem, []. *RF* 1913, V.1/8/2, 1864.

Scichilone, G. *EA* 1961, V.4, p. 185. -Ippolyta-

¹⁶² Kroll, []. *RF* 1931, V.1/15/1, 215-217.

Paribeni, E. *EA* 1961, V.4, p. 974.

¹⁶³ Gebhard, []. *RF* 1929, V.2/2/2, 2470-2476.

Paribeni, E. *EA* 1966, V.7, p. 493-494. -Stenelo-

¹⁶⁴ Toepffer, []. *RF* 1893, V.1/1/1, 1143-1145.



Photo 1



Photo 2

THESEE no. 18

Madrid, Museo Arqueológico Nacional 11013 (L.170)¹⁸⁵.

Cratère en cloche.

Figures rouges.

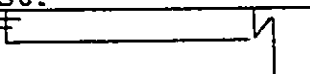
Hauteur: 34 cm [CVA].

L'ornementation est visible autour des anses, sous le bord de la lèvre et sous la scène figurée. Le contour des anses présente une série d'oves et de dards. Le haut du cratère, juste sous l'épaisse lèvre, présente un décor floral. Il peut s'agir de fleurs en bouton ou de feuilles, de forme allongée, dessinées de part et d'autre d'une tige. Le motif court vers la droite. Chaque scène figurée est supportée par une frise géométrique continue, composée de méandres triples alternant avec des croix verticales emboîtées¹⁸⁶.

Origine inconnue.

Membre indéterminé du cercle de Polygnotos [ARV² 1054.51].

Entre 450 et 420 avant Jésus-Christ.

GELEVI Graffito sous la base 

ARV² 1054.51.

Bothmer 1957, 186.92.

Brommer 1960, 164, B7.

CVA Espagne 2, Madrid, Museo Arqueológico Nacional ii, 1944 pl. 17.2a-b (74).

LIMC 1981, 602.237.

Côté B- (Photo 1) Trois jeunes éphèbes composent le tableau. A droite de la scène, le premier jeune homme se dirige vers la gauche (pour le spectateur), à la rencontre des deux autres. Celui qui se présente au milieu du tableau tend la main droite et appuie le poids de son corps sur un bâton. Derrière celui-ci, se présente le troisième éphèbe. Il tend aussi la main droite. Tous trois sont frileusement enveloppés d'himations et marchent pieds nus. Un objet est pendu au mur. Se trouveraient-ils à l'intérieur d'un édifice?

Côté A- (Photo 2) Un autre trio se présente au spectateur: Thésée (inscrit), au centre, est flanqué d'une Amazone (à droite pour le spectateur) et d'un compagnon d'armes (à gauche pour le spectateur). Ni l'Amazone ni le compagnon de Thésée ne sont nommés.

¹⁸⁵ Jadis dans la collection Salamanca.

¹⁸⁶ Sur le côté B, un motif de méandres est double au lieu d'être triple.

Thésée avance à grandes enjambées vers la droite (pour le spectateur). Il est complètement nu¹⁶⁷. Il porte une épée de sa main droite baissée et un ὄπλον¹⁶⁸ au bras gauche. Le bouclier est porté haut sur l'épaule. Thésée a coiffé un casque attique¹⁶⁹ à panache. Quelques mèches de cheveux apparaissent sur les tempes. Sa panoplie se complète d'un baudrier qui traverse en diagonale sa poitrine depuis l'épaule droite.

Derrière Thésée, marchant sur ses pas, se présente un compagnon d'armes. Il est habillé d'une longue chlamyde¹⁷⁰ enveloppant tout son corps et s'arrêtant à mi-jambe. Il a chaussé des sandales à courroies et recouvert sa tête d'un πῖλος¹⁷¹. Le port d'une longue lance à la main droite nous convainc de son rôle de compagnon d'armes de Thésée. Il pointe sa lance vers l'Amazone à la hauteur de la poitrine, l'arme se superposant à Thésée.

L'Amazone est dans une attitude défensive, reculant sous l'attaque de ses deux adversaires. Sa jambe droite est tendue en avant tandis que la gauche est un peu pliée¹⁷². Elle tient une σάγρις¹⁷³ de sa main droite levée au-dessus

¹⁶⁷ La nudité du héros Thésée semble être une constance, du moins dans le contexte de notre étude, chez les peintres du cercle de Polygnotos. Parmi les sept représentations exécutées par le groupe (le chei de file inclus), une seule nous montre Thésée vêtu d'un kilt (Thésée no. 13). Cette scène a été peinte par Polygnotos lui-même.

¹⁶⁸ Nous apercevons le νόρμαξ, la courroie verticale, les glands et les cordons de suspension. Ces détails sont peints en enduit noir et en dilué.

¹⁶⁹ A remarquer le protège-nuque et les couvre-joues relevés qui ressemblent à des cornes.

¹⁷⁰ L'habillement du jeune homme nous rappelle celui porté par le compagnon d'armes de Thésée sur le vase no. 13. Notez la main et le bras gauches cachés sous le manteau tandis que la main et le bras droits sont libres.

¹⁷¹ Mérida, le commentateur du CVA, rapporte qu'il s'agit d'un casque béotien.

¹⁷² Son pied gauche est axé vers la droite (pour le spectateur), sens dans lequel elle se dirigera pour fuir ses agresseurs.

¹⁷³ C'est le type d'épée courte dont la lame est courbée de façon convexe.

Voir ARFV 170-Naples, Museo Nazionale 2410; de Ruvo; ARV² 239.18 (peintre Myson);

ARFV 186-Boston, Museum of Fine Arts 97.368; de Vulci; ARV² 290.1 (peintre de Tyszkiewicz);

ARFV 303.1-Edimbourg, Royal Scottish Museum 1887.217; d'Italie; ARV² 364.46 (peintre de Triptolème).

A ne pas confondre avec l'arme que portait Pyrgomaché sur le cratère de Ferrare (Thésée no. 12), son épée ressemblait plus à un sabre qu'à une σάγρις.

de la tête. De la gauche, elle garde son arc. Son carquois est accroché à un baudrier qui pend sur son côté gauche. L'archère a revêtu plusieurs vêtements superposés. D'abord elle porte un pantalon uni, un chiton court, opaque et plissé, puis un corsage à manches longues. Divers motifs décorent le tissu de ses vêtements (bordure noire, rayures, pointillés, zigzags, tachetés). Elle porte aussi des bottes qui montent à mi-jambe et un bonnet asiatique.

COMMENTAIRES: Suivant l'exemple du maître et de ses confrères, ce membre indéterminé du cercle de Polygnotos a lui aussi traité un extrait d'Amazonomachie à trois personnages. Le trio n'est pas sans nous rappeler celui représenté sur le vase du Cabinet des Médailles (Thésée no. 14) et sur le cratère de l'Hermitage (Thésée no. 15). Par contre, ici, l'élément équestre est absent. Les trois protagonistes s'affrontent sur le même niveau.

La posture de Thésée est identique à celle de l'autre Thésée sur le dinos de Londres¹⁷⁴ (Thésée no. 17). Seul leur casque est de type différent (ici, type attique; sur le dinos, type corinthien).

C'est la première fois que nous voyons dans cet épisode de l'iconographie amazonienne de Thésée, une Amazone armée d'une *σάγρις*. La posture de cette guerrière se rapproche de celle de Pyrgomache sur le cratère de Ferrare (Thésée no. 12), se défendant de l'attaque du héros lui-même¹⁷⁵. L'habillement de l'Amazone nous rappelle celui porté par la Mélosa du stamnos de Londres (Thésée no. 13) et par l'Amazone anonyme du peintre d'Épimédès (Thésée no. 16).

¹⁷⁴ L'attention est suggérée par Beazley (ARV² 1054.51).

¹⁷⁵ Nous retrouverons cette même posture sur les vases suivants (Thésée no. 19 et 20).

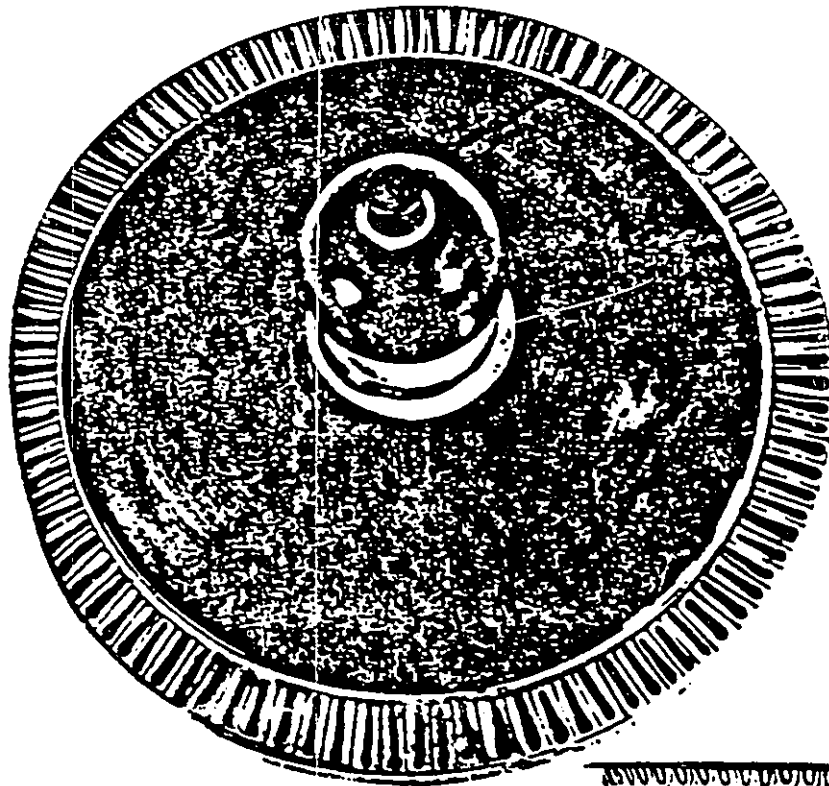


Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6

THESEE no. 19

Tel Aviv, Musée d'Israël, 124/1¹⁷⁶.

Amphore à col et à anses torsadées, type 'Nolan'.

Figures rouges.

Hauteur: 50,5 cm; diamètre du couvercle: 18 cm [Hachlili].

L'ornementation de ce très beau vase est soigneusement représentée sur des espaces en réserve. Juste sous la lèvre, une frise d'oves et de dards est dessinée. Sur le cou, une palmette enlacée de volutes décore l'espace compris entre les anses. L'épaule présente un mince bandeau de languettes. Sous les anses torsadées, un patron de trois palmettes, décorées de part et d'autre de spirales, sépare les côtés A et B. Sous les scènes figurées, une bande composée de méandres triples alternant avec un motif de croix emboîtées¹⁷⁷ court tout autour de la panse. Le couvercle original du vase présente aussi une ornementation. Le bord a été laissé en réserve sur lequel un motif de languettes a été peint. Un bouton, en enduit noir, dont la base est aussi en réserve, sert de poignée (Voir photographie 1).

Origine inconnue.

Membre indéterminé du cercle de Polygnotos [Hachlili] ¹⁷⁸, [LIMC 1981].

Vers 450-440 avant Jésus-Christ.

[OH]EV ANTIOPE

ARFV-C 133.

Boardman 1982, pl. 5a.

Hachlili 1975, 26-31; fig. 32-34.

LIMC 1981, 602.234; 859.19.

Côté B- (Photographies 2 et 3). Deux jeunes femmes s'approchent, de part et d'autre, d'un personnage central. Il s'agit d'un homme d'âge mûr, s'appuyant sur un bâton et s'avancant vers la droite (pour le spectateur). Il est vêtu d'un himation. Quoiqu'il porte la barbe, une calvitie apparente découvre le devant de son crâne. Un filet enserre sa chevelure. Les dames font un geste identique vers cet homme: elles tendent la main droite. Elles sont habillées d'un chiton recouvert d'un himation. Toutes deux portent

¹⁷⁶ Don de M. Jan Mitchell en 1973; acheté chez Christie, le 12 juillet 1972. Voir aussi *Catalogue du Musée d'Israël* no. 124/1, 50-51.

¹⁷⁷ Sur les dix motifs de croix emboîtées, neuf sont verticales et une est diagonale.

¹⁷⁸ Hachlili (1975, 31, note 20) rapporte: "Mr. D. von Bothmer who saw the vase, attributed it to Polygnotos in a letter to Mr. J. Mitchell on Dec. 6, 1972."

des boucles d'oreilles. La femme de gauche a un diadème sur la tête alors que sa compagne de droite ϵ recouvert sa chevelure d'un $\sigma\acute{\alpha}\kappa\kappa\omicron\varsigma$.

Côté A- (Photographies 4-5-6). La scène se compose aussi de trois personnages. Il s'agit de Thésée (inscrit), placé au centre, accompagné d'Antiope (inscrit). Tous deux dirigent leur regard vers une Amazone anonyme qui semble fuir vers la droite (pour le spectateur).

Le héros (Photos 4 et 5) se présente nu, avançant la jambe gauche (le genou est un peu plié, le pied est vu de profil). Sa jambe droite est en extension (le pied étant vu de face). Thésée tient une épée de la main droite alors que son bras gauche supporte un grand $\acute{\omicron}\pi\lambda\omicron\nu$ ¹⁷⁹ qui couvre son épaule. Il porte un casque attique à haut panache qui déborde dans la frise de languettes. Le couvre-chef est muni d'un large protège-nuque et de couvre-joues relevés. Sa chevelure sombre apparaît sous le couvre-chef. Le baudrier de son épée traverse son torse en diagonale depuis l'épaule droite. L'Amazone anonyme, attaquée par Thésée, se tient debout, à l'extrême droite du tableau (photographies 5 et 6). Elle avance à grandes enjambées tout en tournant la tête et le torse en arrière. Au-dessus de sa tête, elle brandit de sa main droite une $\sigma\acute{\alpha}\gamma\alpha\rho\iota\varsigma$ ¹⁸⁰. Elle tient de sa main gauche un arc¹⁸¹ qui empiète dans le décor de palmettes. Son carquois, dont le couvercle est ouvert, pend sur son flanc gauche. Il est suspendu à un baudrier qui traverse en diagonale sa poitrine depuis l'épaule droite.

L'Amazone a revêtu une longue combinaison à manches et à jambes longues, ornée de pointillés et de zigzags. Un chiton court à plis multiples et une cuirasse à épaulettes étoilées sont passés par-dessus sa combinaison. Le plastron de la cuirasse est orné d'un $\gamma\omicron\pi\rho\acute{\omicron}\nu\epsilon\iota\omicron\nu$. Son costume se complète de chaussures et d'un bonnet asiatique à motifs brodés. Des mèches apparaissent aux tempes et une longue boucle frisée descend sur le cou et sur l'épaule gauche.

L'Amazone se trouvant à l'extrême gauche du tableau, juste derrière Thésée, est Antiope (inscrit) -photo 4-. Elle marche vers la gauche (pour le spectateur) mais tourne le torse et la tête en arrière, regardant Thésée qui attaque sa

¹⁷⁹ Seule la partie inférieure nous montre un cordon de suspension, la courroie verticale du $\mu\acute{\omicron}\rho\eta\nu\acute{\alpha}\epsilon$ et la poignée centrale elle-même. Voir pl. 5a dans Boardman (1982 et aussi note 74, p. 25), où l'auteur indique ce qui s'est passé; il s'agit d'une restauration.

¹⁸⁰ Type d'arme identique à celle de l'Amazone du vase précédent (Thésée no. 18).

¹⁸¹ La corde de l'arc est tracée sur le poignet (face interne). Dans ce cas, il est très facile pour l'Amazone d'utiliser rapidement et efficacement son arme.

consoeur Amazone. La position de ses pieds est semblable à celle de Thésée, mais en sens inverse¹⁸². Antiope tient de sa main droite, à la verticale, une hachette à long manche, et de la gauche, son arc¹⁸³. Son habillement ressemble à celui de l'Amazone anonyme¹⁸⁴. Au lieu d'une cuirasse, elle a revêtu un corsage ouvert sur le devant et sans manche, probablement fabriqué dans une peau d'animal (motif tacheté).

Antiope est dans une attitude passive; elle ne prend pas part au combat, au contraire, elle semble s'en détourner. Hachlili mentionne que *"the composition and the names of Theseus and Antiope inscribed on our vase allow us, for the first time, to establish that there existed a tradition that Antiope as Theseus' wife actually fought on his side against her own people."*¹⁸⁵ En effet, la tradition littéraire tardive rapporte que l'Amazone Antiope combattit aux côtés de Thésée contre ses propres soeurs¹⁸⁶.

COMMENTAIRES: Cet extrait d'Amazonomachie à trois personnages, le dernier de notre étude, exécuté par un membre du cercle de Polygnotos, nous présente le héros Thésée en compagnie de deux Amazones.

Ce qui donne une grande importance à ce vase (découvert après la publication de Bothmer) c'est qu'il nous dépeint une Antiope amicale, proche de Thésée. Nous avons déjà suggéré (voir Thésée no. 13) que l'Amazone cavalière pourrait être identifiée à Antiope, venant porter secours à Thésée. Malheureusement aucune inscription n'a subsisté pour corroborer notre hypothèse.

Ici, aucun élément vestimentaire grec n'apparaît dans l'habillement d'Antiope. Il est typiquement amazonien, similaire à celui de la Mélisa du stamnos d'Oxford (Thésée no. 13) et à l'Amazone anonyme du peintre d'Epimédès (Thésée no. 16).

Nous abondons dans le même sens qu'Hachlili en ce qui concerne la présence d'Antiope aux côtés de Thésée. C'est la seule fois dans notre étude où elle est clairement identifiée près de lui, comme sa compagne et non comme son

¹⁸² On pourrait croire que la posture des pieds d'Antiope n'est pas identique à celle des pieds de Thésée. L'illusion est, à notre avis, créée par le fait qu'Antiope porte des chaussures cachant ses pieds.

¹⁸³ Le peintre semble avoir peint, comme sur le cratère de Ferrare (Thésée no. 12) et sur le stamnos d'Oxford (Thésée no. 13), la corde de l'arc sur le poignet (face externe) de l'Amazone. Voir supra, note 105.

¹⁸⁴ Combinaison à manches et à jambes longues, chiton court et plissé, chaussures et bonnet asiatique.

¹⁸⁵ Hachlili 1975, 29.

¹⁸⁶ Plutarque, *Thésée*, 27; Pausanias I.2.1, et Diodore de Sicile, VI, 28.

adversaire. De là à dire qu'elle participe activement au combat qui implique Thésée et une autre Amazone, nous ne sommes pas d'accord. Contrairement à l'avis d'Hachlili, nous croyons que l'attitude d'Antiope est plutôt défensive et qu'elle semble se détourner de l'affrontement. De plus Boardman ajoute ceci: ...*"but the Amazon's position is just that of many in Herakles' Amazonomachies (e.g. Amazons (Bothmer 1957) pls 41,1-2, 44-6, 48-9; not forgotten in red-figure, pl. 70,5a; and in South Italy, Philologus 104 (1960) 5, fig.1 where there can be no question of friendliness"*¹⁸⁷. Nous notons plusieurs similitudes (la pose de Thésée et celle de l'Amazone anonyme) entre cette représentation et les précédentes. La posture de Thésée est semblable (à quelques détails près comme le type de casque, la position de l'épée et des pieds) à celle du même héros sur les vases suivants : Thésée no. 17 et no. 18.

Quant à l'Amazone de droite, elle se défend avec une σάκκῃς, comme l'Amazone du cratère de Madrid (Thésée no. 18). Sa posture (avance vers notre droite en tournant la tête et le torse), sa façon de brandir son arme offensive et la manière de tenir son arc (qui déborde aussi dans l'élément végétal) se retrouvent dans le personnage d'Antiope sur le cratère de Ferrare (Thésée no. 12).

¹⁸⁷ Boardman 1982, 25, note 74.



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

THESEE no. 20

Londres, British Museum E157¹⁸⁸.

Kanthare de type A.

Figures rouges.

Hauteur 27,8 cm [CVA]¹⁸⁹.

Deux frises d'oves et de dards composent l'ornementation du vase. Elles se retrouvent au-dessus et au-dessous du tableau figuré. Les motifs sont peints en enduit noir sur un espace en réservé.

De Kamiros, Rhodes¹⁹⁰.

Peintre d'Alexandre [ARV² 1213.2]¹⁹¹.

Vers 450 avant Jésus-Christ [ARV² 1213]; 440-415 avant Jésus-Christ [Lezzi-Hafter], [ARFV-C 97].

ΘΕΣΕΥ ΑΝΟΠΟΜΑ+Ε Α[Λ]ΕΞ[Α]ΝΔΡΕ ΦΟΡΒΑΣ

ARFV-C 225.

ARV² 1213.2

Bothmer 1957, 186.100.

Brommer 1960, 164, B12.

Burn et Glynn 1982, 172.

Carpenter 1989, 348.

CVA G.B. 5, Londres, British Museum iv, 1929 pl. 34.2a-b-c (227); 35.1a (228).

Lezzi-Hafter 1976, I 112 Al 1; II 26; 141a, 142a-d.

LIMC 1981, 602.239.

Richter 1970, fig. 136.

Côté A- (Photographie 2) La scène se déroule sur un terrain dont le relief est indiqué par des traits de rehauts (pourpres?). Une poursuite est engagée. A l'extrême gauche du tableau, Thésée (inscrit) avance à grands pas (vers la droite pour le spectateur). Son adversaire, Andromache (inscrit) est devant lui. Elle fuit (aussi vers la droite pour le spectateur) en tournant cependant le torse et la tête en arrière.

Le héros est nu, armé d'une lance à la main droite, d'un ὄπλον¹⁹² au bras gauche et d'une épée suspendue à un baudrier (en enduit noir) qui traverse sa poitrine en diagonale depuis l'épaule droite. Son armement se complète

¹⁸⁸ Acquis en 1864.

¹⁸⁹ Diamètre du pied: 10,2 cm; largeur de l'embouchure: 18,6 cm; épaule: 14,6 cm.

¹⁹⁰ Tombe 56.

¹⁹¹ Vase ayant donné son nom au peintre.

¹⁹² L'intérieur du bouclier est recouvert d'enduit noir. Le νόπναξ est en rouge réservé; les glands et les cordons de suspension sont en rehaut pourpre.

d'un casque corinthien relevé sur le front. Le couvre-chef est orné d'un panache partiellement coupé par la frise d'oves et de dards et laisse apparaître des boucles sombres aux tempes et derrière la tête. Thésée pose son pied gauche (vu de profil) en avant, la jambe un peu pliée tandis que son pied droit (vu de face) effleure à peine le sol, la jambe étant en extension. En fait, le peintre d'Alexandre a donné à ses deux protagonistes une position similaire des membres inférieurs.

Andromache tente de se défendre tout en fuyant. La main droite levée au-dessus de la tête, elle brandit une hachette de guerre à long manche. De la gauche, elle tient son arc¹⁹³. Nous apercevons un carquois sur son côté gauche, suspendu à un baudrier (en enduit noir) qui traverse sa poitrine en diagonale depuis l'épaule droite. Andromache est vêtue d'un chiton court sans manche, à plis multiples et diaphanes, sur lequel elle a passé une cuirasse à épaulettes étoilées. Quelques boucles de cheveux apparaissent à la tempe, le reste de sa chevelure étant caché sous son bonnet asiatique. Un large bandeau serre son front, maintenant plus solidement son chapeau sur sa tête.

Côté B- (Photographies 1 et 4) Une seconde poursuite se déroule sur un terrain au relief aussi marqué de traits en rehaut. Les protagonistes se dirigent tous deux vers la gauche (pour le spectateur), Phorbas (inscrit) talonnant l'Amazone Alexandre (inscrit)¹⁹⁴.

Le compagnon d'armes de Thésée est dans une attitude offensive¹⁹⁵. Il porte un ὄπλον au bras gauche, monté haut sur l'épaule et cachant le bas de sa figure. L'épisme de son bouclier a la forme d'un corps de fauve (lion?) tracé en dilué sur la surface rouge, laissée en réservé. De sa main droite levée au-dessus de l'épaule, il pointe sa lance¹⁹⁶ vers Alexandre. Le fourreau de son épée apparaît sur son flanc gauche, suspendu à un baudrier. Un casque de type thrace¹⁹⁷ couvre sa tête, laissant apparaître de longues

¹⁹³ Sa façon de tenir l'arc est identique à celle d'Antiope sur le vase de Ferrare (Thésée no. 12) et à celle de l'Amazone anonyme du vase précédent (Thésée no. 19). Si elle échappe sa hachette, elle sera en bonne position pour tirer efficacement.

¹⁹⁴ Contrairement au côté A, l'Amazone est représentée à gauche de la scène tandis que Phorbas est à droite.

¹⁹⁵ Sa pose est similaire à celle de Thésée mais il est vu de dos (trois-quarts).

¹⁹⁶ A remarquer les deux extrémités de la lance; le fer est lancéolé tandis que le talon est fléché.

¹⁹⁷ Le casque est muni d'un cimier, de protège-nuque, de couvre-joues baissés et d'un nasal. C'est la première apparition de ce type de casque dans notre étude.

boucles dans son cou et sur ses épaules. Phorbas, contrairement à Thésée, n'est pas complètement nu. Un pan de tissu drapé flotte dans son dos, depuis l'épaule gauche¹⁹⁸.

Alexandre se présente au spectateur de face. Elle fait une rotation vers la gauche pour parer de son ὄπλον¹⁹⁹ le coup de lance de Phorbas. Tout comme son adversaire, elle pointe sa lance qu'elle tient de sa main droite levée au-dessus de l'épaule. Alexandre est costumée de deux vêtements superposés. D'abord elle a enfilé une combinaison à manches et à jambes longues décorée de motifs rayés et pointillés. Par-dessus, elle a passé une tunique sans manche, descendant à mi-cuisse et ceinturée à la taille. Le tissu de cette robe est décoré de motifs divers²⁰⁰. Elle porte des chaussures et un casque thrace²⁰¹, orné d'un panache, couvre sa tête.

COMMENTAIRES: Boardman²⁰² souligne que le peintre d'Alexandre est un contemporain et un disciple du peintre de Shuvalov. Comparant leur style, il spécifie: "... the Alexandre group and others, are made of somewhat sterner stuff. Between them, and with the Eretria Painter, they will inspire what will prove to be the best of the succeeding age."

Nous constatons que le peintre d'Alexandre a choisi lui aussi d'extraire une partie d'Amazonomachie, cette fois-ci à deux personnages, et de l'exposer sur les deux faces de ce kanthare. Les deux tableaux sont donc complémentaires. Le nom d'Amazone Alexandre²⁰³ apparaît pour la première fois dans notre étude. Son habillement est typiquement amazonien. Sa panoplie est par contre entièrement grecque (casque, ὄπλον et lance). Nous avons déjà vu des Amazones munies de lance (Thésée no. 12, no. 13, no. 14, no. 15 et no. 17). Elles sont généralement montées à cheval et attaquent leur adversaire. Elles n'ont jamais de bouclier

¹⁹⁸ Cet élément vestimentaire rappelle l'habillement de Pirithoos sur le dinos de Londres (Thésée no. 17).

¹⁹⁹ Nous apercevons quelques détails intérieurs tels le νόπναξ en enduit noir et décoré d'une palmette, les glands et les cordons de suspension. L'intérieur comme l'extérieur a été laissé en rouge réservé. Notons la vraisemblance et la similitude de la perspective de ce bouclier et celle du bouclier de Thésée sur la face A du kanthare.

²⁰⁰ Bordures en bas, autour des bras et sur le devant (double et verticale), pointillés et méandres en enduit noir.

²⁰¹ Le casque est du même type que celui de Phorbas. Les couvre-joues sont en enduit noir et relevés. Le protège-nuque est là ainsi que le nasal qui est cependant plus court.

²⁰² ARFV-C 97.

²⁰³ Klügmann et Roscher, *Lexikon Roscher* 1965, V.1/1, 230.

pour se défendre (sauf sur le vase no. 17 où une Amazone porte au bras gauche une $\pi\acute{\epsilon}\lambda\iota\eta$).

Phorbas, le compagnon de Thésée, est déjà apparu à quelques reprises. Nous le retrouvons identifié à deux reprises par une inscription (Thésée no. 5 et Thésée no. 15) et une fois où son nom a été suggéré comme candidat possible, sans toutefois être inscrit (Thésée no. 17). Sa posture est, ici, très proche de celle de Thésée sur le stamnos de Londres (Thésée no. 16) et, nous le verrons, sur le kanthare suivant (Thésée no. 21), oeuvre d'un artiste du groupe du peintre d'Alexandre.

Andromache apparaît pour la troisième fois dans cette partie de notre étude. La première fois (Thésée no. 12), elle ne l'affrontait pas directement. Elle était assise par terre, à proximité du héros qui affrontait Antiope. En fait, la pose et l'armement d'Andromache rappellent ceux d'Antiope sur le cratère du peintre d'Achille (Thésée no. 12). La deuxième fois où Andromache est vue en même temps que Thésée, c'est sur le dinos de Londres (Thésée no. 17). Elle était sa victime, tombée, agenouillée et blessée devant son vainqueur.

L'habillement d'Andromache est typiquement grec sauf pour son couvre-chef. L'Andromache du dinos de Londres (Thésée no. 17) montrait cette même particularité.

Quant à Thésée, le peintre a repris plusieurs éléments caractéristiques (pose et armement) du héros que nous retrouvons sur plusieurs vases précédents (ceux peints par Polygnotos ou par les membres de son cercle) mais plus particulièrement sur les vases no. 14 et 15 où le héros, en plus d'être nu, est muni de la même panoplie (casque corinthien, lance, bouclier et épée).



Photo 1



Photo 2



Photo 3

THESEE no. 21

Athènes, Musée Archéologique National 1236 (CC 1596).

Kanthare sessile.

Figures rouges.

Hauteur: 13,2 cm [Lezzi-Hafter]²⁰⁴.

Aucune ornementation florale ou géométrique.

D'Athènes²⁰⁵.

Peintre indéterminé du cercle du peintre d'Alexandre [ARV² 1213 s/n].

Vers 450 avant Jésus-Christ [ARV² 1213 s/n]; 440-425 avant Jésus-Christ [Lezzi-Hafter], [ARFV-C].

ANΔPOM[A+E].

ARV² 1213 sans numéro.

Bothmer 1957, 193.108; pl. 82.1.

Burn et Glynn 1982, 172.

Carpenter 1989, 348.

LIMC 1981, 327; pl. 484.

Lezzi-Hafter 1976, I 112 Al 4; II 25; 145 a-f.

Côté A- (Photographie 1) La scène se déroule vers la droite (pour le spectateur). Une Amazone montée à cheval semble poursuivre une autre Amazone à pied.

La cavalière est Andromache (inscrit). Elle est habillée d'un court chiton à plis transparents et sans manche. Elle tient une lance de la main droite, et de la gauche, elle maintient les rênes de sa monture. Un carquois et un arc apparaissent sur sa gauche, probablement suspendus à sa taille ou à son épaule. Andromache porte un casque de type thrace, muni d'un nasal et d'un haut panache se terminant à mi-dos. Les couvre-joues sont relevés.

L'Amazone anonyme qui la précède semble fuir devant l'avance d'Andromache et de sa monture. Elle court mais tourne la tête et le torse, regardant s'approcher Andromache qui pointe sa lance vers elle. Elle a, pour se défendre, une hachette à long manche à la main droite et un arc à la gauche. Son carquois pend sur son côté gauche. L'Amazone a revêtu un chiton court à plis transparents et sans manche sur lequel elle a passé une cuirasse à épaulettes. Un bonnet asiatique couvre sa tête, laissant s'échapper des boucles sombres sur le front et aux tempes. Enfin, de longues bottes, dont le haut est décoré de broderies en zigzags, complètent son costume.

²⁰⁴ Diamètre du pied: 9,6 cm; largeur de l'embouchure: 14,7 cm; épaule: 11,5 cm.

²⁰⁵ Trouvé dans le faubourg d'Aghia Paraskevi.

Côté B- (Photographies 2a et b) La scène se poursuit. Un hoplite grec²⁰⁶ et une Amazone à cheval se dirigent tous deux vers la gauche (pour le spectateur). Ils vont à la rencontre des deux autres personnages du côté A.

Thésée avance à grandes enjambées. Le peintre nous le présente de dos (trois-quarts). Il pose le pied gauche en avant, bien à plat sur le sol tandis que la jambe droite est presque en extension, le pied donnant la poussée nécessaire à son élan. Thésée est nu, paré de son armement. Il tient sa lance de sa main droite baissée et un ὄμλον cache son épaule et son bras gauches. L'épiscèle de son bouclier rouge réservé est une étoile²⁰⁷ dont nous ne voyons que trois rayons en enduit noir. Le fourreau de son épée, décoré de rayures diagonales, pend sur son flanc gauche. Son casque est, comme celui d'Andromache, de type thrace²⁰⁸. Une touffe de cheveux sombres et bouclés surgit sur sa joue gauche.

L'individu qui monte le cheval, juste derrière Thésée, est difficilement identifiable²⁰⁹, car nous ne pouvons voir le haut de sa taille. Nous distinguons la jupe à plis diaphanes du chiton court et un imposant carquois qui bat le flanc gauche de la monture. De plus, des hautes bottes cachent les jambes de la cavalière. Il nous paraît évident que ce personnage est une Amazone. Son habillement et ses accessoires sont semblables, voire identiques, à ceux portés par les deux autres Amazones du côté A. Ne pourrait-on pas suggérer qu'il peut s'agir d'Antiope, assistant Thésée dans une attaque contre les Amazones?

Un dernier élément complète le tableau. Il s'agit d'un tronc d'arbre (en réservé rouge) situé juste derrière le cheval²¹⁰.

COMMENTAIRES: Sans doute inspiré par son maître, cet artiste indéterminé du groupe du peintre d'Alexandre a repris le même traitement de l'épisode: un extrait d'Amazonomachie composé de deux personnages, exposé sur chaque côté du vase. L'élément équestre a été ajouté ainsi

²⁰⁶ Identifié à Thésée par Beazley, ARV² 1213 s/n.

²⁰⁷ Comme sur le bouclier de Thésée sur le vase de Polygnotos (Thésée no. 13).

²⁰⁸ Seuls les couvre-joues relevés diffèrent: ceux du casque de Thésée sont décorés d'un serpent en enduit noir. Il semble que le peintre d'Alexandre et les membres de son cercle sont les seuls artistes, du moins dans cette partie de notre analyse, à avoir représenté les protagonistes, autant grecs qu'Amazones, coiffés de casques thraces.

²⁰⁹ Bothmer 1957, 194: "*I cannot tell whether this rider is a Greek or an Amazon*".

²¹⁰ Troisième apparition d'un tel élément végétal. Voir Thésée no. 12 et no. 17.

qu'un arbre. Comme le peintre d'Achille (Thésée no. 12), l'artiste a collé ses figures au sol, ne donnant aucun relief au sol.

Nous acceptons l'identification de Thésée par Beazley. Sa posture est, en bien des points, similaire à celle d'un autre Thésée représenté par le peintre d'Épimédès (Thésée no. 16) et par celle d'Akamas sur le dinos de Londres (Thésée no. 17). Cette posture nous rappelle aussi la position de Phorbas sur le kanthare précédent, oeuvre du peintre d'Alexandre (Thésée no. 20). Cependant, ici, Thésée découvre un peu plus son profil gauche. L'armement est le même (lance, épée, ὄπλον et casque thrace). Nous remarquons quelques variantes dans la position des pieds. De plus, Beazley souligne que "*Bothmer observes that the following* (notre Thésée no. 21) *is 'not too far from the London E157* (notre Thésée no. 20) *in style and date'.*"²¹¹

Andromache apparaît pour la quatrième fois (Thésée no. 12, no. 17 et no. 20). C'est cependant la première fois où elle agit comme cavalière, vraisemblablement alliée de Thésée. Notons que son habillement est typiquement grec et que seuls son arc, son carquois et ses bottes nous rappellent son origine d'Amazone.

L'autre Amazone est vêtue d'un costume hybride, alliant la mode grecque et la mode amazonienne. Sa posture s'apparente à celle d'une autre Amazone représentée sur le dinos de Londres (Thésée no. 17-face B). Toutes deux courent vers la droite (pour le spectateur), tenant au creux du bras droit plié, une hachette de guerre à long manche, et de la main gauche, un arc. Ici, notre Amazone regarde en arrière tandis que l'Amazone du dinos de Londres (Thésée no. 17) regardait droit devant elle.

²¹¹ ARV² 1213 s/n.

Laodoké	Thésée	Antianeira	Klýméné	Phaléros	Aristonaché	Mounichos
1	3	4	7	8	11	12



2	5	6	9	10	13
Archère	Kréousa	Phylakos	Astyochos	Okyalé	Telthras

Photo 1



Photo 2

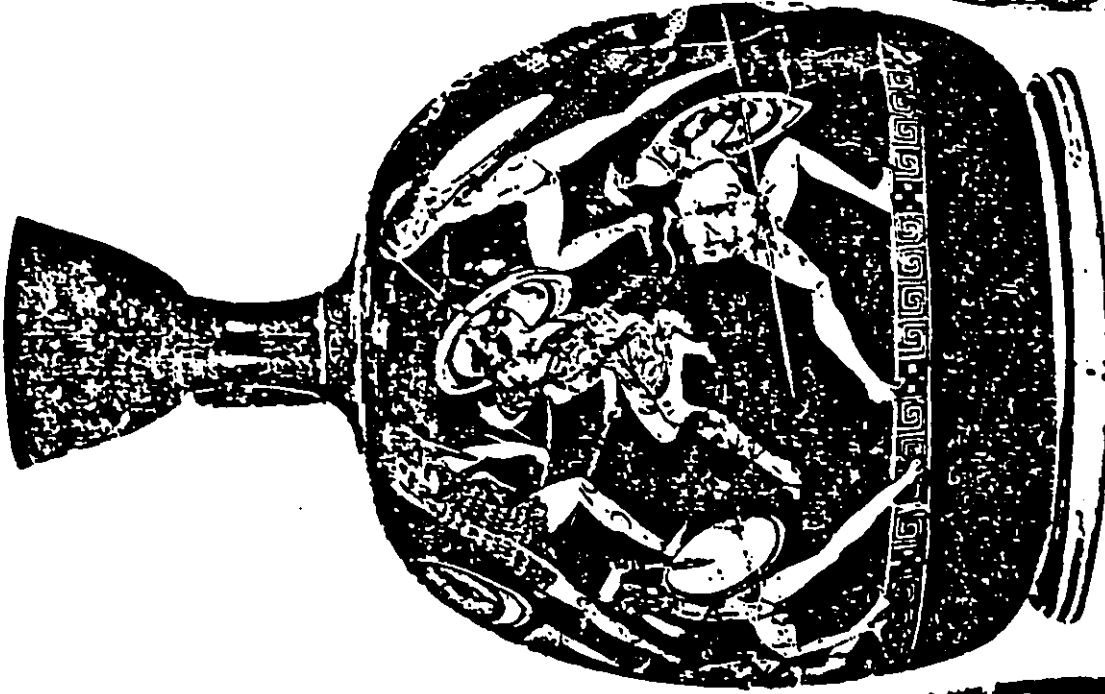


Photo 3

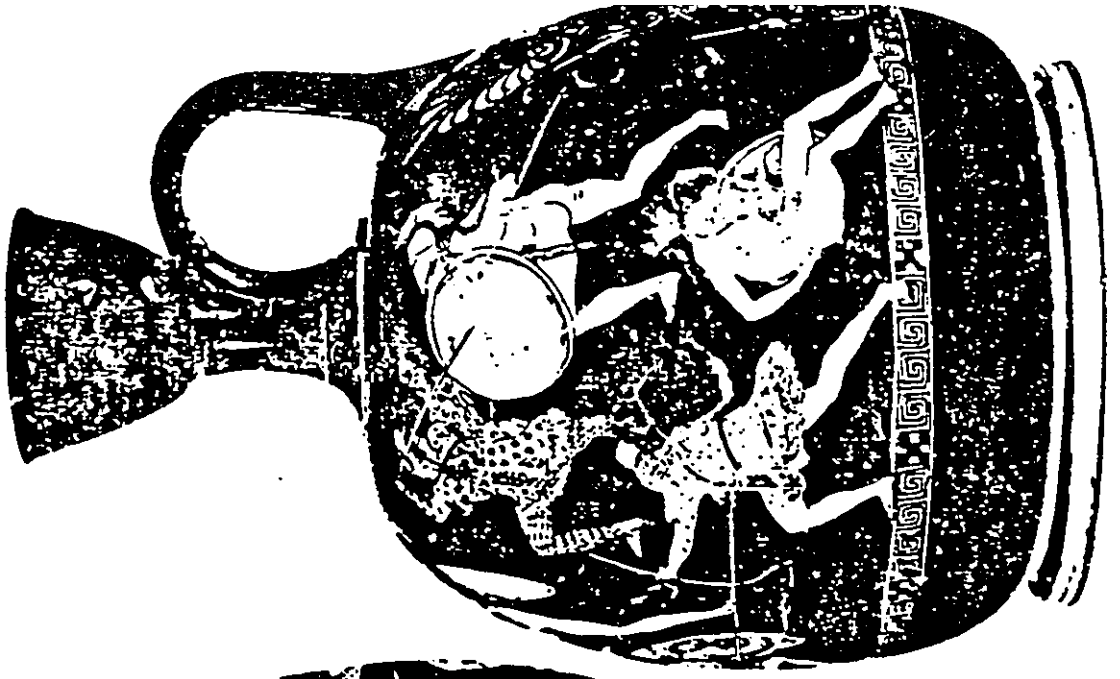


Photo 4



Photo 5

THESEE no. 22

Naples, Museo Nazionale Archeologico 86496²¹².

Lécythe aryballisque.

Figures rouges

Hauteur: 23,5 cm [Lezzi-Hafter]²¹³.

Le bas du cou, le haut de la panse, le dessous de la scène figurée et de l'anse sont ornés de motifs variés. Le cou est décoré de minuscules palmettes encerclées séparément. Le haut de la panse est orné d'une frise d'oves et de dards. Le bas de la scène figurée présente une frise géométrique. Le patron se compose de méandres quadruples alternant à un motif de damier. Cette frise sert d'appui, de sol, à certains protagonistes. Un dernier motif de palmettes et d'entrelacements de volutes complète l'ornementation du lécythe sous l'anse.

De Cumes²¹⁴

Peintre Aison [Riezler²¹⁵ dans ARV² 1174-1175.6(11)].

Vers 420 avant Jésus-Christ [Lezzi-Hafter].

ΛΟΟΔΟΚΗ ΘΗΣΥΣ ΑΝΤΙ[...]^Ε[? ΚΑΥΜΕΝΗ ΦΑΛΗΡΟΣ

ΑΡΙΣΤΟΜΑ[ΧΗ] ΜΟΝΙ+Ο[Σ] Κ[ΡΕΟΣ]Α ΦΥΛ[ΑΚΟΣ] Α[ΣΤΥ]Ο+ΟΣ

ΩΚΥΑ[Λ]Η [ΤΕ]ΙΘΡΑΣ

ARFV-C 293.

ARV² 1174-1175.6.

Arias 1961, 371; pl. 205.

Beazley 1918, 177.

Bacon 1976, 30; pl. 1.

Boardman 1982, pl. 3c.

Bothmer 1957, 162-163.16; 174.

Brommer 1960, 164, B11.

Burn et Glynn 1982, 166.

Carpenter 1989, 339

CUF Grèce classique, fig. 306.

Harrison 1972, pl. 78, pl. 17.

Hofkes-Brukker, 111, pl. 23.

Lezzi-Hafter 1976, 45, note 184c.

Lezzi-Hafter 1988, 216, fig. 74a (profil); 223, fig. 80 (ornement); 345, #catalogue 246.

LIMC 1981, 602.243; pl. 471; pl. 687 (Astyochos).

Pannuti 1977, 577-584; pl. 1 à 6.

Paralipomena, 460.

Paribeni, E. *EA* 1958, V.1, 178.

²¹² RC 239.

²¹³ Diamètre de l'embouchure: 5,6 cm; diamètre de la panse: 14,8 cm; diamètre du pied: 11,5 cm.

²¹⁴ Nécropole au nord du temple de Jupiter, en 1855,

²¹⁵ *Der Parthenon und die Vasenmalerei*, Munich 1902.

Ras 1944-1945, 194, pl.1.
 Reinach 1922, 482.2.
 Swindler 1929, fig. 297 et 307.

Le tableau (Photo 1)²¹⁶ se déroule sur tout le pourtour du lécythe. Il comprend treize personnages: six Grecs et sept Amazones. Ils ont été divisés en cinq duels; trois figures sont isolées. Le combat a lieu sur un terrain en relief, sur deux niveaux différents (supérieur et inférieur). Le centre de la scène est occupé par l'Amazone Klyméné (7).

(Photo 2) La description commence à l'extrême gauche (pour le spectateur). L'Amazone Laokodé (inscrit) (1) s'enfuit vers la gauche, tournant cependant la tête et le torse en arrière. Sous elle, au niveau inférieur, une archère (2) anonyme, agenouillée, tire de l'arc vers la droite (pour le spectateur).

Un peu plus à droite, au niveau supérieur, le héros Thésée (inscrit) (3) apparaît. Il avance à grandes enjambées, à la poursuite de l'Amazone Antianeira (inscrit) (4). Cette dernière tourne la tête et le torse. Elle tente d'assener un coup d'épée à Thésée.

Sous eux, l'Amazone Kréousa (inscrit) (5) tombe à genoux, sous l'attaque du Grec Phylakos (inscrit) (6). Contrairement à Thésée et Antianeira, Phylakos et Kréousa se dirigent vers la gauche (pour le spectateur).

(Photographie 3) L'Amazone Klyméné (inscrit) (7) dévale la colline. Serait-elle blessée? Son adversaire Phaléros (inscrit) (8) la poursuit, la menaçant de sa lance. Ils se dirigent vers la gauche (pour le spectateur). En bas, un peu plus à droite, s'affrontent le Grec Astyochos (inscrit) (9) et l'archère Okyalé (inscrit) (10). Le Grec pointe sa lance vers l'abdomen de l'Amazone tandis qu'elle bande son arc.

(Photographie 4) A l'extrême droite de la scène, le dernier couple à s'affronter est là. Il s'agit de l'Amazone Aristomaché (inscrit) (11) et du héros grec Mounichos (inscrit) (12). Ils se dirigent aussi vers la gauche (pour le spectateur), armés d'une lance. Aristomaché tourne la tête et le torse vers son adversaire. Sa lance heurte l'ὄπλον de Mounichos.

Le dernier personnage est sur le niveau inférieur. Il est assis sur un rocher. C'est Teithras (inscrit) (13) qui, blessé au flanc droit, regarde le sang qui coule. Un arbuste (en rehaut pourpre) est planté devant lui.

Tous les héros grecs sont nus, armés d'épée (3, 6) ou de lance (8, 9, 12). Tous portent un baudrier qui traverse la

²¹⁶ Pour une meilleure compréhension, chaque personnage est numéroté sur le dessin.

poitrine en diagonale depuis l'épaule droite et un ὄπλον en rouge réservé au bras gauche, sans épisème. Thésée (3) et Mounichos (12) portent des casques corinthiens à panache et relevés sur le front alors que les autres guerriers (6, 8, 9) ont des casques de type attique²¹⁷, aussi décorés de cimier. Seul Teithras (13) va nu-tête.

Les Amazones présentent de nombreuses variations dans leur costume. Laodoké (1) et Aristomaché (11) portent un pantalon à motifs de zigzags sous une tunique serrée à la taille, à manches longues et ornées de divers motifs brodés. Aristomaché (11) porte en plus une chlamyde tachetée qui recouvre son bras et sa main gauches. Comme sa compagne Laodoké, Aristomaché porte des chaussures. Klyméné (7) a des bottes lacées, décorées de fourrure (?) dans le haut, alors qu'Antianeira (4) a des cnémides. Les autres Amazones (2, 5, 10) vont pieds nus. L'archère anonyme (2) et Klyméné (7) sont vêtues de façon identique: un court chiton plissé et ceinturé, révélant le galbe de leur poitrine²¹⁸. Kréousa (5) a revêtu par-dessus son chiton une cuirasse à épaulettes. Antianeira (4) porte une tunique ceinturée, sans manche et décorée de zigzags. Enfin Okyalé (10) est habillée d'une tunique serrée, à manches longues, ceinturée et ornée de motifs variés. Certaines portent le casque de type asiatique (1, 11) alors que les autres ont un casque de type attique à cimier (4, 5, 7, 10)²¹⁹. Seulement deux Amazones (5, 7) tiennent un ὄπλον au bras gauche²²⁰. N'oublions pas que leur panoplie et leur habillement sont grecs. Certaines sont munies d'une épée (1?, 4, 5?, 7), d'une lance (1?, 5, 7, 11) ou d'un arc (2, 4, 10)²²¹.

COMMENTAIRES: Selon Boardman, le peintre de Meidias, Aristophanès et Aison nous introduisent dans une nouvelle période de la peinture sur céramique: le classique tardif

²¹⁷ Phylakos (6) a un casque attique à couvre-joues baissés, bosselé sur le crâne et orné de cornes; celui de Phaléros (8) a des motifs d'écailles et les couvre-joues relevés; celui d'Astyochos (9) est lisse et les protège-joues sont baissés.

²¹⁸ Bothmer 1957, 174.

²¹⁹ Kréousa (5) porte le sien les couvre-joues relevés, ainsi qu'Antianeira (4) et Klyméné (7). Seule Okyalé (10) les porte baissés. Le crâne des casques attiques est orné de rhombes.

²²⁰ Nous pouvons voir l'intérieur de leur bouclier, tout comme ceux de Thésée (3), d'Astyochos (9) et de Teithras (13). Le Εἰς ἡμᾶς Εἰς Εἰς en enduit noir est parfois orné, de chaque côté, d'une palmette (3 et 7). Un lacet, aussi en enduit noir, encercle la surface intérieure du bouclier.

²²¹ Antianeira (4) porte une épée et un carquois. Aristomaché (11) a un carquois et une lance.

1222. Précisons d'abord qu'Aïson est souvent considéré comme le peintre de Meïdias au début de sa carrière²²³ ou mieux encore comme le maître du peintre de Meïdias²²⁴.

Le style de la peinture sur vase s'inspire de plus en plus de deux formes d'art: la peinture murale et la sculpture.

*"The up/down compositions of the Classical muralists grace the finer vases, the figures usually disposed in registers although there are a few distinguished examples of more flowing and well-knit compositions than we have seen hitherto. It is unlikely that this manner was still favoured by major painters and, to judge from descriptions of their work, they were now concerned with more unified panel compositions on which they deployed new skills in shading, chiaroscuro and perspective. Here the vase-painter could not easily follow, but the Polygnotan murals were there still to be admired and the vase-painters had evolved their own traditions of dealing with scenes in a comparable manner."*²²⁵ Boardman continue ainsi: *"The groups on his (Aïson) squat lekythos come as close to those on the Parthenon shield as any on vase-painting, but are still relatively distant and do not reproduce the most distinctive and innovative of the relief groups on the shield."* (Voir photo 5).

L'italien Pannuti a aussi démontré que la sculpture avait influencé la peinture d'Aïson. Il soulève que plusieurs éléments artistiques du lécythe d'Aïson se retrouvent sur un autre monument sculpté: la frise du naos du temple d'Apollon Épikourios de Bassae²²⁶. Selon lui, le modèle des frises de Phigalie aurait été créé à Athènes puis aurait ensuite émigré en Arcadie.

Aïson place le spectateur devant une Amazonomachie complexe où un nombre imposant de treize protagonistes est représenté. Le dinos de Londres (Thésée no. 17) nous montrait un tableau tout aussi impressionnant composé de quatorze figurants.

L'élément végétal (arbre) apparaît pour la quatrième fois dans cette partie de notre étude (Thésée no. 12, no. 17 et no. 21).

²²² ARFV-C 144, *Later Classical I (425-370 B.C.)*.

²²³ ARFV-C 147.

²²⁴ Burn (1987, 12): *"(...) Aïson was not the Meïdias Painter but his teacher. Despite the undeniable resemblances in design, and sometimes in subject-matter, the fundamental differences in their figure style, discernible in practically everything from anatomy to bracelets, are most satisfactorily accounted for by the hypothesis that the Meïdias Painter was Aïson's most gifted pupil."*

²²⁵ ARFV-C 145.

²²⁶ Pannuti (1977, 577-584); pl. 1-6. Les éléments décoratifs du temple sont datés, par Robertson et Dinsmoor (Robertson 1986, 146 et 328), de 420 avant Jésus-Christ, époque contemporaine du vase d'Aïson.

Laodoké²²⁷, Kréousa²²⁸, Klyméné²²⁹, Aristomaché²³⁰ et Okyalé²³¹ sont des noms d'Amazones qui apparaissent pour la première fois dans notre étude. Chez Homère, (*Iliade* 3, 189), Antianeira est l'adjectif employé avec le substantif Amazone²³².

Des noms grecs, seuls Thésée et Phaléros²³³ nous sont familiers. Les autres (Mounichos²³⁴, Teithras²³⁵, Astyochos²³⁶ et Phylakos²³⁷) se présentent aussi pour la première fois dans notre analyse. Cependant, deux des compagnons d'armes de Thésée, Mounichos et Phaléros, sont des noms de héros éponymes de l'Attique. Ils personnifient des ports autour du Pirée. Le nom de Phylakos est clairement relié à la forme génitive de φύλαξ, "le gardien" tandis que celui d'Astyochos se traduit par "le protecteur de la ville".

A notre avis, ce tableau miniature d'Aison est un des rares exemplaires, dans toute notre étude, où le spectateur peut vraiment saisir l'espace et l'effet tridimensionnels, vraisemblablement inspirés par les fresquistes et par les sculpteurs d'Athènes.

²²⁷ Klügman, []. *Lexikon Roscher*, 1965, V.2/2, 1832.

Rocchetti, L. *EA* 1961, V.4, p. 474.

²²⁸ Kock, []. *RF* 1922, V.1/11/2, 1826 -Kreusa (6)-.

Gualandi, G. *EA* 1961, V.4, p. 405 -Kreosa-.

²²⁹ Stein, []. *RF* 1921, V.1/11/1, 879.

Joly, E. *EA* 1961, V.4, p. 376 (2).

²³⁰ Crusius, []. *RF* 1895, V.1/2/1, 944.

Bermond Montanari, G. *EA* 1958, V.1, p. 649.

²³¹ Kolf, M.C. van der. *RF* 1937, V.1/17/2, 2294.

Gallina, A. *EA* 1963, V.5, p. 630.

²³² Ἀμαζόνες ἀντιάνειραι -Amazones semblables aux hommes -viriles-.

Plutarque mentionne aussi cet épithète relatif aux Amazones dans son *De Providentia*, 15. Voir aussi Eustathe dans ses *Commentaires sur l'Iliade et l'Odyssée d'Homère*, 403.14; Tzétzès dans ses *Posthomerica*, 176; Hygin dans ses *Fabulae*, XIV 3, CLX.

²³³ Phaléros était identifié sur le cratère du Cabinet des Médailles (Thésée no. 14). Voir supra, note 124.

²³⁴ Kruse, []. *RF* 1933, V.1/16/1, 569-570 -Munichos-.

Paribeni, E. *EA* 1963, V.5, p. 248-249.

²³⁵ Lamer, H. *RF* 1934, V.2/5/1, 155-156 -Teithras (2)-.

Höfer, []. *Lexikon Roscher* 1965, V.5, 210-211.

²³⁶ Hoefer, []. *RF* 1896, V.1/2/2, 1873.

Bermond Montanari, G. *EA* 1958, V.1, p. 753.

²³⁷ Zwicker, []. *RF* 1941, V.1/20/1, 988-989.

Red, []. *EA* 1965, V.6, p. 142.

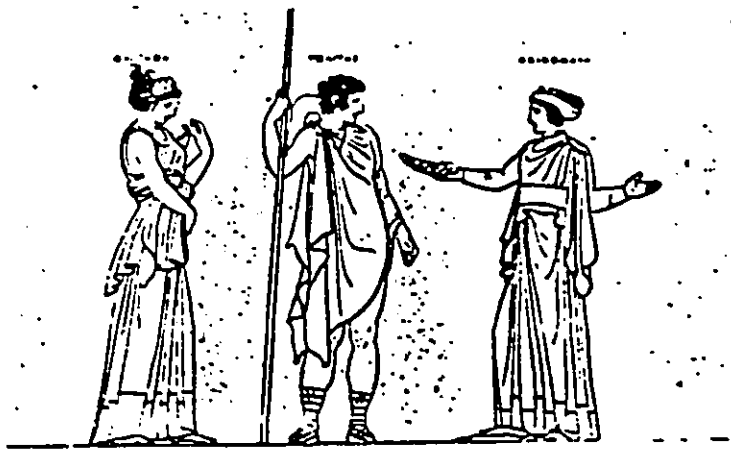


Photo 1



Photo 2



Photo 3

THESEE no. 23

Chantilly, Musée Condé, sans numéro.

Amphore à col et à anses torsadées, type 'Nolan'.

Figures rouges.

Hauteur: 38 cm [Reinach].

Le col de l'amphore présente une ornementation florale. Il s'agit de quatre éléments en motifs renversés, réunis entre eux par des spirales: palmettes à pétales multiples et fleurs de lotus ouvertes. Le bas de la scène figurée est orné d'une frise géométrique composée de méandres quadruples alternant avec un motif de damier²³⁸.

De Nola²³⁹.

Peintre Aison [ARV² 1176.25(1)].

Vers 420 avant Jésus-Christ.

ΘΕΣΕΥΣ ΙΓΓΟΛΥΤΗ ΔΕΙΝΟΜΑ+H; graffito sur le piédouche: ΕΓΟΙ

ARV² 1176.25.

Bothmer 1957, 182.68; pl. 80.4.

Brommer 1960, 164, B10.

LIMC 1981, 602.244.

Reinach 1891, 10, I.10-11; pl. 10 et 11.

Côté B- (Photo 1) Trois figures debout, le jeune ΓΟΛΙΤΗΣ, appuyé sur une lance, est entre deux femmes: ΟΥΛΟΝΟΗ et ΔΕΙΝΟΜΑΧΗ²⁴⁰.

Côté A- (Photographies 2 et 3) Le tableau est composé de deux Amazones et d'un Grec, tous identifiés par des inscriptions.

Au centre, Hippolyte (inscrit) est montée à cheval. Elle se dirige vers la gauche (pour le spectateur). De la main droite, elle brandit sa lance au-dessus de la tête, heurtant le bouclier de son adversaire. De la main gauche, elle tire la bride de son cheval qui se cabre.

Hippolyte a revêtu un pantalon à motifs de zigzags et un blouson moulant orné de rhombes. Ils sont recouverts d'un manteau à manches longues ouvert sur le devant. L'encolure et le bas de son pardessus sont décorés d'une frise de palmettes tandis que le tissu est parsemé d'étoiles. Elle porte des chaussures et un bonnet asiatique. De jolies boucles encadrent son charmant visage²⁴¹.

²³⁸ Le motif géométrique est le même que celui du vase précédent.

²³⁹ Découverte en 1801, l'amphore était renfermée dans une grande urne de pierre avec un couvercle scellé.

²⁴⁰ Bothmer (1957, 182.68) et Beazley (ARV² 1176.25(1)) interprètent la scène comme un départ du foyer familial. Voir Reinach (1891, 10-11) pour deux autres interprétations plus "farfelues et recherchées".

²⁴¹ Le visage d'Hippolyte est rendu en trois-quarts de face.

L'adversaire d'Hippolyte est Thésée (inscrit). Il est placé à l'extrême gauche de la scène, avançant à grandes enjambées vers la droite (pour le spectateur). Il est nu, posant le pied gauche en avant, la jambe un peu pliée. La jambe droite est en extension, le pied vu de face (photo 1b). Thésée porte un casque de type corinthien à cimier et relevé sur le front. Quelques boucles s'échappent du casque et surgissent aux tempes. Un ὄπλον²⁴² est passé au bras gauche. De la main droite Thésée enfonce son fer de lance²⁴³ (peint en enduit noir) dans l'abdomen d'Hippolyte. Une épée rangée dans son fourreau est suspendue à un baudrier qui traverse sa poitrine en diagonale depuis l'épaule droite.

Le troisième personnage du tableau est une autre Amazone: Deinomaché²⁴⁴. Elle est derrière le cheval d'Hippolyte. Elle se dirige aussi vers la gauche (pour le spectateur). Deinomaché s'apprête à décocher une flèche vers Thésée. Elle bande son arc alors qu'un beau carquois à couvercle fermé pend sur son côté gauche, suspendu à un baudrier. L'archère est vêtue de façon similaire à Hippolyte²⁴⁵.

COMMENTAIRES: Contrairement au vase précédent, Aison nous présente ici une composition plus sobre sur une surface beaucoup plus grande. A l'exemple de ses prédécesseurs (Polygnotos et les membres de son cercle, le peintre d'Alexandre et les membres de son cercle), Aison a traité un extrait d'Amazonomachie à trois personnages. Le Grec est seul pour affronter deux Amazones. Cette particularité est unique dans cette partie de notre étude. Dans le tableau no. 19, Thésée était en compagnie de deux Amazones mais l'une d'elles, Antiope, ne combattait pas. Des trois personnages identifiés par les inscriptions, seule Deinomaché²⁴⁶ apparaît pour la première fois. Sa présence

²⁴² Les détails intérieurs visibles sont le νόπμαξ en enduit noir décoré d'un oeillet en rouge réservé, deux courroies en demi-cercle de part et d'autre du νόπμαξ, et un double lacet encerclant la circonférence intérieure du bouclier.

²⁴³ La prise de sa lance, comme celle d'Hippolyte, est indiquée par un motif quadrillé. Voir aussi ce détail sur l'amphore de Myson (Thésée no. 8).

²⁴⁴ Ce nom est répété sur la face B du vase.

²⁴⁵ Pantalon à motifs de zigzags, manteau ceinturé à manches longues, orné de pastilles (peau d'animal?) et d'une bordure de méandres. Bonnet asiatique et chaussures complètent son costume. Ses vêtements, comme ceux d'Hippolyte, sont exclusivement orientaux, aucun élément vestimentaire ne portant la trace de la mode grecque.

²⁴⁶ Kirchner, [J]. *RE* 1901, V.1/4/2, 2394.

Rocchetti, [J]. *EA* 1969, V.4, p. 22.

Klügmann, [J]. *Lexikon Roscher* 1965, V.1/1, 979.

Il s'agit de la mère d'Alcibiade. Par elle, il était un Alcéméonide. Voir Plutarque, *Alcibiade*, I.1.

sur les deux côtés de l'amphore laisse le spectateur perplexe. S'agit-il de la même personne? Reinach²⁴⁷ a suggéré que l'amphore, étant un présent mortuaire trouvé dans une tombe, avait un lien direct avec la défunte. Nous suggérons à notre tour, que le nom de Deinomaché, inscrit deux fois, a peut-être permis au peintre d'immortaliser la jeune femme et d'en faire une héroïne après son passage de la vie (côté B) à l'après-vie (côté A). Bien entendu, cette hypothèse est pure spéculation de notre part.

Sur la face A, la posture de Deinomaché ressemble à celle de l'archère anonyme de Myson sur le psykter du Vatican (Thésée no. 9) et à celle d'Okyalé sur le vase précédent (Thésée no. 22). La position des pieds varie un peu.

Quant à Hippolyte, c'est sa deuxième apparition dans notre analyse (Thésée no. 17). Comme son homonyme, elle est montée à cheval et attaque son adversaire d'une lance. Contrairement à la légende mythologique écrite²⁴⁸, elle apparaît comme une adversaire de Thésée.

Le personnage de Thésée retrouve le plus de similitude avec celui peint par le peintre d'Alexandre (Thésée no. 20). Ils portent tous deux une panoplie presque identique (casque corinthien ici, mais thrace sur l'autre vase, ὄπλον, lance et épée au fourreau).

²⁴⁷ Reinach 1891, 10, I.10-11.

²⁴⁸ Justin, II, 4.23-24. Il mentionne qu'Hippolyte fut remise en cadeau à Thésée par Héraklès afin d'honorer sa vertu et son courage de grand guerrier. Dans Plutarque, selon Clidemos (*Thésée*, 27.5-6), c'est Hippolyte et non Antiope qui fut la compagne de Thésée.

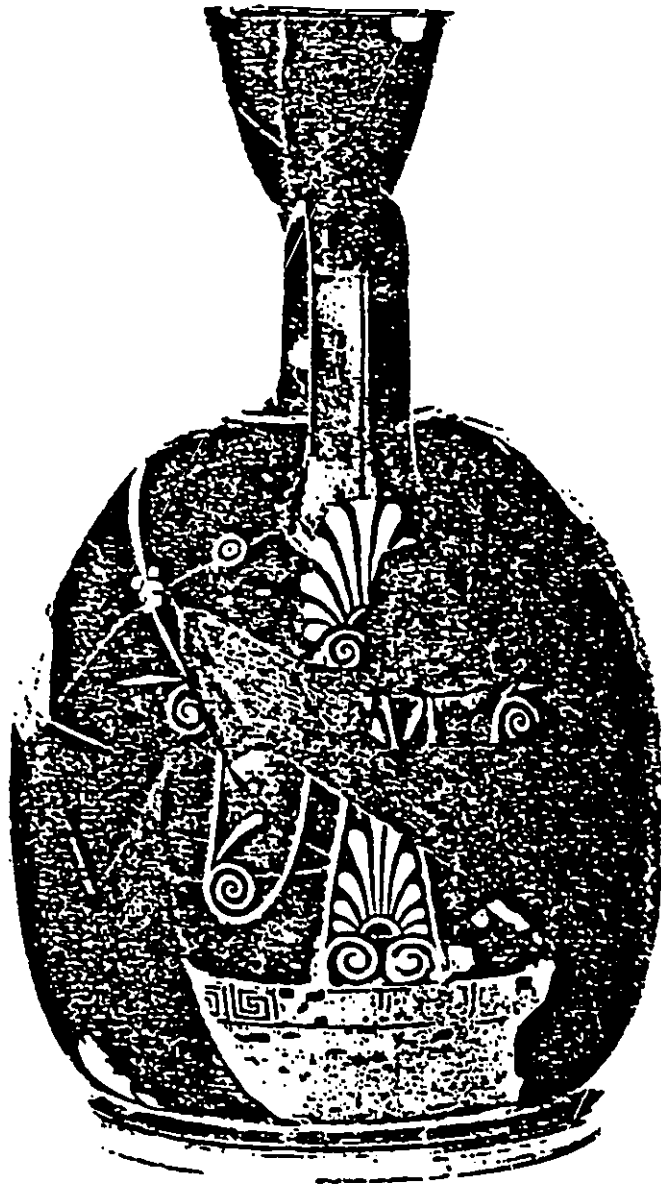


Photo 1



Photo 2

THESEE no. 24

Boston, Museum of Fine Arts 95.48.

Lécythe aryballisque.

Figures rouges.

Hauteur 22,9-23,0 cm [Lezzi-Hafter]²⁴⁹.

L'ornementation florale est partiellement préservée sous l'anse (photo 1). Elle représente un motif de deux palmettes superposées verticalement. Des spirales et des volutes encerclent ce patron. Une frise géométrique, composée de méandres triples alternant avec un damier, court autour du lécythe, délimitant ainsi le terrain du champ de bataille.

D'Athènes.

Peintre d'Érétrie [ARV² 1248.2].

Vers 420 avant Jésus-Christ [Lezzi-Hafter].

ΦΟΡΒΑΙΣ ΙΓΓΟΛΥΤΗ ΘΗΨ[ΕΥΨ]

ARFV-C 230.

ARV² 1248.2, 1688.

Bothmer 1957, 177.30; pl. 77.6.

Brommer 1960, B8.

Burn et Glynn 1982, 176.

Carpenter 1989, 353.

Caskey et Beazley 1931, 56-57, no. 65; pl. 30, fig. 43; Suppl.: pl. 4.

Chase 1969, 85, fig. 72.

Dugas 1943, pl. IV, fig. 17.

Keuls 1985, 5; fig. 1.

Lezzi-Hafter 1976, 79, no. 113; pl. 32 (profil); pl. 150b.

Lezzi-Hafter 1988, 214, fig. 72c (profil); 219, fig. 76 (ornement); 227-230; #catalogue 238, 343.

LIMC 1981, 602.240; pl. 471.

Paralipomena, 522.

Ce lécythe du peintre d'Érétrie, le premier de notre étude, nous présente une Amazonomachie composée de cinq figurants. Elle est divisée en deux groupes (photo 2) et elle se déroule sur un terrain dont les aspérités sont indiquées par des traits en rehaut pourpre. Le groupe de droite comprend Hippolyte (inscrit), Thésée (partiellement inscrit) et un jeune compagnon d'armes (dont le nom n'est pas préservé). Hippolyte est montée à cheval et avance vers ses adversaires (vers la droite pour le spectateur). Elle tire les rênes de sa monture de la main gauche tout en pointant sa lance de la main droite. Elle atteint le bas-ventre de Thésée.

²⁴⁹ Diamètre de l'embouchure: 5,2 cm; diamètre de la panse: 13,6 cm; diamètre du pied: 11,5 cm.

Hippolyte a revêtu un chiton court à plis multiples et transparents. Elle a passé par-dessus un genre de cote de mailles dont le motif rappelle celui des écailles. Elle porte un casque attique à cimier et à couvre-joues abaissés. De longues boucles de cheveux foncés flottent sur ses épaules. Son arc et son carquois suspendu à un baudrier en enduit noir pendent sur son côté gauche.

Thésée qui se présente devant la monture d'Hippolyte est nu. Il avance à grandes enjambées vers la gauche (pour le spectateur), le pied droit en avant, la jambe droite un peu pliée et la jambe gauche en extension²⁵⁰. Il a couvert sa tête d'un casque (vraisemblablement de type corinthien) à panache, relevé sur le front. De nombreuses boucles s'échappent du casque et descendent dans son cou. Thésée lève le bras droit au-dessus de la tête et tient une épée. Au bras gauche, il porte un ὄπλον²⁵¹. Son fourreau d'épée, suspendu à un baudrier en enduit noir, pend sur son côté gauche.

Le jeune compagnon de Thésée marche aussi vers la gauche (pour le spectateur). Il est représenté de dos. Il porte un casque (vraisemblablement en métal mais ayant la forme conventionnelle du πῆλος) qui ne cache pas toute sa chevelure. Une chlamyde à bordure noire cache seulement son bras gauche. Des sandales à courroies montant à mi-jambe complètent son habillement. Ce jeune homme porte une tenue beaucoup plus proche de celle du voyageur que celle du guerrier. De ses deux mains, il tient sa lance et atteint l'ars du cheval d'Hippolyte.

Le second groupe évolue à l'extrême gauche du tableau. Il est composé d'une Amazone anonyme et d'un Grec dont le nom contient ou se termine par un S²⁵². L'Amazone fait dos à Hippolyte. Elle est debout, la jambe droite en avant, le pied (en profil) appuyé sur le sol. Malgré la cassure du vase, nous savons que sa jambe gauche est bien tendue en arrière²⁵³. Elle tient sa lance à deux mains, au-dessus de sa tête casquée. Elle l'enfonce dans l'abdomen de son adversaire.

²⁵⁰ Le bout de son pied est caché par le pied gauche de son compagnon qui le suit.

²⁵¹ Les détails intérieurs sont visibles: νόρναε décoré de chaque côté d'une palmette, cordons de suspension, décoration d'oves sur le pourtour intérieur.

²⁵² Bothmer (1957, 177) suggère Phorbas. Il pourrait s'agir, entre autres, de Phaléros, de Phylakos, de Mounichos, d'Astyochos, d'Eupolis, de Rhoikos et même de Pirithoos. Cependant, le nom doit être court, étant donné l'espace assez restreint au-dessus de la tête casquée du héros.

²⁵³ Le spectateur voit le dessus du pied chaussé de l'Amazone.

L'Amazone porte un casque semblable à celui d'Hippolyte²⁵⁴. Elle a revêtu un pantalon à motifs de zigzags et de pointillés par-dessus lequel elle a passé une tunique ceinturée à manches longues²⁵⁵. Un carquois est suspendu à un baudrier en enduit noir qui traverse sa poitrine en diagonale depuis l'épaule droite. Son arc et son carquois sont accrochés et se balancent sur son flanc gauche. Son adversaire avance vers la droite (pour le spectateur). La brisure du vase ne nous permet pas de voir son côté droit²⁵⁶. Le héros est nu; il porte un casque attique à panache dont les couvre-joues sont relevés. Deux longues mèches de cheveux bouclés apparaissent sur chaque épaule. Comme son compagnon Thésée, le héros porte aussi un ὄπλον²⁵⁷ au bras gauche. Les rehauts blancs et rouges sont utilisés par le peintre d'Érétrie pour marquer le relief irrégulier du sol (rouge) et pour inscrire les noms des personnages (blanc.) La dorure a subsisté sur le casque d'Hippolyte, sur l'épée de Thésée et sur le bout du fer de lance de l'Amazone anonyme²⁵⁸. Boardman²⁵⁹ note qu'à partir de 425 avant Jésus-Christ, *"gilt relief detail becomes increasingly common on the more elaborate vases, for items of furniture, wreaths, wings, jewellery."*

COMMENTAIRES: Le peintre d'Érétrie est très étroitement lié aux noms d'Aison et du peintre de Meidias²⁶⁰. Les

²⁵⁴ Sa coiffure est aussi semblable à celle d'Hippolyte.

²⁵⁵ Les motifs décorant le tissu de sa robe sont variés: deux rangées d'oves en bas, empiècement floral sur le devant, ceinture à oeillets et petites étoiles parsemées sur toute la surface.

²⁵⁶ Malgré cela, Caskey (1931, 57) affirme ceci: *"... and holds his sword in his lowered right hand."* Il a en effet un baudrier qui traverse sa poitrine. S'il tenait une lance, nous aurions sans doute vu une partie de son arme. Il ne faut cependant pas confondre le motif floral (partie d'une palmette) à une lame d'épée.

²⁵⁷ Nous voyons le πόρναξ, renforcé de chaque côté par une courroie verticale en enduit noir, les glands et les cordons de suspension, la poignée latérale et une bande ornée d'oves qui encercle l'intérieur du bouclier.

²⁵⁸ Plusieurs détails, note Caskey (p. 57), étaient peints en doré: toute la surface des casques (sauf celui du jeune compagnon de droite), le bout des plumes des panaches, la décoration du πῖλος, le πόρναξ des boucliers, le bord extérieur et la décoration bosselée du bouclier du guerrier de l'extrême gauche, la bordure inférieure de la tunique de l'Amazone anonyme, les parties métalliques du harnais du cheval et les fers de lance.

²⁵⁹ ARFV-C 145.

²⁶⁰ Voir Burn 1987, 11-13. Lezzi-Hafter (1988, 190-237) consacre aux trois peintres deux chapitres importants de sa publication: *Choenkannen des Eretria-Malers, Aisons und des Meidias-Malers* puis *Die Bauchlekythen des Eretria-Malers, Aisons und des Meidias-Malers*.

spécialistes le considèrent tantôt comme un précurseur du peintre de Meidias (Beazley et Charbonneaux) ou mieux encore comme son maître (Robertson, Lezzi-Hafter, Burn). Ainsi, Aïson et le peintre d'Érétrie auraient largement contribué à la formation artistique du peintre de Meidias.

Le peintre d'Érétrie est d'abord un peintre de coupes²⁶¹. Cependant, quelques-unes de ses meilleures oeuvres se retrouvent sur des lécythes et des oinochoés. C'est justement le cas ici. Nos deux derniers vases sont des lécythes aryballisques attribués au peintre d'Érétrie.

Le vase de Boston nous présente un autre extrait d'Amazonomachie. Comme pour le lécythe d'Aïson (Thésée no. 22), le peintre d'Érétrie a puisé son inspiration dans les fresques décorant certains édifices athéniens et dans la sculpture (surtout le bouclier de l'Athéna Parthénos et les métopes occidentales du Parthénon).

L'Amazone Hippolyte, montée à cheval, attaque Thésée pour la troisième fois (Thésée no. 17 et Thésée no. 23). Ce dernier a la même posture que Phylakos sur le lécythe d'Aïson (Thésée no. 22) et que Démophon sur le dinos du Vatican (Thésée no. 17). La pose de Thésée nous rappelle aussi celle du Thésée sur le stamnos d'Oxford (Thésée no. 13). Le héros était aussi accompagné d'un jeune ami (Rhoikos) vêtu de façon fort singulière pour un héros. Sur le vase de Madrid (Thésée no. 18) il était flanqué d'un compagnon d'armes anonyme, aussi vêtu d'habits de voyageur.

Les deux Amazones portent des vêtements inspirés de modes différentes. Hippolyte est vêtue à la grecque tandis que sa consœur porte le costume traditionnel des Amazones. Boardman note que durant la période classique tardive, *"pattern on dress is largely a matter of broad hems of rays or hooks, sometimes spreading over the whole garment with stars and flowers."*²⁶² L'Amazone anonyme trouvera sa contre-partie dans le tableau suivant (Doris).

²⁶¹ ARFV-C 98; Burn 1987, 11.

²⁶² ARFV-C 145.



Photo 1



Photo 2

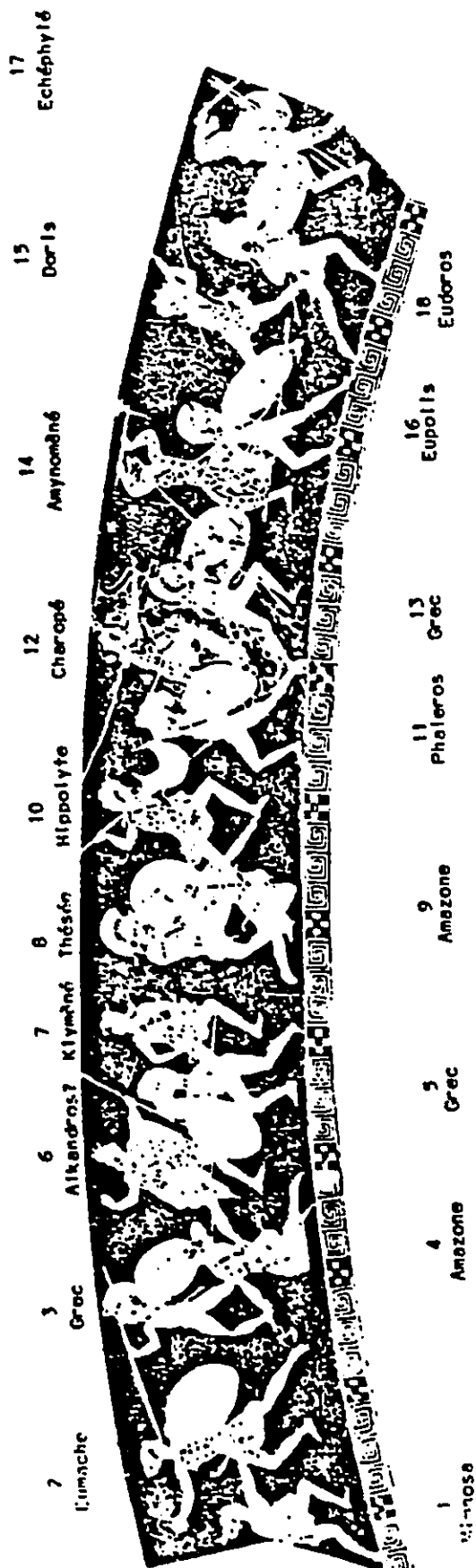


Photo 3

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---------|---|---------|---|-----------|----|----------|----|--------|----|-----------|----|---------|----|-----------|----|-------|----|-----------|
| 7 | Limache | 3 | Grec | 6 | Alkandros | 7 | Klymène | 8 | Thésée | 10 | Hippolyte | 12 | Charopé | 14 | Amynomène | 15 | Dorée | 17 | Echéphylé |
| 1 | Amazone | 4 | Amazone | 9 | Amazone | 11 | Phaleros | 13 | Grec | 16 | Eupolis | 18 | Eudoros | | | | | | |



Photo 4

THESEE no. 25

New York, Metropolitan Museum of Art 31.11.13.

Lécythe aryballisque.

Figures rouges pour les zones supérieure et inférieure; figures rouges sur fond blanc pour la zone médiane.

Hauteur restaurée: 49,5 cm [Richter 1932]²⁶³.

Toute la partie supérieure du lécythe (épaule, cou, goulot, anse) a été restaurée. L'ornementation est d'abord visible à partir du milieu du cou. Il s'agit de deux anneaux composés d'un trait en enduit noir sur un espace en réservé. Une frise de languettes s'étend sur la partie inférieure du col. Le haut de la panse du lécythe est orné de fines palmettes à sept pétales, chacune encerclée d'un lacet. L'espace compris entre chaque paire de motifs est décoré d'un petit oeillet, tant au niveau supérieur qu'inférieur. Tout au bas de la panse, sous la troisième zone figurée, un bandeau composé de méandres triples²⁶⁴ alterne avec un motif de damier.

D'Athènes.

Peintre d'Érétrie [Richter 1932], [Lezzi-Hafter].

Vers 420-415 avant Jésus-Christ [Lezzi-Hafter].

MIMNOΣA E[V]MAXE IO[A[...]]AN[K[Λ]VMENH ΘHΣEYΣ
 IΓΓO[Λ]VTI H.]POΣ XAPOΓH AMVNOMENH EVΓO[Λ]IΣ
 ΔNPIΣ EVΔNPOΣ EXEΦVΩH

ARFV-C 231.1.

Arias 1961, 370, fig. 205.

ARV² 1248.9, 1688.

Bothmer 1957, 162.15, 173-174; pl. 77.1.

Brommer 1960, 164, B9.

Burn et Glynn 1982, 176

Carpenter 1989, 353.

Döhle 1967, 148, pl. 8.

Lezzi-Hafter 1976, pl. 150c.

Lezzi-Hafter 1988, 215, fig. 73c (profil); 227-230; 229, fig. 81 (inscriptions); 343-344, #catalogue 239; pl. 150-155.

LIMC 1981, 602.242; pl. 107; pl. 471.

Mac Curdy 1932, pl. 6-7.

Paralipomena, 469.

Richter 1932, 103-108; pl. 1-7.

²⁶³ De plus, Richter (1932, 103-104) note: "It is notable for its size, which is about twice that of the average lekythos of the period, ..."

Lezzi-Hafter (1988, 343-344) donne comme dimensions les chiffres suivants: hauteur: 46,9 cm; diamètre de l'épaule: 20,4 cm; diamètre du pied 16,2 cm.

²⁶⁴ Un seul méandre est double sur les douze.

Zone supérieure- (photo 1) La scène, exécutée en figures rouges, est passablement abîmée. Le sujet est incertain; cependant nous pouvons dire qu'il s'agit d'une scène avec char²⁶⁵. Lezzi-Hafter²⁶⁶ suggère qu'il s'agit de l'enlèvement d'une jeune fille (*Frauenraub: Persephone und Hades?*).

Zone médiane- (photo 1) La technique à fond blanc a été utilisée et de nombreuses traces de polychromie ont subsisté. Achille pleure la mort de Patrocle alors que Thétis et des Néréides, assises sur des dauphins, lui apportent son nouvel armement.

Zone inférieure- (photos 1 à 4) Le peintre d'Érétrie a repris la technique à figures rouges. Thésée (inscrit) (8) et son adversaire anonyme (9) occupent à peu près le centre de la scène et les deux extrémités du tableau se rejoignent sous l'anse, là où deux Amazones, Mimnosa (inscrit) (1) et Echéphylé (inscrit) (17), sont dos à dos²⁶⁷. La frise inférieure compte donc huit Grecs et dix Amazones. Ils sont répartis en huit duels. Deux figures sont isolées; ce sont des Amazones archères. Ici, comme sur le lécythe d'Aison (Thésée no. 22), le combat a lieu sur un terrain en relief, où deux niveaux différents sont indiqués.

La scène commence à l'extrême gauche. Mimnosa (1), une Amazone archère, tire de l'arc vers la droite (pour le spectateur). Se dirigent vers elle, Eumache (inscrit) (2) et un hoplite grec anonyme (3). Ces derniers sont sur le niveau supérieur. Eumache (2) tourne la tête et le torse vers son poursuivant. L'Amazone s'apprête à lancer une pierre de la main droite tandis qu'elle protège son flanc gauche d'un ὄπλον. Le Grec vise de sa lance le cou d'Eumache.

Sur le niveau inférieur, derrière l'hoplite anonyme (3), apparaît un autre couple. Une Amazone anonyme (4), blessée, est tombée à genoux. Elle tente, de sa main gauche, d'atteindre sa blessure au dos. En effet, son adversaire, (5) qui la poursuit, l'a transpercée de sa lance. Les deux protagonistes anonymes se dirigent vers la gauche (pour le spectateur).

Au niveau supérieur, un peu plus à droite, un Grec (6) dont le nom contient ou commence par un A²⁶⁸, lance une pierre de

²⁶⁵ Richter (1932, 106) mentionne: "(...)-a four-horse chariot and standing and seated figures-not enough for the subject of the scene to be made out".

²⁶⁶ Lezzi-Hafter 1988, 231.

²⁶⁷ Il sera plus logique de se référer au dessin 3 (Bothmer 1957, pl. 77.1). Il respecte davantage la disposition des personnages que le dessin 2.

²⁶⁸ Bothmer (1957, 162.15) suggère Alkandros.

la main droite vers l'Amazone Klyméné (7)²⁶⁹. Tous deux se dirigent vers la droite (pour le spectateur). L'Amazone tourne la tête et le torse vers son poursuivant tout en dégainant son épée.

Se présentent ensuite (photo 4) Thésée (inscrit) (8) et une Amazone anonyme (9). Celle-ci tombe par terre, son genou gauche ayant déjà touché le sol. Thésée retire son épée du cou de l'Amazone en appuyant son genou gauche sur le flanc de sa victime. L'Amazone tente de le repousser de son bras droit²⁷⁰, mais en vain. Ils se dirigent aussi vers la gauche (pour le spectateur).

Le cinquième groupe apparaît. Hippolyte (inscrit) (10) est placée sur le niveau supérieur et attaque de sa lance le Grec Phaléros (inscrit) (11). Ce dernier est placé plus bas. Il tente de se défendre, l'épée levée au-dessus de sa tête casquée. Hippolyte touche Phaléros à l'abdomen avec sa lance.

Derrière Phaléros, sur le niveau supérieur, l'archère Charopé (inscrit) (12) tire de l'arc vers la droite (pour le spectateur). Aucun adversaire ne lui fait directement face. Sous Charopé (12), un autre duel se déroule. Un Grec anonyme (13) se défend contre l'attaque de l'Amazone Amynoméné (inscrit) (14). L'hoplite avance vers la droite, l'Amazone vers la gauche (pour le spectateur). Amynoméné brandit de ses deux mains une hachette de guerre à long manche au-dessus de sa tête tandis que le héros anonyme protège son flanc gauche d'un ὄπλον. Il pointe sa lance au cou d'Amynoméné.

Le couple suivant met en scène l'Amazone Doris (inscrit) (15) et le Grec Eupolis (inscrit) (16). Tous deux se dirigent vers la gauche (pour le spectateur). Eupolis tourne la tête et le torse vers son attaquante. Il tient une lance de sa main droite baissée. Doris tient sa lance à deux mains²⁷¹, atteignant Eupolis à la cuisse gauche. Il tente de parer le coup de son ὄπλον.

Le dernier groupe apparaît enfin à l'extrême droite de la scène. Le Grec Eudoros (inscrit) (18) affronte l'Amazone Echéphylé (inscrit) (17). Le Grec marche vers la droite, l'Amazone, vers la gauche. Echéphylé menace le Grec de son épée qu'elle tient de la main droite. Elle porte aussi deux lances de la main gauche en plus de sa πέλτη. Eudoros pare son flanc gauche de son ὄπλον et atteint de sa lance le bouclier léger d'Echéphylé.

²⁶⁹ Bothmer (1957, 173) souligne que l'Amazone Klyméné se trouve directement sous la Néréide Klyméné de la zone médiane à fond blanc.

²⁷⁰ Ces gestes nous rappellent ceux de Penthésilée et d'Achille sur la coupe de Munich (Achille no. 12).

²⁷¹ ..."*wielding her spear like a barge pole*." (Bothmer 1957, 173). Sa posture ressemble à celle de l'Amazone anonyme sur le vase précédent, oeuvre du peintre d'Érétrie.

Plusieurs Grecs sont nus (3-5-11-13-16). Seuls Thésée (8) et Eudoros (18) portent des chitons et des cuirasses à motifs d'écailles. Celui dont le nom commence ou contient un A (6) a chaussé des sandales à courroies montant à mi-jambe. Il a revêtu un chiton court recouvert d'une chlamyde à motifs²⁷². Il est coiffé d'un $\pi\acute{\iota}\lambda\omicron\varsigma$ à motifs décoré d'une couronne de feuilles.

La majorité des autres Grecs (3-8-11-13-16-18) ont des casques attiques²⁷³. Un seul Grec (5) porte un casque corinthien à panache relevé sur le front. Tous les Grecs, sauf celui dont le nom commence ou contient un A (6), possèdent une épée suspendue à un baudrier. Il est en enduit noir, traversant leur poitrine en diagonale depuis l'épaule droite. Les épisèmes des boucliers des Grecs sont des couronnes (11 et 16) et des étoiles (3 et 5). Plusieurs détails qui seraient en métal sur des armes véritables étaient peints en rehaut doré²⁷⁴.

Six des Amazones vont tête nue (1-2-4-9-14-17), un bandeau ou un $\sigma\acute{\alpha}\kappa\kappa\omicron\varsigma$ décorant leur chevelure; les autres (7-10-12-15) portent un bonnet asiatique²⁷⁵. Toutes, exceptées Hippolyte (10), Amynoméné (14) et l'archère blessée au dos (4), ont des chaussures et un pantalon à motifs (étoilés ou zigzags et pointillés).

Eumache (12) porte un $\delta\pi\lambda\omicron\nu$ décoré d'une couronne de feuilles²⁷⁶. Echéphylé (17) et Hippolyte (10) ont passé à leur bras gauche une $\pi\acute{\epsilon}\lambda\tau\eta$. Les autres n'ont pas d'arme défensive. Chacune porte cependant, en plus de son arme offensive (sauf les archères Mimnosa (1) et Charopé (12)), un arc et un carquois suspendu à un baudrier.

COMMENTAIRES: Ce vase du peintre d'Érétrie, le deuxième de notre analyse, possède plusieurs similitudes avec le lécythe d'Aison (Thésée no. 22). D'abord, ils ont été exécutés à peu près à la même époque, du moins durant la même décennie. Les deux lécythes ont été peints dans un style miniaturiste.

²⁷² Ce personnage présente certaines caractéristiques vestimentaires nous rappelant le jeune compagnon d'armes de Thésée sur le vase précédent (Thésée no. 24); le compagnon anonyme du cratère de Madrid (Thésée no. 18) et le jeune Rhoikos sur le vase d'Oxford (Thésée no. 13). Tous trois portent des vêtements de voyageurs, habits plus civils que militaires.

²⁷³ Cimier, couvre-nuque, protège-joues et visière relevés.

²⁷⁴ "...here a number of details are covered with applied clay and were originally gilded-things which would gleam in the light (such as ax heads, spearheads, neck and cheek pieces of helmets, rims and ornaments of shields, sword blades, an arrow-head, earrings and necklaces)."

Richter 1932, 106.

²⁷⁵ "leather caps (tiaras)". Richter 1932, 106.

²⁷⁶ Voir le détail de la photo 4.

C'est ce qui fait dire à Charbonneaux, qu'"avec le peintre d'Érétrie. décorateur surtout de coupes et de petits vases, le style miniaturiste trouve son point d'aboutissement."²⁷⁷ Le relief à deux niveaux sur lequel évoluent les personnages est une autre caractéristique commune aux deux tableaux. Le nombre imposant de personnages composant chaque scène (13 pour celui d'Aison et 18 pour celui du peintre d'Érétrie) nous laisse stupéfaits.

Bothmer note cependant que le dessin de la zone inférieure n'est pas aussi soigné et délicat que celui de la zone médiane à fond blanc. Il ajoute qu'il y a aussi quelques maladresses dans certains raccourcis²⁷⁸.

Notons par contre que le lécythe d'Aison mesure 18,5 cm tandis que celui du peintre d'Érétrie s'élève à 49,5 cm (hauteur restaurée). Ici, l'Amazonomachie fait partie d'un ensemble décoratif à trois volets. Pour Aison, toute la surface de la panse du vase a servi de scène à son Amazonomachie. Ceci a donné plus de profondeur au champ vertical, créant ainsi un tableau figuré plus imposant.

Des noms inscrits, nous connaissons évidemment Thésée. Hippolyte apparaît pour la quatrième fois (Thésée no. 17, Thésée no. 23 et Thésée no. 24). Ici, elle n'est pas l'adversaire directe de Thésée. Elle affronte plutôt un compagnon d'armes de Thésée, Phaléros.

Le nom d'Amazone Klyméné est apparu une première fois sur le lécythe d'Aison (Thésée no. 22). Un autre nom d'Amazone, Eumache, se retrouve sur le cratère de Naples (Thésée no. 12). Un vase perdu, mentionné par Bothmer²⁷⁹, représente une autre Amazone Eumache. Elle affronte un Grec nommé Deinomachos.

Un seul nom parmi les compagnons de Thésée nous est familier, Phaléros. Il se retrouve sur le cratère de Ferrare (Thésée no. 12), sur celui du Cabinet des Médailles (Thésée no. 14) et sur le lécythe d'Aison (Thésée no. 22, où sa posture est particulièrement ressemblante à celle de Thésée).

Quant à Eupolis²⁸⁰ et Eudoros²⁸¹, ces dénominations apparaissent pour la première fois dans notre iconographie amazonienne de Thésée.

Les noms d'Amazones, tels Mimnosa, Aynoméné, Echéphylé et Charopé ne sont pas relevés dans nos sources bibliographiques habituelles²⁸². Seul le nom de Doris²⁸³ y

²⁷⁷ CUF Grèce classique 282.

²⁷⁸ Bothmer 1957, 174.

²⁷⁹ Bothmer 1957, 182.7; jadis à Beugnot; de Bomarzo: péliké à figures rouges.

²⁸⁰ Kirchner, []. *RF* 1907, V.1/6/1, 1229.

²⁸¹ Jessen, []. *RF* 1907, V.1/6/1, 914-915.

²⁸² *RF*, *EA*, *Lexikon Roscher*. Lezzi-Hafter (1988, 230) donne au lecteur des interprétations et des traductions pour ces noms d'Amazones.

²⁸³ Escher, []. *RF* 1905, V.1/5/2, 1566.

est mentionné. Rappelons que la posture de Doris est semblable à celle de l'Amazone anonyme du lécythe précédent (Thésée no. 24).

Les plus anciennes représentations d'Achille et de Penthésilée peintes en figures noires datent du milieu du VI^e siècle avant Jésus-Christ. Elles sont l'oeuvre du grand Exékias (Achille no. 1 et no. 2). Les deux protagonistes sont immobiles, le peintre ayant fixé l'instant précis où l'intrépide Achille tue son adversaire et en tombe amoureux. Ce moment éphémère et d'une grande sensibilité a su traverser les siècles et nous parvenir encore empreint de toute son émotivité.

Vers 530 avant Jésus-Christ, le peintre N a exécuté un travail de miniaturiste en représentant le duel d'Achille et de Penthésilée sur l'épaule d'une amphore (Achille no. 3). Quelques spectateurs assistent au combat. L'ardeur des protagonistes est ressentie par le spectateur mais le moment fatidique, si bien fixé par Exékias, est absent.

Une décennie plus tard (520 avant Jésus-Christ), un membre du Groupe des Trois Lignes a représenté un épisode du mythe amazonien d'Achille de façon fort originale (Achille no. 4). Le héros et l'Amazone, tous deux à cheval, se battent, armés de deux lances chacun. Un troisième personnage, une Amazone, est tombée à la renverse, entre les deux montures qui piaffent.

C'est grâce au peintre A du groupe de Léagros que nous pouvons voir, pour la première fois, deux épisodes différents du mythe amazonien peints par la même main. Sur

la panse d'une amphore (Achille no. 5), il a peint le très beau tableau où Achille transporte le cadavre de Penthésilée sur son épaule. Son originalité l'a inspiré à mettre en scène un épisode ultérieur au duel ordinairement représenté. Cette scène du peintre A du groupe de Léagros n'est pas sans nous rappeler deux représentations similaires exécutées par Klitias (vers 570 avant Jésus-Christ) et par le peintre de Phrynos (vers 540 avant Jésus-Christ). La première a été exécutée sur une des anses du vase François¹ et l'autre dans le médaillon d'une kylix² à figures noires. Toutes deux représentent Ajax transportant sur son épaule le cadavre d'Achille.

Sur l'hydrie de Londres (Thésée no. 1), le peintre A a traité de façon fort singulière un épisode du mythe amazonien de Thésée: le rapt d'Antiope. Le héros Thésée est accompagné d'une Amazone (Antiope?) qui lui sert d'aurige. Tous deux tentent de contenir l'attaque de deux valeureuses guerrières. Une troisième Amazone est tombée par terre. Elle sera inmanquablement piétinée par les chevaux de l'aurige féminin. Ce détail prend peut-être son inspiration dans le tableau exécuté par un membre du Groupe des Trois Lignes (Achille no. 4) où une Amazone anonyme risquait aussi de se faire piétiner par des chevaux.

¹ De Chiusi; Florence, Museo Archeologico 4209; ABV 76.1, 682.

² De Vulci; Vatican, Museo Etrusco Gregoriano 317; ABV 169.4.

D'autres membres du groupe de Léagros ont aussi contribué à augmenter le nombre de représentations en figures noires illustrant l'enlèvement d'Antiope par Thésée. Un artiste indéterminé du groupe de Léagros (Thésée no. 2) et le peintre d'Antiope, aussi membre du groupe de Léagros, (Thésée no. 3) ont choisi ce thème. Le père divin de Thésée, Poséidon, est représenté dans les deux tableaux. Un aurige tient en attente son quadriges. A proximité, Thésée arrive, tenant captive dans ses bras robustes celle qu'il vient d'enlever. Le peintre indéterminé du groupe de Léagros (Thésée no. 2) a préféré ajouter un personnage au tableau: Ponidas, un hoplite grec, assurant la garde du char (au second plan). Par contre, le peintre d'Antiope a choisi d'aérer le panneau figuré. Il a éliminé l'avant-train des chevaux. Ceci a permis de placer l'aurige au centre de la composition, de lui donner du mouvement (il monte dans le char, tend les deux lances à Thésée et le regarde arriver).

Une dernière représentation en figures noires de l'enlèvement d'Antiope est datée de la fin du VI^e siècle avant Jésus-Christ. Elle a été exécutée par un artiste inconnu. Le tableau est miniature et peint sur l'épaule d'une hydrie (Thésée no. 4). Le quadriges est déjà en marche (vers la droite pour le spectateur), escorté par trois hoplites (deux à l'arrière et un sur le côté, au second plan). La plate-forme du char est occupée par Thésée, par sa captive qui a recouvert sa tête et par l'aurige.

Nous avons vu que les peintres oeuvrant en technique à figures noires ont d'abord traité l'épisode amazonien d'Achille et de Penthésilée, puis l'épisode de l'enlèvement d'Antiope par Thésée. Dans la technique à figures rouges, il semble que ce soit le contraire qui ce soit produit. En effet, les premières représentations du rapt d'Antiope par Thésée apparaissent vers 520 avant Jésus-Christ. Elles sont contemporaines des premières représentations en figures noires traitant du même sujet. L'épisode d'Achille blessant mortellement Penthésilée n'apparaît en figures rouges qu'à la fin du VI^e et début du V^e siècle avant Jésus-Christ (Achille no. 6).

Donc, vers 520 avant Jésus-Christ, Oltos, avant-gardiste de la technique à figures rouges, a repris le modèle de l'enlèvement plusieurs fois traité en figures noires. Il puise son inspiration dans la sculpture des frontons d'Érétrie représentant aussi l'épisode de l'enlèvement d'Antiope par Thésée³. Nous avons conservé deux exemplaires où le peintre nous montre des scènes similaires mais de facture très différente. Les deux frises figurées ont été appliquées sur la panse d'une kylix. Un exemplaire (Thésée no. 6) nous semble plus conventionnel (quadriges, auriges, Poséidon et deux arrière-gardes) tandis que l'autre (Thésée no. 5) se révèle plus novateur. Thésée,

³ Bothmer 1957, 126-127.

en plus de tenir sa captive, s'apprête à monter dans son char. En même temps, il excite son attelage à partir. Son escorte est réduite à deux hoplites. Nous constatons que de ces deux oeuvres d'Oltos, l'une a été exécutée dans un style beaucoup plus archaïque (Thésée no. 6) que l'autre (Thésée no. 5). Cette dernière possède plusieurs éléments, surtout vestimentaires, que nous qualifions d'originaux et d'avant-gardistes.

Les peintres à figures rouges de la fin du VI^e siècle avant Jésus-Christ ne cessent d'exploiter le thème de l'enlèvement d'Antiope. Myson et son contemporain, le peintre de Karkinos, ont produit des oeuvres qui perpétuent la tradition iconographique de cet épisode du mythe amazonien de Thésée. Le peintre de Karkinos (Thésée no. 7) a peint une frise miniature décorant la partie inférieure du cou d'un cratère à volutes. Le traitement est "classique" (agresseur et sa captive, aurige, char) mais teinté d'une touche d'originalité: des hoplites grecs à pied et des Amazones montées à cheval surgissent derrière et devant les ravisseurs étrangers.

Myson nous a légué deux compositions magistrales; l'une parfaitement conservée (Thésée no. 8) et l'autre fragmentaire (Thésée no. 9) mais suffisamment consistante pour que nous puissions comprendre de quoi il s'agit. D'abord, l'amphore du Louvre (Thésée no. 8) où un trio (Thésée, Antiope et Pirithoos) apparaît en pleine course.

Le spectateur peut ressentir l'élan qui les pousse à fuir la contrée amazonienne. Sur l'autre scène produite par Myson (Thésée no. 9), nous assistons à une scène d'enlèvement se déroulant sur tout le pourtour du vase. Le dinos montre au spectateur huit personnages impliqués dans une poursuite. Le trio habituel (Thésée, Antiope et Pirithoos) tente de fuir la contrée amazonienne, mais de valeureuses Amazones, venues au secours de leur consœur outragée, entravent l'échappée. C'est la première fois dans notre analyse que nous trouvons un tableau entourant complètement un vase. Myson, sans doute inspiré par la frise sculptée du fronton d'Érétrie, nous livre son interprétation du rapt.

Un fragment de kylix (Thésée no. 10) attribué à Onésimos vient ajouter sa contribution aux dernières représentations du rapt d'Antiope par Thésée. Nous reconnaissons les éléments essentiels (char et aurige, arrière-garde muni d'un bouclier béotien), caractéristiques de l'épisode. Les trois lettres de l'inscription nous renseignent partiellement sur le thème traité.

Les deux oeuvres de Myson marquent un point tournant dans l'iconographie amazonienne de Thésée. Elles sont les derniers exemplaires certains de l'enlèvement⁴. L'épisode disparaît avec le déroulement des événements historiques. Les batailles de Marathon et de Salamine ont

⁴ Le psykter du Vatican, quoique restauré, nous donne une idée assez juste de la composition originale.

vite fait oublier aux gens d'art l'épisode si souvent traité.

Au tournant du siècle, la popularité de l'épisode amazonien d'Achille et de Penthésilée continue d'être à l'affiche, mais en figures rouges. Pour une cinquantaine d'années (500-450 avant Jésus-Christ), l'épisode se retrouve assez fréquemment. En ce qui concerne l'iconographie amazonienne de Thésée, l'épisode du rapt semble être épuisé. Pour environ un demi-siècle, la présence de Thésée en compagnie d'Amazones n'est pas attestée par des inscriptions⁵. Nous assistons plutôt à la prolifération d'un nouvel épisode, l'Amazonomachie athénienne.

Le "canon artistique" du mythe d'Achille et Penthésilée en figures rouges semble avoir été établi et réalisé par le peintre de Berlin (Achille no. 6). Nous ne pouvons nier l'influence des premières représentations en figures noires exécutées par Exékias dans le traitement de l'épisode par le peintre de Berlin.

La posture caractéristique d'un héros attaquant un adversaire est la suivante: il marche vers la droite ou vers

⁵ Il est faux de croire que le mythe amazonien a complètement disparu entre 500 et 450 avant Jésus-Christ. Au contraire, plusieurs vases présentent des Amazonomachies, mais elles sont anonymes. Aucun des personnages n'est identifié par une inscription. Voir Thésée no. 12, note 109, où une liste de peintres et de vases est donnée. Il semble que les fresques exécutées par Mikon dans le Théséion et dans la Stoa Poikilé aient grandement influencé les peintres de vases et que les Amazonomachies sur céramique sont plus ou moins des répliques à petite échelle des célèbres peintures murales dont il ne reste aucune trace.

la gauche (pour le spectateur). En ce qui a trait à notre étude, nos héros principaux (Achille et Thésée) avancent généralement vers la droite⁶. Le guerrier pose son pied gauche en avant, bien à plat sur le sol. Le spectateur voit toujours le pied de profil. Dépendamment du relief sur lequel se déroule la scène, la jambe gauche est plus ou moins pliée. Sa jambe droite est en arrière, en extension; le bout du pied touchant à peine le sol. Le spectateur voit le pied droit de face ou de profil. Le héros protège son flanc gauche d'un bouclier. Le type de bouclier est généralement l'ὄπλον. Achille utilise parfois un bouclier béotien. Il ajuste son bouclier selon la position de son ennemi et selon la charge qu'il s'apprête à exécuter. Ainsi, il dirige son arme offensive (lance ou épée)⁷ au-dessus de l'épaule droite, à la hauteur de la taille ou encore au-dessus de sa tête. Si la victime gît au sol, l'attaquant garde à la main droite, son arme baissée. Le héros expose son torse au spectateur. La pose varie entre le trois-quarts et de face. Dans notre analyse, nous ne voyons jamais le torse de nos héros de profil. La tête est

⁶ Achille avance 9 fois vers la droite et 4 fois vers la gauche. Thésée avance 11 fois vers la droite et 4 fois vers la gauche. A noter toutefois que l'épisode du rapt d'Antiope par Thésée est exclu car le héros n'est pas en position d'attaque.

⁷ Achille attaque 11 fois à la lance et 2 fois à l'épée; Thésée attaque 8 fois à la lance et 6 fois à l'épée. Encore une fois, l'épisode du rapt d'Antiope par Thésée est exclu du compte.

souvent casquées⁸ d'un couvre-chef à panache. Le type de casque varie ainsi que les ornements (protège-nuque, protège-joues, nasal, visière) qui le décorent. La panoplie du héros se complète d'un baudrier porté en bandoulière dont la courroie traverse la poitrine en diagonale depuis l'épaule droite. La technique utilisée par le peintre (figures noires ou figures rouges) n'influence en rien l'habillement du héros. Ainsi, Achille et Thésée sont représentés nus ou vêtus dans les deux techniques. Leur nudité n'a rien d'obscène ou d'avilissant. En effet, selon Bonfante⁹, un jeune homme non vêtu et armé n'est pas nu, du moins pas dans l'esprit des Grecs. Au contraire, sa nudité armée le pare d'une beauté spéciale.

Le peintre de Berlin (Achille no. 6) et un imitateur de ce dernier (Achille no. 7) ont traité l'épisode de façon similaire la rencontre d'Achille et de Penthésilée. Une décennie à peine sépare les deux tableaux. Le couple est isolé; le héros avance vers la droite (pour le spectateur) tandis que Penthésilée tombe par terre, devant son vainqueur. Ordinairement, elle tient son arc de la main gauche et tend la main droite vers le menton d'Achille, en signe de supplication. Selon l'habileté de l'artiste, Penthésilée est vêtue d'une fine tunique aux plis diaphanes

⁸ Des quarante représentations étudiées, seulement deux d'entre elles nous présentent un des principaux héros la tête nue (Thésée no. 5 et no. 12).

⁹ Bonfante 1989, 547.

(Achille no. 6) ou d'un chiton recouvert d'un péplos opaque (Achille no. 7).

Vers 480 avant Jésus-Christ, le peintre de Sylée (Achille no. 8) a produit une oeuvre qui nous laisse perplexes. Achille, vêtu en hoplite grec, bien identifié par l'inscription, est en présence de deux Amazones. L'une est blessée, dans l'attitude caractéristique de Penthésilée peinte par le peintre de Berlin (Achille no. 6), et l'autre est debout, défiant du regard le fils de Thétis à engager le combat avec elle. De toute notre iconographie amazonienne d'Achille c'est l'une des rares fois où le célèbre couple est représenté avec un troisième personnage se mêlant directement à l'action.

A peu près à la même époque, le prolifique Douris a peint la fin tragique de Penthésilée dans le médaillon d'une kylix (Achille no. 9). Grâce à son talent, Douris a su donner à la nouvelle représentation plus de réalisme, du moins en ce qui concerne la pose de Penthésilée. Le défi était double pour le peintre: corriger¹⁰ la position des jambes de l'Amazone et l'intégrer dans l'espace restreint du médaillon. Pour ajouter encore plus de féminité à son

¹⁰ La première représentation en figures rouges (Achille no. 6) nous montrait Penthésilée, la jambe gauche pliée, son poids se répartissant sur sa jambe et sur son pied tandis que la jambe droite est en extension complète sur le côté. La perspective des jambes manquait passablement de réalisme. Douris a corrigé la pose inconfortable de Penthésilée en pliant les deux genoux. Ainsi le spectateur ne voit que le bas des cuisses. Les jambes sont disparues; seul le bout du pied gauche apparaît.

Amazone, Douris a rendu visible sa poitrine en nous montrant ses seins bien galbés à travers sa tunique diaphane¹¹. A cause du mauvais état du vase, le personnage d'Achille est très fragmentaire mais nous pouvons reconnaître sa pose typique d'hoplite, armé de sa lance et de son ὄπλον.

Vers 470 avant Jésus-Christ, le peintre de Pan, élève de Myson¹², apporte sa contribution à la série de représentations en figures rouges du mythe amazonien d'Achille et de Penthésilée (Achille no. 10). Malgré l'absence d'inscription, nous reconnaissons aisément le thème. La pose de chaque protagoniste reprend les mêmes caractéristiques établis par les peintres qui le précèdent et qui ont traité le même sujet. N'oublions pas que le prolifique peintre de Pan est un manniériste. Achille est nu, armé de sa lance et de son bouclier et est coiffé d'un casque. Il marche vers sa victime qui tombe sur le sol, sans doute mortellement blessée. Penthésilée lève la main droite vers le menton de son vainqueur en signe de supplication. De sa main gauche, elle tient son arc. Le peintre de Pan a ajouté un élément original au tableau: une Niké vole vers Achille pour le couronner des lauriers du vainqueur.

Nous nous trouvons à l'aube du classicisme. Le traitement de l'épisode amazonien d'Achille et de

¹¹ Le peintre de Berlin a tenté lui aussi de rendre cette partie de l'anatomie féminine. Ce ne fut pas un succès.

¹² CUF Classique, 416.

Penthésilée est remodelé par les peintres. Des tentatives de compositions voient le jour. Le peintre d'Agrigente (Achille no. 11) a intégré à la scène "classique" du duel une autre rencontre armée entre un Grec et une autre Amazone. L'espace est rempli et l'artiste, prenant modèle sur Douris (Achille no. 9), rapproche ses deux principaux personnages. Achille transperce de sa lance la poitrine découverte de Penthésilée. Le spectateur rencontre rarement un tel détail.

Notons que la tradition artistique n'a jamais représenté une Amazone un sein manquant alors que la tradition littéraire tentait d'expliquer ainsi l'étymologie du mot amazone (ἀ-privatif, μαστός-sein). L'iconographie amazonienne n'a pu fournir jusqu'à nos jours une représentation grecque peinte où le spectateur peut voir une Amazone avec un sein seulement. Par contre, le spectateur peut voir sporadiquement, à travers l'iconographie amazonienne, une Amazone avec un sein découvert (Achille no. 11 et no. 15), ou à la poitrine voilée d'un vêtement diaphane qui révèle ses contours féminins (Achille no. 6 et 9).

Le peintre de Penthésilée (Achille no. 12) a créé une composition de l'épisode amazonien très individuelle et de loin la plus connue en figures rouges classiques. Abandonnant l'espace trop restreint du médaillon de kylix, il s'est servi de toute la surface intérieure de la coupe

(au diamètre impressionnant de 43 centimètres) pour nous livrer son tableau, aussi composé de quatre personnages (voir Achille no. 11). Le moment tragique, empreint de pathétique et si bien fixé par Exékias un siècle plus tôt (Achille no. 1 et no. 2), se retrouve ici. Achille et Penthésilée sont au centre de la scène, intimement rapprochés l'un de l'autre. Achille plonge son épée dans la poitrine de Penthésilée qui fléchit les genoux sous le coup. Leurs regards se rencontrent, empreints de fébrilité amoureuse et de douleur. Le pathétique de cette scène attendrit le spectateur. La maîtrise de l'artiste se voit aussi dans la posture de l'Amazone de droite (pour le spectateur). Il s'est servi de la courbe du vase pour nous donner l'illusion du relief accidenté du lieu où se déroule la scène. Pour bien équilibrer le tableau, le peintre de Penthésilée y a inséré un quatrième personnage, placé à l'extrême gauche (pour le spectateur). Il fait contrepartie à l'Amazone de droite. Vêtu à la mode grecque et placé au second plan, nous concluons qu'il est compagnon d'Achille et qu'il est probablement le meurtrier de l'Amazone de droite.

Au milieu du V^e siècle avant Jésus-Christ, une frénésie s'empare du monde artistique grec. C'est aussi à cette époque que le premier épisode du mythe amazonien de Thésée (enlèvement d'Antiope) réapparaît dans notre iconographie. Les spécialistes¹³ ont affirmé que les

¹³ Barron 1972, 20-45; Boardman 1982, 16-17; Robertson 1986, 73.

représentations de l'enlèvement d'Antiope par Thésée étaient disparues peu après les guerres médiques. Pourtant un fragment daté de 450 avant Jésus-Christ (Thésée no. 11) semble, selon Bothmer, contrecarrer ces affirmations. Le fragment d'Erlangen nous montre une partie d'une scène d'enlèvement. Le modèle est, à notre avis, inspiré par les tableaux de Myson (Thésée no. 8 et no. 9). L'habillement du ravisseur et de sa captive nous convainc de leur identité: Thésée et Antiope.

Le peintre d'Achille, peut-être influencé par un prédécesseur (Myson) ou par un contemporain (Polygnotos ou un membre de son cercle), a préféré exploiter tout le pourtour de son vase et nous livrer une des premières Amazonomachies athéniennes (Thésée no. 12) attestée par des inscriptions identifiant la majorité des personnages, entre autres Thésée et Antiope. Pour donner plus de réalisme à la scène qui est censée se dérouler sur les pentes de l'Aréopage, le peintre d'Achille a ajouté un élément jamais rencontré dans notre étude: un arbre. Ici, malgré le mauvais état du vase nous en déduisons que le héros est nu. Il porte aussi une lance et un bouclier. Il va cependant tête nue.

Les noms de Polygnotos et de certains membres de son cercle sont synonymes de peintres prolifiques pour la période où nous les retrouvons (450 avant Jésus-Christ). Le mythe amazonien a été en général un thème favori pour ce

groupe d'artistes. Des quarante vases étudiés dans notre analyse, quatre sont attribués au chef de file (Achille no. 13 et no. 14; Thésée no. 13 et no. 14) et cinq aux membres de son cercle (Thésée no. 15, no. 16, no. 17, no. 18 et no. 19). Boardman¹⁴ souligne que *"the most characteristic work of the group is seen in what appear to be excerpts from the big Amazonomachies and similar battle scenes (centaurs, etc.) from which they extract typical three-figure scenes."*

Dans le traitement du mythe amazonien d'Achille, Polygnotos a fait preuve d'une grande originalité. Le premier vase (Achille no. 13) nous dépeint le couple face à face (Achille à droite et Penthésilée (?) à gauche pour le spectateur) prêt à engager le combat. Un cheval, celui de l'Amazone, est peint au second plan. L'Amazone n'est pas figurée dans une attitude de victime croulant sous le coup de son agresseur. La bravoure et le courage semblent l'animer. Pourtant le regard des deux protagonistes est si intense que nous ne pouvons nous méprendre sur leur identité. Polygnotos a-t-il voulu représenter l'épisode précédant le duel des deux héros?

Sur l'hydrie de Ferrare (Achille no. 14), Achille est impliqué dans une expédition contre les Amazones. Le contingent grec est composé de quatre hommes avançant contre un trio d'Amazones. Achille n'a pas le premier rôle dans

¹⁴ ARFV-C 62.

cette scène. Au contraire, il ferme la marche en tournant la tête en arrière. Pour une seconde fois, Polygnotos nous montre à quel point l'originalité est primordiale dans sa façon de traiter le mythe amazonien d'Achille.

En ce qui concerne Thésée affrontant des Amazones, Polygnotos a exécuté deux vases (Thésée no. 13 et no. 14). Sur le stamnos d'Oxford (Thésée no. 13), Thésée affronte l'Amazone Mélosa tandis qu'un compagnon d'armes, Rhoikos, tente d'échapper à une cavalière qui le charge du haut de sa monture. Toute la scène se déroule de gauche à droite (pour le spectateur). Le traitement du principal héros est différent, surtout dans son habillement. Jamais jusqu'à présent, Thésée n'avait été affublé de tels habits. Son kilt brodé et son casque¹⁵ nous surprennent un peu. De toute notre étude, c'est la seule fois où Thésée est représenté ainsi. Encore une marque d'originalité de Polygnotos?

Sur le cratère du Cabinet des Médailles (Thésée no. 14), nous assistons à une scène composée de trois personnages. Thésée, au centre, est flanqué de Phaléros (à gauche pour le spectateur). Tous deux avancent (vers la droite pour le spectateur) et menacent de leurs lances l'Amazone Antiope, montée à cheval. Polygnotos a donné à

¹⁵ Le rivet sur le côté, tout comme le panache, sont des éléments caractéristiques du casque porté par les grecs. Cependant sa forme peu commune (type $\pi\acute{\iota}\lambda\alpha\varsigma$), donne une impression de jamais vu.

son héros beaucoup de prestance en le représentant à plus grande échelle que tous les autres éléments du tableau.

Les cinq vases suivants exposent le thème de l'Amazonomachie athénienne où Thésée est clairement impliqué (Thésée no. 15, no. 16, no. 17, no. 18 et no. 19). Ils sont attribués à des membres du cercle du prolifique Polygnotos. Le premier de cette série (Thésée no. 15) possède un schéma identique à la scène précédente (Thésée no. 14). Le nom de l'artiste est indéterminé. Thésée et Phorbas s'apprêtent à affronter une Amazone à cheval, Mélosa. La posture du héros est légèrement différente car le combat a lieu sur un terrain dont le relief est fortement accidenté.

Le vase suivant est attribué au peintre d'Épimédès, membre du cercle de Polygnotos. Un côté du stamnos (Thésée no. 16) nous présente une scène à deux personnages seulement: une Amazone anonyme, montée à cheval, affronte Thésée. Le peintre a choisi de représenter son héros de dos (trois-quarts). Ordinairement il est placé à gauche de la scène et avance vers la droite (pour le spectateur). Le profil gauche de Thésée est partiellement caché par le bord de l'ὄπλον.

Le dinos de Londres (Thésée no. 17) expose une des Amazonomachies les mieux préservées. Quatorze personnages (sept Grecs et sept Amazones) prennent part au combat qui se déroule sur le pourtour du vase, sur un terrain présentant peu d'aspérités. Un arbre vient ajouter plus de

vraisemblance à la scène. Thésée, accompagné par de fidèles compagnons, attaque Andromache, blessée et tombée à genoux. Trois Amazones cavalières arrivent à sa rescousse. Sur l'autre côté du dinos, différents affrontements ont lieu. Cette composition nous paraît magistrale et atteint un haut niveau de maîtrise artistique.

Le cratère de Madrid (Thésée no. 18) reprend partiellement le schéma exploité par Polygnotos sur quelques vases précédents (Thésée no. 14 et no. 15). La partie gauche du tableau est occupée par Thésée et un compagnon anonyme. Tous deux marchent vers une Amazone qui tente de se défendre. L'Amazone, habituellement montée à cheval, est ici représentée à pied, reculant sous la poussée de ses agresseurs. L'artiste a muni son Amazone d'un type d'arme rarement rencontré dans notre étude: une *σάγαις*. Comme sur le vase précédent (Thésée no. 17), Thésée porte l'épée au lieu de la lance.

L'amphore d'Israël (Thésée no. 19) apporte à notre étude un élément nouveau et d'un intérêt certain quant à la présence et à la participation d'Antiope aux côtés de Thésée dans le conflit opposant Athéniens et Amazones. Selon Hachlili, cette scène est la seule, jusqu'à ce jour, où le spectateur peut voir une Antiope représentée aux côtés de Thésée. Nous serions devant une représentation iconographique venant corroborer un fait de la tradition mythologique. Contrairement à Hachlili, nous ne croyons pas

qu'Antiope participe activement au combat en compagnie de Thésée contre des Amazones, ses propres soeurs. Elle semble plutôt dans une attitude défensive, voire neutre, se détournant du duel qui se déroule à proximité.

Ce peintre indéterminé du cercle de Polygnotos a choisi de traiter la scène en utilisant trois personnages: deux Amazones et Thésée. Le héros est placé au centre, Antiope à sa droite et l'Amazone anonyme devant lui. Cette dernière tente de se défendre de l'attaque de Thésée à l'aide d'une *σάγρις* qu'elle brandit au-dessus de sa tête. La posture d'Antiope nous porte à croire qu'elle se détourne de son compagnon plutôt que de se joindre à lui dans le combat.

Contemporain de Polygnotos et des membres de son cercle, le peintre d'Alexandre a produit un vase (Thésée no. 20) s'ajoutant à l'iconographie amazonienne de Thésée. Le vase, un kanthare exposé à Londres, nous montre deux extraits d'Amazonomachies. Sur la face B, Phorbas attaque l'Amazone Alexandre tandis que sur la face A, Thésée affronte Andromache qui fuit sous la poursuite du héros.

Un second kanthare, exécuté par un membre indéterminé du cercle du peintre d'Alexandre (Thésée no. 21), nous donne une version du mythe amazonien fortement inspirée par celle du maître du cercle (Thésée no. 20). Deux autres extraits d'Amazonomachies ont été peints sur un même vase. Cette fois-ci, l'élément équestre est présent

sur chaque côté du vase. Sur la face B, l'Amazone Andromache semble l'alliée de Thésée. Montée à cheval, elle poursuit une Amazone qui s'enfuit. L'autre face nous montre Thésée, escorté d'une Amazone cavalière, qui va à la rencontre de la fugitive. Le piège se referme sur elle. Le seul figurant mâle est Thésée. Sur ce kanthare, un arbre complète le tableau.

Le dernier groupe de vases a été produit vers 420 avant Jésus-Christ. Deux noms retiennent l'attention: Aison (Thésée no. 22 et no. 23) et le peintre d'Érétrie (Thésée no. 24 et no. 25), tous deux contemporains et maîtres du peintre de Meidias. Le style miniaturiste caractérise ces oeuvres puisque trois des quatre représentations ont été peintes sur des lécythes aryballisques. Les scènes peintes puisent leur inspirations non seulement dans les fresques murales mais aussi dans la sculpture (surtout dans le bouclier de l'Athéna Parthénos)¹⁶.

D'abord Aison nous livre une première Amazonomachie miniature (Thésée no. 22), composée de treize personnages, et qui se déroule sur un terrain très accidenté, où plusieurs niveaux sont évoqués. Thésée combat énergiquement Antianeira tandis que Phylakos est aux prises avec Kréousa; Astyochos avec Okyalé; Mounichos avec Aristomaché et Phaléros avec Klyméné. Laodoké et une

¹⁶ ARFV-C 148.

archère anonyme sont isolées tandis que le Grec Teithras, blessé, est assis sur un rocher. Un arbrisseau donne plus de vraisemblance à la scène.

Le second vase exécuté par Aison (Thésée no. 23) et ayant pour thème l'iconographie amazonienne de Thésée est une amphore à anses torsadées. Le peintre a choisi un schéma longtemps privilégié par Polygnotos et par les membres de son cercle: un trio. Thésée affronte Hippolyte, montée à cheval et une autre Amazone, Deinomaché. Cette dernière est une archère, placée debout derrière Hippolyte, prête à décocher son tir contre l'assaillant.

Le peintre d'Érétrie, contemporain d'Aison, nous a donné deux tableaux (Thésée no. 24 et no. 25) qui viennent grossir le nombre de représentations de l'iconographie amazonienne de Thésée. Un premier lécythe, exposé à Boston, (Thésée no. 24) nous livre un extrait d'Amazonomachie composé de cinq personnages divisés en deux groupes. D'abord un duel se déroule entre un Grec dont le nom contient ou se termine par un S (Phorbas?) et une Amazone anonyme. Celle-ci semble avoir le dessus sur son adversaire. L'autre groupe est un trio composé de Thésée, d'un jeune compagnon vêtu en voyageur plutôt qu'en tenue militaire, et de la cavalière Hippolyte. L'Amazone charge ses deux adversaires. Thésée est peint dans une posture originale, rarement représentée dans notre étude. Nous retrouvons des parallèles dans notre étude, soient dans les

compositions suivantes: Thésée no. 17 (Démophon) et Thésée no. 22 (Phylakos-6).

Le dernier vase (Thésée no. 25) nous propose un tableau miniature et comprenant le plus grand nombre de participants. Dix-huit personnages composent cette Amazonomachie peinte sur le troisième registre (inférieur) d'un lécythe aryballisque d'une hauteur surprenante (45,9-46,9 cm). Le peintre d'Érétrie démontre ici toute la maîtrise de son art. Deux Amazones archères sont isolées (Mimnosa et Charopé) parmi les huit corps à corps se déroulant entre Grecs et Amazones. Thésée retire son épée de la poitrine de sa victime, une Amazone anonyme. Cette scène nous rappelle fortement celle où Achille tuait Penthésilée dans la kylix de Munich (Achille no. 12). Hippolyte, située à proximité de Thésée, est engagée dans un combat contre Phaléros. La plupart des autres noms d'Amazones et de Grecs apparaissent pour la première fois dans notre étude. Malgré l'étroitesse de la bande inférieure qui sert de support à cette dernière Amazonomachie de notre analyse, nous ne pouvons que constater le talent du peintre d'Érétrie. Nous distinguons bien les saillies du sol et la juxtaposition des personnages (les duellistes ne sont jamais au même niveau) renforce l'illusion du terrain pentu des environs d'Athènes.

Nous ne pourrions clore ce rappel des représentations composant notre analyse en omettant un

dernier vase. Il s'agit d'une oeuvre tardive. Elle n'a pas été attribuée et date du début du IV^e siècle avant Jésus-Christ. Elle représente un duel entre Achille et Penthésilée (Achille no. 15). Cette péliké du style de Kerch nous montre le couple, non pas isolé, mais entouré d'Amazones. L'une est à cheval, arrivant à la rescousse de Penthésilée tandis que l'autre prend la fuite. La posture d'Achille est intéressante car elle reprend plusieurs caractéristiques de héros de l'iconographie amazonienne de Thésée (voir spécifiquement Thésée no. 17-Démophon; Thésée no. 22-Phylakos (6) et Thésée no. 25-Phaléros (11)). L'Amazone a aussi quelque chose de remarquable: sa poitrine est découverte. C'est la seconde fois qu'un tel détail est souligné par un peintre (Voir Achille no. 11).

En conclusion, cette analyse systématique nous a permis d'isoler quelques quarante représentations de l'iconographie amazonienne. Trois épisodes en particulier ont retenu notre attention: Achille rencontrant en duel la reine Penthésilée, Thésée enlevant Antiope et l'Amazonomachie athénienne où Thésée est aussi impliqué. Nous avons pu établir une chronologie pour chaque épisode et en retracer l'évolution artistique. Évidemment d'autres formes d'art, telles la sculpture et la peinture murale, ont peut-être inspiré et influencé les peintres de vases dans le choix du sujet (surtout l'Amazonomachie athénienne) et dans le traitement de celui-ci. Nous avons pu relever de

nombreux exemplaires où un seul artiste, ou un groupe d'artistes, a peint deux des trois épisodes amazoniens comme le duel d'Achille et de Penthésilée et l'Amazonomachie athénienne. C'est surtout Polygnotos et les membres de son cercle qui remportent la palme (en figures rouges) avec neuf représentations (deux pour Achille et sept pour Thésée) sur quarante, soit un peu moins du quart du nombre global de tableaux peints. En figures noires, c'est le groupe de Léagros qui a le plus de représentations à son actif (trois pour Thésée et une pour Achille).

Notre étude s'étendant sur cent cinquante ans environ (550-400 avant Jésus-Christ), nous avons abordé quelques grands courants artistiques de la peinture sur céramique (archaïque et classique) et rencontré des noms de peintres prestigieux. Nous avons aussi admiré des tableaux connus et découvert des oeuvres originales, dignes des plus grands talents.

Cependant, notre analyse représente une part bien infime dans l'immensité du champ qu'est à elle seule l'iconographie grecque.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

180

ACHILLE

Achille no. 1	Photo 1: British Museum, Londres.
Achille no. 2	Photo 1: British Museum, Londres.
Achille no. 3	Photos 1 à 5: Gracieuseté du Musée de la Villa Giulia, Rome.
Achille no. 4	Photo 1: Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, Munich.
Achille no. 5	Photo 1: British Museum, Londres.
Achille no. 6	Photos 1 à 3: Metropolitan Museum of Art, New York.
Achille no. 7	Photo 1: Gracieuseté de l'Université de Tübingen.
Achille no. 8	Photos 1 et 3: Gracieuseté des Archives Beazley, Oxford; photo 2: <i>LIMC</i> 1981, 1/2, pl. 191.
Achille no. 9	Photo 1: Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles, Paris.
Achille no. 10	Photo 1: Fitzwillian Museum, Cambridge.
Achille no. 11	Photos 1 et 2: Gracieuseté du Museo Archeologico, Syracuse.
Achille no. 12	Photo 1: Museum Antiker Kleinkunst, Munich.
Achille no. 13	Photo 1: British Museum, Londres.
Achille no. 14	Photos 1 à 8: Museo Archeologico Nazionale, Ferrare.
Achille no. 15	Photo 1: Gracieuseté du Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg.

THÉSÉE

- Thésée no. 1 Photo 1: British Museum, Londres.
- Thésée no. 2 Photo 1 : Staatliche
Antikensammlungen und
Glyptothek, Munich.
- Thésée no. 3 Photos 1 et 2: Museo Archeologico
Nazionale, Naples.
- Thésée no. 4 Photo 1: Metropolitan Museum of
Art, New York.
- Thésée no. 5 Photo 1: Hoppin 1919, 156.
Photo 2 :British Museum, Londres.
- Thésée no. 6 Photo 1: Vickers 1978, fig. 27.
Photos 2 et 3: Ashmolean Museum,
Oxford.
- Thésée no. 7 Photos 1 et 2 : Metropolitan Museum
of Art, New York.
- Thésée no. 8 Photo 1: Musée du Louvre, Paris.
- Thésée no. 9 Photos 1 à 4 : Musei Vaticani,
Rome.
- Thésée no. 10 Photo 1: Ashmolean Museum, Oxford.
- Thésée no. 11 Photo 1: Gracieuseté de Friedrich-
Alexander Universität, Erlangen.
- Thésée no. 12 Photos 1-3-4: *LIMC* 1981, 1/2, pl.
469 a-c; photo 2-5: *CVA* Italie 37,
1963, pl.20.1 et 20.2; photo 6:
Museo Archeologico Nazionale,
Ferrare.
- Thésée no. 13 Photos 1 et 3: Percy 1904, pl. 8;
photo 2: Ashmolean Museum.
- Thésée no. 14 Photo 1: Bibliothèque Nationale,
Cabinet des Médailles, Paris.
- Thésée no. 15 Photo 1: Gracieuseté de
l'Hermitage, Léningrad.
- Thésée no. 16 Photo 1: British Museum, Londres.

- Thésée no. 17 Photos 1 et 2: Barron 1972, pl. 5c;
photo 3: *LIMC* 1981, 1/2, pl. 471;
photos 4 et 5: British Museum,
Londres.
- Thésée no. 18 Photos 1 et 2: Museo Arqueológico
Nacional, Madrid.
- Thésée no. 19 Photos 1 à 6: Hachlili 1975, fig.
32 à 34.
- Thésée no. 20 Photos 1 et 2: British Museum;
photos 3 et 4: *CVA* G.B. 5, 1929,
pl. 35.1a et 35.1b.
- Thésée no. 21 Photos 1 à 3 :Musée archéologique
national d'Athènes par l'entremise
de l'I.C.M. à Athènes.
- Thésée no. 22 Photo 1: Pannuti 1978, pl. 6.;
photos 2 à 4: Museum of Fine Arts,
Boston; photo 5: GSCP, fig. 110.
- Thésée no. 23 Photos 1 et 2: Reinach 1891, pl. 10
et 11; photo 3: Lauros-Giraudon
pour le Musée Condé de Chantilly.

- Δίφρος- siège sans dossier.
- Κάλπις- vase à trois anses destiné au transport de l'eau et faisant partie de la famille des hydries.
- Κόλπος- pli ample du tissu d'une tunique, au-dessus de la taille, et ayant une forme plus ou moins arrondie.
- Κῶμος- banquet, fête où les participants chantent et dansent au son de la musique.
- Ὅπλον- grand bouclier dur et rond, avec une bordure extérieure et une courroie intérieure, porté par l'hoplite attique.
- Πέλτη- bouclier léger fait d'osier ou de peau, sans bord et ayant la forme d'un croissant.
- Περίζωμα- sorte de culotte courte, parfois portée par les athlètes masculins ou féminins.
- Πίλος- couvre-chef (en feutre?) ayant la forme du bonnet qui garnissait l'intérieur des casques de métal.
- Πόρπαξ- poignée intérieure de l'ὄπλον dans laquelle on passe le bras.
- Σάγαις- sorte d'épée courte dont la lame est courbée de façon convexe et qui est généralement utilisée par les Amazones.
- Σάκκος- coiffure féminine constituée d'un bandeau retenant les cheveux relevés au-dessus de la nuque.

- Cnémide- pièce d'armement rigide servant de protection à la partie inférieure de la jambe, du genou à la cheville; communément appelée jambière.
- Dinos- cratère en forme de chaudron sans anses, qu'on plaçait sur un support de terre cuite ou de métal; la forme est assez courante jusque vers le milieu du VI^e siècle.
- Épisème- décor peint sur la surface extérieure de l'ὄπλον.
- Lécythe- petit flacon à parfum, de forme cylindrique, à goulot resserré et à pied plat. C'était à Athènes, l'offrande typique que l'on faisait aux morts.
- Pétase- chapeau à larges bords pour s'abriter du soleil ou de la pluie.
- Psykter- petit cratère à vin en forme de toupie que l'on plaçait dans un grand cratère rempli de neige ou d'eau glacée afin d'en rafraîchir le contenu.
- Sessile- sans pédoncule, sans pied; s'applique surtout aux kanthares.
- Stamnos- variété d'amphore à embouchure assez large, pourvue de deux petites anses latérales. La forme, d'origine attique, apparaît vers la fin du VI^e siècle, mais sa vogue ne dura qu'environ un siècle.
- Triskeles- épisème de bouclier ayant la forme de trois jambes à demi pliées, orientées en rayons vers l'extérieur du cercle.

- AMAD, Gladys. *Le mythe des Amazones dans la mosaïque antique*. Beyrouth, Liban: Dar El-Machreq, 1975.
- AMYX, D.A. "Archaic Vase-Painting vis-à-vis 'Free Painting'", *Ancient Greek Art and Iconography*. Ed. Warren Moon, Madison: The University of Wisconsin Press, 1933, 37-52.
- ANDERSON, J.K. *Ancient Greek Horsemanship*. Berkeley: University of California Press, 1961.
- ARIAS, P.E. et M. Hirmer. *A History of 1000 years of Greek Vase Painting*. New-York: Harry N. Abrams, 1961. Trad. B. Shefton.
- BACON, Edward [Editeur]. *The Great Archaeologists*. Indianapolis/New York: Bobbs-Merrill, 1976.
- BARRON, J.P. "New Light on Old Walls: The Murals of the Theseion", *JHS* 92 (1972), 20-45.
- BEAZLEY, J.D. "The Master of the Berlin Amphora", *JHS* 31 (1911), 276-296.
- BEAZLEY, J.D. *Attic Red-Figure Vases in American Museums*. Cambridge: Harvard University Press, 1918.
- BEAZLEY, J.D. *Potter and Painter in Ancient Athens*. Oxford: University Press, 1944.
- BEAZLEY, J.D. *The Development of Attic Black-Figure*. Berkeley: University of California Press, 1951.
- BEAZLEY, J.D. *Attic Red-Figure Vase-Painters*. 3 volumes. London: Clarendon Press, 1963. Première édition 1942.
- BEAZLEY, J.D. *Select Exhibition of Sir John and Lady Beazley's Gifts to the Ashmolean Museum 1912-1967*. London: Oxford University Press, 1967.
- BEAZLEY, J.D. *Paralipomena: Additions to Attic Black-Figure and Attic Red-Figure Vase-Painters*. Oxford: Clarendon Press, 1972. Première édition, 1971.

- BEAZLEY, J.D. *The Berlin Painter*. Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 1974. Première édition, 1930.
- BEAZLEY, J.D. *The Pan Painter*. Mainz: Verlag Philipp von Zabern, 1974. Première édition 1931.
- BEAZLEY, J.D. *Attic Black-Figure Vase-Painters*. New-York: Hacker Art Book, 1978. Première édition 1956, London: Clarendon Press.
- BENNETT, F.M. *Religions Cults Associated with the Amazons*. New York: A.M.S. Press, 1967.
- BIANCHI BANDINELLI, R. et E. Paribeni. *L'Arte dell'Antichità Classica*. Vol. 1: Grecia. Torino: UTET, 1976.
- BISSET, K.A. "Who were the Amazons ?", *Greece and Rome* 18 (1971), 150-151.
- BLUMNER, H. *The Home Life of the Ancient Greeks*. New York: Cooper Square Publishers, Inc., 1966. Trad. Alice Zimmern.
- BOARDMAN, John, J. Dörig, W. Fuchs, M. Hirmer. *Greek Art and Architecture*. New York: Harry N. Abrams, sine anno.
- BOARDMAN, John. *Athenian Black Figure Vases, a Handbook*. London: Thames and Hudson, 1974.
- BOARDMAN, John. *Athenian Red Figure Vases: The Archaic Period, a Handbook*. London: Thames and Hudson, 1975.
- BOARDMAN, John et E. La Rocca. *Eros en Grèce*. Paris: Robert Laffont, 1976. Trad. Marthe Gauthier.
- BOARDMAN, John. *Greek Sculpture: The Archaic Period, a Handbook*. Oxford: University Press, 1978.
- BOARDMAN, John. "Exekias", *AJA* 82 (1978), 11-25.
- BOARDMAN, John. "Herakles, Theseus and Amazons", *The Eye of Greece. Studies in Art of Athens*. Ed. Donna Kurtz and Brian Sparkes, Cambridge University Press, 1982, 1-29.

- BOARDMAN, John. *Greek Art*. London: Thames and Hudson, 1985. c1964, 1973.
- BOARDMAN, John. *Greek Sculpture: The Classical Period, a Handbook*. London: Thames and Hudson, 1985.
- BOARDMAN, John. *Athenian Red Figure Vases: The Classical Period, a Handbook*. London: Thames and Hudson, 1989.
- BONFANTE, Larissa. "Nudity as a Costume in Classical Art" *AJA* 93 (1989), 543-570.
- BOTHMER, Dietrich von. *Amazons in Greek Art*. Oxford: Clarendon Press, 1957.
- BOTHMER, Dietrich von. *Greek Vase Painting*. New-York: The Metropolitan Museum of Art, c1972, 1987.
- BROMMER, Frank. *Vasenlisten zur griechischen Heldensage*. Lahn: N.G. Elwert Verlag Marburg, 1960 (deuxième édition). Première édition 1956.
- BROMMER, Frank. *Theseus. Die Leben des griechischen Helden in der antiken Kunst und Literatur*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1982.
- BURN, Lucilla et R. Glynn. *Beazley Addenda*. Oxford: University Press, 1982.
- BURN, Lucilla. *The Meidias Painter*. Oxford: Clarendon Press, 1987.
- BUSCHOR, Ernst. *Griechische Vasenmalerei*. Munich: R. Piper and Co., 1914.
- BUSCHOR, Ernst. *Greek Vase-Painting*. Chicago: Aegean Press Inc., 1971. Trad. G.C. Richards. c1921.
- CARDON, C.M. "The Gorgos Cup", *AJA* 83 (1979), 169-173; pl. 26, fig. 14.
- CARLIER, Jeannie. "Voyage en Amazonie grecque", *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae* 27 (1979), 381-405.

- CARLIER-Detienne, Jeannie. "Les Amazones font la guerre et l'amour", *L'Ethnographie* (1980-1981), 11-33.
- CARPENTER, T.H. *Beazley Addenda: Additional References to ABV, ARV² and Paralipomena*. Oxford: University Press, 1989. Deuxième édition.
- CASKEY, L.D. et J.D. Beazley. *Attic Vases Paintings in the Museum of Fine Arts, Boston*. Oxford: University Press, 1931, 1954, 1963.
- CHARBONNEAUX, Jean, R. Martin et F. Villard. *Grèce archaïque (620-480 av. J.-C.)*. L'Univers des formes. Paris: Gallimard, 1968.
- CHARBONNEAUX, Jean, R. Martin et F. Villard. *Grèce classique (480-330 av. J.-C.)*. L'Univers des formes. Paris: Gallimard, 1969.
- CHASE, G.H. *Greek Gods and Heroes*. Boston: Museum of Fine Arts, 1969.
- COHEN, Beth. *Attic Bilingual Vases and Their Painters*. New York: Garland Publishing, Inc., 1978.
- CONNOR, W.R. "Theseus in Classical Athens", *The Quest for Theseus*. New York: Anne G. Ward, 1970, 143-175.
- CONSTANTINIDES, Elisabeth. "Amazons and Other Female Warriors in the Classical Outlook", *ACL Report*. New-York 59 (1981), 3-6.
- COOK, B.F. *Greek Inscriptions*. Berkeley/Los Angeles: University of California Press et British Museum, 1987.
- COOK, R.M. *Greek Painted Pottery*. London: Methuen & Co Ltd., 1972. Première édition 1960.
- CRISTOFANI et al. *Gli Etruschi - Una Nuova Immagine*. Firenze: Giunti Martello, 1984.

- CULASSO, Gastaldie. "L'Amazonomachia Teseica nell'elaborazione propagandistica ateniese", *Atti dell'Accademia delle Scienze di Torino, Classe di Scienze Morali Storiche e Filologiche* 111 (1977), 238-296.
- DAVIE, J.N. "Theseus the King in Fifth Century Athens", *Greece and Rome* 29 (1982), 25-34.
- DELCOURT, Marie. *Légendes et cultes de héros en Grèce*. Paris: P.U.F., 1942.
- DEVAMBEZ, Pierre. "Les Amazones et l'Orient", *REG* 56 (1943), 265-283.
- DEVAMBEZ, Pierre. *Greek Painting*. London: Weidenfeld and Nicolson, 1952. Trad. Jean Stewart.
- DEVAMBEZ, Pierre et Alikí Kaufmann-Samaras. "Amazones", *LIMC*, Zurich: Artémis, 1981, 1/1, 586-653; 1/2, 440-526.
- DINER, Helen. *Mothers and Amazons: The First Feminine History of Culture*. New-York: The Julian Press, 1965.
- DINSMOOR, W.B. "The Athenian Treasury as Dated by Its Ornament", *AJA* 50 (1946), 111-113.
- DINSMOOR, W.B. "The Sculptured frieze from Bassae", *AJA* 60 (1956), 401-456.
- DINSMOOR, W.B. *The Architecture of Ancient Greece*. London: B.T. Batsford Ltd., 1950. Première édition 1902.
- DÖHLE, Bernard. "Die 'Achilleis' des Aischylos in ihrer Auswirkung auf die attische Vasenmalerei des 5. Jahrhunderts", *Klio* 49 (1967), 63-149.
- DROUGOU, Stella. *Der attische Psykter*. Würzburg: Konrad Triltsch Verlag, 1975.
- DU BOIS, Page. "On horse/Men, Amazons and Endogamy", *Arethusa* 12 (1979), 35-49.

- DU BOIS, Page. *Centaur and Amazons: Women in the Prehistory of the Great Chain of Being*. Ann Arbor: The University of Michigan Press, 1982.
- DUCREY, Pierre. *Guerre et guerriers dans la Grèce antique*. Paris: Payot, 1985.
- DUGAS, Charles. "L'évolution de la légende de Thésée", *REG* 56 (1943), 1-24.
- DUGAS, Charles et R. Flacelière. *Thésée: Images et récits*. Paris, 1958.
- EASTERLING P.E. et J.V. Muir [Editeurs]. *Greek Religion and Society*. Cambridge: University Press, 1985.
- ECOLE FRANCAISE D'ATHENES. *Delphes*. Paris: Hachette, 1957.
- FERRABINO, Aldo et al. *Enciclopedia dell'Arte Antica Classica E Orientale*. Rome: Instituto Poligrafico dello Stato, 1958-1966.
- FOLSOM, R.S. *Attic Black-Figured Pottery*. Park Ridge, N.J.: Noyes Press, 1975.
- FOLSOM, R.S. *Attic Red-Figured Pottery*. Park Ridge, N.J.: Noyes Press, 1976.
- FREL, Jiri et Sandra Knudsen [Editeurs]. *Greek Vases in the J. Paul Getty Museum*. Malibu, 1983.
- GARDNER, E.A.. *The Art of Greece*. New York: Cooper Square Publishers, Inc., 1975.
- GARDNER, Percy. "Vases Added to the Ashmolean Museum", *JHS* 24 (1904), 309-311, pl. 8.
- GRAVES, Robert. *The Greek Myths*. Harmondsworth: Penguin Books, 1955 (1960); réimpression 1985.
- GRIMAL, Pierre. *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*. Paris: Presses Universitaires de France, 1986. Première édition 1951.

- HACHLILI, Rachel. "A Neck-Amphora in the Israel Museum", *Scripta Classica Israelica* 2 (1975), 26-31.
- HAMDORF, F.W. *Die Antikensammlungen in München nach Zeichnungen von Karl Reichhold. Band 2: Bilder auf Schalen.* Munich: Verlag C.H. Beck, 1975.
- HAMMOND, N.G.L. et H.H. Scullard [Editeurs]. *The Oxford Classical Dictionary.* Oxford: Clarendon Press, 1984 (réimpression de la deuxième édition). Première édition 1970.
- HARRISON, E.B. "The Composition of the Amazonomachy on the Shield of Athena Parthenos", *Hesperia* 35 (1966), 107-133.
- HARRISON, E.B. "The South Frieze of the Nike Temple and the Marathon Painting in the Painted Stoa", *AJA* 76 (1972), 353-378, pl. 78, fig. 17.
- HARDWICK, Lorna. "Ancient Amazons-Heroes, Outsiders or Women?", *Greece and Rome* 37 (1990), 13-35.
- HAUSMANN, Ulrich. "Antikenausch Louvre-Tübingen", *AA* (1965), 150-164.
- HENLE, Jane. *Greek Myths, a Vase Painter's Notebook.* Bloomington: Indiana University Press, 1973.
- HOFKES-Brukker, Charline et A. Mallwitz. *Der Bassai-Fries.* Munich: Prestel-Verlag, 1975.
- HOFKES-Brukker, Charline. "Die Liebe Von Antiope Und Theseus", *Bulletin van de Vereeniging tot Bevordering der kennis van de Antike beschaving.* Leyde; Münzen, 41 (1966), 14-27.
- HOPPIN, J.C. *A Handbook of Attic Red-Figured Vases.* Cambridge: Harvard University Press, 1919.
- IMHOOF-Blumner, Friedrich. *Kleinasiatische Muenzen.* Hildesheim: Georg Olms Verlag, 1974. Première édition 1901-1902.

- KEULS, E.C. *The Reign of the Phallus: Sexual Politics in Ancient Athens*. New York: Harper and Row, 1985.
- KARO, George. "Notes on Amasis and Ionic Black-Figured Pottery", *JHS* 19 (1899), 135-164.
- KAUFMANN-Samaras, Alikí. "Antiope II", *LIMC*, Zurich: Artémis, 1981, 1/1, 857-859; 1/2, 682-687.
- KERENYI, K. *The Heroes of the Greeks*. London: Thames and Hudson, 1974. Première édition 1959. Trad. H.J. Rose.
- KIRK, G.S. *Myth: Its Meaning and Function in Ancient and Other Cultures*. Berkeley and Los Angeles, 1970.
- KLEINBAUM, A.W. *The War against the Amazons*. New Press McGraw-Hill Book Company, 1983.
- KOSSATZ-Deissmann, Anneliese. "Achilleus", *LIMC*, Zurich: Artémis, 1981, 1/1, 37-200; 1/2, 56-145.
- KRON, Uta. "Akamas", *LIMC*, Zurich: Artémis, 1981, 1/1, 439-445; 1/2, 339.
- KURTZ, D.C. "Gorgos' Cup: An Essay in Connoisseurship", *JHS* 103 (1983), 74-75, pl. VIIa.
- LAWRENCE, A.W. *Greek Architecture*. London, Penguin Books: 1962. Première édition 1957.
- LEFKOWITZ, M.B. *Women in Greek Myth*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press, 1986.
- LEZZI-Hafter, Adrienne. *Der Schuwalow-Maler*. Mainz/Rhein: Verlag Philipp von Zabern, 1976.
- LEZZI-Hafter, Adrienne. *Der Eretria-Maler*. Mainz/Rhein: Verlag Philipp von Zabern, 1988.
- LUCE, S.B.Jr. "The Origin of the 'Nolan' Amphora", *AJA* 20 (1916), 464.
- MAC CURDY, G.G. "Editorial Comment", *AJA* 36 (1932), 97; pl. 6-7.

- MENNENGA-Panayotopoulou, Ioanna. *Untersuchung zur Komposition und Deutung Homerischer Zweikampfszenen in der Griechischen Vasenmalerei*. Dissertation, Universität de Berlin, 1976.
- MERK, Mandy. "The City Achievements: The Patriotic Amazonomachy and Ancient Athens", *Tearing the Veil*. London: Routledge and Kegan Paul, 1978, 95-115.
- METZGER, Henri. *Les représentations dans la céramique du IV^e siècle*. Paris: De Boccard, 1951.
- METZGER, Henri. *Recherches sur l'imagerie athénienne*. Paris: De Boccard, 1965.
- MOON, Warren [Editeur]. *Ancient Greek Art and Iconography*. Madison: The University of Wisconsin Press, 1983.
- NEILS, J. "The Loves of Theseus. An Early Cup by Oltos", *AJA* 85 (1981), 177-179.
- NICOLE, Georges. *La peinture des vases grecs*. Paris-Bruxelles: G. Van Oest, 1926.
- OHLY-Dumm, Martha. *Die Antikensammlungen in München nach Zeichnungen von Karl Reichhold. Band 1: Bilder auf Krügen*. Munich: Verlag C.H. Beck, 1975.
- OLMOS, Ricardo. "Antimachos III", *LIMC*, Zurich: Artémis, 1981, 1/1, 839.
- PANNUTI, Ulrico. "Una lèkythos di Aison ed il fregio di Phigalia", *Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei, Roma* 32 (1977), 577-584.
- PAPAIOANNOU, K. [Editeur]. *L'art grec*. Paris: Lucien Mazenod, 1972.
- PAULY-Wissowa, A.F. von. *Paulys Realencyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft*. Stuttgart: J.B. Metzlersche, 1903-1990.

- PEMBROOKE, S.G. "Women in Charge: The Function of Alternative in Early Greek Tradition and Ancient Idea of Matriarchy", *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes* 30 (1967), 1-35.
- PERADOTTO, John. *Classical Mythology, An Annotated Bibliographic Survey*. Urbana, Illinois: The American Philological Association, 1973.
- PFUHL, Ernst. *Masterpieces of Greek Drawing and Painting*. London: Chatto and Windus, 1955.
- PHILIPPAKI, Barbara. *The Attic Stamnos*. Oxford: Clarendon Press, 1967.
- PINNEY, G.F. "The Nonage of the Berlin Painter", *AJA* 85 (1981), 145-158, pl. 34, fig. 17.
- PODLECKI, A.J. "Theseus and Themistocles", *Rivista Storica dell'Antichità* 5 (1975), Bologna, 1-24.
- POLLITT, J.J. *Art and Experience in Classical Greece*. Cambridge: University Press, 1972.
- POMEROY, S.B. *Goddesses, Whores, Wives and Slaves: Women in Classical Antiquity*. New-York: Schocken Books, 1975.
- POTTIER, Edmond. *Vases antiques du Louvre*. Paris: Hachette. Vol. 1, 1897; Vol. 2, 1901; Vol. 3, 1922.
- POULSEN, Frederik. *Delphi*. London: Gyldendal, 1920. Trans. by G.C. Richards.
- RAS, Suzanne. "L'Amazonomachie du bouclier de l'Athéna Parthénos", *BCH* 68-69 (1944-1945), 163-205.
- REINACH, Adolphe. *Peintures de vases antiques*. Paris: Librairie de Firmin-Didot et Cie, 1891.
- REINACH, Salomon. *Répertoire de vases peints grecs et étrusques*. Paris: Editions Ernest Leroux. Tome 1: 1922; Tome 2: 1924.

- RICHTER, G.M.A. "Appendix I to Distribution of Attic Vases", *BSA* 11 (1904-1905), 238-241.
- RICHTER, G.M.A. "A Lekythos by the Eretria Painter", *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art* (27) 1932, 103-108, pl.1-7.
- RICHTER, G.M.A. *Greek Painting: The Development of Pictorial Representation from the Archaic to Greco-Roman Times*. New-York: The Metropolitan Museum of Art, 1952. Première édition 1944.
- RICHTER, G.M.A. *Attic Red Figured Vases, a Survey*. London: Yale University Press, 1967. Première édition 1946.
- RICHTER, G.M.A. *Perspective in Greek and Roman Art*. London: Phaidon Press, 1970.
- ROBERTSON, D.S. *Greek and Roman Architecture*. Cambridge: University Press, 1971. Première édition 1929.
- ROBERTSON, Martin. *A History of Greek Art*. 2 volumes. Cambridge: University Press, 1975.
- ROBERTSON, Martin. *Greek Painting*. New York: Skira/Rizzoli, 1979. Première édition 1959.
- ROBERTSON, Martin. *A Shorter History of Greek Art*. Cambridge: University Press, 1986. Première édition 1981.
- ROSCHER, W.H. *Ausführliches Lexicon der Griechischen und Römischen Mythologie*. Hildesheim: Georg Olms Verlag, 1965.
- ROSE, H.J. *A Handbook of Greek Mythology*. Londres: Methuen, 1958. Sixième édition.
- ROTHERY, G.C. *The Amazons in Antiquity and Modern Times*. London: F. Griffiths, 1910.
- ROTON, Gabriel de. *L'Illiade illustrée par la céramique grecque*. Paris: Delmas, 1950.
- SAMUEL, P. *Amazones guerrières et gaillardes*. Grenoble: Ed. Complexe Presses Université de Grenoble, 1975.

- SCHACHERMEYER, Fritz *Die Frühe Klassik der Griechen.*
Stuttgart: W. Kohlhammer Verlag,
1966.
- SCHEFOLD, Karl. *Myth and Legend in Early Greek Art.*
Londres: Thames and Hudson, 1966.
Première édition, 1964. Trad. A.
Hicks.
- SCHEFOLD, Karl. *Classical Greece.* Londres: Methuen, 1967.
Trad. J.R. Foster.
- SCHODER, R.V. *Masterpieces of Greek Art.* Greenwich, Conn.:
New-York Graphic Society, 1965.
Deuxième édition.
- SENIOR, Michael. *Greece and its Myths.* Londres: Victor
Gollancz Ltd., 1978.
- SIFAKIS, G.M. "Iliad 21.114-118 and the Death of
Penthesilea", *Bulletin of the
Institute of Classical Studies of
the University of London* 23 (1976),
55-57.
- SOBOL, D.J. *The Amazons of Greek Mythology.* New-York: A.S.
Barnes and Company, Inc., 1972.
- STILLWELL, Richard et al. *The Princeton Encyclopedia of
Classical Sites.* Princeton, New-
Jersey: University Press, 1976.
- SWINDLER, M.H. "The Penthesilea Master", *AJA* 19 (1915),
398-417.
- SWINDLER, M.H. *Ancient Painting from the Earliest Times to
the Period of Christian Art.* New
Haven: Yale University, 1929.
- TARBELL, F.B. "Centauromachy and Amazonomachy in Greek Art:
The Reason for their Popularity"
AJA 24 (1920), 226-231.
- TYRRELL, W.B. "Amazons: Customs and Athenian Patriarchy",
*Annali della Scuola Normale
Superiore di Pisa* 12 (1982), 1213-
1237.
- TYRBELL, W.B. *Amazons, a Study in Athenian Mythmaking.*
Baltimore: John Hopkins University
Press, 1984.

- VICKERS, Michael. *Greek Vases*. Oxford: Ashmolean Museum, 1978.
- WATROUS, L.V. "The Sculptural Program of the Siphnian Treasury at Delphi", *AJA* 86 (1982), 159-172; pl. 20; fig. 15.
- WALKER, Barbara. *The Woman's Encyclopedia of Myths and Secrets*. San Francisco: Harper and Row Publishers, 1983.
- WEBSTER, T.B.L. *Potter and Patron in Classical Athens*. London: Methuen and Co. Ltd, 1972.
- WESENBERG, B. "Perser oder Amazonen? Zu den Westmetopen des Parthenon", *AA* (1983), 203-208.
- WHITE, John. *Perspective in Ancient Drawing and Painting*. Londres: The Society for the Promotion of Hellenic Studies, 1956.
- WILKINSON, F.J. *Arms and Armour*. London: Hamlyn, 1978.
- WILLIAMS, Dyfri. *Greek Vases*. Londres: British Museum Publications, 1985.
- ZOGRAFOU, Mina. *Amazons in Homer and Hesiod*. Athens, 1972.

TABLE DES MATIÈRES

198

INTRODUCTION.....	p. 1-11
TABLE DE CONCORDANCES.....	p. 12
ABREVIATIONS.....	p. 13
CHAPITRE I: ACHILLE.....	p. 14-61
CHAPITRE II: THESEE.....	p. 62-155
CONCLUSION.....	p. 156-179
SOURCES DES ILLUSTRATIONS.....	p. 180-182
GLOSSAIRE DES MOTS GRECS.....	p. 183
GLOSSAIRE DES MOTS FRANCAIS.....	P. 184
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 185-197
TABLE DES MATIÈRES.....	p. 198